

ETHNOGENESE

du peuple Mongo

## Table des matières

Préface

table des matières

~~Examen des documents~~

I. Introduction:

1 but de l'ouvrage

2 sources

3 difficultés:

    weinig bronnen

    onvolledige trouwbaar

    généalogies

    noms de lieux

    migrations

    temps des évènements

II. Groupe Nord= Mongo

1. Bongando

2. Mpoko

3. Eofonge

4. Boende

5. Nsongomboyo

6. Ntomba

7. Nsongo

8. B. Bongwalaanga

III. Groupe Est A. Nkundo

1. Tonje-Bolaka-Ekota

2. Elanga

    de Lolo

    d'Ingende-Coq

    de Bunkoto

3. ~~Ekimik~~ Imoya

4. Ekonda

B. Bankutsu

1. Bolendo-Bolia

2. Mbola

3. Balutu

4. Booli

5. Ndengese

6. B. kuba

IV Groupe du centre: Bosaki.

1. Bosaki's Nkombé

2. Bosaki's Bongondo

3. Bosaki's Boyele

V. Groupe de l'Est

1. Boyele

2. Boyele de la Bonkouyna

3. Boyele de la Lomela

4. Boyele de la Tshuppa

5. Retour

19

## Difficultés dans l'étude des sources.

L'étude des sources est rendue difficile ~~xxx~~

1. par le fait qu'il n'y a encore que de très fragmentaires essais de synthèse

2. Surtout les dossiers ethniques que nous avons pu consulter sont souvent sujet à caution.

Le premier et le plus grand défaut c'est le manque d'une orthographe scientifique et unifiée:

Il y a d'abord l'orthographe officiel, selon la circulaire du 19 avril 1921 et qui est d'un anarchonisme qui n'est plus digne de notre nom. On le retrouve expliqué dans le "Recueil à l'usage des fonctionnaires et des agents du service territorial au Congo Belge" ('25 p.427)

Il y a les orthographies de nos différentes langues européennes qui influencent inconsciemment l'enquêteur.

Il y a l'orthographe scientifique, tel celui d'Africa, dont on a entendu parler ou dont on a retenu quelques bribes.

Il y a alors le désir d'orthographier les noms tels que les indigènes les prononcent dans leur dialecte respectif.

Ajoutons encore la déficience de l'ouïe et les erreurs de transcription et on arrive à un mélange inextricable de variations du même nom. J'oublie encore l'orthographe du nom tel qu'on l'a trouvé dans des dossiers préexistants et qui influencent ou obligent presque l'enquêteur à s'y conformer ~~xxx~~ pour éviter des remarques ou des demandes d'explications.

La transcription des noms par nos premiers explorateurs a été désastreuse à ce point de vue. Ils avaient souvent à transcrire des noms, vaguement entendus de la bouche d'un indigène pris au hasard et repris par la bouche des Zanzibarites étrangers au pays. Ils avaient alors à les transcrire sur un carnet de route selon qu'ils étaient habitués à transcrire les sons, à la française ou à l'anglaise. Ainsi on trouve des Oussougora Mono là où Stanley (A travers le continent mystérieux, 136. Paris, 1879) rencontre les Basongola. (N. Voir les orthographies différents de n'importe quel nom dans ~~xx~~ "Les peuplades du Congo Belge, Macé)

Dans ce domaine le rejet des voyelles o et e sont surtout néfastes parce qu'il multiplie la confusion de noms de lieux, de personnes et de groupes absolument distincts. Le R.P. Hulstaert en a donné un exemple frappant dans son étude "Over de volkstaamten der Lomela (Congo ) ~~Thenge & Thenge~~

Dans une étude scientifique on ne pourrait non plus négliger les tons des noms, vu que les lieux et groupes et personnes ne se distinguent parfois que dans la tonalité de l'appellation ce qui empêche parfois dans des cas importants la certitude de toute déduction. ~~xxx~~ (voir exempl. chez P. Hulstaert: "over de tonen in het Loukundo. K.O. Juni '35, p.262)

Dans ce travail nous adoptons l'orthographe de l'Institut pour les Langues et Cultures Africaines, adapté au konkundo par le R.P. Ulstert.

Dans beaucoup de cas pourtant cette orthographe ne nous est pas connue, et il serait téméraire de vouloir corriger sans connaissance de cause. Les rapprochements et les hypothèses en souffriront si certains noms ne seraient plus reconnus si on voulait leur attribuer leur physionomie indigène.

Mais il n'y a pas seulement les déficiences de l'orthographe, il y a aussi les erreurs provenant de l'ignorance de la langue indigène et des dialectes, qui donne p.ex. Janga= prisonnier, ou Mpoo? Je ne sais pas comme noms propres, qui met Afalinza: père des Linja comme nom propre, etc. et une connaissance trop sommaire qui aide les indigènes à trouver des explications par trop simplistes ou phantaisistes aux noms

Il y a les erreurs géographiques qui mettent rive gauche pour rive droite, ouest pour est ou qui confondent deux villages, deux rivières, deux groupes, pqq on identifie erronément le nom que l'indigène donne avec celui qu'on connaît

Quoi d'étonnant aussi à ce que des enquêteurs improvisés, qui ont presque toujours mille et une autres occupations plus rugueuses les unes que les autres ont pas eu le temps de trier leurs informateurs, de les confronter, surtout de comparer leurs données locales avec celles des autres groupes, d'éviter ~~la~~ l'écueil de vouloir faire de leur petite circonscription le centre du monde, ou même de forcer un peu les données pour les arrondir et les adapter à la petite synthèse personnelle ou d'un Supérieur. Quoi d'étonnant à ce qu'on soit parfois induit en erreur par le fait insoupçonné qu'il y a plusieurs couches de populations, ou rencontre de migrations. Les données d'une fraction seront alors rapportées sur l'autre et ainsi la perspective ou les voies de migration seront confondues. Ceci explique les contradictions apparentes dans plusieurs cas importants, tels les migrations des Ntomba, Bakutu, Ndcungese, etc.

Il est tout aussi difficile de démêler les flux et reflux des migrations, les courants et contre-courants, les événements anciens et les récents.

Il y a encore les erreurs des copistes.. Mais en général, il faut dire que les dossiers ethniques, tels qu'ils dorment dans les archives de nos centres administratifs, constituent un trésor de données inépuisables qui mérite d'être mieux connu, et mieux gardé.

mis à l'abri dans une grotte à l'entrée de laquelle il y a un petit étang. Il y a une grande pierre plate sur laquelle il y a une inscription en écriture arabe qui dit : "A l'entrée de la grotte de l'ange Gabriel".

Il y a une autre grotte à l'entrée de laquelle il y a une inscription en écriture arabe qui dit : "A l'entrée de la grotte de l'ange Gabriel".

Il y a une autre grotte à l'entrée de laquelle il y a une inscription en écriture arabe qui dit : "A l'entrée de la grotte de l'ange Gabriel".

Il y a une autre grotte à l'entrée de laquelle il y a une inscription en écriture arabe qui dit : "A l'entrée de la grotte de l'ange Gabriel".

→ Les grottes de l'ange Gabriel sont situées dans la montagne de l'ouest du Tchad.

Mais en dehors de ce manque d'orthographe scientifique unifiée, l'étude comparée des traditions populaires elles-mêmes pose ~~encore~~<sup>un</sup> nombre de problèmes parmi lesquelles l'étude des noms de lieux, des noms des groupements ethniques ~~xxxix~~, des généalogies, de la mode de migration et du temps sont à nommer.

I.La toponymie ne s'est pas encore développée comme une science spéciale au Congo, quoiqu'elle seroit une des clefs de l'histoire des migrations et des populations.(\*)

Le groupe ethnique qui fonde un village ou découvre un fleuve, un bois, lui donne un nom.

Mais ce nom primitif évolue ~~xxxxxx~~ avec la langue du groupe, peut subir des altérations accidentelles ou peut même être surplantié par un surnom.

Si le groupe primitif, qui a imposé le nom, quitte les lieux et est suivi d'un nouveau groupe, celui-ci peut imposer un nom nouveau, tandis que le premier nom peut continuer à vivre chez les disparus ou les voisins.

Si, au contraire, le nouveau groupe ne fait que se mêler au groupe primitif, il adoptera souvent le nom primitif, mais en le mettant en accord avec leur nouvel idiome ou en le mutilant d'une manière ou d'une autre. Ainsi, chez nous, combien de noms celtiques et même préceltiques de rivières persistent jusqu'à ce jour. Si l'histoire des langues et dialectes du Congo arrivait à nous aider ainsi à déterminer l'origine des noms indigènes, elle jetterait une lumière révélatrice sur la préhistoire du pays. Je pense aux noms tels que Ndongo, Nkutu, Luo, Loïle, Dwale, Lolango; à la répartition géographique des noms en YA<sup>(\*)</sup> aux erreurs presque inévitables qui identifient des noms différents ou qui différencient des noms identiques, aux explications phantasistes des noms, etc.

Car spontanément, aussi bien l'indigène que l'enquêteur blanc tendent à identifier les homonymes ~~xx~~ ou à leur trouver une relation d'origine ou de migration. Celui qui affirmerait qu'il s'agit d'un simple hasard, aurait à ~~montrer~~ en faire la preuve...(\*)

(132 p 8 mois fait de Babali)

N. Il peut être intéressant aussi de tirer ici l'attention sur l'étude des lieux où l'indigène tisse ses traditions et légendes à des tas de scories d'anciennes fonderies, qu'il attribue ordinairement à ces prédecesseurs ~~xxxxxx~~ immédiats dans ces lieux. ~~xxxx~~ Près de Coquilhatville les Nkundo les attribuent aux Losakani, près d'Ingende aux Ekonda<sup>(\*)</sup>, les Baboma aux Baleolou, à Lomela on nomme parfois les Jonga. Le cas des Ndengese de Dumba paraît ~~un peu~~ exceptionnel, puisqu'ils attribuent les scories aux Bakutu-Mntou qui pourtant paraissent les avoir suivis ou lici de précédé. Les Mbamba du Bas-Congo les attribuent aux Batswa.<sup>2</sup> Ici aussi il faudrait ~~xxxxxx~~ une grande prudence à démêler la vérité historique des erreurs optiques indigènes, qui manquent toute perspective dans leurs vues historiques et qui tendent spontanément à tout rapprocher d'eux. Même les témoins soi-disant oculaires ~~manquent~~ affirment des faits dans une conscience absolument sincère qu'ils ne connaissent que par ~~xx~~ l'hypnose de l'ambiance. (N. Voir un exemple frappant donné par A.J.H. Goodwin, dans les "Communications from the School of African Studies" New Series N°1, May 1942; pour les pierres trouées du Sud-Africain, pp. 16-17)

(\*) L'insistance avec laquelle les homonymes sont soulignés dans ce travail, paraîtra peut-être exagérée, mais tout ce travail de reconstruction de migrations n'est qu'un essai de coordination d'hypothèses et de possibilités. Et cette insistance sur les homonymes n'est qu'une de ces possibilités. Pour en tirer toute sa valeur, il aurait fallu posséder tous les noms des petits rivières, origines, bois et les noms des sous-groupes de chaque village...

① autres noms sont très récents: "tous les portables indistinctement objectent, que le nom de Bonyando leur a été donné, par les Arabes, disent les uns, par le Blanc, disent les autres... Leurs ancêtres ne connaissaient pas ce mot" (Thouar 203)  
ou ne sont que des noms de guerre (203)

## 2. Noms des groupements ethniques.

Une source constante de mésentente existe dans nos langues européennes par le manque d'une terminologie généralement admise et claire pour différencier les idées de race, peuple, nation, pays, etc. Mais ce manque de terminologie fixe et claire se fait sentir bien plus encore chez des peuples clauques où l'organisation communautaire se développe en cercles concentriques à chaque génération nouvelle. Chaque cercle devrait avoir son nom propre, là où l'on est réduit à une terminologie plus que boiteuse.

Dans beaucoup de rapports on trouve une certaine gradation: famille, groupe de familles, clan, groupe de clans, sous-tribu, tribu, peuplade, peuple, race. Mais nulle part on trouve le critère objectif qui différencie ces diverses appellations et le même groupe sera appeler groupe de familles par l'un, clan, par l'autre, tribu par un troisième.

Théoriquement on tend à définir le clan comme le groupement politiquement indépendant et en possession de terres propres sur lesquelles il peut naturaliser des étrangers, en leur octroyant le jus solis.

L'Administration a reconnu cette théorie en érigant ces ~~akkus~~ groupements ainsi définis en chefferies indigènes. Les chefs de ces groupements ferment l'échelon le plus élevé (et pratiquement unique) de l'administration indigène.

Ce sont aussi ces ~~akkus~~ clans-chefferies qui portent généralement un nom propre: Mpila, Buya, Mbonje, Tsika, etc.

Tout cela semble assez simple sur papier, mais cache la confusion de la réalité.

- 1) La propriété et le régime des terres n'ont jamais fait ~~akkus~~ l'objet d'une étude d'ensemble.
- 2) Ces droits indigènes d'un tel chef sont très vagues
- 3) L'homogénéité d'un tel clan-chefferie est très problématique
- 4) ~~Akkus~~ Un tel clan-chefferie ne connaît jamais l'unité de ses sous-groupes
- 5) La définition donnée de ces clans-chefferies semble nier l'existence de groupements supérieurs et empêcher ainsi la formation d'une nation plus grande; elle entrave la formation d'un gouvernement indirect plus évolué
- 6) Les noms mêmes sont très peu fixes: des sous-groupes de clan seront souvent nommés clans, et les clans seront nommés tribus.
- 7) Les noms propres qu'ils portent leur sont souvent communs avec d'autres clans, parfois très éloignés. Il y a plusieurs chefferies Bolenge, Boyela, Nsongo, Lifumba, Ntomba, Nkole, Blanga, etc.

Mais là où la confusion devient plus grande encore, c'est dans les noms des groupements supérieurs aux clans.

L'Administration a essayé un temps à créer des territoires ethniques correspondant à ces groupements. On avait alors le territoire des Ntomba, Mbonje, Ngombe du Lopori, Basaka Bongwanga, Ngombe de l'Ikelomba, Bolala, Boringi, Wugata, Mbola, Bakutu, Ekota-Bosaka, Boyela, Ekonda, Ndengese, Bankutshu, Bakusu, etc. Très vite, plusieurs de ces territoires ont été supprimés, et après on en est venu à les dénommer prudemment de nouveau d'après le chef-lieu.

C'est que les noms de ces tribus ne sont pas plus fixes encore que l'extension ou la compréhension de ces noms. Ainsi le même nom est synonyme de vainqueur pour les groupes cadettes et de vaincu pour les groupes ainés. Ainsi des groupes entiers sont Nkundo pour leurs cadets et Ekonda pour leurs ainés;<sup>1)</sup> ainsi les Bankutshu de Lokolama se disent Nkundo; ainsi les Mêmés groupes seront nommés Bankuthsu, Boyela, Akela, Ndengese, Boali, etc. Ainsi de groupes entiers sont étiquetés officiellement d'un nom qu'ils rejettent

\* La plupart de ces noms de tribus ne semblent pas être des noms propres, dit P.H. (volté) et il donne un exemple frappant: mbok signifiant "aval" pour le un, amont pour les autres

maîtrise le bilinguisme suppose une connaissance approfondie des langues anciennes. J

Il n'y a pas de terminologie hybride dans laquelle une partie soit tout à fait pour l'autre.

main envoi ici il faudrait une prudence extrême. Les noms de lieu voyagent aussi! Comme le Yenge s'appelait autrefois Soileche, la Salonga s'appelait Yenge, la Tshuapa Bokwankoro. [P.H.m.]

Manganyoli). Pour les Elinga de la Rukwa la Buvira était la Soïsha. Pour certains  
Manganyoli, le nom de la Fulonda s'appelle Gwo.

Group de la Ngaru wa Tawonga : appelle les "Ngardjies".

(*X Aequat.* 39 p. 131; 40 p. 21)

### 3. Les généalogies.

Chaque communauté populaire se crée ce que Malinowski appelle sa "charte mythique" (cfr. "A black Byzantium, par S.F. Nadel, p. 72), la version nationale de son histoire faite pour se légitimer et au besoin s'excuser, pour se faire admirer et expliquer ses modes de vie. C'est le mythe des "fortissimi omnium Gallorum sunt Belga", qui ont passé ainsi-quoique purs Celtes - les ancêtres à nous, qui sommes d'origine germanique.

Chez les peuples historiques cette tendance à se faire passer comme le premier peuple du monde et le privilégié des dieux est corrigée ou camouflée au moins par l'histoire objective et critique des faits. Mais chez les peuples sans histoire cette tendance se donne libre cours, ils se croient "les hommes", les premiers-nés de Dieu, le centre du monde.

Dans la cuvette centrale les généalogies des groupes ne remontent guère à plus de huit à dix générations nées sur place<sup>(1)</sup>. Et là ils retombent déjà généralement en pleine mythe. Ces premiers ancêtres sont déjà nés ailleurs et apparentés directement aux fondateurs de toute la population. Entre leur naissance et leur mort la tribu s'est formée, a émigré, lutté et enjambé certainement une période biblique de quelques siècles<sup>(2)</sup>. Leurs parents ont été créés par Dieu même, qu'il s'appelle Mbombianda avec ses trois femmes (155), Jambe (147) ou Wangaujei (86) ou W.i (100) ou de quelqu'autre nom que ce soit. Jusqu'au cas où un Mbombianda engendre Lianja, le héros épique des Nkundo, qui se marie avec sa soeur Nsongo pour engendrer Dicu-Njambe à son tour. (Remarquez aussi que bien souvent le nom de la tribu qui la classe est inconnue ou a un nom disparu parfois écrit de Babu (252 p. 2 Babu).

N. Les Babu-Shankadi connaissent 18 empereurs (K.O.34 I, p. 20) et les Mbamba du Bas-Congo énumèrent 12 générations. K.O.35 febr/149 réception faites Babu avec 121 chefs de Tondi!

-----  
Ce même mythe tend à agrandir toujours l'influence de son groupe et à le faire passer avant tous les autres. Ainsi les Ndengese réclament les Bakola, Bakutu et Booli comme leur appartenant (119).

Parfois ils ne savent plus si deux noms s'appliquent à la même personne ou s'il s'agit vraiment de deux personnes différentes. Tel le cas d'Ikengo-Elounga des Bombomba. Parfois ils ne savent plus si l'ancêtre est homme ou femme: tel Mputela des Ekonda. Et pour ne pas s'exposer à des contradictions flagrantes aux yeux du Blanc, beaucoup de groupements ~~aux~~ ont trouvé un narrateur attitré, à qui il est essentiel permis de débiter l'histoire des origines au Blanc. Ce qui est d'autant plus prudent, que beaucoup de ces chefs ne sont coutumier ~~que~~ à la bretonne et craignent toujours qu'une indiscretion n'arrive à leur enlever le trône.

Parfois ils pourront l'obliger à souligner tout ce qu'ils peuvent faire plaisir à l'enquêteur jusqu'à l'inénarrable: parenté des Eshokonda aux Tondi (115) ou l'arrivée du Blanc comme cause de toutes les migrations.

(1) 204: "Il doit, selon toute apparence, nous manquer une ou plusieurs générations qui viennent à placer entre mbole et les fondateurs des clans."

(2) Il est même remarquable que ce nombre se maintient pour tout le groupe. Bongando (205)

les Nongotawa sont nommés Nkundu par les Boki

(1) Bf. Aug. 41 p. 35: Narundo on Mongo (P.H.), et al. p. 37 Bandongs (mng. de Boeck)  
Bf. Aug. 41 p. 112-113 Maronnamen (R. Rudolf Martin)

Ch. 12 chapter Number Works: Balloons

ad 3) p. 26: "Selon nous deux hypothèses sont possibles: un groupe pléthorique se met spontanément en mouvement, par vagues successives, par détachements successifs du groupe resté sur place; ou bien il se met en mouvement selon les voies d'un chef....

Si un seul chef du haut Foporé dit: "Vous, mes petits fils, venez au centre, vous mes neveux et arrières-neveux de cette branche, vous irez à droite et vous, mes neveux et arrières-neveux de cette branche, vous irez à gauche, ce mouvement peut se continuer et peut rester respecté pendant tout un temps et sur un large espace. Il se peut que le nom donné à ces sous-groupes, ou reçu par eux, se perpétue à travers des siècles et à travers des paysages variés.

Il se peut que des groupes de clans, composés de certains de clans nouveaux, politiquement souverains, naissent en cours de migration et de siècles, mais que leur ensemble continue à s'appeler d'un nom, commun à l'origine, propre, jusqu'à certain point, <sup>long</sup> le long du chemin.

Alors nous parlerons encore toujours des fonctions originelles remplies dans le clan de départ ou dans la migration des premiers jours ou du lieu de départ, en cas de "départs successifs" (Tonoz: la suive du nom de la case, p. 13)

Foporé

août 19

Il est apparent qu'il faudrait un âge et une ~~fixxix~~ fécondité biblique pour que le patriarche Ekutu puisse être le fondateur des Boonde et Bongando au Nord, et puis émigrer avec ses trois fils jusqu'à la Lukency et Lubefu du Sankuru avec tous ces Bankutsu issus de ses fils, lutter en route comme il a fait, s'arrêter ici et la pendant quelques générations et mourir de mort naturelle.

Il est apparent aussi que les indigènes confondent facilement des homonymes tels que les Lokuli, Nkolobise, Eale, Eanga, Lokwa, etc mais il n'en reste pas moins vrai que certaines concordances sont trop frappantes pour être mis simplement sur le dos du hasard. Eale-Eanga des Nkundo, Bolongo-Bokongo des Bolendo; Lotoko-Lokwa-Lonienga des Boyela et Lotoku-Lokwa-Bonienga des Bouli-Ndengese.

Faut-il donc rejeter simplement toutes ces généalogies indigènes comme fausses et inutiles? M. téridicilement fausses, oui; inutiles, non car elles sont vraies sur le plan supérieur, le plan "mythique".(\*)

"Dans toute histoire de migration entre les lieux du sang et du droit, il faut opter le plus souvent pour le droit contre le sang" (Pozzoj)

Même dans la période réputée nécelle d'une généalogie, il est difficile de fixer des dates. La durée d'une génération à une autre diffèrent tellement que tout calcul ne pourra être qu'approximatif. On fait frapper et que la généalogie par descendance <sup>lignée</sup> paternel comprend beaucoup moins de générations que par la lignée maternelle. Cela s'explique-t-il, par ce que les filles sont mariées jeunes souvent à des patriarches d'un âge avancé.

(x) P.H. Voltert : "M.i. kennen ze slechts de voornaamste personen uit hun geslachtlinie, waarvan de namen trouwens om die ene of andere reden hun zijn blijven... De opgegeven vaders kan ook de leidende geur zijn der verhuisingen... Dat doet echter geen opheldering aan 't feit, dat ze hun stam als iets genealogisch oprapten en dat men de geslachtslijnen, als ze goed opgemaakt zijn, in hun geheugen mag verhouden."

... and this requires a large area, although we expect many sites in new settlements will also often  
involve not too much 'f' and have thick, granular soils, particularly at the periphery and along  
(soil q. perhaps, more?) margins.

“...and if you take a look at the evidence you see the biological influence  
on the disease is identical to the one that causes heart disease, or it may even  
cause heart disease as well as heart disease.”

which results in a relatively rapid loss of the  $\text{H}_2$  isobutylene and the subsequent formation of methyl isobutyl ketone with isobutene again as the major product. The overall efficiency of the reaction is not so satisfactory due to some side reactions involving the formation of isobutyl vinyl ether and isobutyl propene which are formed at the trapping point of the reaction.

In conclusion, individualizing and tailoring transportation to clients is crucial. (10) (11) (12) (13)

Zelf Ook in Italië was in zulke gevallen wijze van berichten. De joffers vertogen zich, dan roeken aamhaling lig de bewerking, die vreeschap heeft met hen (*l'Eglise et les thermes Romain*, Gustave Bardy, p. 106)

#### 4. Mode de migration.

1) En lisant les dossiers ethniques on a généralement l'impression que la migration du groupe s'est faite en éclair. Il s'est quelcllé avec les groupes voisins, et est parti tout seul, à travers monts et vaux. C'est une poussée brusque et une trouée épique. Ainsi les Nsamba seraient venus du Haut-Nil et du Lac Albert-Edouard à des époques assez peu éloignées puisque les souvenirs assez concordants des migrations survivent dans les traditions indigènes" (44) "while the Bemba sont chassés de l'Uélé par populations armées de fusils" (69)

2) D'autres fois les migrations sont dues à des convulsions de tout un groupe de populations, à des guerres qui englobent toute une contrée et qui bousculent les groupes de proche en proche. Ces convulsions sont décrites avec force détails et portent noms de guerres: guerre de Lefembe, Lokulola, Betanda, Lekuku, du cheu, etc. D'ordinaire elles sont dites en pleine évolution à l'arrivée du Blanc. Ce sont ces guerres qui remplissent le plus de pages de tout le dossier ethnique de nos populations. Mais il semble bien que peu à peu on doit considérer ces convulsions comme bien postérieures aux migrations primitives et à des mouvements locaux et modernes

#### 3) Reste la théorie des mouvements lents et généraux

a) par groupes en ordre de marche. Un clan ne se déplaçant que ~~xxxx~~ selon l'ordre juridique ou guerrier des sousgroupes, tels que les indigènes les indiquent sans broncher.

Cette théorie aussi ne semble être que mythique: "Il faut, dans toute étude de migration ou de regroupement, s'abstenir de tout ramener à la généalogie. C'est le droit qui a régi les rapports (t.Pmg. aeq. 40, 86) f.v.D.K. I 302

b) par infiltration inépuisable d'abord dans le pays inoccupé, puis, de la même manière une seconde groupe chez ces premiers, et ainsi de suite. "Les immigrants, dit G. Des Marcs, professeur à l'Université de Bruxelles, ne s'avancèrent pas, comme on se le figure trop souvent, en escadrons serrés; ce n'étaient pas comme on le dit et comme on le répète, des "masses" qui se portaient brutallement en avant, comparables à des "flots barbares qui submergeaient le pays", "balayant devant eux l'administration romaine"-abominable phraséologie qu'il faudrait bannir à tout jamais de nos manuels d'histoire- c'étaient des unités, des familles, des groupes de familles, sous la direction d'un chef ~~xxxxxx~~ guerrier, s'infiltrant, par étapes successives, dans le territoire." (N. Le problème de la colonisation franque et du régime agraire en Belgique. Bruxelles, 1926. p.14) Cela est dit ~~xxxxxx~~ de la "conquête des Flandres par les Francs; mais c'est ainsi, sauf le chef guerrier, que doit s'être fait la conquête de la cuvette centrale par les populations successives. ↗

Quelle que soit la raison qui ait poussé les peuples africains du nord vers le sud, la poussée même est plus certaine que celle qui pousse chez nous les masses de l'Est vers l'ouest. Et maintenant encore nous voyons cette infiltration se faire dans le même sens: un troisième des Ntemba de Coquilhatville est déjà constitué par des populations dites "Bangala", tandis que les Nkundo descendent toujours plus rapidement vers Kinshasa.

A un moment donné, les intrus se soutiennent et scutis les plus nombreux

27

se sont rappelés leur origine commune et ont pris la direction après frictions ou luttes locales. Longtemps après, quand les occupants précédents avaient disparus dans le sud ou dans la masse, le mythic est né de la migration commune, des luttes communes et de la glorieuse conquête. Les groupes nouveaux se sont trouvé une origine commune et des ancêtres communs. Pour prouver leur origine commune avec les Ntomba de la Tshuapa, les Ntomba d'Inongo diront venir de l'Est, tandis que les Ntomba de la Tshuapa, pour prouver leur origine commune avec les Ntomba d'Inongo, diront venir de l'Ouest. Et nous verrons que les deux ont en partie raison.

Le présent travail ne peut être qu'un choix de ces récits de migrations. Pour <sup>l'ensemble</sup> chaque groupement on peut en recueillir tant et plus, se répétant, se complétant, se contredisant à chaque pas; pour d'autres, souvent les plus intéressants, ~~mais~~ il y a manque de données presque complet. Le ~~qui~~ disproportionne les chapitres

etc

# Bombera

197

fondation

Bombera  
Mesa

file : class      groups

1) Wisakato {  
Yaliambi  
Yakolemba  
Yamongala

2. Litcha {  
Yamondjingo  
Yandongo  
Yambenda

3. Mondvinbi {  
Pahake = Yakak {  
Yolikauw  
Yetenbe  
Yamotombo  
Mandumba {  
Yaloholonga  
Yalibambo { yaolongo

4. Ofori = Yafori { Ofika {  
Yoshambi { Issokambi  
Yotungu { Yasamola

5. Molomba {  
Molomba {  
Morambi = Yamosambi {  
Yamorimba  
Horiogue = Yafiorio {  
Boleko  
Mombule  
Yafamu = Yambassu {  
Yengere  
Isomanguli  
Yamonono  
Yambongo  
Yambango

6. Nduka {  
Yanduka {  
Yaholonga  
Yamarta  
Yamahila  
Yalikulu  
Yamboko  
Yamangare  
Yamatukumba

7. Likurumba = Yalikerumba

8. Moanda = Yamouranda

+ { Mombongo  
quelque Bohala (Bongando)  
pygmées : 483 (198)

monbera (2)

206 : H. 3200

F. 2927

~~E. 3296~~

C 3296

1.9423

V.D.K.

Monbera, du grand groupe ethnique Ngombe-Moloko-Mabwia-Budja-Mobango 59  
et par mongo, comme Bodant 58, (80)

Les femmes Monbera entrent les incisives (87) (583)

Viennent du N. de l'Himbiné (16%)

traverser le fleuve Congo un peu après 1700, sous la pression des Mobango et des  
Budja (16%). De mongo en Mongandu waren dan al over (169) (1058)

Les Monbera, sous pression de Budja et mobango, sont traverser (171), ils  
refoulent les Yamongo vers l'ouest et les mongandu au Sud (292) Ze hadden  
een vriendschap met de Yamongo, maar deze is later verloren, over de Gofwondo (310)

*Maurice A.T. VERBEKE**Bombele 22/3/22*

## Première partie

## Histoire et géographie

L'ancêtre des BOMBESA (Mombesa au singulier) donna son nom à la peuplade qui nous occupe.

Ils sont originaires, pour autant qu'ils se le rappellent, de la rive droite du Fleuve, et ont habitées, la partie du territoire, comprise entre les rivières ITIMBIRI et LESE et le Fleuve Congo. (soir croquis n° I)

Ils étaient les voisins immédiats des WOGO, BASUMBI, BANDANGO et toutes les BOBANGO en général.

L'ancêtre M'BESA eut deux frères: BANGO et UDJA (?) Ils habitaient tous la même forêt.

Un jour, M'BESA et BANGO se rendirent à la chasse. Le premier tua une petite antilope, nommée "boloko" et se disposa à enmanger la tête, lorsque BANGO, arrivant sur ces entrefaits, voulut s'emparer de celle-ci, sous le prétexte, que lui seul (étant l'aîné) avait droit à la tête de toute bête tuée par ses cadets.

Une dispute éclata entre les deux frères et ils partirent au village, pour y soumettre leur différend au conseil des anciens.

M'BESA fut blâmé et dut se soumettre à la loi patrarchale, qui exige une obéissance passive de tout cadet à son ainé.

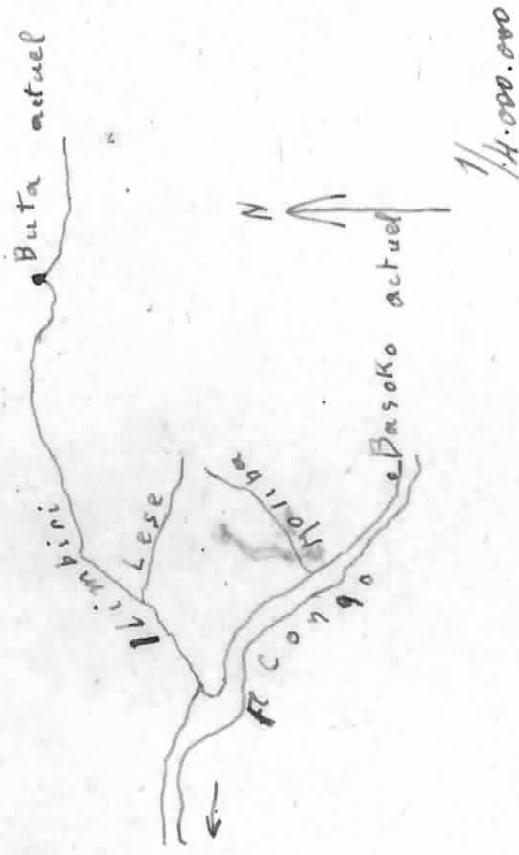
M'BESA refusa de s'y soumettre et, à partir de cette époque, il résolut de se séparer des siens.

M'BESA avait également une soeur, qui était mariée à un "BWAKA" "BAKA" (nain), qui habitait la rive gauche du Fleuve. Ce nain ayant appris le différend qui venait de surgir entre les deux frères, vint trouver M'BESA et lui conseilla de passer le Fleuve, ajoutant que les indigènes qui y habitaient étaient peu nombreux et nullement à même de se défendre contre des guerriers comme les BOMBESA. A partir de ce jour M'BESA chercha le moyen de traverser le Fleuve avec ses partisans et s'aboucha, pour ce faire, avec les riverains (YAOLEMA-YAMANONGERI).

Le jour du départ étant arrivé, les BOMBESA partirent, se divisant en sept groupements, savoir:

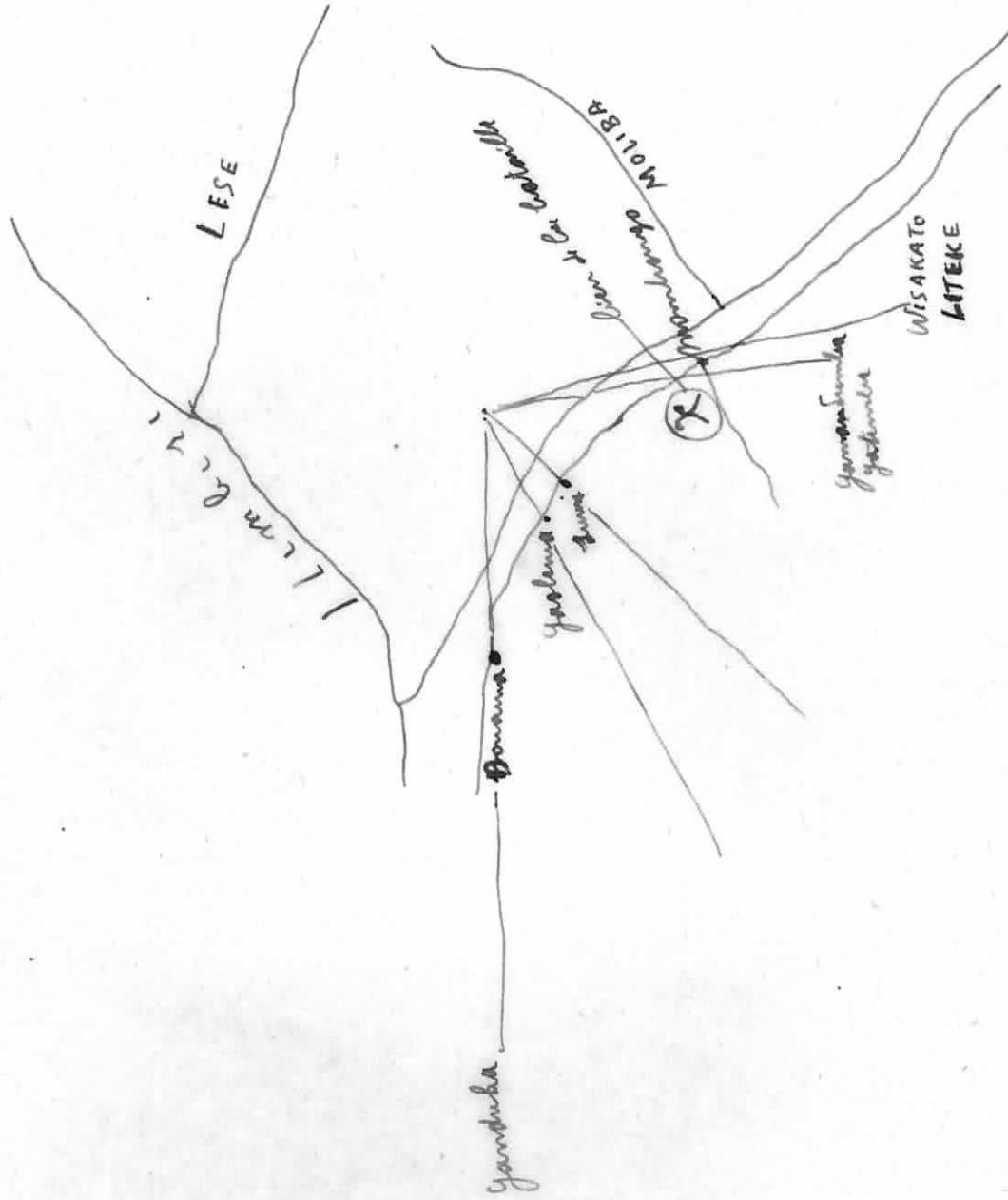
- 1) Les WISAKATO, comprenant les Yamongala, Kaholembi et Yaliambi la Yatembe et les Liteka débarquèrent au MOMBONGO actuel.
- 2) les YAMANDUMBA comprenant les Yamokolonga et les Yailembo, débarquèrent au poste de la Matindi actuel.
- 3) les YAMBASU, comprenant les Iwalongo, Bango et Bongo, débarquèrent au marché de Sumi.
- 4) les YAMOLEMBA comprenant les Yahorio, Boleko, Mombule et Yamosambi débarquèrent au marché de Yaolema na Pembe.
- 5) les YANDUKA débarquèrent à l'embouchure de la rivière Boloa.
- 6) les Yamandorbe et YAFORI près de l'embouchure de la rivière Lite
- 7) les YALIKUNDA entre les embouchures de la Litoy et de la Boloa.  
(voir la carte ci contre)  
croquis N° 21-

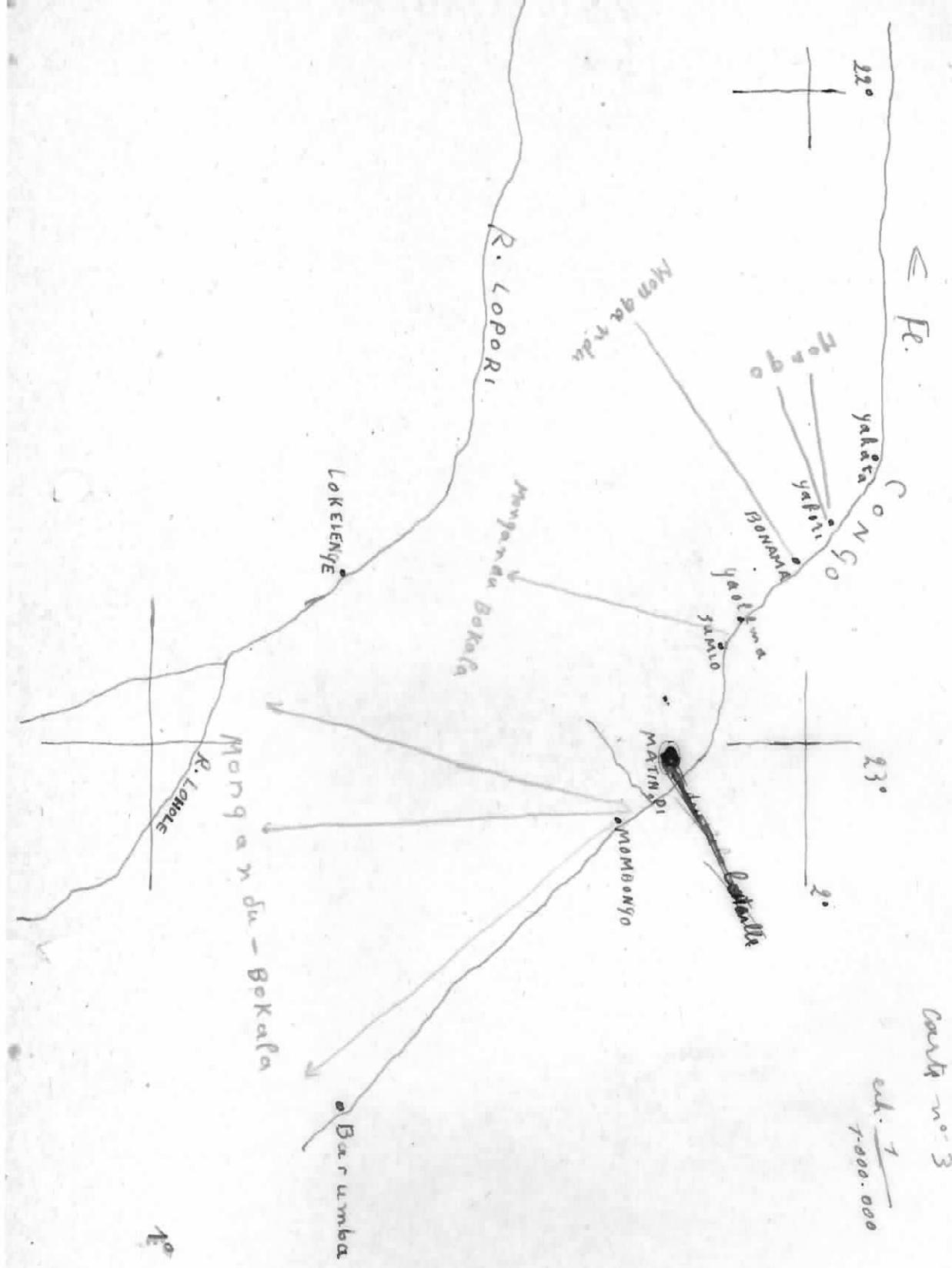
Le Empfleget den Bombeza

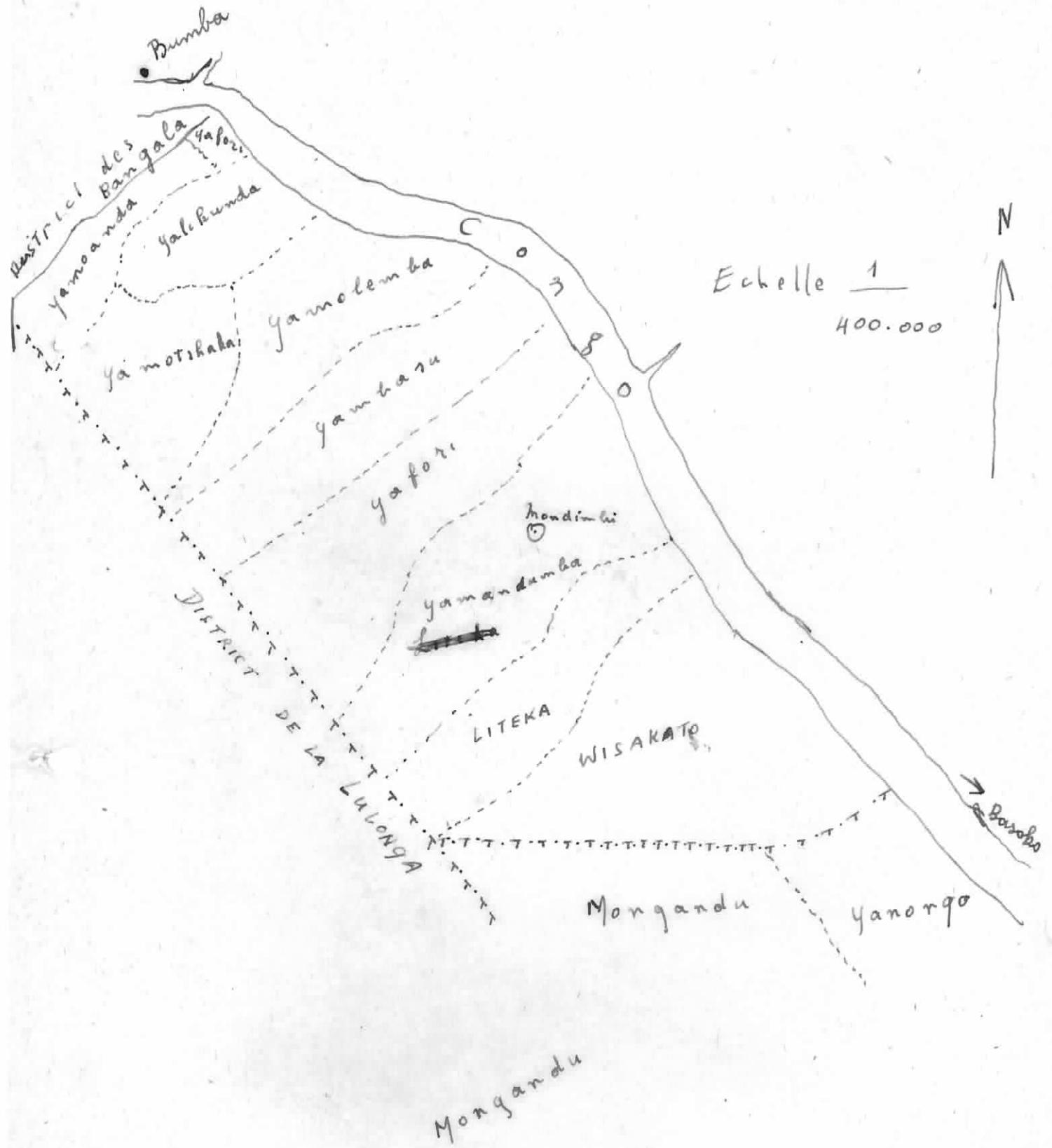


14.000.000

Carte n° 2







les Bobangs avaient trop fait au départ de leurs frères de race, réunirent à leur retour, arrière-garde et parvinrent à tuer M'BESA, emmenant quelques prisonniers, qui devinrent les esclaves des BOBANGO.

Ceux-ci obligèrent les riverains de les passer afin d'aller chasser les Bombeda.

Combat à l'embouchure de la MATINDI - Bobangs durent fuir

Les Bombeda gagnèrent l'intérieur repoussant les Mongandu vers le sud et vers l'est les Yanduka, Yafori, Yawanda et Galikunda s'entendirent avec les MONGO, qui étaient installés dans la partie N.O du territoire et ceux-ci cédant la place à l'envahisseur gagnèrent les terres situées au delà de la LITOY.

Ces deux peuples vécurent depuis en assez bonnes - se mariant entre eux - relations au départ il y a MONGANDU qui ne perdait jamais leurs esclaves et se servirent même au service des Arabes comme guides. Les Bombeda ne le leur pardonnaient jamais et tout actuellement sont encore pleins de mépris pour les Mongandu qu'ils appellent « mokole » (= esclaves).

Le premier Européen qui venait les venger fut le Lieutenant BELL qui le jour de son arrivée fut massacré avec 25 soldats en 1899 le massacre eut lieu suite à l'incident suivant :

Un officier, MAFUTA-MINGI, avait traversé la région un an auparavant. Chez de Mondimbi actuel, il avait envoyé des émissaires auprès des chefs pour obtenir des vivres - ceux-ci prirent mais ne payèrent rien. Le petit détachement fut regagner BARUMBAC pour y vaincrelles après il repartirent vers Mondimbi. Chez des Terres Bombeda, ils s'y installèrent et créèrent le poste Yandumba. Les Bombeda y envoyèrent le notable Yafori, frère du chef de ce village avec des portes pour l'Européen. Celui-ci demanda pourquoi ils n'avaient pas envoyé des portes et lui répondit lors de son premier passage. Il fit alors que il viendrait sur place. L'envoyé fut complètement à environ 300 mètres du camp de l'Européen le notable fut abattu par un coup de feu dans le dos. Les Bombeda furent se venger. Les Bombeda prétendent toujours que ce fut sur l'ordre de Mafuta Mingi que ce meurtre fut perpétré.

Déclaration de guerre. L'européen demande un renfort à Bassoko. Le lieutenant BELL fut envoyé avec un sous-officier le nommé FAZARI et 50 hommes.

Plan de campagne : MAFUTA MINGI devait se rendre à MOMBONGO pour y attendre BELL. Celui-ci partit avec Fazzari dans Lappa. Ici il laissa Fazzari et partit avec 26 hommes pour MONDIMBI. Mafuta Mingi devait se sou côte par le long, pour Mondimbi. Quand Bell y arrivait Mafuta Mingi n'y était pas et tout le détachement bouleversait dans une embuscade. Un seul soldat s'échappa et parvint le lendemain à SUMI où se trouvait encor FAZZARI qui devait lui former l'arrière-garde de BELL. Ce s'entendue à toute hâte pour Bassoko accroissant Mafuta Mingi en passant par Mombongo, qui occupa l'île face de Mombongo où il obtenuit les ordres de Bassoko.

Une opération militaire fut organisée sous les ordres du commandant Van Wert et la rémission des BOMBESA commença - de 1899-1911 lorsque à laquelle les BOMBESA, contraints par la famine vinrent de sommation en partie. La rémission complète ne date que depuis 1923.

De 1911 à 1914 le territoire resta tranquille (Agt militaire BJORK) à partir de cette époque de petites révoltes et en 1919 l'incendie de villages et massacre de population restés fidèles à l'Europeen.

Faute de personnel & d'autorité ne pouvait intervenir efficacement ce qui fut vrai au début de 1923 et suite à l'assassinat du soldat GANZE on organisa une opération militaire en coopération avec le District de BANGALA et de la KULONGA.

Elle fut décisive et amena la pacification complète.

Comme nous actuels ils ont au Sud et à l'Ouest les MONGANDU et les YANONGO, fraction des Turumbu - au Nord le MONGO. Leur territoire est limité au NORD et à l'Ouest par le District des Bangala et de la Lubanga, à l'est par fleuve Congo, au Sud par ligne commençant entre MONGANDU et YANONGO.

Dont le territoire de Mongandu est assez marécageux surtout vers la partie Est. Vers l'Ouest le sol commence à vallonner et forme la crête de partage entre les provinces Orientales et l'Équateur (Congo-Léopold).

Le sol est argilo-vallonneux - forêt équatoriale - climat idéal. Taisons pas nettement définies. Les mois de janvier février mars avril sont appelés par les indigènes sandja na msi et employés pour le débroussalement et l'ensemencement de leurs plantations.



Anthropologie

A/ Morphologie : taille élancée, maigre (osisses très rares)

tête en forme d'un pain de sucre. On entoure tête nuancée - visage à bandeslettes bien serrées ~~assimilées~~ (cf. MANGBETA) Cette courbure tend à disparaître. Donc crâne allongé - front très haut, le cou long

tempes saillantes, menton allongé, mandibule forte, pommettes en saillie en général, lèvres minces, et toutes petites oreilles. Front maigre grande pommette cage thoracique très peu développé (les os de cervicale inférieurs sont reformés pour cela)

membres supérieurs sont très peu disproportionnés, bras avec longs bras courts, et cuir bouilli, jambes et pieds bien formés, très petit et large

maladie fréquente : fièvre, pican, pneumonie, malaria.

(Le missionnaire de Bassas est venu pour la 1<sup>re</sup> fois en 1925 / il dit dans son rapport : maladie du sommeil : région Bombera ; indienne

Céphale : très répandue (dans tout le village et sous toutes les formes) céphale maxillaire, puis vient bulleuseuse, la nerveuse et la mixte.

Pican : sur 300 enfants examinés, 105 étaient atteints de pican soit 35%

Malaria : paroxysmes : 40%, splénomégalique 35%

B/ Anatomie : dentition très déficiente, dent blanche plutôt blanche.

Ceci est dû à une humble aisance, aux aliments qu'ils mangent et surtout à l'absence

de mordives et agile mais peu résistant à la fatigue, courbure de la peau

souvent pour aller au moins 1 étoile. Aliments y sont rares et méprisés

La calvitie est très fréquente, la barbe y est rare et la villosité très peu prononcée.

Chaque année pendant saison plusieurs hiccups et pneumonies, l'indigène court

valise plus que fêtard - transpire abondamment. Aptitude à la marche

et course très grande - soulever un poids !; il n'éprouve rien pas.

Les gens savent nager. - Position préférée au repos : sur le dos

l'armoire ou se paralytiques.

C/ Physiologie

Aliment de base : "masere", manioc amer rani dans l'eau (préférence stagnante) la carotte et manioc est légèrement cuillé pour éblouir. ensuite coupe en copeaux avec couteau à l'entoile, de riz très fin, un peu long blanchi sont pointe taillée en biseau. Ces copeaux sont reportés à l'eau jusqu'au lendemain où on fait des paquets et on les avale tels que. L'indigène en consomme des quantités effarantes. Il arrive que par faim on sort le manioc de l'eau avant que l'eau soit proctique et soit délivrée complètement, d'où empoisonnement possible.

c) Physiologie . . .

(mémorie) " une mère qui allait son petit, peut, tout en manquant de cet aliment dont l'avisé n'est pas éliminé, n'en pas être incommodée mais occasionner l'empoisonnement de son bébé par la voie du sein . "

Quoi ! démontant également que cette substance attaque à la longue les gencives, voire les dents et que c'est à cause de cet aliment que le Hombera a cette haleine que je - ai encore rencontrée chez aucun autre indigène ?

Le Hombera résiste assez difficilement à la faim. Il mange à toute occasion. Il croit très peu l'eau, est friand du vin ou palomier et du fourranchion, surtout à l'état de fermentation.

Au premier abord on a l'impression que le Hombera est un farouche. En réalité il se méfie. Il pleure facilement, mais sans larmes, et oublie encore plus facilement.

d) Psychologie : plus avancé à la fois qu'à la tristesse et la moindre événement est prêt à danser et à chanter. Il est courageux sans être audacieux. Colère prompte, forte haine féroce <sup>versus</sup>, tant jardan quand on lui a fait du tort.

Exemples :

La mémoire très développée comme la verte en général sont primordiale. On est susceptible de développer son intelligence, mais le manque de volonté dans la continuité est un réel obstacle à ce développement.

Bambole.

-----

Nom.

118: Dénient nom Bambole, donné par Arabisés. Se disent tous Ilombo, nom connu des Bongando, Topoke, Liinja et Bahamba. C'est aussi leur nom de surnom: Ilombo dj'af'Otenda.

Les Boycla les appellent souvent Ngombe. Je pense que simple sobriquet. Cependant à noter que Ngombe derrière Upoto sont nommés Elombe qui semble être leur vrai nom tribal.

183. L'actuelle appellation "Bambole" doit dater de la migration et son origine n'a pas de base certaine. Elle signifierait "gau du bas": bantu na mbole.

110 Les Bambole se déclarent partis des Mongo. Leur type se rapproche du type "nkundo".

1. Les Bambole font partie des Mongo, tout comme les Nkundo?

V.D.K. 63, 67: affinités historiques, ethniques et linguistiques avec autres Mongo.

V.D.K. Haben Balma (398)

Sources - Bibliographie - Liste des études médicales

Liste des études médicales (document personnel C.S. D. Lauwers)

Les Bambole de la région de Yengana par A.T. Lauwers

Migrations Bambole par A.T. Mermitté

Les Bambole par A.T. Benoit

Codification des Coutumes Bambole par A.T. Mermitté

"	"	"	"
"	"	"	<u>Kandecayelle</u>
"	"	"	<u>Rouwroy</u>

Notes diverses sur les Bambole par C.S.D. Noirot

Le Libwa par Rouwroy

Croyances superstitieuses par A.T. Aestemus

Leite Yombe par A.T. Lauwers et Bertrand

Rapport sur l'INONGO par l'A.T. Van den EYNDE

Bambole(note manuscrite  
de C.S.D. Lawver)

- BAMBOLE est le nom officiel donné par S.MAES et O.BOONE à la peuplade objet de la présente monographie. C'est aussi le nom consacré par l'usage.

Ce nom est d'origine récente : il est probable qu'il fut donné par les Arabes aux populations qui habitent les rives du Lomani.

Il veut dire "gens du lac".

Nous trouvons beaucoup d'autres fraction de peuplades qui portent des noms similaires à Mbole dans le bassin de la Lomela, même chefferie molango Gaombole, clan Lasele.

Les fonctionnaires qui se sont occupés de cette peuplade ont cherché le vrai nom et plusieurs ont cru qu'elle s'appelait Ilombos, Lilombos, Olombos, Tolombos suivant l'accoustique des enquêteurs on peut-être suivant les diverses significations de la langue : ilombos ou lilombos voudrait dire la dimérence, les gens de x -- Olombos ou mieux Tolombos signifie les hommes.

Les enquêteurs se sont basés sur l'appel au gong Libombos  
of (par ex. Obanda) Tolombos, Tolombos ... ce qui veut dire les descendants d'obanda, sans les femmes, sans.

Lilombos n'est pas le nom de la peuplade.

Il n'y a pas de nom de peuplades pour le bon motif que les indigènes n'ont pas cette bourgeoisie d'esprit d'aliénaire de génération. En fait ils ne connaissent que le nom de leur tribu  
Gaisa, Kombé, Yalingo etc -

Les Européens dénomment souvent les peuplades par la traduction du mot dans le dialecte local : homme, les hommes, Olombos est un exemple, nous avons les Balala, Turumbu etc --

Cela prouve de fait que lors des enquêtes surtout dans les peuplades de la forêt on il n'y a pas de pouvoir politique étendu, les Européens parviennent à faire traduire les familles, le village, le clan ou les villages suivant le cas, les dénominations des unités sociales ou politiques supérieures sont fait sujet à caution.

Etant ce demandé comment on appelle pour les indigènes de la peuplade : les indigènes interrogés qui ne parviennent pas

## BAMBOLE

- par où faire la partie de la question reportent dans leur dialecte : « les hommes ».

Il n'y a donc pas le nom authentique pour désigner la population que nous allons étudier et nous nous servirons du nom Bamileke reçu par l'usag.

Mais telles furent il n'y a pas de nom réel, il faut délimiter géographiquement ce qui il faut entendre par Bamileke.

Cette population comprend la tribu suivante :

1/ MONGO ou LINDSA

Opala et Gahimbi / car il y a beaucoup d'autres tribus appelées Balinga et qui ne sont pas Bamileke

2/ Les BALINGA établis sur les rives du Lomami entre

le sud et Gahimbi

3/ Les KEMBE qui comprennent les Kembe Nord c.-à-dire la chefferie Kembé

et ceux des Yelams Bussiri, mais plus la chefferie Gawanga ; les Kembe

Lund (éparisés depuis par les Yapanda et Mongo) et qui comprennent

les chefferies Geyango, Gaurbi, Liliunda et Gomnayé, enfin le clan

Bussiri, les Loko et Gavende bien qu'également Kembé, formeront

la 3<sup>e</sup> branche de cette tribu.

4/ Les YAPANDA Nord et sud séparé par une enclave Mongo

5/ Yalingo 6/ Tooki alias YASIA 7/ BOTUNGA et YAMBA (petits Lokale)

8/ YALIKANDSA et Yalilula, provenant sans doute des groupements précédents  
mais ayant fortement suivi l'influence des Lokale

Ces groupements occupent sur la rive gauche du Congo en aval de

Gomnayé, le quadrilatère que Mair et Boissé appelle "TOPOKE.. dans

a/ lequel le camp "Topoke". Ces groupements sont bien Bamileke

et c'est à tort qu'on les a appellés Topoke, peut être à cause de leur

habitat alors que les autres Bamileke n'en ont plus aussi que

sous le verrou plus loin. Il y a là une petite erreur à corriger  
dans cet ouvrage.

Les Bamileke sont entourés des populations suivantes : Walempela

Oshunmu, Mituku, Lokale, Mbos, Topoke, Margandu, Boyela.

L'origine des Bamileke est très confuse. Il semble qu'ils étaient installés dans la région de Gahila (Territoire de Basoko).

Note manuscrite C.D. Lameyer

Ils ont du quitter cette région sous la pression des Malanga qui eux-mêmes installés plus au Nord sur l'Aele cedaient à la pression des Mandé.

D'après la généalogie, cette migration, la plus ancienne connue, eut lieu dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

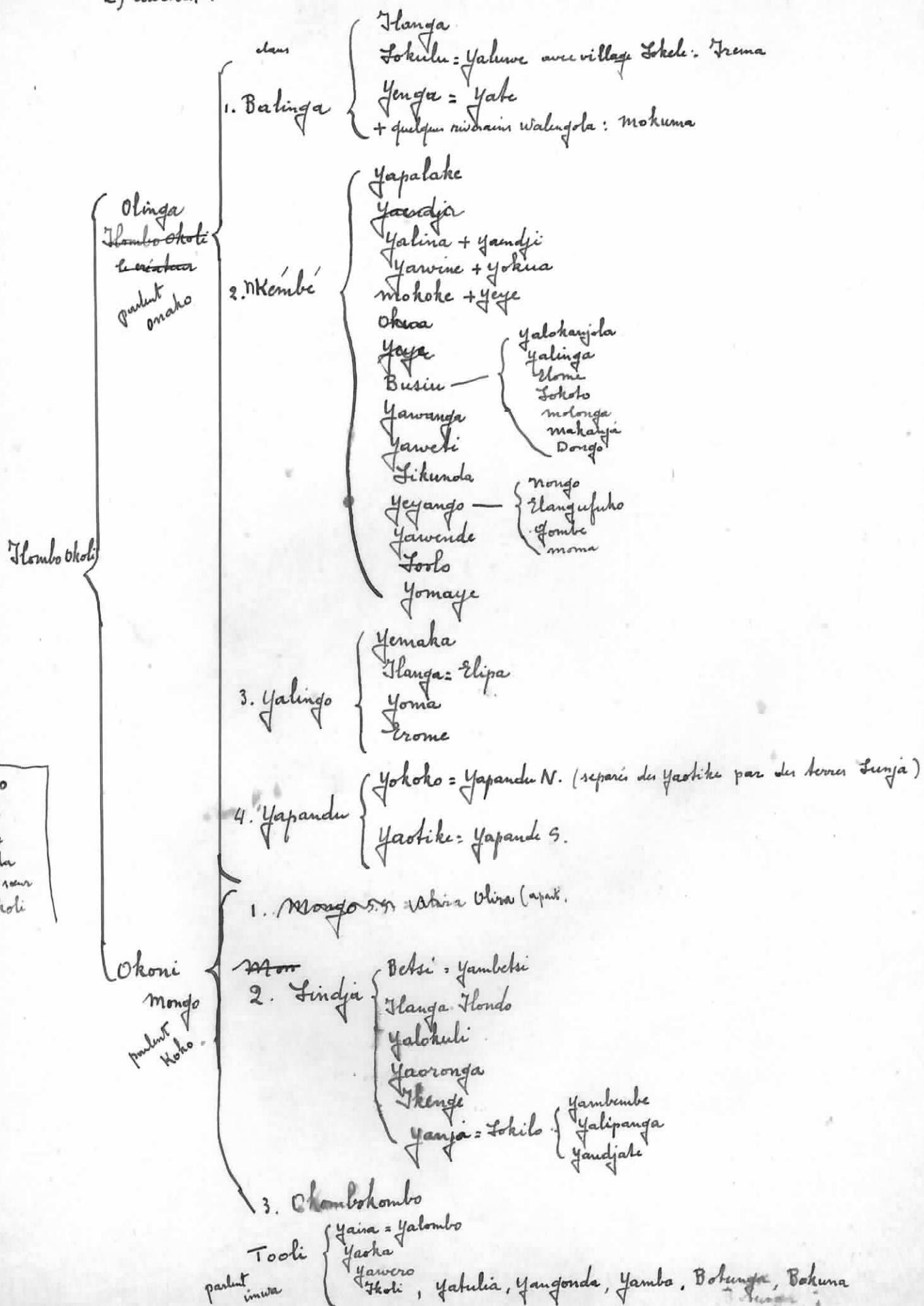
Avant cette migration nous donnons dans le sommaire des légendes A titre indicatif en voici quelquesunes qui ont été recueillies par J.T. (actuellement gouverneur) Bertrand en 1922.

- copié page 2 et premier § de la page 4.

Quelques légendes et résumons l'histoire des Bambole. Ils sont tous reportés de P. Hamblin vers l'angle formé par le Congo et l'Aruwimi, c'est à dire vers Basoko actuel : certains traversent le fleuve l'Aruwimi et remonteront le fleuve sur la rive droite du fleuve en face à Janonge ; l'autre traversant le fleuve vers Daramba et s'enfonceront vers l'intérieur des terres. D'après l'ouvrage de M. Gouverneur Moeller il semble qu'il y ait parfois des contradictions dans différentes versions. Ces contradictions ne sont pas évidentes : elles dépendent du fait que les divers enquêteurs ont opéré dans le tributaire différent et que ne pouvant avoir une vue d'ensemble, les Bambole étaient autrefois répartis sur 3 territoires, ils ont généralisé ce qui n'est propre qu'à une tribu ou n'a pas contrôlé en prenant les renseignements dans les tribus voisines.

Il faut prendre l'histoire de chaque tribu.

## 2) division :



## Unité de ces groupements

Ohombo kombo: 184 semblent être Bongando.

207 sont <sup>mongando</sup> Bongando, ont dépendance nécessaire du territ. Yokolo, Boyela, mondombe, mongandu, Bambole. ont également être lokole, d'autrefois Lunga

Tooli 188 met Bambole et Tooli séparément, mais ajoute que Tooli pourrait être un sous-groupe des Bambole (V.D.K. 690)

Mokuma {<sup>a)</sup> du sud

villages numériquement peu importants dont les clans se trouvent au Maniamwa (184)

V.D.K. 690: semblent d'origine Walengofa.

b) à l'est des Tooli. Paraissent avoir été sur place, à l'arrivée des Bambole (183)

## Historique

-----  
Les Bambole prétendent venir de la basse Aruwimi et de la Moliba (pays de Yahila actuel). (183) (1)

Les Bobango, chassés de l'Uele par les Mogwangobata, descendant vers le Sud et poussent les Bambole et les Bongando devant eux (183)

Les groupements qui forment le territoire actuel des Bambole passent le fleuve en amont de la Lombe (Aruwimi) et cela en deux groupes: les Balinga et la Yapandu passent en face d'Iséngi, et montent le Lomami.

Les Kembe, Yalingo, la plus grande partie des Mongo et les Tooli traversent en aval de Yanonge actuel. Ils occupent les vallées de la Lobaye et de l'Etoili (région de Yongama actuel). De là, les Tooli poussent vers l'Est en direction de Ponthierville, mais ils sont arrêtés et pourchassés par les Walengola et retournent à la vallée de l'Etoili, qu'ils occupent toujours.

Entretemps les autres ont poussé vers le Sud-Ouest, débouchent au Lomami où ils rencontrent les Balinga, qui leur font passer le Lomami. (183)

Une partie des Bambole pourtant a traversé le fleuve Congo en aval de l'Aruwimi. Ceci sont les Olira qui s'enfoncent dans les forêts vers les sources de la Lopori et de la Maringa. Ils ont perdu, à l'heure actuelle, tout contact avec le gros des Bambole et se sont fait aux us et coutumes des Boyela, qui voisinent avec les Bambole dans la vallée de la Tshuapa. (183)

Cette histoire est confirmée par d'autres sources. Ainsi:  
1. Délégés de l'Uele par les Azande, les Bambole vont vers sources Itimbiri-Aruwimi, se fixent entre Basoko et Bambila. Chassés par les Turumbu, ils traversent le fleuve vers Yanonge. (2)

110. Nos pères ont traversé le Lofale sous pression des Turumbu. (Probablement vers Yanonge). Ainsi notre tribu s'installa entre Lofale-Lole (Lualaba-Lomami). Les Bokuma qui nous avaient d'abord bien accueillis, se montrèrent si exigeants que nous franchîmes le Lomami.

187. Les Bambole venus de la r.dr.Congo en aval de l'Itimbiri, "de la région de Budja" disent-ils, entre les rivières Molua et Mokuna, ont passé sur la r.g. Congo, atteint le Lopori qu'ils ont remonté jusque dans la région de Lokilo, où ils ont passé le Lomami. Les Arabes les ont rejetés en partie sur r.g. de cette rivière. Une autre version dit qu'ils viennent des bois de l'Aruwimi.

182B dit pourtant, que les Botanga viennent de la r.g.Lomami, y chassés par les Topoke.

D'ailleurs à voir la position du Bobango, on aurait facilement que la Bambole doivent avoir franchi le Congo en aval de l'Aruwimi

---

(1)V.D.R. 171 Viennent des sources du Ruli (Lobi), du pays habité actuellement par les Makere.

(2)V.D.R. les Bambole traverser le fleuve Congo au cours du 18<sup>e</sup> siècle.

Liens avec populations suivantes  
voisines  
précédentes

A) Nous avons vu que les Bambila auraient été chassés sur la r.g. du Congo par les Bobango et les Turumbu

Les Bobango appartiennent historiquement, linguistiquement et culturellement au groupe Budja, tout comme les Bombara. En dehors des hypothétiques Turumbu et une petite fraction Walengola, restée au N. du Stan, les voisins nord des Bambila au N. du Congo sont les Bobwa = mongolins, les Mabinza, les Bamanga et les Babali. Nulle source ne les mentionne en rapport avec les Bambila. Une seule, 110, rapproche les Ngombe du nord de l'isala, qui s'appellent Elombe, et les rapproche singulièrement des Medje!

Les Bambila diffèrent du tatou avec les mbole = Topoke et Lohéle (110)

Liens avec les groupements voisins

A de l'Est

Bakumu: vicinum du l'Est 208  
acculent Walingola au fleuve 208

Walingola-Babria : P.H. "Les Bambrla sont certainement apparentés aux Balengola"

Baleka : P.H. "Les Bambrla sont peut-être apparentés aux Baleka qui arrivent après eux."

Mituku : 115 <sup>des Bambrla</sup> "auraient chassé les mituku d'Opala vers le Sud."

B. de l'Ouest

Topoke et Loholi

Bongando : Les Bambrla se disent bankali = banankana des Bongando, qui auraient traversé le fleuve après les Bambrla" (P.H.)

Liens avec les groupements suivants

Liens culturels  
P.H. "Langue des Bambara a subi l'influence des Topoke, Barumbe et Balche."

- 1) afkondt : van overkant. Waarom?
- 2) verband met overkant
- 3) verantwoordelikheid met ander groepen.
- 4) groepen.

P 110 Noemen ook Hombos

2) verband met vooruit:

P.H. Bambole noemmen ook Banankana of bankali' ba Bongando, die na die overkonding

heye { minnies verwant met Baleka, die later kwamen  
oeder verwant met Barlingola

In taal { bewoed door Topole, Barumba en Baleka.  
Lijntje taal verwant met Bosaka en Bongando.

Vervuanden der Nkembé zijn ols Lokalo en Elembé der Lomami-Talonga  
Lijntje = Lijntje van Topole en Lio'

Wie zijn die Bohuma, die ze niet zo goed ontvingen?

volut. { Bankanda, Lijntje  
Moma en de Brili  
Hombos als slaven werden behandeld.

Elembé oder Sonkuru = Nkembé

De Brili worden meestal genoemd!

P 21. Onder de Bomlanda is in groep Lingoma

De Lokalo afferment van de Lomami som attaque Topole.

P 83: Botende se dient Hombos Bambole et freres des Tunga de Lokalo et d'Opala;  
mais ayant pris contumes et langue boyole; tabouage differe. Selon V. d. Lapelle les Tunga sont Mangander.

P 45 Under de Ekota zijn hale groepen Hombes, verwant met Nungs-Hombes en niet  
voorouders Nyando en Mune!

31(4) nom tribal des Bakwala-Lokalo - Bohonye Bombole.

## Les Bongando

III) Dans son introduction à la brochure "Les Salia-Ngoko" M. Van der Kerkhove écrit que "le peuple Mongando, originaire vraisemblablement des savanes du Nord ou du Nord-Est, a traversé le fleuve Congo, à une époque relativement récente, entre Bumba et Stanleyville".

II) Les Bongando, partie des Mongo, nom dit <sup>l'ancien nom</sup> <sup>qui a été apporté</sup> Bambale, ont été délogés de l'Uele par les Nzande. Les Bongando traversent le fleuve Congo entre Yakata et Bumba, passent la vallée de l'Izanga, traversent le Lopori, vont aux sources de la Luso. Les Bambale se fissent entre Baroko et Banahia, d'où ils sont chassés par les Turumbu. Ils traversent le Congo vers Yanonje ; se dirigent vers le sud, traversent le Lomami vers Yanga et s'éparpillent dans le bassin grande Lomami jusqu'à Tokilo.

Mais les Arabes et leurs auxiliaires repoussent maintenant les Bongando vers le haut Lopori (Lingasa et Simba). Les guerres intertribales en suivent : guerre du lokukue (bouchier à angles en bambou), du lofembe (talisman), du lokeli (un des chefs d'invasion) et du Lokulola (qui dévaste tout). Ces guerres obligent les populations Bongando à s'enfuir vers l'ancien vers le Lomami, d'autres vers la Tshuapa (Salia).

I) "Etudes faites jusqu'ici font conclure, dit 49, que les Bantutshu, Glombo, Mongando et Bahamba se partageaient le pays baigné par la Lualaba, Lomami et Sankuru. Concentrés d'abord aux sources de la Luaya (Luaha, Tshuapa), ils sont dispersés par l'invasion arabe. Les Glombo et Mongando suivent le versant grande Lomami, les Lunda et Djonga vont dans le bassin droit de la Tshuapa ; les Bantutshu suivent le cours de la Lomela. Les jahiodes Bantutshu de Moma racontent qu'en allant vers la Luaha leur groupement comprenait les clans Bohongo et Babonga (=Moma), Lusongu, Mpomi et Bakolo (nkole) qui sont en majorité au Sankuru. Nous étions délogés par des Batetela et avancions de pair avec les Boyela qui refluaient du Sankuru ; les Ene et Mbandaka qui venaient derrière nous, nous pressaient. Nous occupâmes toute la région entre la Djali et la Loka, aujourd'hui peuplé de Yawayama. Nos pères ont planté toutes les palmeraies exploitées par les Yawayama : Barama (Mongi), Longulu et Ekomi (Boanga),

12

Luenge (Yafolo), Monkoro, Loseka et Lubolongo (Yoye). Nous avons planté nous-mêmes des palmeraies sur les terres du Yoye : Balongwanga et Bomongofuko. Mais ici les Ené nous attaquent, à cause des Batswa pygmées qu'ils avaient exploitées et qui s'étaient réfugiées chez nous. Défaits, nous nous sommes dispersés : les Yuma, Wombra Kungu et des fractions des Lisorongu, Mpomi et Bokole fuient australia Sombela à la recherche de nos frères de sang. Nous traversons la Tumbiringa pour arriver ici."

33

### Mouvement du peuple: Les Mpoko

19. Les Bakari viennent du Somanni, avec d'autres Bongando, à cause des guerres, Bena-Kamba et Bahoi, et vont vers Luo-Sopori. Les Arabes les font passer le Sopori et Bahoi (19).
- Les Losalia: Elinda et Elome sont en terr. Yahuma (au sud, droit le Sopori; Libet-Loale) (19).  
Les Lontulu (mpoko) viennent aussi de r. dr. Sopori, terr. Yahuma, où il reste une partie des leurs.
- Ont passé Sopori avant Lokeri. Poursuit Bimbi et Boangui (19).
- Les Kongi (mpoko) viennent de l'Est, vers source Luo-Sopori. Vont à Simba et passent Sopori (19); poursuit les Boangui (19).
- Les Bimbi viennent du Somanni. Vont vers source Luo-Sopori. Arrivent à Lokenju. Résistent aux Lontulu et Bohumbo et inquiètent les Bofonge (19).
- Tous ces groupes donc, connus sous le nom de mpoko viennent nettement du S.E., arrivent source Sopori; marchent à descendre r. dr.; restent en partie à Yahuma et sont en partie poussés r. q., vers Simba. Ici ils continuent à descendre vers le Nord, où ils vont se heurter aux Bofonge et Banda.



Wanga-Tinongo

Boangui



Bobango

187 viennent du Rubi  
avançant vers Baraka et culbutant les Bongando.  
aussi les Bombara (195)

199  
200 3 dans { mbole  
Tsimbelunge  
Tokulu-mbeye

201

## Lokele

Bongo 21 I 518 : -----

Sur Lokele (15.000 zieln) { Ya-Wembe  
ya-vhandja

mais p. 253 appert van 3 Yaboni-dorpe: Yatuka  
yatumbu  
Yalikombe

P.H. Reg. actif de 900 Bambili sur Abuna.

186. "Lokele" est un sobriquet: "moule d'eau douce", qui paraît couvrir des populations de diverses origines. Les Yaboni viennent des sources de la Lubilu; d'autres groupes du pays Topoko... Quant aux prétendus Lokele installés en territoire de Lokele, à l'intérieur je ne suis pas fixé sur leur origine.

Turumbu.

1. et 110. prétendent que les Bombole ont traversé le fleuve Congo sous la pression des Turumbu.

186. Qu'entend-on par Turumbu? Les gens de l'autre rive? Les populations de la rive gauche du Congo désignant sous ce nom celles de la rive droite. Les Topoke de la rive gauche du Lomami appellent "Turumbu" les Topoke de la rive droite (région) Ilambi.

187: Les Turumbu viennent de la Likati.

193 "Turumbu" est nom donné par européens. eux-mêmes se disent Likile.

Ils viennent de la Likati, fuyant les grande.

Tous les noms des clans en Ya

Aokuni

Bakumu + 208 p. 29  
Berumli + 214 p. 113

Hutte des mānes

Bahumu: ja (Bokungs) 208 p. 19  
Barumbi: + 214 p. 113

Haegorum

Bahuru haddeor 208 p 15

Hutte

Bahuma: 208 p. 10 rectangulaire en feillages

Les Bofonge (<sup>orthographe très variable</sup> Boangi, Bofonge, Yete, [Londa-Bolalata]), Bongoi, Yala + pp. Dikika (17<sup>3</sup>)

Bofonge-Buma, Wamba - Wanga-Limongo. (13, 14<sup>2</sup>) X  
19 Les Bofonge seraient fondés par Bolonge = 114 Le véritable nom des Topoke serait Mongo ya Mofonge!  
19 Les Boangi viennent des sources Luso-Lopori, vont vers Bolombo. descendent r. dr. sous  
pression Kongi, Sontulu, Losalia, passent successivement les affl. dr. Lokenju et Loo,  
vont vers Loholenge, mais se heurtent aux Brinde, affluent vers Loo. Pris entre Mpoko  
et Brinde, ils se soumettent à ces derniers.

Les Bofonge s.s. passent Lopori à Simba, vont sur r. dr. Bolombo. sauf dans des mpoko  
qui les suivent et des Brinde. Il sont quasi-anciens. (Remarquons les groupements  
Yokinga, qui est mongo de père et Bongando de mère : 107, et des sous-groupes Lingunda  
Bolina, Boangi. (17). Des Lingunda se retrouvent chez les Yete (17), les Brinde (18)  
X cf. les Yaofonga, fondés par Tala (11) les Bambili-Yeyango-Dikunda (110), à Biki,  
les Bofonge du mongo-Tongo, 16n.

entre Thelumba, Busira etc. Des groupements Bolina se rencontrent aussi beaucoup chez les  
Mongo de Biki. Les Bofonge du Mongo-Mbogo sont fondés par un Bolina (16n).  
Le nom est aussi joint à Nongo : Bolina-Ndongo des Loma (5, 97).

Les Yete (sous-groupes : Sofongo<sup>(1)</sup>, Yole, Botemalingunda, Babinga, Bolongo, etc.) viennent aussi  
de haute Bolombo. (groupement Yeh des mbole) ainsi que les Bofonge-Buma

Les Bondoi (Likole-Liholongo et Bolongo, Bosenge et Bokélé, etc.) viennent de haute  
Bolombo et sont en grande partie Brinde (18). Il y a des Likolongo parmi les  
Lilangi de Bigo. (16) Les Bosenge se retrouvent aussi chez les Bofonge-Buma (11).  
Les Bosenge auraient chassé les Loma des sources de la Bolombo (18).

(1) Il y a des Sofongo parmi les Mongo de Yaketa (114) et les Loma (97), les Mongo (18).  
Ceux-ci (Bolongo, Telingo, Bomanja) seraient fondés par Sofongo, 3<sup>e</sup> femme d'Elere (102)

Les Wamba ont aussi été séparés sur la haute Lopori. Tandis qu'une partie va de Lopori à Luso (54, 21) (Il y a des Wamba chez les Mangi (9), chez les Boyela de Befale (10) et chez les Mundji-Yafe (30)) une autre partie qui nous occupe est descendue entre Bolombo-Lopori. Elle comprend les Wala, Limongo et Lifumba (18) qui sont Mongoi pas Bongando (106), mais grandement Bondonais (51).

Les Wanga ont d'ailleurs comme ancêtre un Mpelsi (18) tout comme les Mbombi Mbomba de la rive gauche de la Bolombo, qui ont touché souvent à passer la rivière (10). Les Lifumba, qui seraient apparentes aux Tombélos (106), se retrouvent tout le long du l'histoire du Mongo. Il y en a chez les Likongo (103) chez les Mongombyo (4), les Lunda (65), deux grands groupes à Befale, Barankuru, à Ingende (74, 76), un groupe chez les Bongilo d'Ingende.

Les Lifumba des Limongo ont ancêtre Lososo, et ceux des Wanga: Embombo (18)

Tandis que les Lifumba de ~~Lob~~ Longila ont ancêtre Bemba

Lotoko ont ancêtre Bototo, et ceux de Longila: Bombo (15)

Les Yaba (mangi, Bokende, Sofukomela: Pukaonga et Yombo) sont Bofonge de langue bantoue (17). D'autre (107) disent que ce sont des pure Mongo.

Les Elonda Bokakata (Bongila, Lingomo, Likukku) et Bokakata (Bolongo, Elome, Mongombyo) sont Mbombi à langue bantoue, qui ont réussi à passer sur r. dr. Bolombo (17)

Tout ces groupes, connus sous le nom de Bofonge, quoique portant encore leur origine sur la haute Bolombo, ont ~~deux~~ se distinguent par leurs mêmes coutumes: mélange Mbombi et Bongando (17)

38

Bokumbo pourront les Tikote (22)  
se battent contre les Binti et perdent (19)

### Kokolombe: rien.

nkole de Mompono comprennent long Engungu  
ancêtre Lokolondamba, dont fils - Bokole {  
Bungu → Yankolo  
Kolo → Yetombo  
Yetombo → Yokembe  
Bokole → Yokembe  
Afalolingo → Solingo

Ils sont Lubukumbé, de peuplade Mbomba, Mongo, mais parlent le duma des Bongando. Malgré toutes les pouvoirs (X), les nkole ont toujours occupé leurs emplacements actuels, mais leurs frères les Tikote ont fini devant les Bokumbo et les Yalola. (22)

(X des Tikongo (3), Loma (5), Yalola et Yek (22))

Nous verrons que les Lubukumbé viennent aussi par les sources de la Bolombo. Comment alors ne pas relier ces nkole-ci avec les nkole des Bosaka, qui sont dits Bekole et venir de z. obs. Sopori, avec les Bolanda, Lunja, Solingo, etc. (20) Et comment ne pas les rapprocher des nkole de Moma qui étaient voisins des assistants ou berceau des Mongombayo près de la Mohombe (4)?

Mais d'autre côté aussi les Yamongo sont nkole de Brinde, et les mombika, Sofongo, Bayenga sont des Brinde, desc. de mbringe (cp. Bungu des ~~Tikote~~ restés en terres Yakata (114)), et il y a des Yetombo parmi les Yamongo (18).

Lingomis seraient de nouveau des Bongando (1). Mais il y va des Lingoms chez les voisins Elonda-Bokakata, qui ne sont pas Bongando (17) ; chez les Lifumba de Foto (15), chez les Bohetsi (78.2) et chez les Sonjo (81.2). Et les Mbonge dans Tshuapa et Lomela ont un Lingomo comme fondateur (69).

Yalola pouvant des Likoto (22) et des Elonda-Bokakata (2) et ont à résister aux Likongo (3) trois groupes Mongo. Aussi les Boyela (4)

Yolota, Bongando (1) combattaient les Likongo (2), Loma (5) et Lomola (95.1). Ils ont des pygmées Bafoto (3) et sont en partie mêlés de pygmées (3). Remarquons aussi des Impelenge parmi eux, (40) proches parents des Likongo (106).

Yaila, les plus avancés des Bongando, entre Lomako et Yatokora, ont aussi des Bafoto (3) fondés par Tumbela.

Likonda, entre Lomako-Fuso, au nord de Befori, sont Bongando pour 1, sont incontestablement Mongo pour 39 ; sont Bongando, qui sont mongoisés par les Likongo, qui sont eux-mêmes bongandoisés, pour 106. De vrais états-frontières, ajoute celui-ci. Ils ont d'ailleurs des Baenga-Bahoto, qui parlent lomongo (106) (\*)  
Ils viennent du Sopori, avec les Wamba, chassant les Eula (57) et poussés par Tonge et Memba (57) (39)

(\*) ajoutons que les Mongo les appellent Bongando, que les Bongando les appellent Mongo et qu'eux-mêmes l'appellent Salia, ce qui serait difficile à prouver, ajoute l'auteur de 39.

Qui nous devons encore signaler les Likongo, quoiqu'ils soient des Mongo de Njshu, ils sont dits former la souche des Yarayama (Moma, Yaafolo, Mbangi, Boanga et Yoye) (1.).  
C'est vrai qu'ils ont adapté en partie langue et mœurs du Bongango (2) mais ils sont, au moins pour un tiers, pygmées ou mélissés du pygmée = Djambakola (3) issus de Botema - Lingenda = Baafolo (106)

Bokote of Lolia-Ngolu?

Lola 45 Bokote

Wij hebben de Bofonge zieu over den Lopori komen bij Simba en gedachtelijk gebondeneerd worden. Bezuiden ervan zitten de Mpoko, die langs de Losaila, Lontulu en Bolombo (Kokolombo?) rechtstreeks aansluiten met de Bongando van Nsimba.

Beide groepen zijn tussen Lopori en Bolombo, en deels op linker Bolombo onder invloed geweest van Bokote en Ntomba.

Op de boven-Luo zit nog een groep kleine stammen, die veelal Lolia-Ngolu genoemd worden, of in vele dossiers ook een groepsnaam krijgen: Bakote, Likote, Bakoto, Bokote.

P.20 (Deprets, C.D.D. 1929) "Linza I, contraire à déclarations de leurs frères les Linza II, déclarent ne pas appartenir aux Laalia, mais être des Bekote tout comme les Bolanda, Nkole, Ikela, Loringo, du territoire des Mongandu et les Pombi du territ. Lalia-Buma. Pombi et Linza II se déclarent erronément Laalia pour échapper à la corvée du recrutement à Elisabetha. Les Linza I ignorent le nom Mbole (nom du groupement dont faisaient partie les Bekote). Ils affirment être frères de Pombi et Ikera. Linza I et Linza II ont autrefois déclaré à l'Adm. Terr. Vereeken qu'ils n'étaient pas Laalia. Loforilongo (chez les Pombi) et Nsema se disent Bekote ou plutôt Bakoto. (J'opine pour Bekote. Car d'autres Bekote sont en territoire Bongandu.)"

P.40 (Strijckmans, 1927) zegt, dat een der clans van de Pombi, nl. de Loforilongo sont d'origine Bakoto. Ils sont apparentés aux Bakoto de Simba. Ils sont venus du "Omami avec les Pombi et ont fait traverser les grosses rivières aux Pombi et Linza."

P.113 On Mongou. Sirala zijn verwant met de Bokote/Bokela en Ewanga (bij Gunji, l.Kongo)  
Bokote. Bokote zijn van Basirale, en de Basira Bongwalandia. De Bokote spreken Bokote: lange regt P 98 in zalm Z.W. van Ntomba



Les Balanga dont il s'agit ici se trouvent sur haute Sopri, r. q. ~~et~~ Je n'ai aucune référence de ce groupe, sinon qu'il est Lalia-Ngulu (40) ou bien Bokote (20). Il y a parfois semble qu'on les nomme aussi Silanga

- mais ce nom est répandu.
- 1) Les Balanga de r. q. Tshuapa, entre Thela et Bondo, au sud des Tchendo-ris, que nous avons vus r. q. Bolombo. Ces Balanga-ci sont dits Bosenge (groupes que nous y avons rencontrés) et Boyela-Tanga, venus de Luo par Mahombe. (80. 87) Ils passent en partie la Tshuapa, remontent Tumbenga et arrivent aux plaines, d'où ils sont repoussés par gens du Karai et Babwa. (X)
  - 2) Plus au Sud, nous trouvons des Balanga entre Tshuapa-Tonami, qui - eux aussi viennent <sup>avec les B</sup> de la Tshuapa, vont vers Tonami, passent et sont repoussés r. grande. (161)
  - 3) Sur une carte de M.M. Delcourt je vois des Balanga autour de B. Kamba (entre Tonami-Kongo).
  - 4) une diff. Balanga sur r. q. Tonela; et des Balanga-Batulu, probablement appartenir (147)

Et n'y a-t-il pas parfois confusion entre les Malanga?

D'après autre côté, il y a les Balanga de Bks., avec leur sous-groupe Bolombo (rivain) et mêlé au Bondo

---

X "Les Balanga, comme les autres Boyela, mélangent les ancêtres et donnent des explications contradictoires" (87)

1) Il y a des Liuja parmi les Yamongo (18)

2) Il y a des Liuja parmi à Tokilo. Ces Liuja forment une grande partie des Bambaré, dont les Mkombe forment un deuxième bloc. Ces Liuja sont apparentés aux Liuja de l'équateur, et leur dialecte est similaire à celui des Bosaka, nous dit le R.P. Hulst. Et 83 nous donne comme Liuja : les Yampetui, Yaronge ou Yaisonge et Yadjale de Tokilo, les Yonkoso ou Apala, ainsi que les Botende et Nkolomoa des Boyela.

3) Des Liuja sont dits descendants de Sonjenja (Bocke, Welenge = Wedinga ?, Bosango et Yeti) par 84 ; et ce Sonjenja ou Soniengia (80) est fils de nkoko Fotoko et frère de Witai Sokwa (80) ou père de nkoko Fotoko et grand-père de Witai (86.2)

3) Deux groupes Liuja sur la haute Luso, rive droite

4) Les Liuja qui nous occupent entraînent, forment deux chefferies sur la haute Luso. Ils viennent de Sopori, r. droite, mais doivent passer vers 1880, avant embouchure Lokombo. Ils se séparent en deux groupes et deviennent Tonje et Mpango suivant sens (20, 41). Ils se disent une fois Saalia, une fois Bekole comme les Bosaka (20) et comme les Thela (Boyela) !

5) Un peu plus en aval de la Luso nous rencontrons encore un grand groupe Liuja, à côté de Tonje. Ceux-ci se disent couramment Bosaka ou Mkombe. Mais viennent aussi de la Owale (66)

6) Enfin il y a des Liuja parmi les Mongo-Eles (43.95) et des Boyela-Liuja à Mompono (7)

Mpombi, nommé aussi Mpombo, Tombi, Tombo  
sont dits Bongando (1, 40)  
ou Bohote (20)  
ou Balanga ou Lalia ngale (40)

Ils comprennent les Thombi et les Tschuanga, ainsi qu'un groupe Soforilongo  
qui sont Bakoto (40)

Ils sont venus de r. dr. Lopori, où ils sont chassés par les Bosoke. Ils passent  
Lopori, et tandis que les Thombi restent r. dr. Luo, les Tschuanga passent  
la Luo, en poussant les Sonjo devant eux.

Les Soforilongo, qui sont apparentés aux Bekota du Somba, viennent avec eux  
du Lopori (40).

Selon 40 le fondateur Mpombi est originaire de Lilanga.  
Mais Mpombi est aussi fondateur des Sonola, et fils de Mjeku (102)  
et Mpombi est fondateur des Mpombi-Bakutu, dont la mère est Mpuktu. (100) et  
dont un groupe de clans, fondé par Petit-Mpetri est chez les Mambila.

Quant à ajouter les Mpombo des Bks et qui viennent de l'autre Luo. Lopori (78).  
Remarquons au moins un groupe Mpombi chez les Sofoma (62), apparenté aux  
Mwangs (62), un chez les Ngelenga (52) et un à Foto (49). Les  
Mpombi sont des riverains à Ingende-Tomofa qui partage le Ruli avec

et les Mpombo, qui sont Boyela-Mbala (79), ainsi qu'aux Mpombo, un des cinq  
clans des Sonjo, vivant chez les Bohetsi?

Nsimà ne sont nommés qu'en passant

49

Gonje (Yundui, Yundjio, Yundjifi) sont Falia. Ngulu de l'ancêtre Katiunolji (Ka = père) viennent de sources Tuo. Vont sur Sokombe, puis Lilo (deux affl. Sopori, r. dr.) ont traversé Sopori avant Lokeri. Passent Tuo près Fileho. (41)

mais la chef. Monpono sont Gonje, au moins en partie, et forme un groupe avec les Gonje de Boende. ~~Leur chef~~ Ce groupe est fondé par Mponubo, fils d'Etoolo (102) ou par Sokamba<sup>(27)</sup> est dit riverain (27) et famille des Bolaka, Bolambar<sup>(x)</sup>. Un peu plus loin il y a un groupe Gonje chez les Bembe de Boende, qui sont chassés et disent cœurs des Gonje et qui sont chassés par eux de la Toto (26); et un groupe Gonje chez les Mbombar. Mboké de Boende (29) ~~fondé~~.

(x) avec les Bolaka, ces Gonje sont venus de r. dr. Tuo, qu'ils passent près de l'embouchure de la Toto

Yama ou Wamba' sont Fahangolu (1), font partie des Yanga-Eula (102) qu'ils chassent de Sopori vers Tuo (57) ainsi que des Lunja<sup>(21)</sup>

52

Partons maintenant définitivement sur la r. g. de la Luo. Nous y avons déjà vu les Mpombi, Liinja et Tonje. Dès lors nous arrivons dans Glongo. On nous dit seulement qu'ils <sup>sont Salungola et</sup> poussent les Bokanja (60). Nous avons vu des Soforilongo chez les Mpombi et qui n'étaient pas Bonofando. Mais il y a toute une fraction Glongo chez les Yamongo, composée de Liinja et de Yetombo (cf. n. 18) (18), fondée par Mpeki (114). Notons que Glongo chez les Nsengs-Esse (95.2), chez les Buaya de Bokahata (98.2), chez les Mongo de Bokote (28) et chez les Ntomba-Bekibi (30).

Sur Mpango, nous Salia (1) et frères des Liinja II (21) sont chassés sur r. g. Luo par les Tonje, Liinja et Mpombi.

mais Mpangu est fondateur des Boliko des Wang'a-Limango (18)  
il y a des Mpangu parmi les Mbonyejwafe (54)  
et au Sankuru, apparentés aux Nkembe-Sokalo (31.4, 146)

Où nous sommes arrivés aux Yarayama, le groupe le plus sud des Bongando. 54  
Le D.E. 686, Terwener, de m. Mary, Yolombo 9-3-33 en dit : Les Yarayama sont  
Mongo. Ils étaient installés sur la Maringa en amont de Befori. Ils y  
sont chassés par les Tambatamba, du chef arabisé Matele ou Lokulola, venant  
du N. Ils établirent leur camp dans l'entre Mokombe-Sofombe, mais  
furent encore délogés par les arabisés. Ils traversèrent la Tshuapa en aval  
de l'embouchure de la Loka. Leurs cadets, les Yoye, arrivèrent aux plaines  
du Dankuru et s'y installèrent. Les Bakakela les repoussèrent vers le N.

Les deux sous-tribus aînées des Yarayama n'ont pas rejoint leurs cadets.  
Les Likongo qui forment la souche de la tribu sont restés dans  
l'ancien district de la Fulonga, tandis que les Moma, qui composent le  
groupe aîné, faisaient partie de l'ancien territoire des Solia-ndolu,  
actuellement Dzalia-Boyela."

Les Moma, qui constituent donc le groupe aîné des Yarayama, sont restés r. dr.  
de la Mokombe. Un des leurs ayant pris une femme Mngi, leur guerre éclate,  
les Mngi et Yafolo se coalisent, mais sont battus et fuient vers le Sud. (1)  
C'est assez maigre comme renseignement.

mais il y a des Moma sur r. dr. Luso, en aval de Befori. Seulement, ils sont de  
père Mongombogo et de mère Bosaka-Bolanda (102).

Il y a des Moma des Brinde, déjà plus importants (114) ;  
il y a des groupes Moma parmi les Boyela-Balanga (87), les Ene-Sud (81.2),  
les Bakwala-Lokalo (31.4) et les Moma, où s'arrête la navigabilité de la  
Tshuapa.

Les Bosoandongo, entre Mokombe et Sofombe, aussi dits Laliangolu (1)  
(un groupe Booto des Momb'ohone est Bosoandongo : 30, et le préfixe boso  
se retrouve aussi chez les Momb'ohone à Munia)

J'apprends now dit qu'ils n'ont pas souffert les Topoke, et qu'ils n'ont qu'un seul clan Bakakela (p. 100)

Les Liondo : Loliangolu (1).

Les Yalofete des Liondo occupent les Boondolo des Momb'ohone (30)

Un groupe Bolake que les Mngi rejettent r. g. Luso, juste avant l'arrivée des  
Blancs (308, 95.2)

55

Yaforo (Yabola), venu avec autres Yorayama du Luo vers Mohombe, passent traversent Tshuapa vers Yabola, et attaquent et asservissent les Bonanja qui ont traversé Tshuapa à cause de guerre avec Yoge, et qui vivent maintenant avec les Yaforo. (1)

Il eut les Yaforo qui ont des Batua, issus de Tifala Mbata, frère de Lula Neka = père des Tokombekombe de Moma. (1)

Bonanja <sup>desc. de Gumba ou Gma, fils de Lokwa = anc. des Mbala</sup> ont 2 tribus Yampenge et Yafofete (<sup>1/4 de Yafofete</sup> aussi des Siondo), venus du Boniali. le Boniali qui a pris Bouma, femme de Sokofe des Tifala Neka et a deux enfants: Mpenge et Sofete. (1)

Les Bonanja sont éloignés traverser la Tshuapa à cause des Yoge. Et sont envahis assujettis par les Yaforo (1). Mais 78. il nous dit que Lokwala

Bonanja sont de pure Bayela, venus de Luo. Traversent Tshuapa, arrivent à la Sormela (<sup>Topo de Thela</sup>). S'installent avec Bahwa, apprennent l'anc. Les autres remontent vers Nord, traversent Tshuapa entre Yabola et Thela, rejoignent <sup>sous commandement de Gumba</sup> Topokola. Fuiront de nouveau vers chez Bosondongo, traversent Sofome et s'installent.

et vers Thela à l'invasion Topoke, pour retourner après (x)

(1) Des temps de Bohukuba, les Tokongo et Iwali des Bahwala s'enfuent au Sankuru chez ces Bonanja (31.4)

Mongi

51 sont battus par les Ngelena sur la Biliaka

(x) Sur les Topoke, quelques centaines d'hommes, munis de quelques fusils, il faut lire Kongofadze de Zepenam, Il trouve ~~des~~ toutes les tribus établies: moma, mpango, Siondo

Boanga,

Yasayama (1)

étaient pris feu et mohombe avec Yawie, Yaforo etc., et s'y battirent avec les Ene, avant que ceux-ci furent chassés par Tokuloba (4). Puis arrivant jusqu'à la Soile où ils se battent avec les mêmes Ene (84), les mbandaka et les Watisi (81)

(30. ntombi Boanga des ntombi Diamba)

Yoye

Yasayama (1).

Poussent les Bomanya sur r. q. Tshuapa (1)

arrivent aux plaines du Sankuru, mais sont repoussés par Babekela (marj, t.c.)

Mongo van Yakata.

----- volgens P.Louis ..... van Lokalema, 12/1945 (brief aan P.Hulstaert)

Nos Mongo ignorent le nom Boonde, se distinguent par le nom Yakata, nom du village où étais leur territoire.

Par la volonté de l'état, ils se trouvent sur une seule route en bordure des marais du fleuve... A l'ouest ils sont séparés des Ngombe par une forêt de 25 km ou il ya 6 ans il n'y avait aucun village ou hameau. Jadis ils étaient en guerre avec ces Ngombe.

A l'est ils sont voisins d'une peuplade qu'ils appellent Mondjimbi, Mombesa. Ils racontent qu'à leur arrivée par ici, ils les rencontrèrent beaucoup plus à l'est, lutèrent, reculèrent, et sur l'intervention de blancs finirent par s'accorder: frontière la Litoy.. Ils disent que les Mombesa n'ont pas la même langue qu'eux, mais ils parviennent à les comprendre quand ils parlent lentement et peuvent apprendre facilement. Ceux-ci viendraient de l'est. Quant à nos Mongo eux-mêmes ils viennent certainement du Sud. Jadis ils étaient au sud de la Lopori.

La majorité si je comprends bien, parlent de 4 à 5 générations comme épisode de la migration. Leur village d'origine serait Yamongo?Moma, Emela

Des difficultés survinrent( rivalités femmes, meurtres, d'autres parlent de partage d'un mboloko) entre le clan de Eyale et de son frère Emela. Les enfants de Emela: Bongu Eyale, Bongu Enkia, Lokwa (fille) partirent avec leur groupe: tout leur clan les suivit. Beaucoup de légendes relatives à ce voyage, passage du Lopori etc.(Ainsi, Eyale n'aurait pas été l'aîné; voyant son frère le dépasser, il aurait feint une maladie, et pendant qu'on venait le visiter ses hommes auraient achevé p leur passage et ainsi acquis droit d'aïnesse sur le nouveau territoire.

Ils ont conservé quelque relation avec leur terre d'origine: deux sentiers: Yéyolo Lopori, Mombaka Lopori, de 2 à 3 jours de voyage.

Ce seraient les Bafoto qui leur auraient indiqué cette région riche en palmeraies naturelles, fertiles, avec rivières poisonneuses (van wie die palmerijen?)

Comme langue il n'y a qu'un seul dialecte depuis Yaclanga jusqu'à Bayenga, sans modification. Pour les riverains, la situation est autre jadis la rive du fleuve n'était pas aux Mongo: Yambia-Yariso sont des Mondjimbi, Mombesa: ils ont gardé leur langue. Par la Loo un petit groupe Mongo Lokalema est allé se joindre à eux.. Yamongiri sont des Bafoto avec leur langue. Là aussi s'est formé un village Mongo, descendu par la Bensere: Liombo ya mai. Linkasa et Ndobo sont de purs Ngombe, venus de l'ouest. Seul Yakata est une partie d'une chefferie Mongo: Yaclanga-Boende. Ils se sont installés sur la rive, mais restent un tout avec la chefferie..

Ils connaissent Njakomba, aussi Lianja..

Bafoto existent, habitent la grande forêt entre notre route et la Lopori.. sont clients de notables, à Yaclanga 60, Lofongo Bolaka 30, Kire 3, Bayenga 1. Pour Lokalema et Lofongo Kole tous sont morts au cours de ces dernières années. D'autres appartiennent à Yéyolo(, Mombaka, Liombo. Vers 1930 l'Administration a voulu les grouper derrières les villages suzerains, il y eut alors quelques conversions. Maintenant ils se sont dispersés de nouveau.. J'ai vu leurs maisonnettes demi-circulaires, leur peau jaunâtre, je ne connais rien de leurs coutumes..

Monge au Yaté (partie)

Recensement 1943: Secteur des Monge

par P. H. Maffre

chefferie H F G f total

Bayenga	408	443	141	118	1110
Mombeka	235	280	91	71	677
Yayolo	106	142	26	35	309
Boonga	269	318	8	73	520
Lofongo Kolé	101	125	32	13	274
Kire	190	250	101	75	622
Lokalema	201	256	69	41	562
Liombo	143	176	41	28	394
Emembi	138	154	37	31	360
Yaofonga	45	50	7	4	106
Yaokono	146	159	32	23	398
Hétérogènes	83	119	39	48	299
H.C. Monge	467	357	92	20	996
<b>total sect</b>	<b>2652</b>	<b>2983</b>	<b>836</b>	<b>653</b>	<b>7124</b>

## Bonde.

---

114: Les Mongo du territoire de Yakata occupent toute la partie située à l'Est du 22° mérid. qui passe légèrement à l'ouest du poste de Yakata (excepté pour 200 riverains du Congo).

Ils ont traversé le Lopori il y a 7 générations (175-200 ans) fuyant les descendants des Emcaïma, ancêtre des Mongandu (également Mongo). Ils s'appellent Mongo ya Oonde ou Boonde et sont frères des Moma de Yala (qui sont également Boonde). Il y aurait aussi des Mongo-Boonde dans le territoire de Simba.

Ancêtre des Boonde est Wane, frère de Emcaïma, tous deux fils de Ekutu. Mais ils sont Mongo ya Oonde, pas Mongandu, qui eux sont Mongo ya Ongandu.

Après la traversée de la Lopori, ils se dirigèrent vers l'Ouest et se dispersèrent à la riv. Lolanda, affl. Congo.

Les fils de Wane sont Ealc, Bongu, Moma et Peti.

Les Bayele sont descendants d'exclaves (villages Yamongo, Yasola, Yambia et Yambaya, près de Mombeka). Probablement frères des riverains Mombongo (villages Yamongiri et Yariso); Mombeka sont descendants de Bongu.

Des indigènes venant de Bumba vinrent s'établir: il y eut échange de sang. Frères des Mombongo. On les désigne maintenant sous le nom de Mombasa. Ils s'appelaient autrefois Bolombo (nom donné par eux au fleuve Congo).

Guerre: Moma et Bayele s'établirent à la Lum (affl. dr. Lopori), les descendants de Peti (Ilongo) à la rivière Mokulcla; les descendants de Bongu (=Mombeka, Lofongo, Bayenga) attaquèrent les descendants d'Ealc qui se réfugièrent à la riv. Longo et Loo (affl. Congo). Mombeka, Bayenga et Ilongo retournèrent à anciens emplacements à la rivière Isambi, avec les Bolombo.

Les Moma, attaqués par les Bolombo et Bayenga passèrent la Lopori, trouvent maintenant à la r.g. Bayele aussi furent dispersés: Yamongo à la rivière Losale (affl. dr. Lopori), les Yasola avec Yamongo; Yambaya en partie avec les Bolombo, à l'Isambi, et partie à la source Lole, affl. dr. Lopori. Actuellement tous ces Bayele sont sur r.g. Lopori, dépendant du territ. de Yala.

En territoire de Yakata restent donc les Bolaka (desc. Ealc), les Nkole (desc. de Bongu) et les Ilongo, desc. de Peti.

La chefferie Kiro est client des Bolaka.

Père et mère des Ekutu= Bomongo et Mongembwa.

Le groupe de Bosanganya (cheff. Yaelanga et Yakata) sont Boonde-Moma, ancêtre Lofull (originaire de Bolengo=Moma)

Le groupe Losombo comprend les groupements Monianga et quelques villages dans la cheff. Mombeka: desc. d'esclaves et clients des Mombeka.

Les autres populations du territoire sont Ngombe, alliés par mariages avec Mombasa (ou Bolombo) qui sont Mombongo, donc Mabinza.

Il y a des Boonde-Kole à Simba.

Un vieux déclare que Mongandu et Topoke sont fils d'Emcaïma, frère Wane. Les Bum. de Yala sont Topoke. Leur véritable nom serait Mongo ya Mofunge (anc. Lolougi).

Tatouage asymétrique au-dessus de l'œil. Noms en Ya. Compriment la long-andu.

18.4 Boonde du secteur Bosenge. Peuple Mongo na Oonde, tribu Bolaka. Se nomment eux-mêmes Moma. Leurs frères sont actuellement au district de Stanleyville. Ils sont venus avec eux de l'autre côté du fleuve Congo, mais se sont séparés par suite de guerres avec Bolombo (Bolomboto et Yalombembe), ils traversent Lopori à l'aide des Bangu, après longue résidence aux rivières Loo, Luo, Lipata, Kukau, Likolekole. Le gros des Boonde est constitué par Yaofanga (Yawai, Yainanga et Yalele), Lofongo (Bolengu) et Bombela (Elome). Après la traversée de la Lopori, les Boonde se fixent le long du Lopori. Nombreux et courageux, ils battent toutes les populations des alentours: Bongoi, Yanga, Bosenge, Likeli, Bonangi, Lifumba, Lontulu, Losaila, Bonfongi, Kongi. Les voisins immédiats adoptèrent leurs us et coutumes, tels les Bosenge, Boschela, Likeli, Lifumba. Les populations plus éloignées ont conservé leurs propres coutumes.

Les Arabes battent les Boonde, et les armant pour razzier les populations voisines; ils vont ainsi jusqu'aux Bokenda de Bougandanga. Les premiers Européens font refluer les Boonde vers Lokolenge. Ils donnent le etc à Lokolenge et Itoko. La chefferie est érigée en 1913 et organisée en 1928. Les Limbute, auparavant partie de chefferie Niokole, passe en '28 en territoire Mondimbi, et les Elanga sont rattachés aux Boonde. De même les Wasa, qui habiterent successivement avec Lifumba et Bongoi. Yaofasa rejoignent leurs frères Bongoi. Yalele et Yaofanga (précédemment à Likeli) sont rattachés aux Boonde. Lifafu, le patriarche coutumier des Yaofanga est nommé chef.

Généalogie des Boonde:

Bofaka --Mombeka-Elome (Iyeli, Iondje, Mombwanja, Eala)

Ekon --Yaofanga: Botuli --Yawai

Bokuta --Yainanga

Wanc --Lingunda

Bolengu--Lofongo

Likolcyslikoi--Wasa: Isosingo --Likia

Iole --Loudjole

Kolikonga --Loma

Kokoelunga (de Yaloko-Elanga) - Bofongolo --Yandjoko

Bokwe --Ilongo

? --Yadjamba

Isalele--Yalele: Isalele--Yalele

Mihonga--Limbute

Bofanga--Yaofanga

63

18.5 Les Yamongo du secteur de Bosunge font partie des Mongo na Oonde tribu Nkole. Ils se disent Boyele, selon nom de l'ancêtre commun. Ils furent clients de Mombaka, mais profitèrent de l'agression des Balombo contre les Mombaka pour se libérer. Ils s'établissent sur la crête du versant droit du Lopori. Plus tard, sous la poussée Ngombe ils se rapprochènt du Lopori sur moyenne Losala (affl. dr. Lopori). Les premiers Blancs les trouvent là, mais Yamongo toujours très réfractaires au etc.

Chefferie érigée en 1913. En 1922 Yasola et Yambaya passent Lopori dans chefferie Nkole. Un an après vont chez Boonde. L'Administrateur de Yala les emprisonne tous en 1923 et les installe de force sur r.g. Lopori. Une centaine ne suivent pas le mouvement, mais s'installent chez les Yaofanga de Yalata. Il n'en reste maintenant qu'une vingtaine. Yasola furent incorporés dans la nouvelle chefferie de 1929, mais les Yambaya durant rejoindre Nkole sur r.dr.Lopori

#### Généalogie:

Basola --Yasola:	Basole-- Yasele
	Libembu- Yalibembu
	Bokumba- Yalokumba: Bayambu --Yayamba
	Bofoyo --Yakombi
	Bofamba --Yaofamba
Mongo --Yamongo:	Lionga - Yakolin (presque éteints) (chez Yaokimba)
Elow	- Yaelow: Mbula - Yambula
	Bekombi-Yakombi
	Sileli -Yasileli
	Ngumbo -Yangumbo
Mabouge-	Ilongo (Linza + Yactombo)

les terres sont alors discordantes au plusieurs points.

1) Origine

pour 114 les Brundis de yakata viennent du S.E., de r.g. Topori, s'installent et sont en partie rejoints r.g. Topori (par Mombasa et guerre interbien int. Moma + Yamongo)

Pour 18. ils viennent tous de r. dr. Congo et sont rejoints en partie r.g. Topori pour Mombasa.

2) noms des groupements : Bolaka, Moma, Boyele, Mokete

3) l'histoire s'accorde un peu. Les Nekete de Bonغو (mombasa, Loango et Bayanga) se trouvent près des Bolombo, sur l'Iambi. Ils les attaquent les Bolaka et d'avec eux qui vont sur Loonga et Loo (r.g. Congo). Puis il y a une guerre entre Bolombo et Nekete et les ~~Moma~~ Moma et Boyele. Yamongo sont poussés vers le sud et doivent plus tard (vers pourrie Ngombe) passer là à la r.g. Topori. Les Yamongo semblent avoir été inférieurs des Brundis. Comment les deux groupes se distinguent-ils ?

113. Les Bapoto-Ngombe de la chefferie des Riverains de Lisala sont originaires de Lusengo et appartiennent au groupement Boloki, composé des Lusengo, des Bokale et des Bapoto. Autrefois ils étaient aux environs de la rivière Mbelka, dans le territoire de Nll Anvers.

Ils eurent une dispute avec leurs voisins, les Lusengo pour la possession du fétiche Elwaya (auquel offraient temps de guerre et de sinistres). Bapoto et Bokale se séparèrent de leurs voisins et remontèrent le fleuve. Ils s'installent dans la suite dans l'île Malele, où ils vécurent en bonne entente avec les riverains de Bumba. Bons rapports aussi avec les Boonge, installés en ~~moment~~ ce moment à l'embouchure de Molua. Semblent admettre que ces Boonge sont d'origine Boloki, mais ne peuvent préciser ni déterminer quand séparés des Losango. A cause d'un meurtre les Bapoto laissent les Bokale et s'enfuient de Malele, ils descendent le fleuve et s'installent en face de Lisala où actuellement Gundji) Bokale, mis en fuite par Yabumba, vont dans l'île Makungu. Bapoto doivent chercher autre emplacement. ~~Alors~~ Alors rencontre d'un Bapoto avec un Mongo. Echange de vivres. Mongo viennent s'installer à la rive, où actuellement Lisala.

Ces Mongo, d'origine Ngombe, vivaient autrefois à Mondika, situé entre Brugi et Bopwoactuels, à 25 km environ NW Lisala. Ils ne peuvent donner renseignements sur migrations antérieures. Se déclarent apparentés aux Mboto de ~~Makoko~~ Bobila. Confirment qu'un des leurs, Mekindja, rencontre un Bapoto qui les emmena à Lisala. Sont frères des Bokoto, des Bokale (1 homme en vie), et des Esanga (famille vivant près de Ngundji du territ. Yalata); parlent même langage que Mongo de Yalata; nient cependant être à parentés avec eux: sens des migration tout à fait différent.

Les Bokoto dont question ci-dessus, sont englobés dans le cheff. de Upoto. Restent quelques mîles en vie, qui confirment dires des Mongo.

Le groupe Mboto de la cheff. Bwela déclare ne pas connaître les Mongo Bapoto de Lisala: n'ont pas de relations coutumières: simplement similitude de nom.

Les Bapoto quittèrent Lusengo sous la conduite de Djundju, appartenant à la famille ~~de~~ Gunda. Son frère Moudungo lui succéda et fonda le groupe actuellement nommé Lisala. Upoto fut créé par Mondonga, descendant utérin de Djundju. Ces Gunda avaient supplanté la famille ~~ainée~~ Boyela. Il ne reste plus un seul Boyela en vie parmi les Bapoto de Lisala. Des Boyela doivent se retrouver parmi les Lusengo; d'autres existent dans la région de Bumba.

Ils ont le régime patrilocal.

66

Les Moko = Yumba (= ya-Bumba = Buma?) envoient trois groupes :

- de Yumba-Likolo
- de Yumba-Bwela
- de Yumba-Mbamba.

De Yumba-Likolo, qui se voit dans le sud de l'ouest de l'Angola, se trouve dans la région de Lualaba, qui comprend, en outre, les groupes de Bobende, Likende, Boswa, Dibobo et Mbangi (Arch. '44 p. 113 P. Noordman).

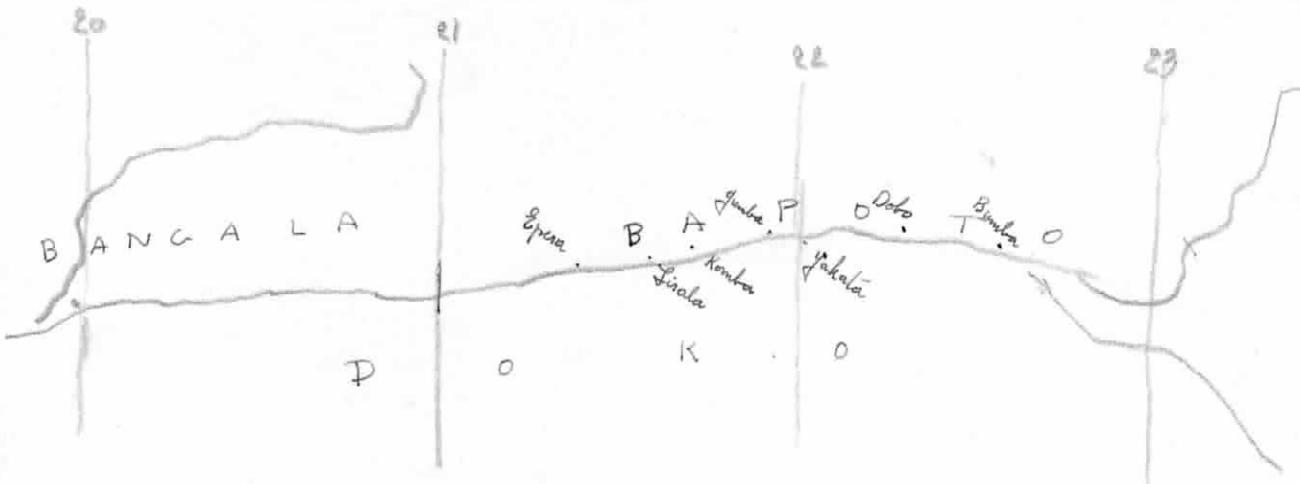
"Ils viennent du N.W. Un groupe passe sur le Kongorivière jusqu'à Mbambi et Gondji, et le autre à Likolo. Ces Likolo sont presque dégénérés, mais ont conservé leur caractère matricial." (P. Wynants: Congo 25 I 206).

"Les Bobende, poussés par Mbangi, Kodoro, Lingoi, Kuba, etc. passent le premier le fleuve, se battent avec les Gondji" (Arch. Booy<sup>(\*)</sup>) et quand les poursuivent Mbangi, etc. passent à leur tour, les Bobende sont repoussés au-delà de la Tofoto. Les Dibobo, Mbangi, Bodala, Kodoro passent de la Mokabi à l'Ogeli et chassent les Mongo. (Arch. Booy)"

Les Mowea, qui sont de même souche que les Yumba, comprennent des Kuba, des Bonyanga et des Mbala (Coll. Congo 24 II 54). Les Monyanga sont peut-être des Mongo, apparentés aux Mongo de Yaka (Noordman, l.c.)

(\*) Les Doko s'appellent <sup>leur nom</sup> Gondji (Wynants Congo 25 I 206)

13. Bapoto



Tegen de gepubliceerde gegevens in, laken die Peoplades den Bapoto wonen niet vanaf 20°, maar vanaf 21° tot 23°, om de Bangala te kunnen plaatse.

P. Soekarno schrijft: "de Bapoto zijn wel Mongo,-minchien een speciale waterstam,- ik denk, dat het een vondig Mongo's zijn, die het Budja overnamen."

Volgens Vellume-few, blz. 88 kennen de Bapoto dat erop van Ternate.

Boende de Bongandanga (9.6) Le groupement Bongandanga est hétérogène:

Les Basckoyo et Bosilela se trouvent à leur emplacement primitif. Attaqués par les Ngombe, ils traversent le Lopori et vont à la résidence actuelle des Boso-Likolo. De nouveau attaqués par Ngombe, ils résistent plusieurs années, mais descendent enfin le Lopori et s'installent à Basankusu. Attaqués là par les Nsengomboyo, ils retournent en partie à Bongandanga, tandis qu'une partie des Basckoyo reste à Basankusu. A ce moment arrive le Blanc et Bongandanga devient un grand poste Abir.

L'ancêtre de ces Bongandanga est Djanga, trouvé en forêt par Eale, ancêtre des Basék'Eale (Bokala) qui lui donne sa fille Amba comme femme.

Les Poma aussi appartiennent au groupement Bongandanga, d'ancêtre Eale. D'après les Poma de Lisafa (cheff. Lisafa, territ. Bks) l'ancêtre serait Bokotsi de Bonginda (cheff. Ifomi, Bks) et son fils Djodji.

Bokote sont Baenga. Autrefois sur Lolefa, affl. Lopori, avec Limponge, éteint. Ils fuient devant les Ngombe, vont à Boso Likolo, puis à Dikila. Chassés par Dikila, ils descendent le Lopori et s'installent à Djomboncenge.

Boyela appartiennent à Boyela de Befale; se séparent à Yekokora, vont à palmeraie Bokondo de Pilangi. Chassés par Pukaonga, ils passent Bolombo, sont vaincus par Bokonda et repassent. Installent à Loila (affl. Bolombo) puis Bolenda (affl. Lopori), finalement à Kongo avec Bafaka. Il y a 30 ans, vont à Bongandanga. D'après Boseki, ces Boyela n'appartiennent pas à Boyela de Befale, mais seraient Lolemamu.

Limboya ne sont installés que depuis 38. Ils sont d'origine Boende, de père Mombaka de Boende et de mère Baenga. Ils accompagnent toujours les Mombaka; c'est seulement à guerre Tosongo qu'ils traversent Lopori et se fixent entre Itoke et Boso Likolo. Ils se disent frères des Baenga (~~mixate~~ Bokote et Limponge) qui sont en partie chez les Kodoro. Vi et viennent. Différend de pêche avec les Mombaka, se fixent à Ekutshi, Mobangu et Malanga. Ils font passer la rivière aux Bombwanga qui attaquent Dikila et Pilangi à Pestelai et Ifalo. Servent ensuite de passeurs d'eau aux Ngombe. Adoptent le lingombe.

Certains disent qu'ils sont de simples Baenga, mais un autre groupe que Basankusu; qu'ils seraient apparentés à Limponge, Bokote, Ekutshi Wey, Bokomba et Lifori.

14 nous raconte comment le patriarche des Bolongo-Boyle (Bacuga de Basankusu) remonte le Lopori et s'installe dans les îles Bolomba et Bolungu en face un peu en aval de Boyle (Bonkoro). Un des siens rencontre un Mongo-Poma à la chasse et l'amène à ce patriarche Boyle. Celui remet un cadeau pour son chef Lomboto au Poma, et le chef Lomboto donne en échange sa fille Bosawa en mariage à Boyle.

Boyle remonte encore le Lopori et rencontre les Bongandanga sur la r.d.r du Lopori entre Boswa et Gwerc actuels; ceux-ci fuient les Ngombe-Ndoko et Boyle leur fait traverser la rivière à Bafaka. En récompense il reçoit ix Mbayo, fille du notable Ekonganjoku de Bongandanga en mariage. A un voyage subséquent il reçoit encore une autre femme Bongandanga en mariage, nommée Boyolo. Boyle fait ensuite traverser le Lopori aux Poma, à Boyle, ceux-ci fuient devant les Ngombe-Mpo.

Le groupe Jomoto de ces mêmes Bongandanga de Basankusu est aussi remonté le Lopori et s'est installé sur la rivière Bantoka, affl. du Lopori, près de l'embouchure, à Djombo. Là ils transforment les Mongo (Bombwanga, Poma, Bokila, Bongudanga de Lisafa) ~~mixates~~ qui fuient devant les Ngombe, sur la r.g. Lopori.

Boonde de Bokotsi (suite)

2: Les Bascka Male et les Bascka Bokotsi viennent du nord du Lopori et sont apparentés aux Mongo de Yalma. Male se dit ainé des Boonde, dont les Ntomba de Cœquillierville seraient les cadets.  
94.4 donne une tout autre renseignement: Aamba, fille d'Male, aurait épousé un Bofoto (Mongo pygnoïde), nommé Entcke et aurait donné naissance au groupe Bongandanga.

Ces Basck'Male sont des Mongo venus du fleuve Congo et delà du Haut Lopori. Ils sont apparentés aux Boonde ainsi qu'aux Ntomba de Losombo-Nkole, Inganda et Samba de la chefferie Eleku.

Enfin 98.6 dit que les Basck'Male, les Boonde et les Bascka Bokotsi doivent fuir sur r.dr.Lopori, entre Munda et Bosua à cause des Gando-Baolongo. Seules les Botom et Bokombé s'enfuient vers la Yekokoma. Les autres sont attaqués par les Ngombe sur la r.dr. du Lopori, et les Bompanga-Bounginda se font transporter à Basankusu. Le restant retourne sur la rive gauche, mais est de nouveau attaqué par les Gando-Baolongo et se font aussi transporter à Basankusu par les Baengi.

## Boonde de Basankuru

Eale avait eu plusieurs enfants. On nomme Eale II (anc. des Bokombe), Bolio (anc. des Bokoma), Fianja (anc. des Bokala), un inconnu (ancêtre des Bosombo ou Bokombe).

D'autres groupes encore sont issus de lui, nt. les Mpoma et Solingo, aussi que les Bonginda. Bompanga (102)

Les Bokombe et Bokoma furent de Bongindanga-Bafaka, pour s'installer sur la Lotondo, à côté des Bokombe-Kahi, Mpoma et Solingo. (12) et Bosombo (12). Sur Yekokora les Bokoma et Bokombe sont attaqués par les Ngombe et par les Bosombo et Tifumbo et vont à Biki. (98.5)

Les Bokala (fondé soit par Amba ♀ fille d'Eale (1), soit par Fianja, fils d'Eale (102)) se sont fait passer le Topori par les Baenga-Tomoto (14). Au commencement du Tokeri ils se trouvent sur r. dr. Manieke, en face des Bokoma-Bokombe (98.6). Le nom Bokala est très répandu. Les Bokala de Turanganya sont aussi fondé par un Eale, fils de Bokendeuma (38)

Les Bosombo forment un clan des Bongindanga (102)

Les Mpoma furent devant le Ngombe-Mpo et passent la Topori à Boyela (confluent Yekokora-Topori) avec l'aide des Baenga (14). Se fixent sur Yekokora. Suivent leurs frères et sont maintenant à Thau-Basankuru = Mpoma l'olingo.

Il y a des Boonde-Solingo dans le chef. Sirafa, Basankuru et à Boso-Melo (102) (N. Solingo des Boraka (64), des Bongando (20) du Mongo (102) du Welle (22) des mbels (30), du Bolanda (53))

Bonginda et Bompanga (il y a un affl. q. de Yekokora = Bonginda (9) et une partie des Eleku de la Turlonga, fuyant devant les Mbomba d'Lang - Bonginda (94.1). Bonginda est synonyme de groupe ancien chez les Bongiti de Boinde. Il y a aussi des

---

Botoma et Bokombe vivaient près du Tombo et ont de leurs groupes s'est fixé chez les Tombo, en fuyant les Ngombe (98.4)

## Boonde de Fulonga

72

114. Fosombô comprend les Bonyanga et quelques villages dans la chefferie Mombaka (nkole-Brinde) dont ils sont les clients.

94(4) Ils forment une partie des Ntomba d'Eleka, qui appartiennent aux B. Zale et aux Boonde. 94(7): Ils comprennent les Tsimba, Inganda, Nkole, et Bomboanya, Ghangs etc.

Ils chargent les Eleka du haut Sopori, les font passer Luo et les suivent sur la barre

Fulonga, où ils sont installés en amont des Eleka. Les Ghangs sont près de Wenji. Ils furent donc, avec les Eleka, les premiers habitants de la barre Fulonga. Ils comprennent le Bomboanya: Manpoko, en partie encore à Basankuru, le Inganda, les

Mamba, les Boena et les Wangata de Bog (102)<sup>(\*)</sup>. Il y a des Mamba-Brinde à Basankuru et dans la cheff. Fosombô de n<sup>o</sup> 4 au sud (nkole + Bokatalaka) (102)

(x un groupe Brinde négo les "mijis")

Encore des Mamba sur r. g. Boyolo, juste au sud des Bolengé (102)

Bokoko et Mombasa?

75

## Ishukumpemba

76

comme Ishukumpemba sont considérés généralement les ntomba des Bascha  
mpepsi entre Bolombo et Yekohora :

Likote <sup>nkole</sup> Elonda. Bohakata  
Loka  
Ekumba  
Pukaonga

Mangi

Lika

Solengi

et parfois les Lolamoma : Bokenda

Lilangi  
Dikila  
Baolongo.

Leur nom viendrait de l'ancêtre Ishulu, qui avait sa femme Mpembe ou  
Yaloba, aurait engendré 8 fils, fondateurs des groupes :

nka' Lokuli → Loma

Wembi → Mange

Ilanga → Likote

Ikwala → Ekumba

Mboyo → Pukaonga

Yolo → Solengi

Lokuke → Lika

Elinga → Loka. (5)

ou selon 102 : nka' Lokuli

Mompatsi (avec f. Wembi)

Hombe (avec mari Ilanga)

Eyenge

Boyamba

maya

Isinge

mboyo

Selon 102 cet Ishulu est fils d'Isinge, lui-même fils de Djambu - njsku,  
et fondateur des 8fils ainsi qu'ancêtre des nkole (5). Les fils ~~fondateurs~~  
changent un peu : Lokuli est né à la r. Gua, affl. g. de Bolombo (5)

77

Nous avons déjà vu les Mikle.

Les Lihote, frères des Mikle, du fondateur Lokolonandamba (22), Tlango (5) ou  
Tlombe (10<sup>2</sup>) viennent de la Losangaloma, affl. q. de la Bolombo (5) ou du  
<sup>ou Yekohora (10)</sup> où ils vivaient avec les Mikle, quand les Bokumbo et les Yatoba vinrent  
les déloger (22) mangi, Lika, Monda, Soka, Thonbe, mpukaaonga  
et Solengi (9)  
et Solengi (9) Les Lihote sur le Gua (5)  
Loheli jette les Lihote, attaqués par Mikle, sur Mangi qui poussaient  
Lika et Solengi (10)

N. Un groupe des Bongoi = Lihote, fondé par Loheli et comprenant Tiholongo,  
Bolongo, Yeli (18)  
et des Lihote chez les B. Bongwalaanga de Biki (98.4)

Pukong (10.3) Sont Itulumpembe. Actuellement deux villages comprenant cinq groupes. A guerre Tosongo ils résident à riv. Lokolu et Kombola, affl. g. Bolombo jusqu'aux sources Yekokoro. Autres Itulumpembe sur Lomami et Elouja. Par suite de guerre Tosongo, les deux ~~xikkixgum~~ groupes forment deux lignes parallèles entre Haute Yekokoro et Bolombo. A guerre Lokeri les Mangi sont sur Elouja, , Ekomba, Liko et Lolengi sur Yekokoro; Likote entre Lomami et Bololu, Loka et Mpukonge entre Bololu et Waya. Elonda et Bokakata sur basse Lomami. Bokonda et Musinga entre Lomoke et Loouga (emplacements actuels de Mpukonge et Ekomba.) Yalola attaquent Elonda et Bokakata, qui abandonnent palmeraies de la Lomami, passent Bolombo, vont sur Boilo. Likote attaquent ensuite Loka, qui refoulent Mpukonge. Mangi poussent les Lom-Lofongo autre côté Yekokoro et traversent eux-mêmes. Loka attaquent Ekomba qui forcent Mpukonge à quitter palmeraies de Bokondo. Bokonda et Musinga traversent Bolombo, s'établissent à emplacements abandonnés par Lilangi. A l'arrivée du Blanc Itulumpembe occupent palmeraies entre Yekokoro et Bolombo= entre Lomami et Elouja. Loka tentent de passer Bolombo, mais sont rejetés par Wala-Wanga-Lifumba. Les Arabes ne passent pas sur r.g. Bolombo. Depuis '20 tous Itulumpembe ont été déplacés vers bassin Bolombo.

79

Mangi. Ainés des Itulumpembe. Viennent de r. Losangalima (Longomo) Vivent là avec frères Likote, Lika, Elonda, Loka, Ekombé, Pukaonga, Lolengi. Vient guerre Lokeri: Mangi, Ekombé, Lika, Lolengi fixent à r. Elondja; Likote, Loka, Pukaonga entre r. Lomami et Bolulu, affluents de la Bolombo. Par suite de guerres intestines, les Mangi fixent successivement r. Loole, Litolo, Bahale. Attaqués par Loma, ils les refoulent r.g. Yekokora, passent eux-mêmes cette riv. se fixent sur r. Waya, Belia, Toembe, plus tard sur Lotona. A l'arrivée des Blancs, ils se trouvaient sur la Waya, au nord des Loma, à l'est des Boyela, la Yekokora les séparant des autres Itulumpembe. Soumis par Abir, ils livrent etc à poste Bokow. Suite politique Abir, les Mangi scindent en deux groupes-chéfries (Mangi-Wamba et Mangi y'aliko). Contraints par chef de poste de Lingunda de rapprocher de la Lomako. Ils refusent, vont vers Ouest dans refuges Bonsombo et Yekokora. Autorisés par Gouvernement, installent entre cheff. Lika et Nsongomboyo. Mangi y'aliko refusent de suivre frères, ensuite installent en terr. Bongaudanga. Restent séparés. (9.1)

8

Liku (# 10.1) des Itulumperabe, tribu Ntomba, anc. Ilombe, fils de Ibulu et Mpembe. Parents de Mangi et Mpukounga. Viennent des sources Yekokora, r. g. vers la Losangalima, avec autres Itulumperabe. Attaqués par Nsongomboyo et Boyela et Bokenda. Aidés par Mangi et Mpukounga. Poussés vers l'ouest, mais attaquent Boyela et Nsongomboyo et Bokenda. 1875 arrivent à Elendja, aff. g. Yekokora; poursuivent route r. g. sur Bikoko et Tosongo. 1890 séparation avec Mangi et Mpukounga, par bus de force des Mangi; traversent Yekokora, rejoignent Lolengi, qui avaient déjà fuit la tyrannie des Mangi. Liku installe ri.dr. Yekokora sur Bokombo, Botamko, Yonga et enfin Longumba, où Abir les trouve vers 1900. Essayèrent vainement se soustraire au ctc, se soumirent, installent Bosondjo, Lokanga, Bofotolo (affs dr. Yekokoro); actuell. sont à Loyole, aff. g. Bolombo.

Lolengi (10.2) sont Itulkumpembe. Vicinent de Losangahama. A Lokeri se trouvent à Eloundja au N. des Liks, S des Mangi, E. des Ekombé et Mpukongas, O. Loka. Lokeri jette les Likote, attaqués par Nkole, sur les Mangi qui poussent Liks et Lolengi. Ceux-ci poussent Mpukongas et Ekombé. Alors Bokenda, traversant Yekokora par attaques Lom-Lofongo, se jettent sur Liks-Lolengi qui fuient. Ekombé et Mpukongas leur donnent palmariaie Bokondo abandonnée par Lilangi. Ekombé et Mpukongas sont attaqués par Loka, qui eux sont de nouveau attaqués par Likote et les obligent à traverser Bolombo que Bokenda traverseront eux-mêmes à nouvelle attaque Ekombé-Mpukongas. Sur la route de Bongandanga les Lolengi rencontrent les Nsongomboyo qui attaquent et obligent à se diriger vers Bolombo (Nsongomboyo avaient passé Yekokora sous poussé des Mangi). ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ A l'arrivée d'Abir, ils sont installés à riv. Loonga. Abir impose etc. Alors Lom-Bontambé de Befale (groupe Juankol) quittent Boyela, passent Yekokora, battent avec Blanc, allient avec Lolengi. Lom les quittent à la formation des premières chefferies. Lolengi prétendent que sont leurs frères, mais ne donnent pas de détails.

Le clan Wimba sont des clients, orig. Wimba des Boyela de Befale

72

Bokenda (9.5) Tribu Lola-Momu. Problèmeut Bascha Mpetsi. Groupes: Elinga, Bolondo, Yefe. Avant Lokeri avec Bokenda I sur Lokomo. Ensuite attaqués par Likote, Lola, Ekomba, et Mpukanga, ils s'enfuient de la Lokomo, installent successivement Longofe, Itendela, Lofila, Lowelia, (affs dr.Yekokoro), puis chassent Lilangi de palmeraie Bekondo, mais sont chassés eux-mêmes par Mpukanga. Bokenda passe Bolombo; mais Bolondo descend la Yekokora, installe successivement à Befetoro, Boembia, Mompio, Ikclumba, Irlka, Kombe (affs Yekokora) enfin à Eugelengueie. Ngombe les attaquent et Bolondo vont vers Lopori, trouvent Baolongo à riv. Macro et s'unissent.

Elinga traversent Bolombo avec reste Bolenda; Attaqués par Dikila et Lilangi, traversent Bolombo, installent à Botema (aff.g.Bolombo) fuient les Nsongomboyo vers Boilimu, se mettent sous protection du Blanc de Mondjolongo (Lopori)

Yefe, après départ des Elinga les rejoignent à Botema. Ne suivent pas Elinga à Boilimu, mais rejoignent Bolondo chez Baolongo.

Bokenda I installés sur Bolombo, séparés de frères par Lokeri.

Bokenda(10.4) Prétendent origine Lolo-Momu. Archives territ. disent que cette tribu n'existe pas. Bokenda sont ou bien Itulumpembe issus de Elonda-Bokakata, ou bien B.Mpetsi, de même origine que Bokenda de territ. Basankusu.

Avant Lokcri, Bokenda de Bongandauga font face à Bokenda de Baks sur Haute Yekokoro: relations suivies. Notables admettent lien de consanguinité. Il y a deux groupes: Bokenda(Boendu, Ifomi, Bokaw, Tolumbe, Ekolongo) et Musinga(Wala, Bokala, Linkchoso), plus quelques Bafoto.

Avant Lokcri sur Lokomo. Ensuite; Bokenda attaqués par Likote, Loka, Mpukwanga, Ekombé, quittent Lokomo, s'établissent successivement sur Longofa, Itendela, Lofila, Lowelia, rffs dr. Yekokoro; puis chassent Lilangi de palmerie Bokondo, eux-mêmes doivent la céder à Mpukwanga. Les de guerre, Bokenda passent Bolombo, exc. groupes Bolondo(Bokenda II) qui descendent Yekokora. Bokenda attaquent Dikila et Lilangi sur r.dr.Bolombo. Lilangi vont vers Emutshi, Dikila vers confluent Bolombo-Lopori. A cette époque Yefé et Elinga(de Bokenda II) se séparent des autres et repassent Bolombo. Ces deux clans attaquent Bolondo(clan de Bokenda II), Bolondo chassent Baolongo, Bafaka et Ngandu, qui s'enfuient vers confluent Yekokora-Lopori, qu'ils doivent ensuite céder aux Ngombe. Dikila attaqués en même temps par Ngombe fuient chez Bokenda. Alliance Bokenda-Musinga-Dikila chasse les Ngombe sur l'autre rive Lopori. Ils vont chercher renfort et attaquent les Lilangi qui fuient chez Bokenda-Musinga. Mais nouvelle alliance Bokenda-Musinga-Dikila à raison des Ngombe qui repassent Lopori. Vers 1890 les Arabes Tambatamba de Lokolunge viennent dans région de Yala, attaquent Elonda-Bokakata qui fuient sur r.g.Bolombo. Arabes attaquent alors Bokenda: bataille deux jours, mais sont battus et se retirent sur Simba, laissant leur chef Likundu sur champ de bataille Immédiatement après arrive le Blanc qui trouve Bokenda sur r.dr Bolombo; livrent etc à Abir poste Ifalo. 1935 quittent cet emplacement pour riv. Bokolo, Ilongo, Yenge, rffs g.Bolombo. Bokenda II installés en aval de Bongandauga sur route Montole. Conservent relations suivies avec Bokenda I

84

Dikila et Lilangi (9.3) font partie de la tribu Lola-Momu. Archives disent "origine Bofonge, territ.Djolu". Dikila(:Likuku, Elinga, Ekulinolombo); Lilangi(:Likolonga, Bongila, plus Bafoto-chasseurs) Vicunent tous deux de la haute Bolombo. Attaques Ngombe: traversent Bolombo à Kailanga. Dans palmeraies Bokonda sont attaqués par Bokenda, qui fuient Puklonga dans Lokeri. Poussés par Bokenda, traversent Bolombo; Lilangi installent vers Ekutshi, Dikila vers Ifale. Poursuivis par Bokenda, ils traversent de nouveau la Bolombo sous poussée Ekombé-Puklonga. Nouvelle attaque Ngombe les force à se mettre sous protection Bokenda, qui chassent les Ngombe et repassent rivière. Mésentente avec Bokenda oblige les Dikila à fuire; ils s'installent entre Bolombo et Voelimu, d'où nouvelle attaque Ngombe les chasse vers Bongandanga. Les Boseki, installés avec les Dikila, avaient déjà passé la riv. et s'étaient réfugiés chez Baolongo. Attaques des Ngombe chez Baolongo forcent enfin les Dikila à se mettre sous protection Limbangu et Boso-Likolo. Arrivent alors les Blancs, qui ramènent à Lifale, y fixent aussi Ekulinolombo qui n'avaient pas suivi les Dikila chez les Boso-Likolo mais étaient restés avec Lilangi sous protection Bokenda dans région de Mombangu.

Baolongo(9.4) Tribu Lola-Momu. Certains rapports disent origine Itulumpembe, mais probablement Basaka Mpetsi. Groupes: Baolongo, Gандu, Bafaka. Autrefois Bokala et Bonsombo faisaient partie de Baolongo. Premiers actuellement en territ. Basankusu; Bonsombo est éteint.

A "okeri, Baolongo installés à Lokomo? Attaqués par Bokenda (eux-mêmes aux prises avec Itulumpembe) s'enfuient à palmerie Bokondo. Passent successivement riv. Ikkaka, Ngelengenie, Loycku, Boela et Bala (affs Ychokora). Ensuite à riv. Boolo. Attaqués par Ngombe (Mucra, Poma, Busu-Bulu, Ebongo, Bosongo, Bosongwa) s'enfuirent. Peu temps après nouvelle attaque Ngombe, sont presque complètement anéantis et réduits en esclavage. Bafaka souffrit surtout des Ngombe qui vengeaient la mort des femmes et enfants tués par Bafaka chez les Ngwere. Immédiatement après arrive le Blanc, impose etc à Bafaka, les armes, leur fait recruter travail chez Ngandu et Baolongo

Nsongomboyo (9.2) Origine Njoku. Ont des clients Ifung (Boycela) et Bo foto-chasseurs.

Avant Lokeri installés riv. Bonginda et Loole (affl. Yekokora, gauché) Bokonda sur r.g. Yekokora. Vient guerre Lokeri: les Nsongomboyo alliés avec Lolengi luttent contre Mangi. Mangi les repoussent. Nsongomboyo alors installés successivement sur riv. Ilenga, Elikete, Waya (tous affl. Yekokora). Attaqués par Boycela et Loma, puis sous pression Itulumpembe, ils s'installent r.dr. Yekokora. Bataille de chasse (anti-lepe) refusent de partager: scission: premiers clans s'installent successivement r. Bokumu, Lokanga, Malele, Bofotolo, affluents Yekokora; ensuite emplacements actuels riv. Botena (affl. Loperi)

## Lombcoolo

7: Les Lombcoolo sont des Bascka Mpetsi et Itulumpembe. Ancêtres sont nés sur rivière Isonga, affl. g. Lomako. Étaient voisins des Loma sur riv. Yonjo, sous-affluent de la Dume. Itulumpembe étaient alors sur Ychokora.

Guerre Isongo: Lombcoolo contra Loma, Lonola et Nsongomboyo. Restent sur place.

Guerre Lofembe-Lokeli: se battent de nouveau contre les mêmes. Alors Bocndo et Boyela sur rive dr. Lomako, vers confluent Isonga. Lofembe s'étend entre Lonola-Loma-Nsongomboyo et Bakwala (Jolota, Yaila, Nkole, Efonde, Likela) Lombcoolo doivent quitter l'Isonga, vont au Nord à riv. Elenge et y restent jusqu'à Tosasi. Sous poussée Tosasi-Likongo-Likonda, les Lombcoolo abandonnent l'Elenge, fuient vers l'ouest et s'arrêtent à la riv. Bakasa, affl. de la Losifo. Annonce de l'arrivée de Tessiles fait fuire encore. Ils traversent la ~~Kankukwax~~ Lokomo et s'installent aux sources de la Lolonge et de la Weira (qui débouchent dans la Luo en face de Mangania). Abir les trouve là. Incidents d'armes. Lombcoolo vont à riv. Lompew, fournissent etc aux postes de Mpusu et de Bekombe Engana. Après Abir, Lombcoolo retournent à anciens emplacements à la Losifo et à la moyenne Lomako où ils sont toujours. Le clan Bosangu resté à Bekombe Engana, va à Lingunda et est incorporé dans la chefferie Lofongo.

8. Gendant Lokeli, le Lombcoolo chassé les Mongombyo des sources de la Lokomo.  
(Il y a des Lombcoolo, fondé par Tombé, chez les Wangga-Limongo : 18)

Sur les différents groupes Boyela, qui sont considérés comme Bascha Mpetsi, les renseignements sont très peu nombreux et ne se laissent pas enchaîner dans l'ensemble des migrations.

Donnons d'abord le seul rapport qui en traite ex professe

7. Les Boyela sont Bascha Mpetsi. Avant la guerre d'Isongi, les Boyela étaient établis à la source de la Lomako, entre Efclengai, Loito et Yendji. Peu avant la guerre de Lokeli ils sont attaqués par les Nduongomboyo qui ont passé la Lomako. Les Boyela-Ibende sont chassés vers la Yekokora, les Impanda et Ndake vont vers la Lokamba, affl. Luo. Wamba-Liinja restent sur haute Lomako et se trouvent encore sur la Loito du temps de la guerre de Lokeli.

Pendant leur séjour sur la Lokamba, les Impanda sont attaqués par les Ngombe-Mondjali qui ont déjà refoulés les Ibende sur la Tosongo. Impanda se retirent sur r.g. Luo, à la riv. Bolifa. Les Mondjali les poursuivent et les forcent à abandonner leurs palmeraies. Ils vont à la riv. Fonde, vers Balangala. Les premiers Blancs arrivent alors, les libèrent des Ngombe et leur imposent le ctc. Au travail, ils rencontrent les Boyela-Ndake, qui ont fui les Ngombe, sont descendus la Luo en pirogue et se sont établis près de Waka. Puis, à l'arrivée des Blancs sur la Lodjwa, puis entre Lodja et Sololo.

Les Boyela-Ibende, après algarade avec les Wamba-Liinja, partent vers la riv. Lotono, puis (sous poussée Ngombe-Ebongo et Mondjali) vont sur la Loito; partent pendant le Lokeli, chassés par Yalola-Nkole qui poussent devant eux les Loma-moke, qui se joignent aux Boyela. Vont sur la Tosongo, puis sur l'Isongo. A l'arrivée des Blancs ils s'enfuient vers la Lotono, reviennent et acceptent le travail. Les Lolungu, déjà séparés, sont installés entre Yekokora-Bolombo, suivant les Bokenda.

~~xxxxxxWambaxxxLiinjajxxxxxx~~ Ensuite, les Ibende se fixent successivement sur Isanja, Eugina, , Loanga, Ilongo, et Ekolongo, puis aux environs du cc. de Boendu, où ils se trouvent encore.

Les Boyela Wamba et Liinja se sont mieux défendus. A la guerre Lokeli, ils sont encore sur la Loito et Efclengai. Sous la poussée des Loma et Mangi, qui se déplacent devant l'invasion Bakwila, qui stimule encore la guerre fratricide de Lokeli, ils s'établissent à la Longoi, puis à la Lonkoi, Mombcsu et Losombo. Ensuite à la Mompio, Bomanga et Wute. Les émissaires des Blancs les rencontrent là et ils font leur soumission. Les Liinja remontent vers la Mompio, les Wamba descendent vers la Mangaie: les premiers sont rattachés à Mompono, les seconds à Befale. Les Lolungu sont incorporés dans la chefferie Bokenda II à Bougandanga, et les Impanda constituent une chefferie indépendante du territoire de Basankusu.

Les Liinja font des réserves quant à leur filiation des Boyela en tant qu'il s'agisse de leur consanguinité avec les autres Bascha Mpetsi. Mais tous les Boyela parlent le dialecte des Ntomba.

x en amont de Tolongole

### Mdenges

Il est à remarquer que Torday écrit "Les  
Bekese sont d'une migration tout à fait récente  
et n'ont quitté le lac Leopold II qui il y a quelques  
années." (Bakuba, p. 264)

Et Verhulpen (Baluba et Balubaisés, p. 52) fait  
venir les Bahongo = fondateurs du royaume  
Bakuba, avec les Mdenges etc du Nord... du  
Nord-Est, du bassin de l'Aruwimi, ayant  
traversé le Tshuapa vers Mondombe.

Loma, gebicht door Soheli op de Lusa (l. Bolombo) (5) zijn B. Mpoto (1) en een paar (5)  
Worden er verjaagd door guerre Eketshu. Olaka - Nonga der Bosenge van Lopori (5)  
a) Na Loma-Ndongo se retirat van Tomoko et Yehokoro (5) Taal & de paars Yehokoro  
maar sout reponis par Mangi (9)

b) Andere Loma gaan naan Yonjo en Tomoko (affl. Dualé) (5)

Dens vellen<sup>1</sup> in Tongo<sup>2</sup>-oorlog 1870 tegen Mongom boyo op Dualé (4) liggen in plaats  
(Lombolo p. Tonga (l. Tomoko) (4)

2: in Soheli - Sofongo tegen Bakwala (Yolata, Yailata, Yakamba, Efondi, Thela,  
Bosoandongo, etc.) die ze verstoorn maar Sofali en Elanga.

1) Nu gaan Sofongo, Tinkanda, Lotoko, Likau, Yofaso naan

2. o. Tomoko. Loma-moke sluit sich aan bij Boyala-Tende (7)

Loma-Sofongo pionneert Bokenda qui traverse Yehokoro (10)

2) rest blijft en wordt in Totari voor Tchongo naar Tonga en

Tchulu gestoken, verder na Tualinga, Tiri, Tchongo, Sompeo (2) (11)

Worden hier een aantal in Tchongo, in de omgeving (2)

Steken Sokomo over (naar Totari wat schoonaf), steken van Sokomo

over, gaan na Tomoko, steken over bij Mpuru en zullen rich

op Twilo naast Sofongo-Tinkanda etc.

Na Totari gaan ze naar west tussen Lotombo en Mompie.  
Maar ~~Bolina~~ Mangi gaan van over Tomoko, tussen Sompeo en Sokomo.

95(1) Na 1870 vallen Sonola tegen Loma op Sompeo. Ook

(vele clam met Ya-namen, p.c.q. 'in' de femmes Yolata, Yailata etc (5)

Tachons d'annoter un peu.

- 1) nous voyons que les Luijia sortent mais leur parabé avec autres B. impéri. D'autre Boyela-Luijia, sortant aussi de l'autre Soponi-Suo, sont parmi les Boyela du Sud.
- 2) Les Mongomboyo <sup>de Sofala</sup>, qui se sont séparés du gros de leur groupe à la Bomenda, ont passé le Yekokoro <sup>(4)</sup> Lomako. Mongomboyo, Boyela et Bokenda poussent les Lika vers les sources de la Yekokoro <sup>(10)</sup>. Dans la mêlée générale, les Boyela-Timende aussi vont vers Yekokoro <sup>(7, 9.8.4)</sup> ainsi que les Mongomboyo eux-mêmes qui incorporent un clan Boyela : nt. les Gfunga ; tandis que des Loma-Botamba <sup>(2)</sup> et un groupe Boyela-Wamba <sup>(10)</sup> se joignent aux Solengi. Tous ces groupes Ntomba et Shulumpanda se heurtent et se poussent.
- 3) Les Boyela-Timende, que nous voyons chasser vers la Yekokoro, avant le Lokeli, se trouvent ~~au commencement du Lokeli encore sur la Soito~~. Ils sont chassés par les Yabola-Wabla et vont sur la Totonga <sup>(r. g. Yekokoro)</sup> et que nous trouvons ici sur la Sotono <sup>(r. g.)</sup>. moyenne Yekokoro) retournent sur la Soito, sous poussée Ngombi-Elongo. Doivent de nouveau partir, sous Lokeli, et chassés par Yabola-Wabla, vers la Totonga (baie Yekokoro, r. g.) et l'Elongo. Ici le Blanc les trouve ; ils rebroussent ~~vers la~~ <sup>à</sup> Tessongo. Ils s'enfuent vers la Sotono ; retournent à Totonga, et se déparent ensuite <sup>entre Yabola-Suo</sup> par la Soito jusqu'à Boendu.
- 2) Les Impanda et Ndeke partent donc de source Lomako vers la Sokamba (affl. Suo) à cause <sup>de</sup> attaques Mongomboyo. Probablement il y a ici confusion entre les Mongomboyo de Sofala et le grand groupe, autrement on ne voit pas bien pourquoi ils se sont enfuis si loin et comment ils auraient traversé les autres populations.... Enfin, à la Sokamba (où ?) ils sont aussi attaqués par les Mondjali et se retirent r. g. Suo. Toujours en route, ils vont à la Sonde (r. dr. Shulumba). après retrouvent les Ndeke, qui, fuyant aussi les Ngombe, étaient descendus à Waka, avaient passé Suo et s'étaient fixés entre Lodja et Sololo.
- 3) Les Boyela-Wamba et Luijia n'ont donc pas subi la poussée Ngombe, qui avait précédé <sup>des</sup> Mangi qui sont, eux, poussés par l'invasion Bakwala-Bongando. Ce qui fait donc une suite d'événements très récents.

- a) invasion Ngombe
- b) poussé Bakwala
- c) Lokeli
- d) ~~et~~ arrière
- e) blanc.

using our instruments to measure

the degree of hardness (D). Weights & volumes are measured and their relationship applied in calculating water (1).

But the degree of hardness does not measure hardness.

Hardness, which is a property and characterizes hard water, is the capacity of water to resist (2) the action of lime scale formation due to dissolved carbonates, phosphates, chlorides, sulphates and other elements. Dissolved salts, magnesium-sodium and calcium (Ca) carbonate and also calcium with

hydrogen ions combine to form calcium hydroxide (Ca(OH)<sub>2</sub>) and magnesium hydroxide (Mg(OH)<sub>2</sub>) which are insoluble. These are precipitated in the form of white, greyish or brownish stains on the surfaces of pipes, tanks, utensils, etc. Calcium carbonate is more abundant than magnesium hydroxide. Magnesium hydroxide is less abundant than calcium hydroxide. Hard water is therefore said to be hard water.

Water is classified as hard, moderately hard, soft, very soft and almost soft (1). Hard water contains calcium and magnesium ions. Soft water contains no calcium and magnesium ions. Very soft water contains no calcium and magnesium ions. Almost soft water contains very little calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

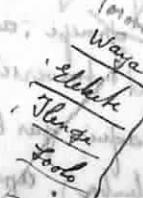
Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.

Hard water is hard because it contains calcium and magnesium ions. Soft water is soft because it contains no calcium and magnesium ions.



- ↑ Dampak terhadap kesehatan manusia
- ↑ Dampak terhadap lingkungan
- ↑ Dampak terhadap teknologi
- ↑ Dampak terhadap sumber daya alam
- ↑ Dampak terhadap ekonomi

Barcha njsku

93

Tel les renseignements quoique très épars, sont beaucoup plus nombreux.

1.) njsku et fils sont nés entre les sources du Topori, Luso, Monkombé, au village d'foto. Thela. ~~Il étaient~~ <sup>avaient</sup> comme voisins près de la Monkombé les Miské et les Boyela."(4)

L'endroit ainsi indiqué est certainement une porte importante dans l'histoire des migrations. Depuis la courbe vers le Sud du Topori au Nord, jusqu'aux sources de la Tchouapa au Sud, c'est la seule ouverture qui donne accès à la grande cuvette centrale

malheureusement le même endroit est aussi le point de rencontre des Bongando, Topoke, Bambaré, et Sud-Boyela.

malheureusement, il est en même temps frontière de deux provinces et de plusieurs districts

2) Njeku est surnommé Bokoli Ekila (4) ou Jambo (102)

Il a comme femme Bahong'angela (4) qui serait fille de Bongwalaanga (102)

Le nombre de ses enfants diffère selon les rapports. Citons:

a) Ifohufoku, fondateur du Mongombogo de Bompono (4) ou de tous les Mongombogo (3)  
Selon 102 il s'appelle Ifokofokolo, se marie avec Likofata, fille de Bongwalaanga,  
et fonde le Mongombogo.

Les données mythiques relient les Mongombogo aux Mongo de Biks.

b) Sofala, fondateur des Mongombogo de Bongwalaanga, que nous avons vu.  
(N. Sofali = affl. Dual 95.4. et Sofali = Sualaba (Congo). Est-ce que Sofali et Sofale  
ne sont pas le même nom? et même Sofala?)

c) Basuka, fille, qui se marie avec Lomboto, des Lifumba de Befale, et fonde  
les Etanga des Mbonye de Befale (4). Selon 102 Basuka serait fille de  
Bongwalaanga; et il y aurait une et les Etanga seraient fondés par  
Efoleko, Basuka et Bahono, trois enfants de Bongwalaanga.

d) Jambo, fondateur des Tonola (3). Selon 102 ce Jambo serait Njeku même  
et son fils Tombi serait fondateur des Tonola par ses fils: ukri (Ekalankri),  
Tongoli (Bonoankri), Tonjomo (Bohumbelokole) et Ycke (Likunduambra).

e) Tsinga, fondateur des Efoto

f) Losala, fondateur des Likongo (3, 102)

3) C'est du pays d'origine de Njsku que nous verrons sortir les Glombo. Nkembe éparpillés dans la partie sud de la cuvette ; puis Boyela-Bokuta, et enfin les Boyela-Linga, tous plus ou moins apparentés aux Bambole-Glombo.

4) De là, les <sup>B. Njsku</sup> Mongomboy viennent se fixer vers la Dualé (4). En route, ils chassent les Bosaka du Boyela sur r. q. Luso, comme nous les verrons aussi traverser la Luso vers Befori.

N. Nous voyons ici pour la 1<sup>re</sup> fois les Mongomboy apparaître comme cause des migrations vers le sud. Ce n'est pas ici le lieu de les suivre, mais nous retrouverons plus tard des Mongomboy chez les Bashi de Loto-Lodja et Nkole et sur le Lubefu, ainsi que des mbuya-Nsenga, Nkembe et Glombo.

5) Si B. Njsku vont alors sur les <sup>deux rives de la</sup> Bomenda (4) Ici ils ont <sup>comme voisins</sup> les Bosaka Nkembe à l'ouest, les Lombeools au N.O. sur l'Honga ; les Loma sur la Sokomo, et les B. Mpetri sur la Tomako (4)

6) Dans la guerre Wonga, les Tonga et Mema poussent les Likonda (39), qui poussent les Likongo sur les Tonola. Ceux-ci se heurtent contre les Mongomboy, Loma et Lombeools (44). Les derniers doivent quitter l'Honga et vont sur l'Elonge (44), faisant ainsi éclater le lokeli chez les Basaka Mpetri, venus là, après les Basaka Bongwalaanga, de Fingomo (94).

Tu encore tout semble s'enchaîner parfaitement dans une pénétration unique des Bongando → Njsku → Nkembe et autres B. Mpetri.

7) Dans la mêlée générale les Mongomboy de Sofala se séparent des autres sur la Bomenda. Dans leur tradition, cette scission s'explique par un différend de chasse. (45) Ils suivent les Boyela qui se sont portés sur r. dr. Tomako (4) Avec Boyela et Bokenda ils poussent les Lika vers les sources de la Yehokora (10), mais doivent y aller eux-mêmes.

(x) La Dualé a des sous-affluents nombreux, et assez aux noms évocateurs : e. g. Sofali, Solaka, Tomako (95.1)

8) Le gros des Mongomboyos est maintenant chassé de la Bomenda 96 par les Sonola, et cela pendant le lokeli-lofembe de 1882 (4) La cause n'est pas citée. Et les dates diffèrent un peu, car 95.1 dit que ce fut en 1890. En tout cas, les Mongomboyos s'en vont à la droite et chassent en passant les Bosah'a nkombé sur la r. g. de la Luo. Ce sont les Funja (66), Ngelosunge (67), Sofoma (62), Tompole (65) et Morte (69)

9) Les Mongomboyos continuent leur route et chassent, pendant l'Yongo de 1870 (68), les Nsings de la source de la riv. Bofwete (95.2). Ceux-ci doivent fuir et vont vivre quelque temps sur l'Ituku et la Welwa, affl. de la Lokomo (95.2) De là, ils vont s'installer à la source de la Lokomo et y vivent très longtemps, car plusieurs générations y sont nées et décédées ! (95.2)

10) Pendant le lokeli, ils sont chassés par les Mongomboyos, qui vont se fixer sur les riv. Booto et Solifo et poussent les Nsings sur r. g. Luo (au b. b. Lifoku) (4)

11) Survient alors la guerre Tosari (arabisée) en 1890. (4) Ayant appris la défaite des Lombrosos et Sonola par Tosari et alliés, les Mongomboyos se réfugient sur r. g. Luo, traversant près de Mafu. Mais à la Loto (r. g. Luo) ils se heurtent aux Nsings-Eose (Solingo, Twaka et Bolongo) qui par vengeance de la défaite précédente, attaquent les Mongomboyos. Ceux-ci gagnent pourtant, et saisissent les villages et plantations des Eose. Mais quand ils ne sont bien éparpillés, les Eose les attaquent de nouveau, et les harcèlent sans trêve avec leurs flèches. Car à ce temps, les Mongomboyos ne connaissaient pas arc et flèches, mais seulement le bouchier et les lances. Ce n'est que plus tard que les Yorje

les initierent à l'arc. Les Mongomboyo (attaqués aussi par les Bolondo-Ekota, qui furent pourtant rejeter au delà de la Bolingai) doivent repasser la Suo, près de Nodifu et Tokangu et retourner à leurs emplacements. alors, vers 1892 arrive le chef Bouéla des Baenga de Boko, escorté de policiers armés, et peu après le premier bateau avec un Blanc. (4)

1) Mbouje

Sur l'ancêtre lui-même il y a très peu de légendes, dirait-on.  
Il est fils de Lianja, qui est fils de Mbombianda (131). Il s'appelle Mundji ou  
mundji Yafe, est fondateur du Elanga ou nkundo (24)

Selon 102 Mbouje est femme ! Yangalo a un fils Bosongu ombala = mombala liswa, qui  
à 4 fils, not. a) Bongombolo, qui se marie avec Mbouje et a 5 fils : Elese, Tiongo, Intele,  
Simba et Tschotsho., b) Intele qui hérite de la femme Mbouje et engendre Tolo.  
c) Bongwalanga et Ekulu (10)

Le Bongombolo est ~~un nom~~ révélateur, qu'il soit vrai ou non synonyme de  
Mbouje. Pour 102 il est ancêtre direct des nsungs, des Losanja (1), des Bolenge de  
Losanganya. Pour 98.4, des Mongo, Soanga du Buja, Bolenge et Bolondo; pour 104  
aussi.

Nous avons vu ~~102~~ Bongu comme ancêtre des Nkole du Brinde (mombaka, Sofongo,  
Yaoafanga et Bayenga) en opposition à Zale, ancêtre des Bolaha (V.O.K.II 578)

Bongo-Mongo est ancêtre des Mpelenge, Bokote, Hanga et Eleku (81)

Les Mpongo-Ekombe de Monkoto sont ont ancêtre Bongolo (99)

Les Ekonda du Nord nomment les Nkundo nkundelongo : nkundo de Bongo (112).

Les Sionbo disent avoir fui les Bondo (~~zong~~).

On pourrait se demander si le Mbouje ne serait pas contraction de Ya-mbouje ?  
Chez les Fofoma, il y a aussi un Bongo, père de qui a une fille Ngolo, mère de  
Lokuli (63).

Pour les Bolia, Basengi, Ntumba Bongo est l'ancêtre des Nkundo (144). Chez les populations

il y a même en un territoire de Bongo (169)

Chez la Ntumba de boy mbouje et deux femmes : Wangieko, mère de Bokendeuma = Bokendongi,  
d'Engchela et des Impatambangs, et Inganda, mère de Yenge et de Ndariba (D.1)

Enfants de Mbonye

1) Elesé, fondateur des Nsengs et d'Elesé.

102 lui donne 4 femmes:

avec Nkri il fonde les Nsengs-Nkri : Bomenga,  
Siboko,  
Sifindu

avec Sifalo une partie des Nsengs-Este, nt. Tonjo

Wala

Esanga

Fumja

Ikendo

Solungu

avec Sofongo, les Nsengs-Sofongo: Bolongo

Solingo

Bomanya

avec Nkulu le reste des Este: Linie

Sifanga

Bofambu.

112 lui donne une 5<sup>e</sup> femme: Mputela, mère des Ekonda.

93. Il a une fille "Isako" fa Yondanongo dont apparentés avec Nhundo par leur mère Mbogo, fille de Mbonye, et aux Nsengs par la mère de la groupade: Isako, fille d'Elesé.

8 Il son esclave Bompendu avec une fille <sup>marié</sup> ~~de~~ fondatrice de Lokamba, fondateur des Tongue. Bompendu est fondateur d'Ekembela.

102. Il marie son autre esclave Itoko à Tombo, autre fille du même Lokamba, qui est fondateur des Bekili (Este).

Mais tout comme nous avons vu avec Mbonye, nous voyons que Elesé est aussi père.

Boyle

58 lui donne une 6<sup>e</sup> femme Boyle, <sup>"fondatrice des Bosak'a Boyle, ou Monge"</sup> (54) qui lui engendre Sokuli (Bokoba, Mundji et Mbole) et une fille Sombe (Bakili, Bosulu des Mundjyafe, Ngongo et Yandju).

Avec ses deux enfants, Boyle quitte Elesé et va chez Djamba.

Les généalogies des Bosak'a Boyle sont très compliquées, mais les rattachent indubitablement aux Nsengs. Le fondateur des Nsengs-Elesé y devient même Eglise, fils de Lingomo et fondateur des Mbony-Eglise (69).

2) Liongo est beaucoup moins connu dans les archives ; sauf comme fondateur des Mmngs. Liongs, je n'ai vu qu'un Lising, fils de Tomboto, fondateur des Ngelosenge.

Lising Les Mmngs. Lising se divisent en  
nkisi. Lifumba = Mmngi aliko { nkisi mmene  
nkisi moke  
Bomabé

Tololo = Mmngs 'anse {  
Tlinga  
Bolena  
Bokenda  
Bolanda  
Elongo  
Esanga  
Bosaola

Ces deux groupes <sup>formul</sup> visitent dans la chiffr. Mongo, sur Sololo, près de Boké.  
Ces deux groupes visitent les Bofongi et Bolembre, fondés par Toluke, qui est soeur ou  
5<sup>e</sup> enfant de Lising (16).

- 3) Bolemelongi serait 3<sup>e</sup> enfant de Mbonje (35.3, 134) fondateur des Nkundo (134)  
Il a 5 femmes (36) et est père de Bokendeuma, Zale ea Nsango et Bokanga (132)  
On en fait aussi parfois le père de Mpatabangs<sup>(123)</sup>, mais celui-ci est plus souvent  
un autre fils de Mbonje.
- 4) Okwaiokai, femme de Bompunga des Etoe (35.2)

5) Mpatabangs, ancêtre des Elinga (134)

- 6) D'autres enfants sont parfois nommés, tel cette mbogo, mère des Yonganongo (93)  
et même du frère : Bohanya, fondateur des Bonjongo, Lieke, fondateur des Boche,  
et Tooto, fondateur des Fifumba.

Les B. Mbonje n'identifient pratiquement avec les Nsango.

- N.1) 45(4) Les Mbonje Sud, les Ekota et mbole ont même tatou : lofoka = cercles concentriques
- 2) Les Ngela d'Gribu viennent de Bonri. (16\*)

## Histoire

1) La première donnée certaine est le passage de la Tomako (probablement s. affl. Dual) par les Nsungs qui vont se fixer sur les sources de la Bofwete, inhabiter à leur arrivée. Ils y vivent avec les Ntoma'olo et près des Esanga (95.2). Ailleurs on dit que ces Esanga vivaient sur Haute Tomako, rive gauche (15). Les Nsungs-Elele se trouvaient en amont des Mongo-Tings, qui étaient voisins des Boyela nk'Imende et des Ntamba et Bolaka (16), tandis que les B. Bongwalande Bonjorjo, Bolenge, Filangi, Buya, Bolima, Ntomba et Boké se trouvaient en aval jusqu'à la Luso.

2) Il y a une courte guerre entre Nsungs et Esanga. Ces derniers doivent fuir vers l'aval

3) Dans l'Ovongo, les Nsungs sont chassés de la Bofwete, comme nous l'avons dit et remontent vers le Nord pour vivre quelque temps sur l'Ishuku et Welwa; affl. de la Tokomo puis ils s'installent perd pour plusieurs générations aux sources de la Tokomo (affl. dr. Luso).

Le groupe Nsungs des Ekembela se scinde : les Iwoku restent, mais les autres, nommés Nsungs vont définitivement s'intégrer aux Tonga, leurs parents maternels (villages Ekembela et Tolo. 27).

4) Survint le loketi. Les Nsungs, chassés par les Mongombayo, descendent le cours de la Tokomo. En route ils se heurtent de nouveau aux Esanga, qui fuient encore et bousculent les Tifumba de Bongila. Ceux-ci passent la Luso à Ingunda-Maringa (98.6 f, 15). (x)

Les Nsungs rencontrent aussi les Tolo, mais ceux-ci se soumettent et marcheront doravant avec les Lileko des Nsungs.

Les Tinga quittent aussi, soit disant pour une querelle de chasse "avec les Elele, mais en réalité entraînés par le mouvement général des populations de la région. (16). Dès maintenant ils seront incorporés dans les B. Bongwalande.

(x) aussi les Tifumba de Totoko (15) fuient devant les Esanga. Les Boangi curri ont passé Luso (134) poussant les Tompoko (131) qui poussent devant eux les Bomboanya (133) et les Bongale-Bakaala (131). Les Bonya-Loonga viennent aussi de la Luso (124)

5) Les Mwngs - Ils aussi quittent le Lokomo et vont à la riv. Ndifo (95)  
toujours poursis par les Mongomboyo.

Ils chassent les Liono, dernièr Bolaka de la r. dr. de la Luo. Ceux-ci  
traversent aussi environs du b.l. de Nsamba et rejoignent leurs frères sur la  
r. g. (95.2) Pour 8 c'est cause à cause de la femme d'Enicka, chef des Mwngs, qui  
avait fui chez les Gondos, que la guerre éclate.

6) De Ndifo, les Mwngs vont à la riv. Bacheho. Ici il y a plusieurs  
rises entre les différents groupes Mwngs :

a) Tuskur contre Bofambu

b) Tuskur contre Brache.

c) Bomange et Bomanja tentent de retourner à la Lokomo, mais sont  
battus et doivent retourner. Bomange, découragé, s'en va chez les Tongis, à la  
r. g. de la Luo.

d) Bomanja veut se venger sur les Mongomboyo et va lui combattre avec  
l'aide des Sifindu. Mais ils sont une nouveau battus

e) Les Mongomboyo harcèlent les Mwngs ; et les Atoma solo les quittent  
aussi pour aller chez les Tongis. (95)

7) Dans une guerre, provoquée par Okwaokai entre Sifindu-Sileho et Elanga,  
ces derniers doivent fuir (123). Les Eleku-Mbala, chassés aussi par les Eloké,  
leur font franchir la Luo à hauteur de Waka, et puis se dispersent (134)

- 8) Maintenant les Nsengs commencent aussi à franchir la Sén. Ils sont d'abord les Wala, Luija, Gkendo, Lîne et Tifanga à la passe de Tolongote, en aval de la Tokanga. Ils sont attaqués par les Boïlinga, Bolaka et Mamba, mais mettent les attaquants en déroute (8). Alors Gilekot et Lifinda passent à leur tour (43).
- 9) Un autre groupe Nsengs ; Bolongo, Solingo, Trosku et Bekiri passent la Sén près du Mamba, en aval de la Bonkonga. Les Trosku veulent rejoindre le premier groupe près de Tolongote, mais sont battus par les Ekota. Ils retournent pour avertir leurs frères et frappent les Ekota si durement qu'en depuis lors, ils considèrent ces Ekota comme esclaves.
- 10) Afin de pouvoir s'étendre, les Mongo chantent alors les Buja, Bonjonjo, Bolenge, Lilangi, Bolima, Ntomba et Bréke de Befale. Nous verrons plus loin que ces groupes ont deux lignes de migration très différentes.
- 11) Puis ils chantent encore les Esanga de la Loale, qui repassent Sén.
- 12) Est-ce que les Nsengs ont encore poussé leur migration plus loin vers l'ouest où le Sud-Ouest ? Plusieurs rapports le font supposer.  
 Aussi les Jombo, Rhonda du Nord prétendent venir de Lohuno (Burina) où ils vivaient avec les Nsengs (112)  
 Aussi les Booya. Loonga de l'embranchure Salonga prétendent être poussés par Nsengs d'abord de la Sén (113), puis de la Salonga (124)  
 Aussi les Mbole seraient été dispersés par les Mongo sur les rives de la Burina, soit à Mbango (31) soit à Bohote (24) ou Besongo (99)

Ekombe de la basse Bosomba (aval Bokakata)

Ils viennent d'entre Tomako-Yekohoro (98.4), chassés par les Bosombe et Pombo venant de l'Est,  
et par les Ngombe venant du Nord (98.6)

Ils passent la Luso à Bonsole (Bofonge des Mungu) (98.6) (Remarquez les deux noms : Bonsole ne se retrouve pas seulement chez les Ntomba du Bogo, mais la principale ville des Babeké, au temps du royaume du Bongo, était nommée Monsole par les auteurs portugais. Van Wijg. Etudes Bakongo, p. 14) et Bofonge des Bonsole)

Il se dirige vers Bokahata et la Bosumba et sont pourris, pendant le lokeli, par les Bolombe-ukake.

Bolombe-ukake.  
Leur arbre généalogique paraît difficile à établir. Ils sont descendants, etc avec Ekombe, Bontole et Efoku, de Sofiko, fils d'Ekuwu (102), ou bien d'Efkélé et de ses trois fils Bohanga, qui engendrent les Tombo, Bosombe et Ekombe.

Il y a tout un groupe ikombe chez les Shukumpembe, desc. d'Ikuvale, fils d'Ishulu et de  
Nyembe, dont nous n'avons pas traité, faute de renseignements suffisants (5)

Il y a des rhombes parmi les Bolanda (53) et parmi les Sofoma, apparentés (62).

Il y a des Ebombe = Basika Bongo de Monkoto, qui viennent du N. de l'Okemba, et  
parmi lesquels on trouve des Bongor, Bolengue, Bonyanga, Bombo. Cf. Bombo

93.4. Il ressort des déclarations des Bosombe et des Ekombe que la région formant le territoire actuel de Barankumu était déserte, que les Bodjenga, puis les Sosombo, puis les Ekombe, puis les Bosombe, puis les Eleke-Toko ont traversé la Maringa et se sont installés dans ce pays.

i) La déposition que les Bodjenga (Ngombe-Doko) auraient été les premiers occupants de la région ne semble pas résister à la critique.

a) Beaucoup de noms géographiques sont d'ancienne souche mbundo : Eleku, Bobunangji, Bohongo,

2) Les Sosombo Eleku ont certainement précédé les Sosombo. Mais leur histoire aussi est encore à faire.

94.1. Les Eleku viennent du Haut Lopori, parent Luso et se fixent à la haute Eleku (affl. q. Lubanga, près mampoko). Ils étaient poussés par les Ntomba d'Ganga (Sosombo, Inganda, Nkole, Bombarwanga). Lors-ci ils forcent aussi à quitter la haute Eleku pour l'embranchure de la Solanga, d'où ils se disperseront.

Le qui étonne c'est de ne trouver trace des relations entre Baenja-Bomboko du Barankumu-Lopori et les Eleku. Pourtant ces Baenja sont dits les premiers à monter la Solanga (13). Ce sont les Baenja qui font passer la Lopori aux rivières d'Eau Brûlée de Bokolo et de Boki, parents des Sosombo ; il donc probablement aussi les Sosombo, fuyant leur Ngombe.

Et peut-on admettre que le pays avait été occupé par les Bokolo des B. Eali : Bomboko, qui auraient été poursuivis par les Ngombe, soit par l'Ishemba, soit par l'Ogo : ntomba, soit par la Shoko (B. Ngumba), soit par la Lubanga de la Burira ?

Mpombo

Viennent de Sopori, aval Bongandanga (98.4), pourtant les Thombe (98.6)

et sont pourvus eux-mêmes par leurs aînés, ceux-ci pourvus par les B. impétici (98.4).  
Ils passent la Tisu à Bonsolo et embouchure <sup>Bonsolo (98.6) et</sup> Lodjiva (12). Vont sur Lodjiva et Yuno.  
Et à l'approche des Buja, Efoku, Bontoko-Thombe, Bolondo et Bolunge, ils vont  
à Bombrimba (Thelumba r. dr.)

arrive Fokeli, et ils passent Thelumba, chez les Lingoi, jusqu'à ce que le Blanc  
les revoit (12)

Carmi des Mpombo on compte les Eleke et Toolo, les Bofili et Ngonda. ~~Les~~  
~~Bosombé habitent la même chefferie.~~ Mais ils ont laissé les Boondji (anc. Glanga)  
et les Bosulu (anc. Glondo) dans la chefferie Bongilima, et les Bolongo  
(anc. Mundja) dans la chefferie de Waka, tandis que les Thengo (anc. Longa)  
seraient à l'équateur.

Dans la chefferie Mpombo même habitent les Bosombé, les Bonko (probable-  
ment partie des Bosulu), les du groupe Buja, et puis une partie des  
Botoma-Bohombo des B. Zale (Bonde) (104, 98.4)

Nous devrions pouvoir étudier à fond chacun de ces groupements. Notons:

a) Eleke

un village près de Bohombo, sur bas Sopori, à l'embouchure de la Bontoko (14)  
Eleke, frère de <sup>Bopaka</sup> ~~Bekawa~~, et fils de Bohungu, est fondateur des Ntomba de Bonkoto (32)  
vient du r. dr. Thelumba.

b) Toolo.

Toolo = groupe des Yeyango des Bambaré (110)

Toolo = groupe des Tongi, fondé par Mjali (27)

Toolo = groupe des Ntoma-olo, fondé par Bohutu, fille de Bongualanga (102) ou

Toolo des Mongs-Limogs (16) fondé par Bohutu, fille de Bongualanga (102) ou

sœur de Toolo (15)

Toolo des Lifumba (16)

Toolo des Ntoma-olo, fondé par Tutele (102)

Toolo = mungs ya Toolo, dans la région de Loronganya.

Toolo ju' Ekalaka, anc. des Belotto (par fils Boosé), des Bongili (par fils Tolonga)  
et des Lifumba (par fils Zale ea Mongs) (159)

c) Bofili

groupe Bofili, pp. des Boyela des Baenga de Bals (14)

Bofili de boy : 2 chefferies, avec du Buya et des Ngonda

d) Ngonda

famille régnante des Bapoto de Tisala, après extinction des Boyela (113)

Ngonda en partie à Bohakata (2)

Glongo et Ngonda quittent les Mongo de Bohoko et vont chez les Esho (38. 28)

Ngunda = Muna, fondateur des Mpoko et Ngombe (31.3)

Gunda du B. Ebé (mboli) (32.3)

Gunda = pp. des Mbonyicyafe (54)

Ngonda de la Tornela, fuyant les Bapoto mboles et traversant Tchumapa à monolombe (56)

fondé par Botale, frère d'Ebé et de Bosulu (69)

Les Bokundu de Ngonda (83)

e) Boondji (fond. Glongo, fils de Mpombo) et Bosulu (anc. Glongo).

~~f) Bolongo~~

Bosombe, de la chefferie Mpombo.

Viennent de la Sotondo, entre Yekokoro et Lomalo, y voisinent avec Bohombe, Bolombe, Nkake, Mpoma et Solingo. (12)

Ils quittent la Yekokoro à cause de l'arrivée des Bolombe-Nkake qui accompagnait leurs parents, les Tifumba de Sotombela, donc venant de l'Est; des Bruma et Bokombe des B. Eale et des Solingo des Brinde venant du N. (98.6).

Ils traversent Sis à Bonrole (98.4), suivent les Ebombe qui leur cèdent place (98.5)

Ils sont poursuivis par les Bolombe-Nkake, les Wombra, Bongilima et Bonolo et descendent la Bosumba (12) mais rencontrent les Bodjenga sur la Solangoa et doivent oblier vers l'Ikelumba (98.6)

Sur le commencement du loketi ils se trouvent entre Bosumba-Ikelumba, à l'intérieur au N. de Bombindi-Bolangala

Les Bosombe sont desc. d'Elongi (12) qui serait never = fils d'une racine vole et foloko, fond. du Buja (11), ou bien desc. d'Efekete, par un des trois Bohanga (98.4)

g) Bokembe la Nkaka. (dans chff. Ekoto)

fondé par Noeud de Loto = fondateur des Lifumba.

Venant de l'Est, avec leurs parents les Lifumba de Totombela, ils chassent les Bosombe  
de la Yekohora (98.6)  
se fixent sur Yekohora à côté des Bende (12)  
Tissent Suo à Bonole.

Habilent r. q. Suo, près de Bonole où il est encore un village Bokembe (16) dans la  
chff. des Mongo-Sings, dont les habitants sont dits fondés par Totaka,  
d'origine enclave des Bofongi (16).

Une fraction Boyela la Bokembe habite actuellement le beach de Bokakata.

Pendant le lokeli, ils sont poussés par les Mboma-Bonguilima sur les  
Ekomba (16)

avec les Bomake, Ifow-Bakungu-Likole ils sont les groupements les plus jeunes  
des B. Mpetsi, plus ou moins apparentés aux B. Bongwalaanga, et ayant  
tous passé la Suo avant le lokeli (98.4).

(Remarquez les Likole, que nous avons vu chez les Itukumpumba avec  
fond. Tlanya (5) et dont une fraction chez les Bongoi, fondée par  
Sokuli et comprenant des Bolongo (18))

81 Bolongo

nom des plus anciens, souvent lié au nom Bokongo.

un groupe des Bofonge. Yohingo = Yoolongo (17)

Likot du Bonjoi = Bolongo (18)

clan de la Lulonga, fuyant les Nombwa d'Banza, et se fixant à Bolongo (94.1)

Les deux clans des Wedinga-Wabi : Balongo ou Bolongo et Bokongo (50)

Les Bolongo-Bogula des Baanga de Biks. qui font passer le Sopori aux Mpoma et Borgandanga du Brinde, et qui fuient les Nombwa et le Lokeli à leur tour, viennent se fixer à Bolongo = Biks. (14, 98.1)

groupe des Yele = Bolongo (17)

groupe à Bahakata = Bolongo (17)

clan des Mpenge-Kaboko = Bolongo (96)

Les Bolongi et Bokongi des Sud-Ekonda (114)

groupe des Eze (4, 102) = Bolongo, dont une fraction chez les Sofoma (62)

Bolongi-Itshi des Molengere (153)

Si nous glanons maintenant les renseignements sur Ekuju, nous trouvons qu'il est frère de Bongombolo (11) et que par ses fils il est fondateur des groupes suivants (104)

Ekuju	{	Nyoi → Lilangi
		Efoloko → Buja
		Sofiko → Efohu, Bontole, Ekombo
		Lomboko → Elinga de Bels
		Dasongo → Balanga de Bels.
		Gangila → Euli.

Il n'est pas question ici d'Efekeli<sup>(x)</sup>, fondateur des Ekombe, Bosombe et Mpombo (104, 98.4)

(x) Il y a un Efekeli, fondateur d'Honda du Bakaala (131), et du Boranga (cf. Rhonda)

Il y a aussi un Bontole de Baonje (Bakaala) à côté d'un Efohu de Bolenge (Bakaala)

Mais nous avons déjà vu ces groupes.

Restent donc: Lilangi, Buja, Elinga-mbalanga et Euli, qui forment, avec Lifumba et Eranga les intermédiaires entre les groupes plus anciens et plus jeunes. Ce qui paraît avoir été prouvé, c'est la probabilité d'une thèse où les groupements précités (viennent de Bongandanga, sont apparentés aux Bonda du nord-est, et ont des attaches au-delà du Ruki, avec des populations qui sont là depuis au moins deux siècles.

113

Lifumba de Sotombela (effeuillé par Boké)

98.4. étaient sur Yehokora, avant l'arrivée des B. impéts, nt. sur la Lotondo où ils chassent les Buja, et d'où ils furent chassés eux-mêmes par les B. impéts : Bokumba, Nkake, Likole, Bahungu, Solingo et Bokenda. (98.4), ainsi que par les Ngombe-Bodjali et les Mpoma. (98.6).

Ils traversent le Luso à Bonole, avec les Bokumba et Nkake et se fixent à la r. q. sur territoire est. du Mongo. (98.6).

S'entend qu'au commencement du Loketi ils sont surpris par les B. impéts, qui ont été passer le Luso, à l'embouchure de la Tomako, pour fuir les Ngombe.

Les Lifumba de Sotombela fuient vers l'intérieur : vers Bokumba et Bokakata (98.4).

## Mongo-Lifungs

L'histoire des Mongo-Lifungs est forcée, plus que beaucoup d'autres; on veut la relier aux Mongo-Elesé et on est influencé par la composition du groupement, qui est identique à celle des Lifumba de Loko.

16. Les Songo-Liongo, chefferie entre Basankusu et Waka, viennent de la Lolomo; étaient là avec Boyela Kimende et Sambalolaka et Nsongo Elese, qui étaient en amont. Prétendent que Monjonjo, Bolenge Lilangi, Buya, Bolima, Ntomba et Bocke étaient sur r. dr. Maringa dans leurs environs. Songo Liongo et Songo Elese se battent un homme de Liongo avait capturé un boma avec aide d'hommes de Liongo et d'Elese. Elese voulaient partage, mais refus parce que chassé nou organisée. Rixe: 4 Liongo et 1 Elese tués. Séparation. Liongo va vers Luo, suivant d'milleurs mouvement générale des populations de la région. Balinga passent les Liongo, qui installent sur Loale, Bolifa et Losolo. Loale sépare des Bolima et Bolifa des Lilangi. Voisins: Bolenge, Ikengo, Bokala, Lingoi, Bolendo et Buya, Bocke, Ntomba, Bolima, Lilangi, Elinga et Malanga (cheff. Waka), Bolongo et Waka (Waka), Bengilima, Bocndu, Bosulu et Boonde (tous cheff. Bongilima).

Elese traverse aussi Luo, se trouvent du côté de Tolongote. Liongo est alors sur terres des Lifumba actuels à Baringa. Là ils ont à repousser invasion des Ngombe Bombwongo, Bobende et Kodoro (Muera), B.Likala B.Ebangulu (Monjali), B.Likwakutsu (Gumu), B.Njoote et B.Nsimbo (Ndoko Bobwonge, N.Lopori). Probablement attaques successifs et séparées de chaque groupe. Ngombe attirés par pillage plantations Mongo. Repoussés; avaient installé villages sur r.g. Luo, cases furent brûlées, groupes dispersés, se sauverent en forêt ou furent pris en esclavage, e.a. un des chefs: Bokongi. Esclaves s'enfuient, Bokongi retourne Monjali sur r.g. Bosumbu, près emplacements actuels. Fin guerre Ngombe dut précéder de peu le début du lokeli. Guerre du lokeli ou du chien. Exode, ou plutôt fuite. Lifumba imposent volonté aux Ntomba qui refusent. Isampalango des Lifumba va chercher bate du lokeli sur r.dr. et déclanche guerre contre Ntomba, qui, refoulés, repoussent Bolima, qui transmettent mouvement à Bocke et Monjonjo; de là guerre chez les Songo. Sous pression Lifumba Liongo fuient et bousculent populations devant eux; Lilangi est séparé en deux: un groupe va vers SO., l'autre va en pirogue vers Bokalata. Songo entraînent Elinga-Malanga (Waka) qui poussent Bonji (Bongilima), qui forcent Waka à partir aussi vers O. Ntomba (Bongilima) barraient route. Bolembre-Kaki sont bousculés qui chassent Ekombo (chef. Ifomi). Songo aussi scindent en deux: Nkoi-Lifumba et Loolo-Bofungi, ou Songo à Se et Songo à Liko+groupe Bofungi issu de secours de fondateur Songo. Songo à Se=Loolo (Ilinga, Boluna, Bokenda, Bolanda, Ilongo, Esanga, Bosaola, et Bofunge, plus Bolembre vont O. longeant Luo. Installent emplacement actuel de Bolima, puis entre Waka et Lodjwa, enfin à emplacement actuel. Ici ils luttent d'abord contre Baanga dirigés par Boleka, puis contre Bokala sous Ischinombe et Ischimbaba, puis contre Bongandanga sous Isohoflo. Sur initiative de Boleka paix conclue. Alliances matrimoniales.

Nkoi-Lifumba et Bombe (de Songo à Se) ont fui vers SO. Successivement sur Lojwa, emplacement actuel Waka. Attaqués par Monjali de Bokalata.

-ugi, fuient vers Lole, affl. Ikoemba. Attaqués par Ngombe vont sur Ngongolo, entre Bolim et Losanje actuels. Nkoi-Lifumba et Some se trouvent là du temps de l'Abir et rejoignent alors les autres Songo

Le récit semble assez critiquable.

Sokomo: il y a la Sokomo, affl. dr. Luso, et la Sokomo, affl. Somako

Boyela Kivende: Boyela nk'Gmende ne paraît pas avoir été sur la Sokomo, affl. Luso

Silangi et Buja sont signalés sur une toute autre voie de migration, avec les Lifumba de Sotombela.

Signalez-vous sur une toute autre voie de migration, avec les Lifumba de Sotombela.

charrié d'entre Somako. Yehokora par le Boyela nk'Gmende.

Si les Mongongo, Bolenge, Bolima, Ntomba et Bocke étaient en aval des Liongo, comment est-ce

que ces Liongo sont tout à coup devant eux tous à la r. qf. Luso? Ce qui s'explique

très bien si on admet que Liongo ont <sup>mandé avec</sup> Silangi, Buja, et Sotombela - alors on comprend

aussi comment on les trouve là en compagnie des Elinga-Balanga, Bolongo, Bosulu et

Boonde.

Il y a vraiment trop de groupes Ngombe à piller ces pauvres Mongongo; même les Mongali de

la barre Botumba. Et tout cela juste avant l'arrivée du lokeli! Et après ce lokeli, ils

arrivent à leur emplacement actuel, pour s'y battre avec Bokka, le fondateur des Bainga

de Barankuru qui a transporté les Boonde et toutes les premières populations

98.6. (du même auteur, mais plus récent) corrige d'ailleurs en disant que Liongo passent Luso

à Maringa-Bossouku, après les Silangi et les Buja, tandis qu'il fait passer les

Ntomba, Bolima, Bocke, Bonjongo bien plus au Sud.

Lilangi, et Buya.

Nous avons déjà vu les Nsongo-Liongo, à itinéraire disputé, se scinder sur r.g.Luo.

Les Lilangi et Buya subissent le même sort: on leur assigne d'abord deux itinéraires différents, et puis sur r.g.Luo ils se scindent en deux groupes. Les trois sont mêlés intimement.

Le premier itinéraire, qui rélie les Nsongo-Lilangi et Buya plus intimement aux Bascka Bongwalauga, et qui présente la migration comme la plus récente, les fait venir ~~xxxxxx~~ de la Lokomo, affl. dr. de la Luo, la fait passer la Luo du côté de Befale, et ~~xxx~~ la fait pousser par les Bascka Bongwalauga, qui la scinde en deux, en chassant une partie vers le Nord-Ouest: Maringa, Wka, Basankusu, et une autre partie vers Yuno et Fonde: rive droite Ikélémba.

Le second itinéraire fait venir leur migration de la Yekokora, les fait passer la luo vers l'embouchure de la Louko et les scinde en deux, pour envoyer une fraction vers le Sud-Ouest: Ikélémba, et une autre vers le N.O.

La confusion entre les deux versions est grandement aidée par le ~~xxxxxx~~ les noms des affluents, qui doivent servir de points de repaire pour marquer les étapes des migrations: il y a une Bontongu ~~xxx~~ affl. gauche de la Yekokora, et une Bontongu affl. g. de la Luo. Il y a une Lokomo affl. dr. de la Louko, et une Lokomo, affl. dr de la Luo. Il y a une Loule affl. g. Luo et une Loule affl. dr Ikélémba.

Une deuxième cause de la même confusion réside dans le fait que les Lifumba, qui sont cités le plus comme poussant les Liongo, Lilangi et Buya, sont le mieux connus par les Lifumba de Loto, qui semblent avoir eu une migration plus sud que celle des Lifumba de Lotombelia, et que l'histoire plus récente de tous ces groupes ~~xxx~~ lie les Liongo-Lilangi-Buya plus à l'histoire des Bascka Bongwalauga, qui ont suivi le premier itinéraire. Il y a donc probablement encore ici confusion entre la première immigration et les faits plus récents connus communément sous le nom de guerre de chien.

- Le second itinéraire semble de beaucoup le plus vrai:
- il est en continuité avec les migrations précédentes ou les groupes précédents.
  - il explique mieux la parenté entre les groupes restés sur la Bolombo-Lopori: Lilangi, Nsongo
  - il explique mieux comment les Liongo, Lilangi et Buya ne se laissent pas incorporer dans les Bascka Bongwalauga: ils sont dits Bascka Ebulu, nient être Bascka Bongwalauga (98.4), sont dits Bonongo (27)
  - il explique la possibilité de faits qui sont des contradictions dans ~~xx~~ l'autre théorie: comment les groupements Buya, qui sont chez les Mpombo et à Bokakata peuvent être séparés de leurs frères de temps immémorial (11), et comment le fondateur des Bobangi-Baenga a pu trouver deux femmes des Buya à Bokakata (2, #98.2)

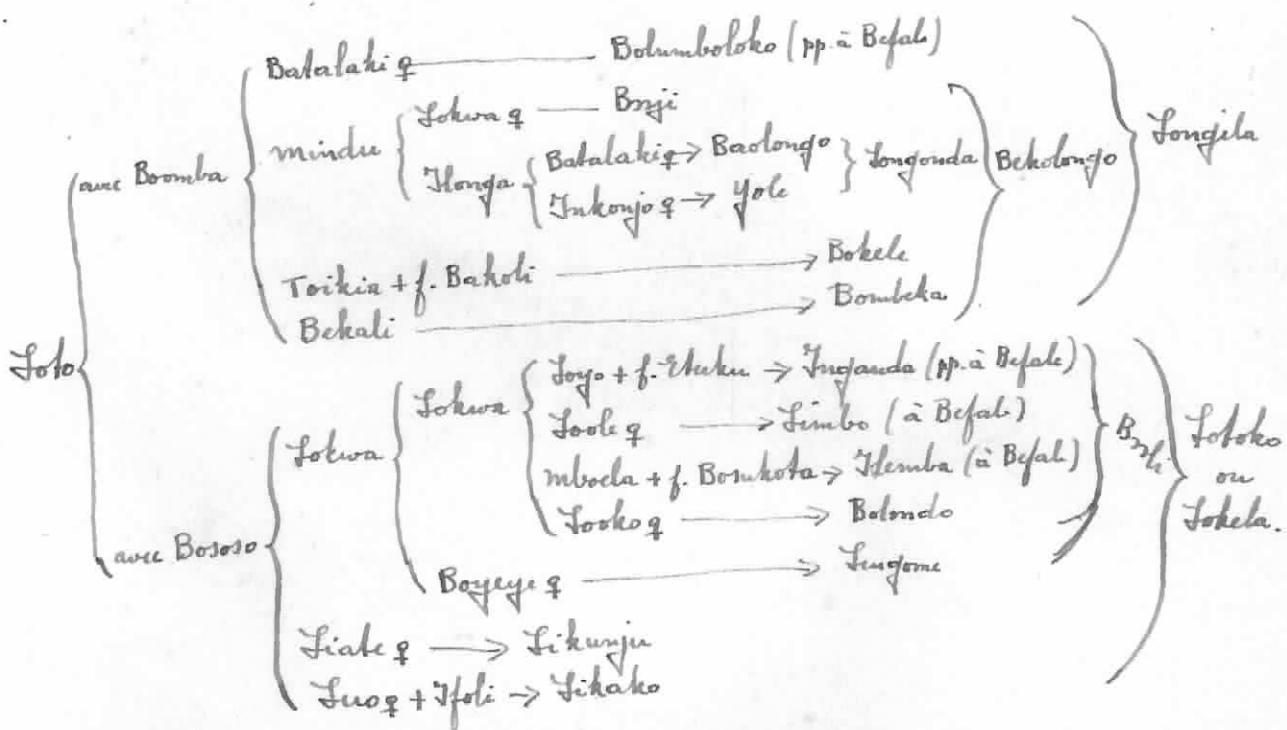
## Sifumba de Loto

• 117

Les Sifumba de Loto sont fondés par Loto.

Le Loto est dit fils de Bongwabanga (102) { main selon certains, Sifumba, Loto et Mongombogo seraient issus de Bakongangale, fils de Bongwabanga.  
 (N. Loto: niv. r. q. Loto en aval de Befori, 14)  
 niv. r. q. Loto en aval de Mamba

Le Loto a deux femmes : avec Boomba il fonde le groupe Longila : a) Bolumboloko, b) Bekolongo, Bokeli, Bombeka), et avec Bosoro il fonde Lotoho ou Sokela (Bokeli, Likunju, Sikako) (15) Mais toute la division devrait être donnée à cause des noms qui y figurent tout



Comme groupes apparentés on donne :

Boona et Zefela des Esanga. De Lango.

Bokumba + Nkake, fondé par soeur de Loto

Loso, fondé par ~~sœur~~ Bokuta, sœur de Loto (15)

Ikengo des Wala de Befali, fondé par Boketu, sœur de Loyo.

autres Lefumba

- Les Lefumba de Bika (qui sont dits B. Bongwalaanga) et les Lefumba de Befale (qui sont dits Nmngs-~~et~~) sont deux fractions des Lefumba de Loto.
- 1) Les Nmngs-Limbs de Bikes ont identiquement les mêmes groupements que les Lefumba de Befale.
- 2) Les Lefumba des Wangas-Tsimongo, dont les deux groupes fondés par Tosooso (Bosooso) et Embombo (18) doivent d'une manière ou d'autre être liés aux Lefumba de Loto (Bosooso et Boomba).
- 3) Lefumba <sup>village de</sup> chez les Likongo (103)
- 4) chez les Mongombogo (4), clients aussi, issus de Gkala
- 5) chez les Lienja (65), mais originaires de Sofukya des Lompole (65)
- 6) Lefumba du terr. d'Injende, qui sont dits Lefumba de Lotombela (159)  
un Lefumba als zielakel bij de Botsoguma
- 7) un groupe Lefumba chez les Bongili du terr. Injende
- 8) Lefumba des Chonda-Tsimbo

## Histoire

15. Lifumba viennent de Hte Somako, r. g. tandis que Mbumba r. dr. et Tsanga sur r. g. en amont de Lifumba. Sur l'ouest (= hte Somako, autre nom), et riv. Sompon, Boilela, Bondo, Bekala, Trifo. Lotoko en aval de Songila, sur Basambaka affl. dr. de Luso, vers endroit Wile.

Bofanga d'Anganda tua notable Monji et tous les Lotoko, craignant vengeance, fuirent sur r. g. Luso, traversant la riv. avec l'aide des Baringga de Longenja, à Mpoma, amont Baringga actuel.

Lifumba installent sur Etekeli à emplacements des Sofindo et Lileko des Monji actuels. Bocke étaient voisins.

Songila (attaqué par Tsanga, au début du lokeli, furent sur Tandekokue, affl. dr. Luso, traversent ensuite Luso avec aide des Baringga, à Ingondé, et cherchèt à se rapprocher des Lotoko. Installent près Boale, près du Songo, Silangi, Bolina, Tomba. Basa-ci était sur Okondoye et Belondo (Tolongole et Tsikombeka actuels). Apprenant traversée Luso par Monji, Lotoko, craignant attaque, vont rejoindre Songila près de Boale. Bonkuta Trefonge, notable de Tomba, croit qu'ils viennent attaquer, déclenche guerre. Notable Tolingo Nampalanga de Silumba va alors chercher bataille Lokeli. Lifumba déclenche guerre Lokeli dans ces régions en attaquant Bolina et Mbumba qui dans leur fuite bousculent Songo et Silangi qui firent de même en aval. Mais Monji arrivent, attaquent Monjongo et Bocke, qui sont en guerre avec Lifumba. Malgré résistance, Monjongo, Bocke et Lifumba doivent fuir. Songila va sur Boile et Bolifa, Lotoko sur anciens emplacements de Mbé. Lifumba des Songo. Lotoko est attaqué une fois par Ngombe-Moyati et Bobende ; mais Songila subit des attaques fréquentes des Mondjali, Bobwanga, Bobende et Kodoro. Ces deux groupes en outre subissent attaques Monji. Songila, le plus attaqué, va aval : installe sur Bontongo (emplace. actuel Tsanga) où cessa à lutter contre Tsanga et Bolina. Européen arrive.

Comme ilome de Bongwalaanga, on donne

Bonjongo, Bocke, Mbomba, Bolina.

Nous avons vu se déloquer un peu la belle construction de ces B. Bongwalaanga. Nous y avons trouvé des Brondo ; Des Mpombo on doute s'ils forment avec les B. Bongwalaanga, deux branches d'un même groupe ou deux tribus tout à fait distinctes (98.4) ; et des Mpombo, Bosombe et Ebombe, le même rapporteur ne demande s'ils forment une tribu en trois branches, ou une tribu non divisée ou bien trois groupes tout à fait distinctes !

Nous avons vu les Barch' Ebombe n'en être B. Bongwalaanga.

Nous avons vu les Lifemba et Mongo se différencier dans leur <sup>origine et</sup> migration.

Restent donc les petits groupes ilome, quelques 4 mille hommes.

Et on nous en dit très peu.

Il est déjà à remarquer que les Bocke p.e. peuvent être compris parmi les Bonongo (2%), mais il est plus étonnant encore que les Mbomba ne soient pas rattachés mais Bongwalaanga, et le plus étonnant c'est que des deux chefferies Bolina l'une est Bongwalaanga et l'autre Mbomba (98.4).

Ils sont dits venir d'entre Lohomo-Lomako, en aval des Mongo-Liongo (2%). Ils passent la Luso et s'installent du côté de Befale et sur la Boale. Ici ils sont attaqués par les Ngombe et par les Mongo, pendant le loheli (16.15). Après le loheli ils font une nouvelle poussée qui fait rejoindre s. q. Thalembo par les derniers Elanga qui rejoignent leurs frères passés pendant le loheli. Après il y a le lofembe ! (35.2).

L'extension du terme Elanga est très floue varie, tant dans les archives que dans la bouche des indigènes.

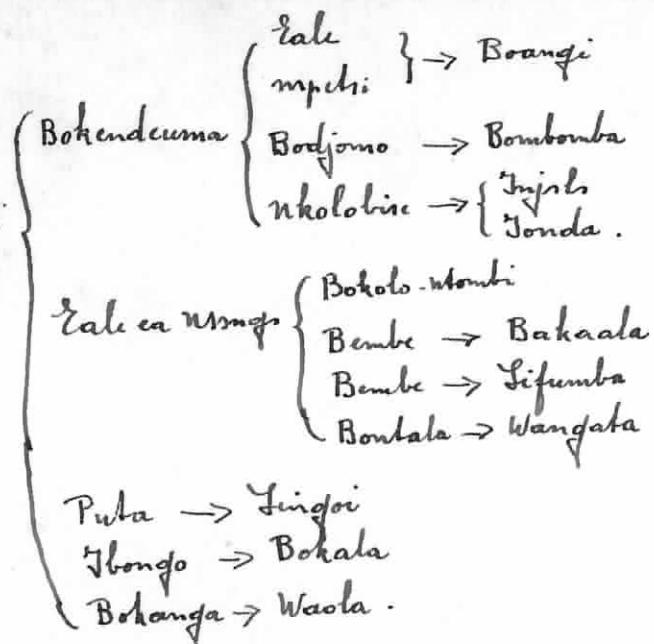
Pour plusieurs enquêteurs il est synonyme de Mekundo (24, 26)  
pour d'autres il ne comprend que les Mekundo. Mmeugz d'entre Thelumba-Busira.

Nous avons vu que la chefferie Soranganya du terr. de Yakata est constituée par des Yaelanga  
du Moma (114) = Bronde.

Ainsi parmi les Bronde de Boende il y a un groupe Elanga (25)

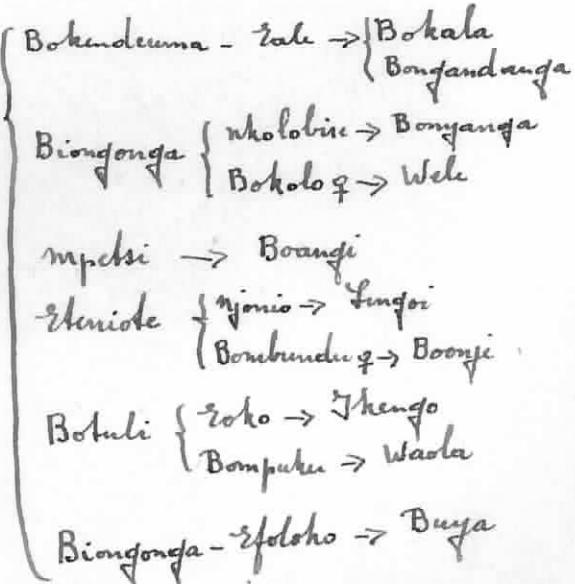
Bokendlongi.

132 Bokendlongi



Huit fils de mbongji (35.3 ; 134) et père (123) ou frère de Mpotabungs (134)

38. mbongji - Bokendlongi



1) Origine:

Bassin Tokomo, affluent de la Somako (35.2)

Bassin Somako - Yua (38)

2) départ de Tokomo: guerre avec oncle Rose (38) fuite d'okwaoekai, fille de pubongi, de chez son mari Bomponga des Rose détermine luttes incessantes entre Rose et Elanga "Lifinda et Lileka" (33) et fut cause initiale des migrations (35.2)

c) annonce retour force déterminé dispersion. La plupart des Elanega traversent  
l'Ikelimba à cause de la guerre du chien. (35.2)

126

7) Demies Elanga rejoignent frères sous pounee Boche, Monjoujo, Bobina  
et Nombba (35) 127

3) Les Elanga traversent l'eo à hauteur de Waka, avec l'aide des Elinga (35) (123)  
ou sur radeaux de parasoliers (38)

4) Doivent continuer sous poussie Esoe (38) Traversent Tadjiva et s'étendent  
probablement entre sources Yuno et embouchure Tosalifa où s'arrêtent (35) selon 38  
seulement Waola et Thengo s'installent à Tosalifa, tandis que les autres Elanga  
traversent Skelumba, les uns à Momposo, d'autres à Botsma, d'autres à  
mbarja. Bohala, Lingoi et Bonyanga vont vers O. et S.O. à emplacements  
actuels.

5) après quelques années de paix, lutte avec Tchaka Mwogo, des. de Mpobalengs,  
qui étaient au Sud de Solalifa, non loin de Solango et affluents. (35). cette  
première guerre survint à la suite d'incursions de. Une partie des Mongo ne  
veulent pas guerre (Mongo et Ngonda) et partent vers Solango. Les Tchaka  
obtiennent la paix avec une paix, mais doivent livrer une femme, dont les  
descendants forment le clan Mongaha. Tchaka recherchent riv. et s'installent  
environ Busira actuel (38)

Peu après il y eut une 2<sup>e</sup> guerre entre Waola et Mongo de la Solango, à cause  
d'un nouveau meurtre. Mongo, Mbobo et Thota font alliance et repoussent les Wang  
(38) N

7) Puis le fombe, conséquence de la guerre précédente. assaillis par l'ifumba et Rose, les B. Bongwalaonga traversent l'Ikelumbo. Une partie lutte avec 128 Bongandanga et Tsaka, les autres avec les Elanga. Les Elanga sont dispersés et une partie reduit en esclavage. (35)

a) Mais le Blanc survient, arme les Elanga, qui infligent plusieurs défaites  
à Bongwalanga, et finalement, avec Iraha et Bongondanga, les rejettent sur  
r. dr. Thelenba (35.2)

130

Telle est l'histoire, faite par des compilateurs bénigolants sur des enquêtes occasionnelles  
sur au sujet des légendes récits mythiques et contradictoires d'indigènes.  
Cette histoire en résumé reviendrait à ceci:

Les arabes chassent les Bongando

qui chassent les B. nisku de la Lopori  
qui chassent les nsinga de la Dual  
qui chassent les Elanga de la r. du Luso.

Il y a trois générations, ces Elanga auraient donc encore tous été r. du Luso. Nous verrons une

théorie semblable chez d'autres groupes: Bobok Bosaka, Boyela.

Comment les Mongo ont occupé l'ancien district de la Fulonga est raconté dans la légende de la guerre du chien ou l'histoire du lokeli. Mais chaque famille s'arroge l'honneur d'avoir causé ce lokeli." (Aeg. 43, p 114: Nid de gentilie des Mongo. V.D.L.) Et le P.H. annote: "Cette légende à évidemment un fond historique. Elle s'accorde avec les données de traditions. Le fait, qu'elle n'est connue que chez les groupes des Mongo du Nord et que sa répartition géographique ne couvre pas les subdivisions ethniques, confirme ce fond historique et l'indique qui elle se rapporte à des faits relativement récents." "Invasions Madi-Aranda, qui elle se rapporte à des faits relativement récents." "Invasions Madi-Aranda, arabes et altri peuvent expliquer ces migrations formidables" ajoute-t-il (164).

Main alors non, dis fois non. En 14-18 les Russes envahirent la Prusse. Les Allemands se retirèrent vers l'Ouest; ils furent d'abord repoussés par Napoléon qui marcha contre la Russie et se fit battre devant Moscou. Les Russes reprisent l'offensive sous le tsar Pierre le Grand et les Allemands, sous la conduite de Blouïs, battirent les Celtes. Mais Bézar vint alors de Rome et les assujettit à son tour! Voilà comment on brasse l'histoire. On comme me la raconta un ancien catéchiste: En 14 la famille de St Jean Baptiste voulut imposer son baptême aux noirs du Congo. Mais les Belges, outragés parce qu'il avait répudié St Anna Boleyn, acceptèrent le baptême du Christ et chassèrent les Allemands hérétiques de St Jean du Jourdain: le Rhin.

Qu'il y ait eu, peu avant l'arrivée des Blancs, des perturbations, des guerres locales, n'est pas en question. Il y en a certainement eu de tout temps. Que, sous l'influence de l'immigration des marchands d'ébène et d'esclaves, des razias partirent de l'Est et de l'Ouest et se rencontrèrent même ci ou là, est probable; mais que l'imagination indigène, faussée par les missions et les suggestions d'enquêteurs noirs et blancs, a mélangé tous ses souvenirs et confondu les migrations primitives avec les faits divers les plus récents me paraît hors de doute. Les arabes et les arabes et les premiers Blancs ont trouvé les populations à leur habitat actuel. "quand le Léon XIII arriva à Barankuru et à Baringa en 1891, il trouva les populations stables" (Aeg. 43 p. 117)

131

### Les NTOMBA du Territoire de COQ

Le fondateur du groupe est EANGA.

Il avait sept femmes

1° Bokalaokwanga

avec ses bibisa: Winaonga

Joyaola

Otumbi

qui forment l'ilome

2° Elewa

avec ses bibisa: Bokongo

Mpulunsoso

qui forment l'iyaji.

Chez les Nkundo le droit politique est hérité par les frères, et à leur mort, par le fils le premier-né

Ici Eanga engendre:

1° Nsoso waotelenswele (=Botanda), fille de Bokalaokwanga

qui engendre Toke, F. fondatrice de Iofosola(Wenje)

Tojilake,F. = Bolongwankoi

Oyambi ,F, se marie à Boena, et engendre là

2 enfants: Bofambaito, fondateur de Bekoka (Bonsole w'onene)

Botaka,F, fondateur Jomoto (Ifeko)

Msoko

Nsongo,F, fond. Bokala, lez-Bananya

2° Ngangya

Lang'ey'Ikengo, fils d'Elewa, engendre

Byango,F, fond. Mkoyo(Ikengo)

Lang'ey'afika, fond.Ojingi(Ikengo)

Bosawa,F, fond. Mbongo(Ikengo)

3° Njoj'ey'enkaka; fils de Bokalaokwanga, engendre

clan Bompanga(Ifeko)

4° Ele, fils de Bokongo

avec son bokune Bongwalanga, engendre l'etuka: Wangata w'aliko

Sa soeur Nkamba engendre Wangata w'ibongo(Bongonjo)

Une autre soeur Olako engendre Bolombo, autre etuka de Wangata w'aliko

Xakutu,xfiluxxexkumimka

Lang'eamananga, fils de Winaonga, engendre l'etuka Mbandaka ey'aliko qui plutard se divise par une querelle et dont le cadet vient fonder Mbandaka ea mbata(basek'ikenga)

Yololo, fils de Mpulansoso, engendre l'etuka Inganda

Inganda se divise en quatre groupes:

Bongandanga

Bojia

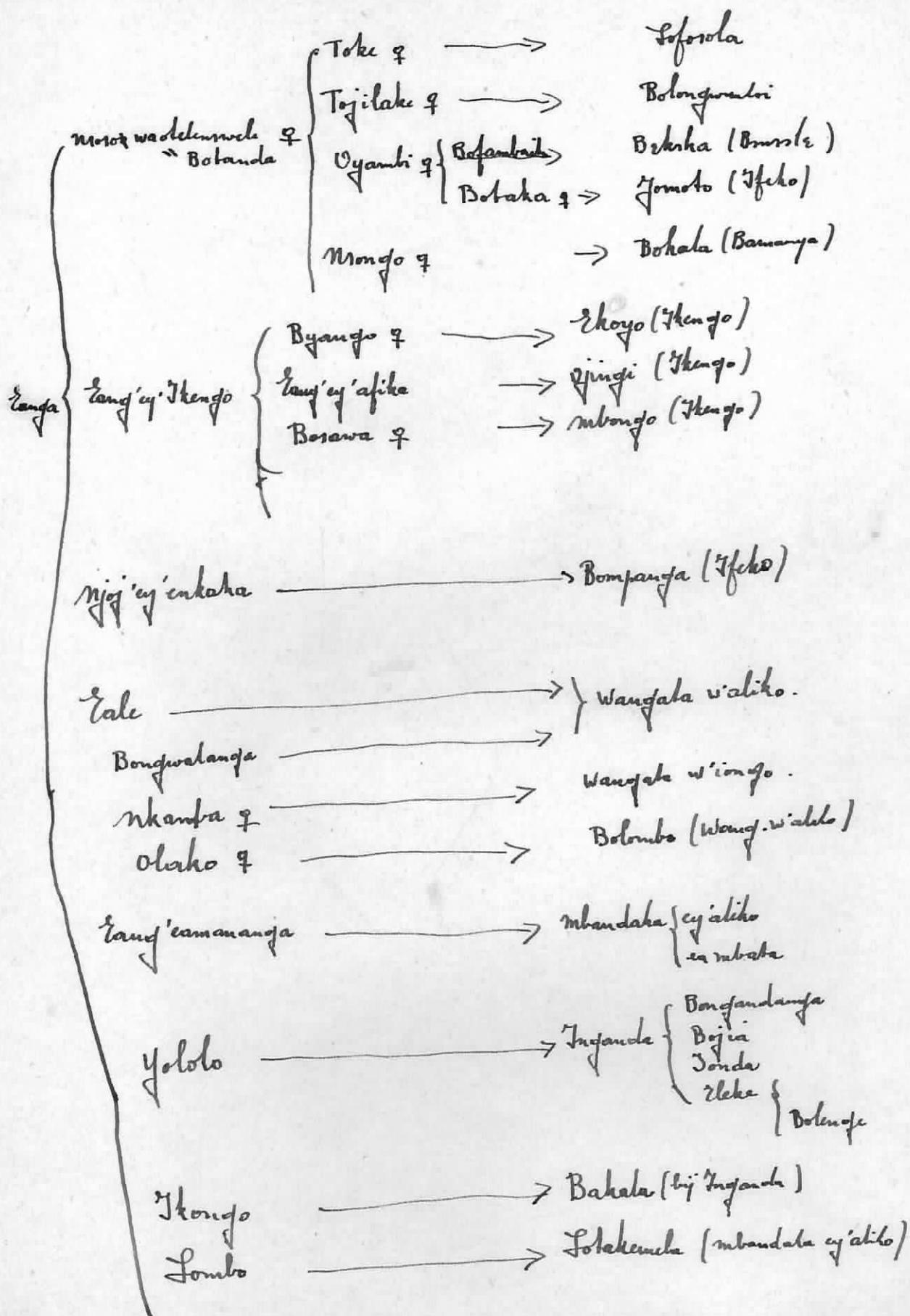
Iyonda

Eleke

Une partie du groupe Eleke se détache et va fonder le village Bolenge.

Ikongo, fils de Joyaola, fonde l'etuka Bakala-derrière Inganda

Lombo, fils d'Otumbi, fonde le groupe Lotakemela( bandak'ey'aliko



La fondation des chefferies Indjoro, Tumba et Bofidji a à son origine l'union de la sœur de Yenge monene, la nommée Ndamba, avec un certain Bombianra, d'origine inconnue. Yenge consentit à leur union sous condition que Bombianra s'installa parmi les siens : Inganda.

C'est de ce Bombianra et de Ndamba que naquirent trois fils : Ifefo, l'aîné, fondateur des Indjoro et des Bofidji, Tanga, fondateur des Tumba, et Bontongo, dont la descendance est à Bohatola." (155)

Yenge et Ndamba sont donc frère et soeur, tous deux enfants de même père : Mbonyi et de même mère : Inganda. C'est de la mère que le groupement prit le nom, et c'est dans ce groupement que se forma donc la nouvelle branche : la descendance de ce Mbonyianda.

De quels Inganda s'agit-il ? Selon toutes apparences des Inganda ~~sont~~ sont des chefferies de Losombo et de Basankuru qui sont apparentes aux B. r. de Boonde (102) et qui sont une partie des Mbomba d'Ranga, qui pourraient et suivraient les éléphants sur la berge Sulonga (94.1).

Voici comment ils furent conduits sur r. g. Nkoki : "Les Ngombe Monoljali faisaient continuellement la guerre aux Elanga (sur r. de Thelenta), compiaient les yeux, des les mains, les oreilles des femmes qui allaient aux champs ... Les Elanga furent alors dispersés : les B. Bokerdeuma remontèrent la Thelenta, les B. Ranga et B. Simba (= Ifefo), descendirent et traverserent en aval du village Boyenge. Ici ils trouvèrent une pierre appelée Ishiangole, qui leur permit de traverser : les Tkengo, Wangata et Inganda traverserent ; mais alors la pierre se fendit et les Bonsolo et les Mbundaka durent sortir r. droite. Ils donnèrent alors aux patriarche Weye et Mbuluengai la fille la nommée Bosawa, fille des patriarche d'Inano, patriarche du clan Bekoka (famille Ngilanjilo) comme paine et obtinrent ainsi des pirogues pour traverser l'Ishelanta. Ils retrouvèrent ici les Tkengo etc.

134

Quinzième partie  
Ainsi, les Élenga étaient entre Thélemba-Rukhi. Il est à supposer que la fraction la plus ouest, qui était près de la Tchibanga et du bongo, n'a pas pu passer l'Thélemba, vu ~~les marais~~ que la r. grande n'y a pas un pouce de terre ferme, et se sont rapprochés des Elken, ou ont réussi en parti à se faire passer dans l'entre bongo-Ubangi, où l'on trouve les villages Tchanga, et les villages Toka, Bolenge, Bonjoku, Borunge, Bohombé, Mpombo, Bahanga. Probablement même d'autres ont réussi à se faire passer le Rukhi par le lit d'île à île sur la r. q. du Rukhi....

Dans l'entre Thélemba-Rukhi nos Élenga ont laissé le pays, occupé actuellement par les Ngombe (B. Nguma, B. Ngwambili et Tsai), rempli de leurs noms, de leurs souvenirs et de leurs descendants. (159) (\*)

Ont-ils dû faire encore les Ngombe, ou fut-il la place qui leur vint à manquer ou simplement le drame mal vu. Voici comment ils partirent... selon la légende

"Élenga Ntakhe, qui conduisait les Mboma emporta sa soeur Baongo de qui se changea en botte de fibres phasa, qu'il déposa au bord de l'eau. Et voilà que fut Bonenge, fils des Bokshi de mbots, venant pour inspecter ses narres, trouva la botte et s'en alla tout joyeux chez lui. Mais là, la botte fut devenue une jeune fille ~~aussi~~ qui lui dit : "n'ayez pas peur, je serai votre femme si vous me allez chercher son frère et son frangé."

Bonenge avoua à son père étoile de son bonheur, et les Bokshi vont vite chercher les Mboma et les Bolenge, et leur ils cédent leur de Tionje ou Tionje (156). Les Bakaala parlent de l'île Tombingò, en face de mpaku et des Ngombe ya Kubu. La fille de ces Élenga, ~~étoile~~ <sup>et</sup> ~~mais~~ Tionje aussi et au les refusa pas, et ici la réparation se fait.

Les descendants de Ntakhe vont vers la Boboko donnée en mariage au be Bonenge Bokshi Bohalangonda. Leurs Bombranga d'Ishakema ont fondé par Tchawa Lélong, vint de là et eut pour fils ~~une~~ mbots.

(\*) Il faudrait pouvoir dresser la généalogie des ukundo perbis mêlé aux Ngombe "(155)

De Toonje, les Elanga se dispersent encore une nouvelle fois. (Probablement ces dispersions sont donc des arrivées et départ successifs). 135

Tes descendants de Simba-Tséfo remontent la Boloko r. gauche, et s'arrêtent à un endroit plein d'arbres nommés injolo et produisant des chenilles injolo, d'où le nom "Injolo".

Tes descendants d'Eanga vont à la riv. Msoji jusqu'au village Mbomba (actuellement Brusse) où ils trouveront deux patriarches nommés Tséfo et Bofili. Ils voulaient leur faire la guerre, mais ces derniers se soumettent.<sup>(\*)</sup> C'est de ce premier village occupé que les Elanga d'Eanga prirent le nom Mbomba = Mbomba etomba baome, basi batisikalaka benjanga : le mbomba ennuie les hommes, et laisse aux femmes célibataires." (Trombe Joseph).

(x lotobis' congo, toyale jule likingo. Il était Mbomba, et avaient trouvé ici les Bahwa, puis les Mpama et enfin les Tsalani.)

Le fils d'Eanga Etakete, nommé Elimongolo Mpela, frère de Baongolo, chassa les Tsalani, tua leur patriarche Mpela, et alla se fixer à Shengo avec les Bahwa conquises. (Il y a un village Wangata chez les Tsalani).

Il faut encore noter que parmi ces Mbomba d'Eanga, il y a plusieurs groupes d'origine étrangère, qui se disent souvent "bohilo", tels les Boena et Lingwala, incorporés à Shengo, (Boena = Brusse (102)) puis les groupes Mbanja, Mpomba, Mbaka et Tséfo qui se disent Banjombolo (Bongombolo);

les Bompanga de Bongandanga, descendants de s qui sont Inganda, descendants de Nsirayama, et qui sont en partie à Bongandanga, et en partie à Boksha de Brusse, entre autres la famille Ngilanjilo, dont la femme Bosava fut donnée en mariage avec Ngombe.

Enfin les descendants de Luta à Wangata w'atiko.

Tc Bokala, in 't zuiden der West-Bofjei werd een steenen punt gevonden in het moeras, door een vrouw op zoek naar hout, en in 1936 aan m. Michler gegeven die het naar Tervuren rond m. Beggaert bracht dat in Bulletin de l'Institut Colonial 1935 p. 347-364.

Dit punt zou aansluiten bij de prehistorie, gevonden rond de Kwa-monding en behooren tot het midden-Tumbiaan (le Tumbian serait une culture mésolithique). In dien tijd was de Sahara nog sterk bewoond (V.D.K. p. 870) of tot het protoneolithisch, waaran prehistorie op vele plaatsen (V.D.K. p. 889) gevonden zijn.

## Tijsols de bog.

136

nous avons laissé les descendants de Samba-Gfepo à la rive de la Boloko. Son fils premier-né  
~~Nkanga~~ <sup>ndi</sup> n'a pas mis le pied, mais main étant mort ou trop âgé. Son  
ainé <sup>ndi</sup> Entuku ou Etuka (groupes Embélé, Brondo et Bokolongo) y envoie son puîné  
Eafa, grand guerrier, avec ses Bahwa Bongfongo & Bombarbo). Beue-ci reconnaissent  
le terrain, appelle son aîné et ensemble ils chantent les Losakani et se fisent  
avec un groupe de Mbomba assujetti sur place ou avant, et avec quelques  
Losakani aussi qui pertent sujets. (155). Les groupes Litsima de Boyela et Geji des  
Inganda sont étrangers dont l'origine n'est pas très bien établie.

Selon la légende du pays, le nom d'Injols serait donc pris de l'arbre trouvé au village.  
Mais cette explication donnée après coup, semble bien infirmée par les existences d'autres  
groupes Injols.

Les Injols d'arbre Salonga-Totaka, comprenant des Boyela, Bokala, Thengi, Nanga,  
Tholongo, Bokolongo, Bonginji etc. viennent aussi de la Tso, chassés par les Bokolongo  
Lifumba (132).

Et plus avancé, il y a un groupe de familles Injols du clan Mbomba chez les  
Mpanga-Bokolongo.

~~Yenge~~ ~~mbau~~ ~~Wakanga~~

- 1) Yenge moke { Bombowaya  
-kanga } ~~Thelanganya~~ } chff. Inganda (B.W)
- 2) Bolowabala → mpajie  
3) amba ♀ → Kotokemela  
4) Tongi ♀ → Tonda  
5) mbayo ♀ → Gedje (in Tjijolo) ~~stranger~~

- ndambas 1) Ifefo : 1) ukanga : 1) Tosungi ♀  
simba } 2) zhokomwu ♀ } 3) ngolo ♀ } 4) Bidredre ♀ } chff. Bongonde in Bofiji wet (B.W)

5) nholobric : Beholq → Beholongo  
simba = ~~Entukku~~ → Embek { chff. Emekel Boende Beholongo  
Isapa → Fotungku { Fotungku { simba = ~~Entukku~~ or jekku  
Emekel → Fotofola { Fotofola { simba = ~~Entukku~~ or jekku  
Elefu → Bongela (in chff. Bongola) } Dritina (stranger)

6) Wimawele ♀ → Kotokemela (Tjijolo)

7) Ifefo → mpajie (B.W)

8) Otiki ♀ { Drainwa ♀ } → Glanya. (B.W)  
simba }

1) Bofiki : 1) simba : Baclenge → Bongonjo

simba : Gumpaka } in Bohatola  
Bohala }  
Wela }  
ntaka }

mokudji ♀ → Bekalo  
Tokoso → Bongendo  
Omaha ♀ → Itaka  
Bondas → Bolongwanlo (Bongwanlo)  
simba → ngonde.

2) Wina ♀ → Bonginji

3) simba : simba → Bofiki { simba  
simba → Bempala }

4) Tumbwe → mpaka } chff. Bonginji (B.W)

5) Bofenda → Beamblo }

6) Ilina → Bokanga

Bansanga → Bohala

Lomboko → Baolongo

Kura → Berange { Berange }

Weye Edeng { → thombe }

Weye Nda Kamba { → Bumbakonge }

Weye Nda Kamba { → Beka }

Wanioma ♀ { Tono → Monbatew }

Engeloko { Insing → Penrele }

Yandrikonge → Simbancanga }

4) Nioke → Buaya }

5) Kamba → Dripanga } chff. Buaya (B.W)

chff. Bohanja (OB)

chff. Glengo (OB)

## Bolenge : Bofili

138

Jadis tous les Bofili habitaient Tsjolo. Ce n'est qu'à la suite de guerres inter-  
tribes qu'ils se séparèrent.

Les Bosanga et les Nkole étaient vassaux des Bolenge. Les Bosanga sont appartenus  
aux Sorakani, aux Boloki et Bosongo (155)

- échanges: 1) Tonda et Yedji sont issues des deux filles de Yengo-mwene: Ntongi et Mbogo  
qui furent nécessairement prises en mariage par un certain Mbombianja, qui doit être un  
nkundo "car si il est juste que le mariage est exogamique dans le clan, il est vrai que il est  
endogamique dans la tribu". - Plus loin il est dit que Tonda sont des Sorakani, ancien occupant  
du Nk, battus, mais dont une partie reste  
2) Le groupe Mongo serait aussi un groupe allié.  
3) Le groupe Nkole fondé par Yedji des ntomba d'Banga, qui vient habiter chez sa  
mère Dralaka, femme du Bofili.

5) Bakwia Bombwanya = village Mpongo.

6) Bakwia qui vinrent avec les enfants de Simba, les aideront à trouver un emplacement  
favorable, puis à chasser les anciens occupants et qui s'installent à côté de leurs  
maîtres

### Lieux qui rattachent le groupe

- 1) Il y a un groupe Bofili parmi les Boyala des Baenga de Boké (14) et un groupe  
parmi les Mpondo, les Thengi du ntomba de Boké sont dits aussi fondés par Longa, fils de Mpondo (104)
- 2) Les noms des groupements et villages désignent aussi la même direction: Bombwanya,  
Uanga, Inganda, Bokolongo, Mboko, Brondo, Solanga, Boyala, Behalo, Badiango,  
Bombe, Buja, Thengi, Kombé, Befali
- 3) Les Bolenge des Uanga de Soranganya (Sorakani?) ont pour fondateur Simba,  
de père Bolendongi et de mère Inganda, oultre (37) ou bien de père Bongombolo  
(102, 104). Il était toujours avec les Thengi (37)
- 4) Thengi des éléphants de la Tchilanga fuyaient devant les Mongo d'Eanga (14.1)
- 5) Thengi des Wala (Befali) appariés avec Inganda des Tifumba
- 6) Thengi, groupe de Tonda (Bakaala) appartenant du G. de Boké (14)
- 7) Les Bolenge de montkoto, chassés au N. de la Buvira par les Mongo, miguant avec Tiaka, se fixant à  
la Yengo, suivant les Mpondo, qui ont un clan Bolenge. Bompongwa (99)

## Boloko.

De Boloko werden gesticht door Loole jw' Eymalaka, bijgenaamd Nyam' enene. Ce Loole avait trois fils: Boose, fondateur des Boloko, Tolonga, fondateur des Bongili et Ele ca Nsongo, fondateur des Lifumba.

Boose avait plusieurs enfants: Njoli, Bongenge=Tolonga, Loukonga=Etenda, et trois filles Bompela, Nsombo et Wela.

Bompela était la femme d'Iyamba. Un jour celui-ci trompa sa femme avec de la viande de chien et la guerre en résulte/ entre les descendants de Loole=Bongili, Ifumba et Boloko, et les descendants d'Iyamba. Bongili et Lifumba fuient. Njoli et Bongenge sont tués. Les Boloko doivent fuir à leur tour. Les Elinga ne veulent pas les transporter mais sont battus et se soumettent. Ainsi les Boloko arrivent en pays Ngombe. Ils donnent aux Ngombe leur fille Ifoto ngs' botolo en mariage, dont les descendants=Basck'Ifoto se retrouvent encore parmi les Boso-Nguma d'Isai.

Les Boloko arrivent à Bokungw'aongo, chez les Elinga de Mampoko (Ruki r.dr. en face d'Ikunge), mais les Elinga ne veulent pas les traverser, parce que ~~xxxxxxkakuxaxxxxxxxxxxxxxxx~~ Etenda a tué trop des leurs. Mais Etenda trouve une ruse: il se fait mettre en bière et ses enfants en pleurs demandent de ne pas laisser leur père en cette terre étrangère. Sur cela les Elinga passent les Boloko, qui vont habiter dans le triangle Ruki-Boloko. Ils trouvent ici les vestiges des Ekonda et des Bolengé, ainsi que quelques groupes: Bombwanja, Ifungalefana, Ngombe, Bosongo et Ingonge, qui se soumettent.(159; C.C.15-5-37)

### Relations avec autres groupes:

1) Boloko, Bongili et Lifumba sont trois tribus sœurs.

### 2) Les noms des groupements etc.

Boloko: parmi les Yalota il ya un groupe Yeloko(3)

Bonguma (Nkiyo, Bombomba, Mpongo, Linoko, Bokuku, Lileke, Ngongo)

Boyèla

Bokolongo

Bosanga

Ifuto

Bokumba,

Mboomba, Engonjo et Boonde des B.Njoli

Lofosola

Ngombe avec ses claus:Bokala, Bonuwa, Befale, Bonongo, Boyèla

## Lifumba

Les Lifumba d'Uganda se disent Lifumba de Totombola. Ils comprennent une enclave Bomangola, qui se dit Mongó et père des Batsima, Lifumba, Boholo, Bongale, etc.

Il y a eu une chefferie Boholo. Mbombi (mbombi étant l'ancêtre du Bomangola) et maintenant encore les Lifumba n'arrivent à aucune version plausible de leur histoire concordante de leur histoire. La version du Gouvernement n'est admise que par l'aristocratie, et en discussion libre ils se querellent sur les rôles et nkolobise et mbembe sans en sortir.

Wele, Utaka et Bolaka sont leurs bakito.

Mtifo sont nkole

Bukwesé, Mpama, Msimba, Gleks' sont leurs Bowele  
Tkakema sont leurs Bomibwanya.

Eale au Nsengi, qui maria la deux Mbuka et Bafola, deux filles de Totombola (fille aînée de Mbombi)

{ Eale au Nsengi, qui maria la deux Mbuka et Bafola, deux filles de Totombola (fille aînée de Mbombi)  
aurait accosté à Mtifo

Nkolobise aurait accosté à Loonga, passé par Mbombi  
Mais le patriarche de Boholo, Mbombi, qui a été relégué pour sa constance à défendre son autonomie vis à vis de Lifumba-Batsima, me dit en 7/45 que les Lifumba ne formaient aucune unité ethnique. Certains sont venus par la Twaka (embouchure Ruki à Iganga), d'autres par Bondo (Bog), d'autres par Totolo, Mbangu, d'autres encore par Bekunja.

à Bokuma (Ruki) on raconte que l'ancêtre des Lifumba, le nommé Mpoke, résida longtemps parmi les Mboka de Bokuma, après la traversée, et qu'il y prit plusieurs femmes. (cf. Hoger Leven, p. 1612)

Une généalogie, prise en 7/45 : Eale x Bafola

Bafola ♀ Batsima ♀ (l. Batsima)

Loj ingwanyama ♂

Indumbe

Wetzi ♀ (l. Utaka)

Bolyolot (actuel Batsima)

Bikeli ♀ (l. Mpama)

Balsind ♀ (l. Belumba) n ± 1925

Un groupe de villages entre la Nganga et Iganga = Boholo. Son ancêtre = Wkundo aurait marié la soeur Mpatalombé de Efekeli = ancêtre de Bosanga (P. Rombauts.) Village de Bissimbi rattaché de Bosanga est nkundo.

131 donne la généalogie:

Mbombianda

I

Li-nj\*

I

Mbonje

I

Iko

I

Loondo

I

E\*lc c\* Nsoungò : Bokolo

Ntombi

Mbemb'c\* Bongole-Loondo, qui a trois femmes, nt.

Wetsi-Mbembe Loko to-Bokeng\* --Bo tolo

Bomp\* l\* ug\* -Bongole w'ro  
ngo

Ekulu-Bongole w'mpingo

Ondutsi-Bosimi: Bombo -Bok\*ls

Lojingw\* m\* -Mbeko

B\*fune -I\*nd\*

Dungu -Mbengi

Bc\* -El\*ng\*

Nk\*ng\* -Injolo

Ngonde -Boycle

Bosc :E\*ng\* :Ekumba -Wa\*fe

Bosc Ngonde -Bolima

Bonkono -Bokonyola

Imbamb\* -E\*ngelenko i

Etefengola: Iko te -Ba tsin\*

(Toka\*) Bokal\*ngonda -Boombe ()

Boketa -Bolunge

Bontole -Boondje

frère de Bosc: Efekelc -Iond\*

Mbembe c\* Lifumb\* -Lifumb\*

Bongili

Boukoso

-Wangata

(1) Pour Bimb\*, ils se disent Tanga avec femme Bo\*si engendre Toka\* qui se marie à Bohalangonda wa Boloki

Malheureusement cette généalogie est faite pour légitimer les Bongale, qui ont l'administration de la chefferie, et aucun des Bakala ne l'admet. Eux-mêmes ont une toute autre version, dont chaque détail est contredit par d'autres versions, mais dont ils conviennent en général devant l'Administration.

Bosimi, Eanga et leur soeur Etafengela sont enfants de même mère Boosé. Le père est Mpela des Ntomba, ou Besako mpalangana ou Bosimi wa Kubu ou Loondo.

Etafengela est donnée comme femme à un certain Esukulu, dont le père est inconnu, mais dont la mère est fille de Mbembe ca Bongale. Ne pouvant réunir les valeurs nécessaires dans son clan paternel, le père d'Esukulu demande vingt bambas=vers leurs à son beau-père, donc à Mbembe ca Bongale, qui par le fait reçoit quelques droits sur les enfants d'Etafengela, qui est devenue, en langue indigène, la ukita de Mbembe. Le premier-né d'Etafengela c'est Ikete, qui ne supporte pas les préventions et exigences de Mbembe, mais se rallie à son clan maternel, c'est à dire à Eanga. Mbembe pourtant n'a pas cessé ses prétentions et a obtenu du "lanc d'être considéré comme ayant droit sur tous les Bakala".

Personne ne sait plus dire où et quand ce mariage eut lieu; mais une soeur de cet Ikete, la nommée Betsimanya s'est mariée quand toute la famille était encore "de l'autre côté du fleuve", et bien avec un Tompoko. Ce ne sont que les enfants de cette Betsimanya qui ont fait la traversée en compagnie de leur oncle Ikete.<sup>(3)</sup>

Pour la traversée même il y a deux versions. Il y a d'abord la version qui est devenue officielle et qui est comme une explication à vol d'oiseau: les Bongale-Bakala viennent de la Luo qu'ils ont du quitter à cause des Topoke.<sup>(4)</sup> (Ces Topoke qui reviennent encore plusieurs fois dans les rapports des Elangs du Sud ne peuvent être que les Tompoko comme nous verrons plus loin); ils sont venu accoster à Loouga et à Isenge<sup>(5)</sup> chassent les Ekonda et prennent le pays.

La deuxième version qui ressort de tous les détails des traditions locales les fait venir par la même route que les Ntomba et Bolenge. Okofi, arrière-petite-fille de Bosimi accoste dans les Boloko et va se marier à Bolenge. Lok, soeur d'Ikete se marie à Bokalangonda de Boloko, et ce n'est que sa petite-fille, une autre Lok, qui se rapproche des Bakala en se mariant à Bongale w'mongo. D'ailleurs Ikete lui-même vient de Ngombe ya Kubu, et Eanga est dit venir de Tombongo, île en face de Mpaku. Il est dit être le même Eanga que celui des Ntomba de Coq. Après les Bakala se fixent dans les Boloko, où ils vivent ensemble avec les Lifumba, après avoir chassé les Louanyanya. Mais ils se battent pour le "bokoko w'okila" et chacun va d'un côté. Les Bakala étaient aussi accompagnés des Wangata et des Bombwanja; les Wangata vivent dans la forêt Ntando, entre Bongale w'onsonba et Boombe, et les Bombwanja dans la forêt Ilengonkou, entre Boloko, Mbeki et Bokonyola. Ifunglofwa sont restés chez les Boloko. ~~xxxxxx~~  
~~xxxxxx~~  
~~xxxxxx~~. Sur leurs terres actuelles, les Bakala trouveront de nombreux Batswa, qui leur apprirent à faire du feu et à forger le fer et reçurent du tabac en échange.

Ikete, qui était venu le premier en éclaireur, chassa les Ekonda (scul Poonga resta, où il n'y a plus que deux trois familles Ekonda), poursuivit ces Ekonda jusqu'à Boulam, et appela alors Eanga et Bosimi, qui laissa ses baulc, les Nkole de Mpaku, pour suivre ~~xxxxx~~ Ikete.

(1) par Imbeji

(2) ou Lofende = le bof de l'offre : boyau nkitala : bâton, empêchez-le moi. Quand le possesseur dit : chaise, tangi, bâton ne pourrez vous lever, bâton, tangi, si vous rebat. "(ib.)

(3) Bembanog - Ifoso - Basanga - Kishti ey'engombe - Ibole - Gombe Jean (moniteur Bakabola)

A titre d'exemple, voici comment Elimé en Lotoko me décrit sa famille:/

Eanga eugendre

Loka qui va accoster à Boloki et se marie avec Bokalangonda. Leur fils Bokalangonda a une fille

Loki, qui se marie à Bousombe. Son fils Bengougo vient à Boombe.

Elimé en Lotoko, mon chroniqueur en est le fils et eugendre

Ekinda, le capitaine actuel de Boombe, qui a un seul enfant

Ikote, né vers 1937.

Malheureusement, cette généalogie est plus suspecte encore que les autres, parce qu'il y a deux femmes dans l'ascendance, ce qui rend la confusion toujours probable.

Wangata d'Ingende

-----  
Les Wangata d'Ingende forment avec les Wangata-Ntomba de la Jwale une seule chefferie, fondée par Bontala, qui devient ici le cinquième fils d'Ealc en Nsongo, et dont on connaît trois enfants:

Yoto

-Bombe ohwa

Eanga, qui engendre Bokanga

-Buya

Imbambe

-Boonje

Engondolo

-Bofoka la Simba

Lukenge

-Ikonji

Ifcfo

-Ntomba

Bokuku

-Bompanga

~~Engondolo-Eanga~~

Bonghaba-Enteké-Inganda

Loola, fille -Bolaka

-Bilima

Ealc, qui engendre

Ealc -Bokuku

Boudol-Ngomje-Bolombo l'Ikengo

Botumba -Bokoua

Loota -Bo tooma

Bompcala -Wangata

Les villages Inganda, Bolaka, Bilima et Wangata forment les Wangata-Ntomba. Le dernier, Wangata est subdivisé en Bokote=Nkingoliya Bolombo et Ikengo.

Chez ces Wangata-Ntomba il y a encore un village Boende, descendants des Boende des Bombeohja de Bokatela.

Sur les Wangata nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux trouvés chez les Baksala. Ils ne savent pas si les Wangata de Coq viennent d'ici, ou si les Wangata d'Ingende viennent de Coq, mais ils affirment tous leur parenté.

Les Ntomba au contraire prétendent venir de Bosenja (Bonyanga de Losanganya) où Enteké était gendre d'Ilangamongo. Ils durent fuir devant la guerre de Ngulungumba et suivirent Ilangamongo, mais en empruntant une autre route. Ils ne trouveront plus ici que deux petits groupes d'Ekonda-Liombo, nt. Bokouga et Befimbu, qui acceptèrent la vassalité mais rejoignirent plus tard leurs frères.

selon la Tonda, les Wangata et les Wangata-Ntomba abordent à Bakoko b'insols : Ingende ; et les Ntomba-Wangata continueront par la Jwale.

Bonkoso.

-----

La petite chefferie de Bonkoso comprend:

- a) plusieurs groupes Batswa
- b) plusieurs villages Elinga
- c) un groupe Bongale
- d) un groupe Bombwanja ou Ekonda.
- e) les villages Bonkoso

mais chaque village lui-même est un mélange de groupes dont il est difficile de donner une idée. Ainsi le village de Besombo est constitué par huit groupes suivants:

Bongila (desc. d'Ikunjwefulu)

Ianda (desc. de Sangalongo)

Bombenga w'ikole (desc. d'Embombo)

Bombenga wa Bokenda (desc. de Eloungama, qui est fils de soeur) Ekonda, qui sont Ekonda-Liombo

Befosola, qui sont Bombwanja de Lolimola et mère de Bongila Likwala, qui sont de Mpama

Nkio y'ome, qui sont des Wangata de Bombronia, venus avec leur soeur qui devint femme d'Embombo.

Et chacun de ses petits sous-groupements est encore composé d'autochtones et d'étrangers, tels les Basela Bombambi et les Basela Bokenge qui vivent avec Bokenda.

Voici une double généalogie de Besombo:

<u>Bonkoso w'ekos'etale</u>		1685
I		
<u>Bonkoso wa Lilifa</u>		1710
I		
<u>Bonkoso w'ikuwa</u>		1735
I		
<u>Ikunjwakulu (*)</u>	I	
I	Mpauga ♀	1760
<u>Bongongo bya Yèsè</u>	I	
I	Jw. ja	1785
<u>Bongongo bya Kundu</u>	I	
I	Ike te Elong' ma	1810
<u>Balengola ♀</u>	I	
I	Bakutu b'is'ey'Olonjo	1835
<u>Botoko ♀</u>	I	
I	Bolonjo	1860
<u>Baugala ♀</u>	I	
I	Bakutu b'Ofonge	1885
<u>Besiko ♀</u>	I	
	Bakutu Joseph (n. 1911)	1910
	I	
	Bakutu Bonifac ♀	1935

(\*) Légère différence avec généalogie donné dans "le mariage sunhundo", p. 195.

Calculant à une moyenne de 35 ans par génération, cela nous amène donc à 1685 comme date de naissance de Bonkoso w'ekos'etale.

Et notons qu'aussi loin que vont les souvenirs recueillis, comme au temps du mariage de Mpauga, tout se passe déjà comme si toutes les tribus étaient fixées à leurs emplacements actuels. Quand nous lisons donc que les Bonkoso ne vinrent de l'Ikelumba qu'après les Bongili, qui auraient passé la Busira vers 1850 (74), nous ne pouvons plus admettre sans discussion.

Ticantaa se maria avec la sœur de Mbembe et e'ekatuu et engendra Mbembe sa Lifumba, Ntolenjru, Tkenga de Bom bomba et Ingole des Beloko.

Ntolenjru, qui habitait "Eonga ekotsi nkombé" mourut sur l'Ikelumba.

De sa première femme Botimanya, sœur de Tonyango, fondateur des Bonkoso, il eut trois enfants : Hoko ♂, Bokungu ♀ et Amba ♀ ; d'une deuxième femme il eut Eanga, et d'une troisième Efotoko et sa sœur Wetsi w'obuku.

À un temps où ces populations se trouvaient encore vers les sources de l'Ikelumba, il y avait une guerre entre la famille de Mpumo, ancêtre des Boendé, et celle de Tonyango, ancêtre des Bonkoso. Les derniers, vaincus, appellent à leur secours la famille de Bokungu, leur bimankáno, un des ancêtres des Bongili, qui inflige à Mpumo une défaite cuisante.

Effrayé, Mpumo implore la paix en lui offrant sa sœur Mbalaka "en mariage" en guise de brûlure. Sa parente, Wela de Nyumbé (Boimbo), et Eumé, fille du Bokele de Bohatola l'accompagnent comme deux ébisa ; et quelques hommes "mpama" = clients pour manier les soufflets dans les fonderies de fer de Bokungu. (mariage. 213) Ce qui prouve que dans la mentalité indigène - au moins dans une partie des traditions - les tribus étaient déjà constituées sur l'Ikelumba : ce qui n'est pas le cas à la 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> génération ! et ce qui ne concorde pas avec les généalogies en racourci ou à vol d'oiseau. Aussi les légendes et traits contradictoires pullulent.

ntolayisan  
 (x Botrimanggu)

Gloho

Bohungru (x Etaka)

(x mbatata)

(x Weta)

(x

Ambar

Eanga

Efoloko.

Bokimbé

Ehangja'

Bosaka ♀

Bengondo

Tonkkelé  
 Wasa  
 Bohong'a Weh

Bohalo  
 Nkuhyfa  
 Bonbendela  
 Longorido  
 Imbembe

Gloko eut trois enfants :

Mpend'ey'ombutui, fondateur d'Iffuto = Bonycha, avec Bongenda : Boloko w'okonji (Boambo)  
 Bonkatsa, fondateur de Lileka (Lofeli), avec Bongenda : Bongongo  
 Bolefo, fondateur de Mbange.  
 Balengela ♀ qui se maria dans la Bombomba, mais dont les enfants revinrent

Voici la généalogie du chef actuel Shamba

Tolenju

|  
Gloko

|  
Bombutui d'Iffuto

|  
Boleko ♀ qui eut un enfant naturel

|  
Esulu

|  
Bolumbu qui se maria à Gango, des Bongenda de Bwissi-Boambo

|  
Bomoboto

|  
Bohalandambo, qui retourne à Iffuto

|  
Shamba Berkin, chef actuel, né 1877

|  
Shamba Anna, n. 1904

|  
Bolumbu Maria, n. 1927

|  
Tengola Yac, n. 1921

|  
Bolumbu, n. 1944.

La généalogie donnée par le R.P. Hulstaert : le mariage du Nkundo, p. 247 :

Tolenju

|  
Bokungu

|  
Bengongo

|  
Enkeke

|  
Songwoko (décidé, très vieux, en 1933)

Malheureusement Enkeke était un esclave, volé à Gumbo, qui fut pris aux Blancs comme chef à cause de la miséricorde des ayants droit et à cause de son âge et de son savoir-faire.

Bokungu que nous avons vu se battre contre Mpumo, à la tête d'une grande famille avait comme 1<sup>e</sup> femme Etaka.

Cette Etaka était fille de Bongonda ♀, qui était fille de Mbomb'eyéchabu et mariée à Lings du Mungs. Mais parce que Lings ne complétait pas la dot de Bongonda, celle-ci fut retirée de Lings, avec son enfant. (Lings maria après phoso et eut cette qui lui donna Embongo). Evidemment tous ses souvenirs ne tiennent pas de même source, p.c.q. un tel mariage entre proches parents comme le seraient Bokungu et Etaka est impossible aux yeux des Nkundo.

Etaka donna à Bokungu deux fils : Bokumbé et Elanga, fondateurs de Boamba.

La seconde femme de Bokungu était Mbalaka, fille d'Ghumbe mire et de Mbalaka et sœur de Mpumo. Elle vint avec deux ébira : Ekota Wela de Ngombe, et Eume. Mbalaka même eut deux enfants : une fille Bosaka (qui eut d'un mari à Losanganya Bokhela, de Lotanda de mbombé (zhonda) Lohuli, et puis encore, dans son veuvage : Tl'ski ♀ et mbolo) et un fils Bengongo fondant Ndoms de Bongili.

Ekota Wela eut deux enfants : Tonkélé, Wara et Bohong'a Weli ♀, fond<sup>2</sup> de Lokonga (Ekontale)

Bien d'autres enfants de Bokungu sont encore cités :

Bokalo, fond. de Bmtile

Mkulufa et

Bombengala, fond<sup>2</sup> d'Ekontale

Lengondo, fond. de Bakaala

Imbembe, fond. de Lohonola (Inmsms)

\* , fond. de Betoto l'Ibeba .

Selon une série de traditions Bokungu mourut aussi sur l'Ikelumba, et ce ne fut que son fils Bengongo qui fit la traversée.

Selon d'autres traditions Bokungu, toujours en disputes avec Mpumo, eut un jour son chien de chasse tué par les Babwa de Mpumo. D'où guerre et départ.

Selon d'autres traditions encore Bokungu venait chasser ici avec son chien. Trouvant beaucoup de gibier, il alla avertir son frère Shoko. Celui-ci avait, pendant l'absence de Bokungu, partagé l'héritage de leur père Ntolyoju. Bokungu, en colère, appelle ses Babwa et veut venir ici faire de bon. Mais les Elinga ne veulent pas le traverser. Il les trompe en se s'habillant lui aussi en Babwa. Pourtant une partie des siens resta en arrière : Guto de Bokala.

Loko l'aurait suivi après, et tous les B. Bohungu se seraient là groupés autour de 150 leur aîné.

Une autre tradition dit que Bengongo était le premier à traverser. Comme cause de son départ il y a encore ~~deux~~ <sup>quatre</sup> versions :

- a) Bengongo est à la chasse et entend des voix à l'autre rive opposé. Il envoie ses bakuna Tonkakela et Nkulufa appeler ces hommes pour qu'ils transportent leurs bêtes tuées. Bengongo et sa suite se camouflent entretemps en bêtes de chasse et sont transportés ainsi. Quand les Elinga et Bombrwanja voient qu'ils ont emmené le cheval de Trois ils se battent mais doivent vite se soumettre.
- b) Bengongo à une dispute avec Bokumba à cause de la chasse. Malgré l'insistance du père, il passe.
- c) Ses frères reprochent continuellement à Bengongo qu'il est fils d'une étrangère, d'une femme esclave. Bengongo se fâche et leur dit : puisque je suis ma mère et de l'autre côté je vais la suivre et chercher sa bénédiction. Il part, et pour se faire transporter par les Elinga, il simule la mort et se fait mettre en bière (<sup>x1</sup>)
- d) Ils doivent fuir "etumba ea" "boyau onkitela" du Mwaga

Bengongo accoste à Mpáma et commence par chasser les Ekhonda. Il se fixe provisoirement à Etontale, mais continue à chasser les Ekhonda, vient arriver à Mbombe qui sont encore ses voisins, et traverse victorieusement les Loko pour s'arrêter à Nhondi, sur le confluent de la Ngange et de la Bahutu. Là il meurt de maladie devient malade, on veut le ramener chez lui, mais il meurt dans la forêt de Sissifi.

Son beau-père Mpumo lui a d'ailleurs défendu de trop importuner les baule de Loko et ne lui laisse que Mbombe.

---

(x1) Les Bokolo (Sifumba font transporter leur ancêtre en bière. Onzi les Beloko, aussi les Bonangola du Sifumba, etc amis Bonetela de Bombrwanja (Bombrwanja)

Ook de Bongili zitten vol groepen verwandelingen.

Quini où Bongili-village il y a le groupe Ekuhola-Boombe, qui est Ekonda, et un groupe Mpama.

à Etombale il y a le groupe Ngombé

à Bontélé il y a un groupe Bombwanja

à Boamba il y a le groupe Ngombé, qui seraient névés de Mpombi et qui, après avoir traversé Bekumba et Elanga, les aurait suivis ici. (anc. Ekima, de mpombi)

à Boamba-Bongulu il y a les groupes Bengenda : Bonsombe<sup>(\*)</sup>, Mpama et Echabanksi Mbwesti et Betoto.

à Boamba-Tjofu .....

à Lopeli, le groupe Bongongi<sup>(xx)</sup>  
Mbalaanga sont des Lifumba, d'ancêtres Bomangola, dont le fils Lotombola jw'engambi, fatigué d'émigrer, resta avec Boamba et laissa son puîné continuer seul jusqu'aux Lifumba. Leur patriarche Thlumbé est un de ceux qui auront le mieux expliqués la chronique de leur groupe.

1735 Bomangola

1760 Lotombola jw'engambi

1785 Heja Bontumba

1810 Bolelia w'akimbo Boona ♀

1835 Balanga ♀

1860 Bompata (mort pendant l'occupation)

1885 Thlumbé

1910 Bolumbu wa ngoraji ♀

1935 Bompata

(\*) Bonsombe de Bongulu seraient des Bongale de Bonkoso, qui auraient suivi une des leurs, une certaine Etaka, femme de Elanga en Lotumbalumba de Bongulu, avec de la terre natale pour en battre le parterre de sa nouvelle maison, afin qu'elle soit toujours chez elle.

(xx) qui est propriétaire du nombré Batmwa de Bombanga, et prétend former avec les Basungs des Bombwanja un seul groupe ancien.

Bemuda 244

P-132 Bohemian

(membre + chah) <sup>132</sup> <sup>133</sup> <sup>134</sup>

*Thula*  
*Thofe*  
Bondo  
Boke

Mambé-chahm 132	Ghoss Ghala Ghofe Bougo Boham	(x "G'ca when)
--------------------	---	----------------

Boliviens  
Bolivianos (Boliviens)  
Boliviens (Boliviens)

Zale ea Mongo	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Botolo} \\ \text{Mondi} \\ \text{Makende (Bataala)} \\ \text{Makende (Tigwala)} \\ \text{Bondala (Wangala)} \end{array} \right.$
---------------	--

Pulka (Pindai)  
Ylonggo (Bohala)  
Bokangga (Waola)

Bokendama { tale (Bokala  
Bokendama Bondandang

P38 Mönig  
Bolanderi

Molengraaf

P24 memorianda → Scienzia → bluere → nomo  
memorianda → Scienzia → bluere → Schonda

P 134 Manje 1) Polabový lom. Jde všechno  
2) Polabový, ani žloučka.

P 134 Monch. 1) *Metamorphica*  
 2) *Potabondo*, an. Menga.  
 3) *Bandjir* - Lohwu - Lake vananga - Borneo  
 (Borneo)  
 (Borneo)  
 (Borneo)

P 44 Bonelli - Soken - Takemanya - Bonelli  
(Bonyu) (Bonelli) (Yamada)

*Melanira trifida*  
*Melanira* (x *Botriomyces*, rachis)  
*Trochole (Bello)*  
 Mengg. = *Benthopelma violacea*

## Tonda

152

Les Tonda sont connus comme descendants de Bokendeuma. Leur fondateur Nkolobine et frère d'Eali (Bokala), de Mpetsi (<sup>Bokala du</sup> ~~de~~ Bwangji), de Bojomo (Bombomba). (132) Ils quittent la Suo à cause des attaques des Lufumba (132), puis à cause des Bangitungumba. Bombomba passe la Jwafa, à Bekungu, descend la Solongo et se fixe dans l' hinterland de Bosaa. Il chasse les Waya, Weli, Ngale, Bowele et Kengi y mène. Tous s'enfuient et Kengi les poursuit jusqu'à Bomboyo, où il est tué.

Puis Tonda le suivent et reviennent du terrains de Bombomba qui a été vaincu sur la Jwile. Les Tonda ont à se battre contre les Wangata-Ptombwa, mais s'allient plus tard à ceux-ci pour combattre les Bongili.

Les premiers Tonda qui occupèrent le pays furent des Bokala, venus des Bokala de Losanganya. Ils nommèrent leur pays d'origine Bankenkele, mais sont bien s'embrassent dans leur généalogie jusqu'à parler de trois ou quatre Nkolobine différents. Le chef actuel Botindo se présente comme suit :

Bokendeuma

Nkolobine en Tonda 1735

Bok wa Dungs 1760

Botombika 1785

Jembo a Nsos 1810

Tondo 1835

Bokakalaka 1860

Entche 1885

Botindo 1910

Mais une grande partie des Tonda sont Bonyanga, venus après les Bokala des Bonyanga de Losanganya.

1) Besombo : "dr. Soilaka entre Solonga et Tuna B. Bojomo	Bondenge. mbengi ngonda Wele Ekombe Espeyku Bombimbi Nkasancombe Efoku Bonjoku Tokongwawiluma	- Mpuma - Amba + Bokela - Ifefe + Tuama (frère de Bofili, femme de Bojomo) - Tombo (steint) - (Elinga) - Zaaaka ♀ - Boko ♀ (avec Ngonda)
---	--	--

2) Bombomba de Juwile B. Mangamongo	Boyela Bocinde Bompoma Jsmles = Bombwayja (Bombwayja)	- (Tompoko: B. Bombimbi) - Bondenge - Lokinda (Rhonda - fanta Bolongo) - Tumus - Bolengambi - Taye, Montolo avec 2 groupes desc. inconnus { Bongila - Befili - f. Elongama avec gr. Bokala (Ekonda - Bolngi) - Ymenga - (Rhonda - Bihngi) 2 groupes Indole { Thendo - Inganda.
-------------------------------------	--	---

3) Bombomba de la Lohola: Yfuto non pas aussi Bombwayja w. Indole	Betoko Uanga Bakanja Bonate Ehale Betondo Yombo Bonangola wa (Bolanda (B. Lohola) Betambafe Bafaki.	{ desc. inconnu. { 2 gr. inconnus { Ehele { Bolanja { 2 gr. inconnus { Yelumba
--	--	---

154

Les fils du Bokendeuma sont chassés de la Luso, à Thenge, par les Tifumba (132). Thenge ou Tsho me semble un nom légendaire symbolisant un passage à gué, où l'on peut passer sur les pierres. Les Bombomba ont du passer par la Tosalifa et descendre les rivières. Solanga (avec Thenge sur la haute. Solanga); la Solongo de Tisafa et la Solongo de Boleke (trois rivières de r. droite Busira). Arrivés à la Busira ils ont dû être transportés r. g. par les Eleku-mbala (353, 123). Descendent la Solongo de la r. dr. Soilaka qui atteint la Soilaka à Bosaa et mbala. Ici les premiers se fixent entre Juvale et Juile et chantent les Ekonda-Bolsungs : Welu, Wels, Waya, "tous émigrés de l'Équateur devant les guerres continues que leur faisait Thenge, terrible guerrier Bombomba". (144).

Nous avons déjà vu est Thenge poursuivre les Ekonda jusqu'à Bomboyo (r. g. de la Nogange) Il y est tué, ce qui symbolise que la marche en avant est arrêté. Soit par la force des Ekonda, soit plutôt par les marais entre la Nogange et le Gombio.

La partie la plus ouest des Bombomba reste, tandis que l'autre partie trouve sa route en obliquant vers le sud-est pour atteindre les rives de la moyenne Sokolo, habitables après les marais de la basse Sokolo. Remarquez ici ~~de nouveau~~ l'embouchure d'une nouvelle Solongo, <sup>(à Bonate)</sup> marquant ainsi la route suivie par les prédeceurs des Bombomba : les Indole, qui ont laissé deux de leurs groupes : Thenga et Inganda à Befili, où mourut un Thenga, un de leurs chefs (77)

Bonate - date?

38 mboanje

Bolemelongi

Bohendeuma

Eale → { Bohala  
BongandangaBiongonga { Mkolobis → Bonyanga  
Boholoq → Wile.

mpetsi → Boangi

Eteniale { Njoni → Singoi  
Bombunduq → BoanjeBotuli { Toko → Thengs  
Bompuku → Waola

Biongonga → Efoloko → Buja.

Belle généalogie, vue du côté des Elanga de Solo montre comment les Boangi en sont les précurseurs.

Ils passent de Burria à Bekungu, près de Tisafa, à l'aide de Nkembele, fondateur des Elaka-mbala (134, 135). Ils chassent les Bombwanya-Tindole (77) et les Tompoko = groupe Nkundo-Tlanger (135). Deux de leurs villages, Tlanga et Befali, se sont joints aux Tindole (77)

Les Injili sont "fils de la soeur" (branakana) du Mbomba et Bolingé d'au delà de la Boloko. Ils se divisent en trois groupes, formant, administrativement, chacun une sous-cliefferie : Engonjo, Wésé, et Ngombe. Une petite fraction se trouve hors du territoire entre la Boloko et bog. Les Injili du Sud sont souvent appelés "Imoma" : nous dit le R.P. Hulstaert : "Le Mariage", p. 9, et il ajoute en note : "à l'ouest de leur territoire se trouvent les vestiges d'une population antérieure que les populations actuelles nomment Tompoko (ou basaka Bofaka l'éclaté), mais qui m'est totalement inconnue."

in pygmy. vrouw v. Bombyga, vrouw v. Esalo, had ongang met in man van Brulde, Hela; beiden zijn en kreeg v. gevonden. Enke kloeg in boos van bij Hambo, die strafvergoeding moet betalen aan Esalo.

—  
Te Bengili zijn in hele hoop afstammelingen van in  
Bikwa. vrouw. nl. in hoop Baoso.

## Bombwanya

157

Avec les Bombwanya nous abordons un § qui met en lumière l'obscurité du problème des origines, que trop de rapports veulent simplifier et éclaircir trop d'une manière simpliste. Nous avons vu les Bombwanya chez les Bende, et chez les Ntomba d'Eanga, leurs parents, à Basankuru et à la Fulonga. Nous avons vu des Bombwanya dissimilés parmi divers groupes Eanga que nous avons parcouru au Sud du Raki:

Bolenge, Beloko

Wangata

Bonkoto,

Bongibi

Bombomba

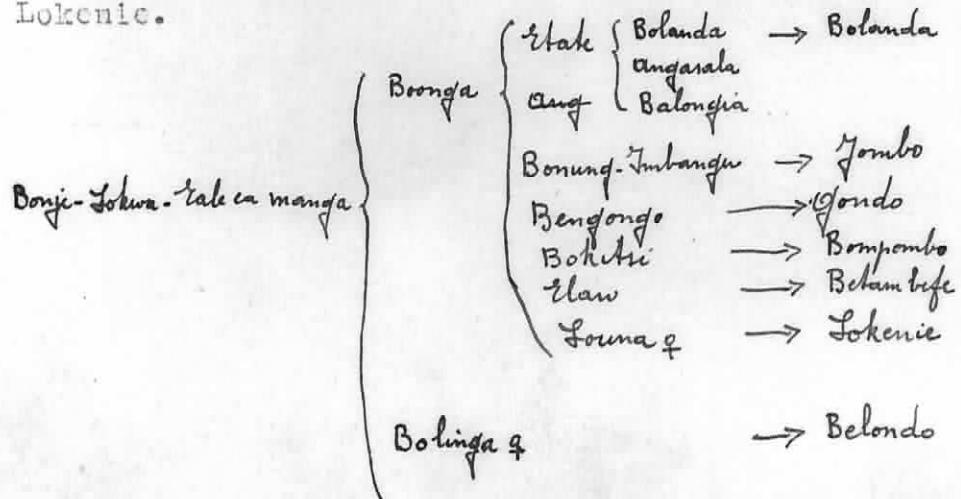
etc.

Nous arrivons maintenant à deux groupes composés de Bombwanya: celui de la "Lokolo": les Bombwanya-Lokolo, et celui des Bombwanya de Bokatola. "Quand aux Bombwanya, dit le R.P. Hulstaert (mariage p8), on en trouve des clans éparsillés un peu partout et plus ou moins dépendants d'autres clans avec lesquels ils cohabitent; ils forment des sortes de hameaux dans un grand nombre de villages. Un bloc compact se rencontre aux alentours de Bokatola et un groupe à la Lokolo... Il est bien possible que ces Bombwanya soient originaiement des Mbolié: certains mots et locutions de leur dialecte rappellent le Mbolié."

"Il me fut affirmé que les Bombwanya ne sont pas apparentés aux Nkundo. Je crois être à même de démentir cette affirmation. Jadis, avant les migrations de la région de Solo, les Nkundo se seraient divisés en deux groupes: les Bokole et les Bombwanya." (155)

77: Race Mongo. Venus il y a environ 80 ans. Nommés Bombwanja par anciens vainqueurs, dont Boangi seuls connus encore. Bombomba les nomment de même; mais Ntomba et Injolo les nomment Indole.

Descendant de Boonga, fils d'Eala ca Manga, dont père serait Lokwa, fils de Yondji ou Bondji. Trois derniers noms donnés sous réserve, car souvenirs peu nets. Boonga et fils ainé Etate sont morts à Bongoy, gros village qui était établi au voisinage de Chefferies Bokala et Liugoi et de l'Ikelumba. De même région serait partie la migration Bombomba. Bombwanja suivraient migration Bombomb (anc. Ilangamongo). Ils connaissaient la pagne et descendaient une petite rivière pour atteindre la rive droite de la Ruki, à endroit caractérisé par grosses lianes Bosendje. Ici ils se divisent en trois groupes: 1) suivent Ruki vers aval, fixés dans chf. Bofiji et Injolo; 2) traversent Ruki, fixent environs Bolatola; 3) remontent Busira-Ruki, abandonnent pirogues à Bokungu, passent territoire Boangi par Bondo. Rencontrent Boangi déjà installés qui laissent passer. Némoins batailles, mais probablement contre Ekondu. Eurent besoin aide des Boangi. Devinrent ainsi jule des Boangi. Ils se réercent d'être jule d'autres Nkundo. Bonkum w'otololo, fils de Bonkum Imbanga était à ce moment bokulaka (patriarche des Bombwanja). Après avoir demandé passage au vieux chef Bosakawoko de Nkasa et passant par la Lelongo et par Ifoku, ils arrivent à Nkasa. Bosakawoko désirait qu'ils s'installent à proximité pour échange poisson-milie et les traita avec générosité, mais Bonkum l'assassina dans une beverie. Bonkum et puinés partent alors vers le Sud par Bolanda. Là Bonkum par sa méchanceté espéra son puiné Imenga qui décida de continuer seul, prédisant que le jour où Bonkum apprendrait sa mort il mourrait également. Ce qui se passa. Imenga étant arrivé aux environs de Befili (ou résident encore certains descendants: Ikengo et Inganda) y décéda. A cette nouvelle Bonkum l'imita. Ses fils Mpuma et Lompo mourrurent à Betofcelsinga près Ifutu. Ikoto et le vieux Lomaga continuent par Betoko, arrivent à Beamba (Belondo actuel) où ils font la guerre à Yembe et Imoma-Ntomba qu'ils repoussent vers le Sud (ces Imoma-Ntomba allèrent se fixer vers Lokolama) et auxquels ils prirent les Batswa. Ikoto continua, se fixa à Tshondo. Peu après un homme apparenté aux Bombomba, Ioko, arriva; sur le point d'être tué par Batswa d'Ikoto, il fit sa soumission à celui-ci. Ces Bombomba s'installent à Bolanda; le puiné de Bonkum Imbangu s'installe à Ngondo et Mompombo; les enfants de Bonkum Imbangu à Djombo, Betambefe et Lokenie.



### Bombwanja de Bokatola

Venirent du Nord, conduits par Lokwa jwa Mbula ou Lokwa Onene, mort au Nord dela Tshuppa. Ils fuyaient les Topoke, gens ayant figure entièrement tatouée et armés de grandes lances. Arrivent à la Ruki, ils se divisent: Les Basuni, conduits par Inkafa, traversent à Ingude. Bonkoso, suivant instructions d'Inkata, traversent à Boteké. Pour chasser les Ekonda, Inkata envoie Bokélé vers Bokatola et Mpumo vers Boende. Ils sont attaqués par Bakala et Lifumba, mais jamais complètement asservis.(75,133)

76.2 Prétend que les Bombwanja étaient vassaux des Lifumba dès avant leur traversée, et accostèrent à Ikenga, avec les Lifumba.

Les Bakala à leur tour déclarent être venus avec leurs Bombwanja.

Les Bongili trouvèrent les Bombwanja et leur firent la guerre, mais les Bombwanja, las de lutter contre Bakala et Lifumba, se soumirent vite(74)

Les Bombwanja de Bokatola se divisent en Basuni et Bonkoso, plus ~~mais~~ le fils de leur socur, les Boende ou enfants de Mpumo. Ces trois groupes ne veulent pas se reconnaître d'ancêtre commun et déniennent l'autorité ou le droit d'ainéssé de Boulam.

Le seul groupe, qui a le souvenir cohérent de son histoire, c'est le groupe Boende de Mpumo, ~~qui~~ Nous avons vu, en traitant des Bongili, comment il est beaucoup question de ce Mpumo, même déjà sur l'Ikelumba, et comment, après la traversée, il fit la guerre aux Ekonda de Lioko, en compagnie de Bokungu et de Bongongo.(\*) Maintenant encore les Boende ont beaucoup d'autorité chez ces Lioko. Voici une généalogie des Boende:

1710	Ilumbe incne
1735	Mbalaka
1760	Mpumo
1785	Bongongo
1810	Boende
1835	Bongongo a njoku
1860	Ilumbe a nkoli
1885	Bongenge w'ondongo
1910	Ifaso
1935	Bongenge

(x) à Bombebe, qui se prétend l'aîné, on m'affirme (7/45) que Bokélé de Boulam et Bokélé de Bokatola avaient ravi leur père et avaient tué les Ekonda; ils auraient accordé à Inkata (?) tandis que Bokatola et Mpumo accordaient à Tsanga. Mais Bokatola avait tué tant d'Elinga, et même la sœur de Yokuwa, patriarche des Nsaka, qu'il ne trouva personne pour le traverser. Il se cache en "baïe" et les Elinga le transportent avec ses femmes et enfants. Une fois de ce côté-ci, il tue tous les Elinga et vient se fixer à Wafe, avec Mpumo. Là, leur chef: Bongale w'oblo, le rejoint de Lusanganya. Bokatola meurt à Wafe. Mpumo veut s'adjointre sa veuve préférée, mais Bokatola-fils, à qui elle revient de droit, comme bokat, la tue. Sur quoi Mpumo va habiter Thonji, où il meurt immédiatement."

Les nkundéngis sont les deux chefferies Wafanya et Mbomba de la moyenne Soilaka, entre Waka et Bonkoto (Mar. 9). Ils sont de la même tribu que les Wangata et Ingende, les Wangata. Mbomba de la Gwale, des Mbomba de Boog et des Igangs de Bokoto (ib.).  
nkundéngis veut dire : nkundo à tatouage ligné (P.H. Aug. 41 p. 35)

Pour des motifs d'ordre administratif on a voulu les incorporer dans les mbole et tout un arrangement généalogique a été créé pour le prouver. Les ancêtres des deux groupes, Bofaka et Eleche seraient fils de Bokungu ; passent la Lulanga vers Mampoko, puis viennent sur l'Ikelumba. Tandis que les autres Bascha Bokungu remontent l'Ikelumba à la recherche de terres, eux deux traversent et retrouvent les autres mbole à la Busira, en face de l'embouchure de la Salonga. Ici ils sont dispersés par les Nsengi, traversent la Busira et se fixent à Wakitoko. Pour une dispute de chasse, Eleche et Bofaka se séparent des autres Bokungu et vont fonder les Mbomba et les Wangata sur r. q. Soilaka (91). Bilangi et Nkile s'y joignent.

Mais histoire, langue et culture démontrent que ces Wangata. Mbomba, appellés aussi Imoma, ne sont pas mbole (164). D'ailleurs, l'auteur même de *la savante échafaudage* en convient ailleurs (88), et les noms des ancêtres indiquent qu'ils sont des Tompoko, si curieusement confondus parfois avec les Topoke ! Et l'échafaudage ingénieux semble bien avoir forcé un peu les routes de migrations. Nous avons vu ces Tompoko chassés de la Busira, à Bokungu, par les Besemb et Boangi ; nous avons vu comment ils ont laissé Boyela (au embouchure Juvi) sur leur route et un hameau Tompoko à Bemprimb. Ce sont eux qui chantent les Bolings du sud vers la Sokoto (179).

Ils combattaient et assujettissaient les Imoma (23) et les Nkole, au moins les clans Mbomba (24). Nous les retrouverons parce que leur histoire est intimement liée à celle des Imoma de Bonkoto et des Imoma de Sokolama. D'ailleurs des indigènes parlent de tous ces groupes comme des Imoma ya mpaho et des Nkole y'Imoma.

Over deze Nkrle van Bonhoto zijn twee enigerins verschillende rapporten, maar die  
zijn allebei onder de mbole rangschikken der B. Bokungu. Ze komen van bov<sup>n</sup> naar  
Busira. Steken over Busira, afvzel bij Bonhoto (24) ofwel bij monding Talonga (33),  
nauvert Soilaka jusqu'à embouchure Soile, passeert Momboyo, puis Sokolo.

162

Tmoma

Encore un groupe qui a dû être ordonné dans les mbols ~~et B~~ mais cette fois ci de Bongonda. Doivent donc venir du bog, remontant Momboyo, traversant Lwile et Tchimali, se fixent sur r.-dr. Momboyo entre Wafanya et Bonkoto. Sont poussés r.-g. par Bolenge et Gaka (à Jumbiampongo), se fixent sur Losole, vont s.-o jusqu'à la Lohobo, assujettissant les Boyela du r.-g. Loholo, tentent en vain d'assujettir les Bokungs et sont eux-mêmes attaqués et assujettis par les Ntomba (23). Les clans Mpome, Ntomba, Tama et Ntomba-Oungas paraissent être arrivés en territoire Bokungs" (179)

Sont compris administrativement parmi les Mbok. Pour les y faire rentrer on a construit les Bascha Bongonda, dont ils seraient les aînés. Ils auraient fait traverser le Boungu et l'Ekomba à leurs cadets, remontent alors la Ruki<sup>(\*)</sup>, s'arrêtent un temps à Ingende et rejoignent leurs cadets en aval embouchure Salonga.<sup>(33)</sup> Après par les Msongo, les cadets traversent la Busira, remontent la Mombaya jusqu'à la Sokolo<sup>(33)</sup>. C'est depuis Mbango la route des migrations. Les Bolenge et Gaka au contraire vont vers Besongo et Losanganya, où ils sont de nouveau attaqués par les Msongo. Laisnant une partie des Gaka sur la Julie-Solonga (r. dr. Busira),<sup>(23)</sup> ils passent la Busira en amont embouchure Salonga, et habitent longtemps le triangle Salonga-Busira. Si encore ils seraient chassés par les Msongs<sup>(33)</sup>. Suit alors un itinéraire invraisemblable à travers les Mbendo et les Bashi<sup>(33, 99)</sup> pour arriver r. dr. Soilaka. Ils pournent les Imoma<sup>(23)</sup> et vassalisaient les Mpongo, Bosongo et Ganga<sup>(31)</sup>.

"Je pense que les Bolenge du Bonkoto, qui ont indubitablement habité près de Bonsela, tout comme les Ndenghwa, y étaient avant quitté longtemps avant la guerre des Msongs. Ils ont pourtant gardé un certain contact avec les Bonsela, par les Booya, tout comme les Gaka voisins avec le reste des Gaka du pays Bonkoto-Bonsela." (164.)

(\*) Les Beloko seraient du même groupe que les Gaka (25)

Les Elanga les plus avancés vers le Sud sont les <sup>Mpongo</sup> Ekombe et dévancens. Ce sont les populations qui venaient du Nord, essayant de déloger les Ndengese et s'avancant jusqu'à Toli pour occuper les plaines à "raphia" (31).

Les Ekombe sont des Baraka Boongo:  
 dans : Ikwela { <sup>Ekombe</sup> Bokong  
 Bolenge = Bonyanga  
 Bongoi

Leur histoire est intimement mêlée à celle des Bolenge et Tshaka. Ils se souviennent avoir traversé l'Echelumba et avoir atteint la Busira qui ils remontèrent jusqu'à Banga actuel. Ils accompagnaient les Bolenge et Tshaka. Selon le 99 que nous résumons ici et qui en fait des arbres des B. Bongonda, ils doivent traverser Busira à cause des Mpongo, longent la Salonga et se firent à Watrimbole (diff. Soranga). Là ils attaquent les Bolenge-Tshaka, passent Salonga et se firent à Tshaka sur Salonga. Remontent l'emb. Soile-Salonga, traversent le Soile près de Wonge et s'établissent à Bemba. Un leur groupement s'étendit jusque Bompela, Monge et Liombo sur la route de Liombo-Mondjohou où l'on retrouve leurs anciens emplacements qui doivent dater de 1855. Quelques temps plus tard les Bolenge et Tshaka arrivent et les chassent. Pongo remontent r.q. Soile et s'établissent sur Kukungu, où les Blancs les trouvent.

Bonelli suivent à peu près même route, selon 33 et sont poussés par Bolenge-Tshaka.

Les Emengeye aussi.

Les Bosongo et Glanga, nommés aussi Mpongo (99) maraîtent la Mpongo-Kaboko (71), Mongelokwa et Makwala (31, 96)

Les Entsu, de r.q. Soilaka, sont les plus avancés de tous ces petits groupes d'une grande poussée générale. "Les Entsu masserent les Yacima de l'autre côté de la Tula. Ils firent de nombreuses invasions chez les Yacima dont ils sont les successeurs. Mais ces Entsu furent poussés par les Tshaka et Bolenge et se réfugièrent chez les Yacima, près d'Ila. Quelques villages y sont restés. Sorombo, près de Bongoba, Emengeye et Bangi près d'Ila; Bangi, près d'Ila et Ileko près de Suapa" (116). Même les Nkole leur étaient tributaires (121) et à Ndemba on voit encore les fondations où ils ont travaillé le fer (119). Mais là on les appelle Wangata.

Les Lusakani forment un groupe de clans de la sous-tribu des Kole, comprise parmi les Elinga, desc. de Potabongo. Potabongo était 5° fils de Mondji, le fondateur de la peuplade des Elinga, du peuple Mongo. Mpela, l'ancêtre des Elinga est 5° enfant de Potabongo.

Les Elinga comprennent les Kundu et les Elinga. Les Elinga sont tous Basékamondji et sont nommés plus uniformément Kundu.

Les Elinga de la peuplade des Elinga sont aussi desc. de Mondji par son fils Potabongo, ancêtre des Elinga et des Ekonda. Tous les Ekonda sont des Elinga (anciens rivéraiins). C'est Putuelambe, fils de Potabongo, qui, avec la femme Mputela, donna naissance à la tribu des Ekonda-Mputela. Cette Mputela, avec un autre homme Bunioniongo donna naissance aussi aux Ekota de Boende.

Les Lusakani, qui sont des Elinga de la peuplade des Elinga, occupaient comme tous les Elinga, la Luo. Partis pour guerre des Gombe. Arrivent à la Ruki en même temps que les Buruki, qui ont un ancêtre commun paternel avec les Lusakani Potabongo. Lusakani et Buruki ont Kundu comme langue paternelle et lingala comme langue maternelle.

Ils traversent le fleuve et l'embouchure de la Ruki et arrivent à Bolenge-Mbala, terre occupée actuellement par Tumba, Bofiji et Indjolo. Ils trouvèrent les Lolifi avec lesquels ils s'entendent vite. Les Lusakani occupèrent le long du fleuve entre Boyera à Ikengo, ainsi que les villages actuels des Bofidji et Indjolo. Plus au Sud, vers territ. actuel de Coq et régions de Coq, les Lusakani ont trouvé les Tshumbiri qui occupaient les terres actuelles des Bongidji et Bonsanga. Avec les Tshumbiri il y avait des Ngele aussi. Ceux-ci, en arrivant, avaient chassés devant eux les Dzofe, installé là et qui sont maintenant dans la Lomela.

Après, Mpela, grand chef des Tumba, arrive avec les Tomba et Bolenge, chassés de Luo par Gombe; trouve Buruki d'abord, qui le laissent passer. Les Lusakani s'opposent au passage, d'où guerre. Pourchassés, notamment par les Bonsole, les Lusakani s'enfuient à pied vers le Sud, abandonnent quelques familles: les "Mbeye" à Lofosoli et les "Bolonga" à Bekolengo (Indjolo). Une partie des Bonsanga, qui fuirent avec les Lusakani s'installent où là où nous trouvons les Samba, Lokole, Bokole actuels.

Les Lusakani, sous grand chef Mbula, demandent au chef Bokolombe des Ngele de leur donner asile sur ses terres (région au sud du chenal d'Irebu). Ils traversent en amont d'Irebu, face au village Bofombo.

Puis, pour réparer pertes précédentes, ils attaquent Ngubu, patriarche des Pami, réussissent et commencent une longue tournée de conquêtes au Lac Léop. II et chez Moendu, chef des Lokongo, puis chez Bonginda, Bokote, Mpenge, Bsimbi, Mi, Ngomelenge, Petanda, Boscl, Iwom = Iwom etc. du territoire actuel de Bongo (Lac L. II). Puis ils réintègrent leurs villages près des Ngele. Peu après Mpela meurt, succédé par Ibanza qui meurt avant l'arrivée Blancs.

Les Lusakani comprennent trois clans:

Buya = Ilambasa ya baséka Mpela

Ekundembela = Ekundembela Baséka Pambi

Bowala = Bongandjo Baséka Likata.

--  
Les Lusakani connaissent Nsong's Lianja (opgenomen door P. Linclau in lingala, in 1931)

Les Ngele sont des Bangala venus de Bondji. Ils ont fui les autres Bondji à cause d'une guerre. Les Ngele, sous leur chef Ekanda, descendent le fleuve et s'installent à Iribu actuel. Ils y trouvent le nommé Edjiba de Botunu déjà installé. Peu après Mongodjo du groupe Bokombo vint aussi et fonda le village Bosende près d'Iribu. (Bokombo est un autre clan Bangala).

Voici la légende: les Bondji étaient tous réunis aux Bangala, avec les Bokombo et les autres clans. Bikoko, le fils de Bobamba, fuit avec la femme du chef Kiliba des Bondji; repris, il doit payer la dot. Les frères de Kiliba consentent mais font puiser de l'eau dans un "ekete"= tamis. Quand Kiliba tue Bobamba. Le frère de Bobamba=Bokolemba fuit avec tous les siens, accostent à Mikungu, mauvais, puis traversent et occupent Matala=camp Iribu actuel.

Après installation ils doivent repousser les attaques des Buroki. Eux-mêmes attaquent, en vain, les Pama, Ngoro, Mongo, Bonga et Ikoka.

(167)

Les Gombe sont une sous-tribu des Eleku et d'origine Gombe par ancêtre paternel, d'origine Bembe, par ancêtre maternel. Les Boyera de près de Coq sont de même tribu.

Les Eleku ont fui la guerre des Kundu, se sont installés dans l'Ikela, puis vers le sud. Ils étaient installés parmi les Ngole, près de Botunu et formaient le village Ibongo Impongo. Du temps de Ntange une partie de ces Eleku va rive française installer le village Liranga.

L'ancêtre du groupe d'Eleku qui quitta Betsilando pour venir s'installer à Gombe et à Liranga est Losobe. Losobe était accompagné de Moseme-Kumu, fils de Lombala, qui fonda le sous-clan Ekangu, alors que Losobe fonda le sous-clan Migwanga.

Efusaka, originaire de Bobangi, accompagnait Losobe et Moseme. Il fonda le village Lengwa (devise au gong: Lengwa, basaka Ndongo, basaka Efusaka).

## Ekonda

168

"Les tribus dont nous parlons disent : "Nous sommes des Nkundo, mais des Nkundo & Mputela. Mputela, notre ancêtre, était le caudet de Bongô des Nkundo & Bongo." On saurait des Nkundo que le père de Bongo et Mputela s'appelait Nkolobine.

Les Nkundo, disent-ils, nous ont appelés Ekonda & Mputela ou Ekonda  
Tout court, nous ne savons pas pourquoi ; à la longue nous avons fini par  
accepter ce nom, surtout depuis l'arrivée des Blancs. Mais (selon certains) les  
vrais Ekonda étaient jadis les Ntomba et les Bolia, qui eux, nous  
appelaient Nkundo : nkund' e Mputela ou Nkund' éta (bonta : arc.). Les  
Gymba nous appellent Nsama ou Nsamba ; mais ni eux ni nous ne  
savons pourquoi ! "(P. Rombauts. Acquat....)

Il est certain qu'ils ont fait le Ruki-Bomboyo entre Ingende et Boké (ib.)  
et cela, si nous pouvons nous fier à une quinzaine de généalogies, entre  
1740 et 1820. Quelques listes de chefs donnent 1700-1750. (ib.)

Ce doit être un exode général, à marche forcée, dans un esprit de panique.  
Les tribus donnent, à première vue, l'impression d'être bien homogènes ; mais,  
après une étude un peu approfondie, il me semble voir partout des mélanges, qui  
se sont constitués en tribus bien unies." (ib.) [Je ne le pense pas du tout.]

## Les Bosanga, Loondo et Balingo.

169 "Une partie des Bonnanga, qui fuyaient avec les Tchakani (du pays des Bolingé), s'installent là où nous trouvons les Samba, Tokole, Botale actuels". C'est à dire juste au sud des Bolingé sur r. g. de la Boyolo.

155 Beaucoup de leurs groupes étaient incorporés dans la chefferie Ngunda :

mopongo et Mapache (Balingo)

Tchoko-Mpenge

Loando }  
mabundri } Bonnanga = Loando

Tionbe

Tongo }  
matto } Loando

Soli

Cheff. Nkoto

Dans la chefferie Mutaka : ~~Ngunda~~. Moche - Tchaka - Tchongu, nkoso, Nganga = Loando  
ngeli  
Bumba

Probablement Tchoko-Bonginda

Même en territoire des Bolia-Basengere.

Loando-monene

Les Bonnanga des trois anciennes sous-chefferies Sanga, Botale et Tokole ont appartenu à la cheff. Bofifi-ouest (anc. Bontongo)?

"Les Bosanga de Wka Epikélé sont considérés par les Basengi comme nkomba ou nkundo, mais pas nkonda."

Balingo  
Bomputu  
Hanolol  
Bombambai  
Wele  
Bonsile  
Mpanda

Boranga  
Bilowia ambongo  
Bukela

Toondo: mpange  
Toondo  
Lintek  
Inssi  
Bals  
Bekiks  
Bawonje

Ganga

Gibes

mbanga

} coll. mboliana = Bakwala

Boranga: mlongo  
nhombe  
Tene  
Wala  
Bokanya  
ngengolala  
mbankuma  
Bshngs  
Bokonda  
Bilels

Lonyanyaanga

Bessings'

144 Les Bessings repousserent les Bolia au-delà de la Bolongo et occupèrent leurs territoires, mais une fois la conquête faite, aucune de leurs sous-tribus ne voulut admettre la supériorité de l'autre."

Ils seraient branchements des Waya. Ils sont partis dans la province du Bas-Congo, partie dans la province du Kasaï.

Les Bessings, Wels, Bessili et Bessila du Nord de la Nganga et appartenant à la Prov. du Bas-Congo sont administrativement nommés Mboolyara.

P. Rombauts : Bessings' de Njembenga et Twala (la femme) comprenaient les  
 Bessili (ainsi) de Mbomouka  
 Twales { Bessings'  
 Twales d' Gokwampeka  
 Bessili  
 Twale

## Lioho

Priétendant venir d'iwingale = de l'autre côté du fleuve Busua qui ils appellent Soilaka. Ils ont abordé à Bempumba, Ingende et Loonga et se sont fixés dans la forêt Byongóngó.

Ils sont chassés par les Bayo, puis par les nkundo, qui étaient - disent-ils - très cruels et coupaien la chair des membres à vif. Deux guerriers nkundo sont restés connus : Bohal'engambi de Bontila (Bongili) et Sosusekolo de Lileko (Boende).

Ils fuient au-delà de la Forêt, d'où ils chassent les Waya (\*)

Le nom de gong des Lioho est "Ekundembela, basch'Ghole, Ekond'e Mputela"; mais ils sont formés de deux ou trois groupes bien distincts.

i) Ingombe, groupe "anc": père : Bofita, Wema, Botrike, Sofonde (Wé, Bongila, Bonkoso) et Gsobe.

2) Le groupe de Mbunga, fondé par Inkstii, père de Mbunga qui mourut après la traversée, à Loonga :

a) Mbunga (Befili, Ilongi, Imilo et Boamba). Une fraction de Boamba, nt.

Bombembe est restée à mbomb'engende  
Batswa de Mbunga : Njalya, Bohanja, Molukua.

b) Hends (Bongale, Ifoku, Lifumba, Bohanja)

Batswa : Bongale, Belinda.

Hends est l'aîné, mais perdit le pouvoir à cause de son incapacité.

c) Bongili qui comprend encore deux groupes distincts : 1<sup>o</sup> Ifoku, Botuka, mbongo

l'ongale ; 2<sup>o</sup> Iweli, Thongò, Ebéné, Beloko

d) Njale (Bompemjle, Boluwola, Njalenzombé)

e) Sokakau.

\* Ils prétendent que les Boha avaient résidé dans le pays actuel des Bembo-Mbolyasa, et les Mbumba du lac dans les Bombomba.

3) le groupe de Mbombe, fondé par Bslitcké, et comprenant  
 Mbomb' Elingola (ndumbé, Bsyngi)  
 Mbomb' ensange  
 Mbomb' engende = Bolambanga  
 Ibitale (Etoo, Yomoto)  
 Boliloko (Barao, Mpuluwengi)

Le groupe Mbombe comprend en outre:

Rukola (Boende des Bombwanya)

Mbombe éteint dans les Waya

Fokumo, dans les Welé

Bofanya, dans les Bembe-Waya.

Le nom du royaume des Mbombe = Mbomb' Elingola, bascha Fotanda lo Efolo.  
 Ils se sont toujours battus contre le groupe Ambunga pour pouvoir conserver  
 l'autonomie.

## Liombo

"Les Liombo seraient venus du Lokumu (Burira SAB) vers 1775 et auraient abordé à Loonga, sous conduite de Yolarche, mort à Loonga ; fuyaient les Bondo. A Lokumu les Liombo formaient un même groupement de guerre avec les Tsaka yabuli, les Bolenge et les Ngonda de Bokote. Ils se rappellent le nom du gong des nkundo de Bongo : "nkundewongo chundolaka bimbi" (nkundo de Bongo qui déterrent les cadavres), et des Mwings : "Mwings tsikli w'ekila bofzinge litena".  
Mpukela (femme d'Elie) 1660.

Bosora w'chanda (anc. du Rhonda) 1685

Yolotuangwa (anc. des Liombo) 1710

Yolarche (mort à Loonga) 1735

Tomboto 1760

Tholi 1785

Tomboto Limpasa 1810

Bombiliokilo 1835

Tholo 1860

Tomboto 1885

Thulu 1900 (112)

Les Liombo aussi forment deux groupes nettement distincts et

### 1) Barche Botindo

Booke

Bocle

Monyi (Boulama, Lohora, Waya, Yomoto, Besulu, Bongale

Bokenge (Belanda, Yomoto, Boloiwale, Befamblu

Batnwa : Tifumba, Efefe, Lohondya, nhaka.

Bosano

Ewungu

Gfumba.

Ntweya qui sont Weli-Bolsings, Waya

Imendja (Lohalo, Banhanja, Gala, Biokombolo, Mpika, Ngings) = Weli-Bolsings.

mpumbu & Bokoto

Selon eux Ingende, Loonga et Bempumba sont B. Botindo.

Thomé et Mekis des Bolings aussi.

Les B. Botindo se disent fondés par Nkelenksi et fils Botindo.

- 2) Baraka Ganganjou et Bosiki (apparentés aux Lioho)  
Ghangi y'ssengi (Bokalako, Bembako, Ntombá, Thabanké)  
Nkoko  
Mpumenyama  
Ntikocumba  
Bongilambengi  
Lieze (Botchà, Bohòké, Libe la mbale)  
Mpénjélé (Fosia, Ymana, Tomuno)  
Bongili wa Lokoholoko  
Tomuno  
Liombawuli.

Waya, (b. Balimo) vassals du Tiondo

176

Villages:

Bomboyo  
Byanambula  
mpara  
Bembo  
Bekungu  
mpinge  
Bobala  
mpombo  
mbiye  
mpenjwa  
Tholongo = Mgbmbe  
Bongolo  
Lofoloko  
mbonibe  
Wonga  
Tlinga  
Ebekoli  
Bslmbl' { Njolongo  
            { Botemankoso  
            { mbolo  
            { Bengolo.

Viennent du pays des Tiondo, où ils laissent Nhweya.

Chassent, ensemble avec les Bembo, les Bolia. (144)

Ihenge vient les rançonner, mais Bomboyo l'insulte en lui envoyant des femmes Bakwia.

Ihenge vient se venger, mais est tué par les Bomboyo.

\*. riv. Waya, affl. g. Yohokora (9)  
Waya, village Bshi (31.4)

## Weli

177

Le mot Weli est un nom de guerre, ne correspondant pas exactement à une unité ethnique. Dans l'imagination de la population plus au Nord, les Weli font partie du grand groupe Bokungs.

Chassés aussi par Gengis, les Weli viennent dans l'entre Nogange. Elombe, occupé par les Yembe-Kutu (Yembe des mard d'amont), les vainquent et fondent le village de Bokumu. De là les Weli se divisent en groupes :

- a) un groupe asservit les Yembe de Ekongo
- b) un autre descend vers le Sud et va fonder Baranja. Plus tard ce groupe se scinda à son tour en plusieurs autres groupes qui allaient fonder les villages de Lokoli, Bekenimienge, Ipkwia, Tikoomba ; le plus important alla fonder les villages Dekeli et Mpeng olondo
- c) Le groupe le plus important se dirige vers le Sud-est (ouest?) en chassant les Yembe devant lui ; arrive ainsi jusqu'à près de la Lutioie, où il forma le village de Peka, puis Gomeleko (Buli actuel = Kire) et chassa les Kiri jusqu'au delà de l'embouchure de la Nogange, en même temps que les Yembe d'Obé et de Bopangwa, qui s'enfuiront à Gengis. Ce groupe Weli prit le nom de Tiveria

### Bslings

144: Bslings est encore un nom de guerre et dérive en sonne "ceux qui prirent le même chemin". Dans l'imagination de la population plus au Nord les Bslings comprennent les Waya, Weli, Bongila, Bomangola, Ipoko (Bongo), les Bohonda, Tlanga etc. Plus au Sud le nom est reculé plus vers le Sud.

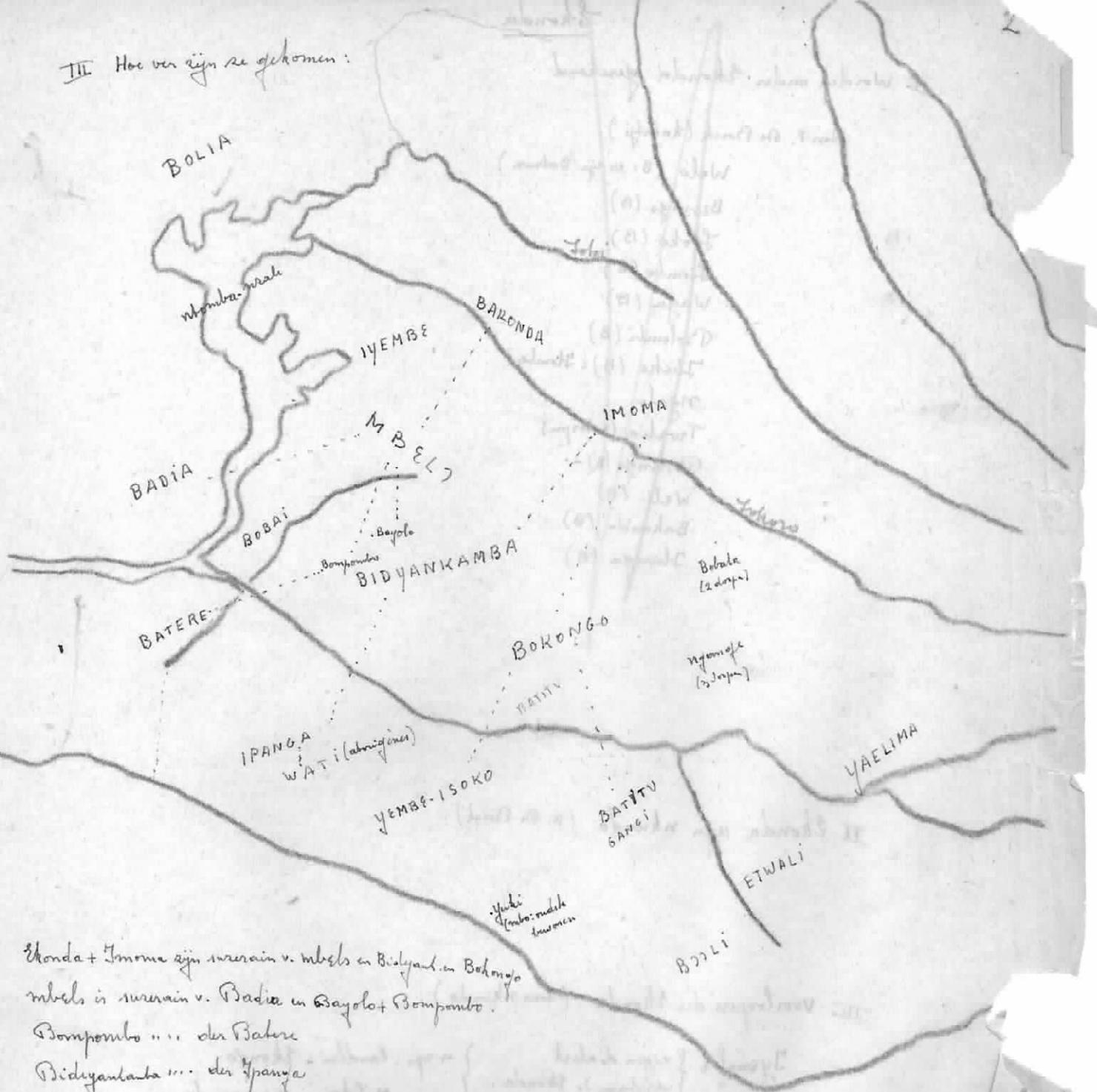
En même temps que le groupe Weli, d'autres groupes de populations de l'équateur avaient émigré dans le territoire. L'un d'eux alla fonder les villages Bomangola, Bole, Besenga et Grandi; il prit le nom de Bomangola.

Un autre groupe, poursuivant les Tembe, fonda les villages Ngondi, Muashi, Mbetenesi, Mapoma, Tlamba. Ce sont les Gella.

Enfin un dernier groupe, continuant la guerre aux Tembe, repoussa ceux-ci contre la Totoi et fonda le village d'Ipoku. Les Tembe vaincus demandent la paix, et, pour trois esclaves, tranchent le territoire des villages Nkutu, Tiali et Ngelewanda.

Les Bongila, Gella, Bomangola et Ipoko ayant fait toutes leurs conquêtes en allies prirent le nom général de Bslings."

III Hoe ver zijn ze gekomen:



Bokonda + Imoma zijn overvallen v. mbelels en Bidyanambu en Bokongole  
mbelels is overvallen v. Badia en Bayolo + Bompondo.

Bompondo ... der Bateré

Bidyanambu ... der Ipanga

Ipanga ... der Waté

Bokongo ... Yembe-Toko en Batiku.

Bokondi <sup>Thimbaat Bokongo</sup> verdringen der Bokale, Etwali (die van de Bolands kom) naar Irenich

"Il est probable que les Boks, Yembe et Ntomba seraient parvenus à occuper un sujet des terres  
la rive droite du Kasai, sans motif intervention" (Hocquet - Bongo 24 II 32)

# Ekonda

## I Worden onder Ekonda geschakeld

door P. De Boerch (haarstje)

Walo (B: enige Bahuna)

Bersungs (B)

Foko (B)

Lombi (B)

Waya (B)

Polombi (B)

Tjebeké (B) = Mbombe

Ngalí

Twelia (3 dorpen)

Bersungs (B) -

Weli (B)

Bahonda (B)

Glanga (B)

## II Ekonda zijn ntundo (P. De Boerch)

## III Voorlopers der Ekonda : (van ntundo)

Tjembé { eigen dialect.  
verstaan de Ekonda  
trouwen met Ekonda } in zijn landlinie = Ekongo  
op Sokoro = Ngongyembe

Bolondi } bakhui der Ekonda. Samen in groep. } gehucht van Ekonda; over twee eeuwen.  
Bersungs } verstaan de Ekonda heel opvol.  
mbozi }

Bersungs: verstaan Ekonda al minder

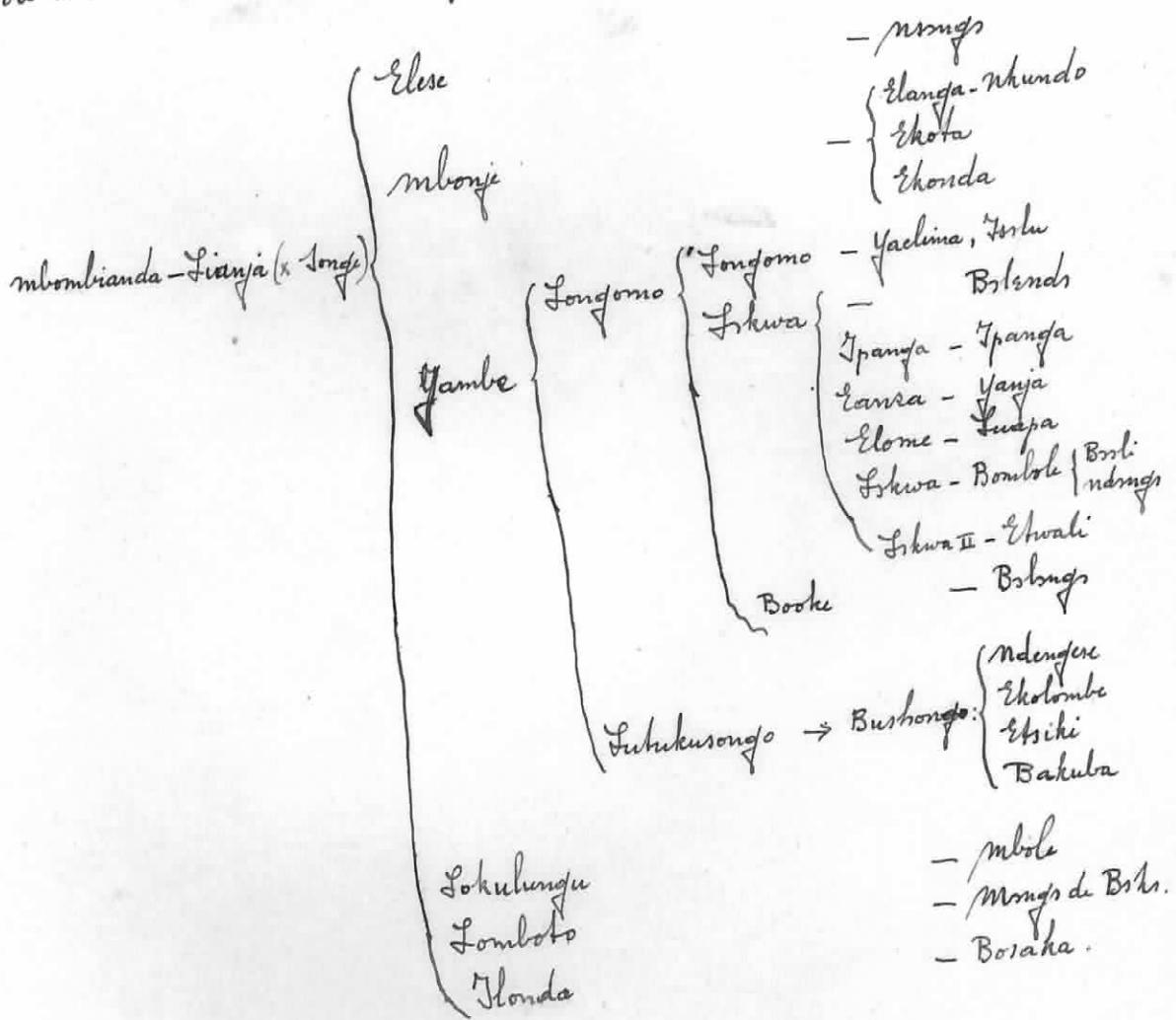
Tlängá et Bahonda entre Lotoi, Tokoro et Loté.

179

villages Tlängá:  
Ngalebeke  
Bonkwankoso  
Tlängásngi  
Efefe  
Bokshabungs  
Bomprimbis  
Tlärniú  
Nk'is  
Brinde  
Twelia  
Loángá  
Midié  
Belanga  
Bokoli.

Nous avons suivi les Elanga de la Luo à l'Ngelumba, Busira, Soilaka, Sokolo. Nous allons maintenant tâcher de suivre la migration celle qui elle oblique ici vers l'Ouest pour servir de substratum aux Shonda que nous venons de laisser. Nous verrons ainsi le groupe Brilands avec tout ce qui s'y rattache comme "Bankuba de Bumbuli et de Sokolama", les Mombasa, Tambe et Bolia.

Les différents rapporteurs sont tous d'accord pour rélier ces groupes d'une manière ou d'autre aux Nkundo-Elanga. Voici une généalogie (24, 117)



175. Les Bislends comprennent des sous-tribus  
 nkaka' (Belonge, Toolo, Baka, Belongwanyale, Kanyempongo, Banjombo, Nkopo)  
 Boyela (Ngendo, Barowé, Mafaki  
 Yosa + Tomyongo (Lyosa  
 Besombo. (Ikali, Minia  
 Ngombe. (Glongo, Bombole, Lounda  
 van der Kerken (K.O. ....) dit que les Bislends, Bisnungs et Yacima forment les trois

- 176 ~~Bislend~~<sup>que</sup> Les groupes qu'on nomme, faut de mieux, Bankulu de Bumbuli, et  
 qui comprennent des Yacima, Bohala, Bissili, Ebwali soient des Bislends, cela  
 ne présente aucun doute. Nous y rattacherons les Bayaya-Buli du terr. de  
 Bonkoto, et les Bocke et les Bakulu du terr. d'Ossewe, aussi que les  
 Isslu du terr. de Dekere.  
 aussi les Bissili du Karai se savent apparentés aux Bislends et Boyela.  
 177 mbelo & Bokungs, qui sont nkundo doivent appartenir à une même tribu avec les  
 Bislends du territ. des Bankulushu: un jour notre mère engendra trois enfants:  
 mbo, <sup>anc.</sup> des mbelo; Mpanga des Bislends, et Mputu des Bokungs.

181

Mbombianda est le nom indigène du Dieu-Créateur, qui se traduit njambi-Yambé en lingala.

Lianja est le héros légendaire des Nkundo. Son épope merveilleuse est la pièce maîtresse de leur littérature orale et tout le pays est orné des légendes de ses luttes épiques, de sa marche conquérante. Mais on y trouve peu ou pas de vérités historiques. Sa sœur-femme Nsangi fait penser aux Nsangi que nous avons vus, et à Monge des Bosak'a Boyele.

Longomo, qui est ici fondateur des Barba Longomo des anciens territoires de Bumbu et de Lokolama, est un nom qui revient en tête des généalogies de plusieurs groupes :

Un Longomo est fils de Muna et fondateur des Mpoko ou Muna (31.4)

Un Longomo est fils de Bokungu et " Mongongomo (32.3)

Un Longomo est fils de Tokulu des Mbomji et fondateur des Tomjole (65)

Un autre Longomo est fondateur des Samanda (81)

Un autre Longomo est fondateur des Tchota (29)

Enyekananga, fils d'un Longomo, engendre les Bokele des Tchota (29)

Likwa, de son côté est fondateur

des Boyela-Mbala (1)

de certains Bokhi (15, 102) des Bonda de Bokhi

des Bokhi (31.4)

des Mongelohwa (31.4)

des Mongo-Bwana (31.4)

des Mongokwa (32.3, 89)

des Ngelena (50.1)

des Bombwanja de Bohatola (45, 133)

d'une partie des Nomba d'Inongo (144)

185

Selon les traditions des Ndengese tous les groupes qui nous occupent maintenant, Bolia, Ntombé, Bolands et Brungs précédaient les Ndengese dans leur migration. Ils ont traversé la Buvira entre l'embouchure du Soilaka et de la Salonga (119) ~~sont morts entre~~

Les Imoma relevèrent dans l'entre Soilaka - Sokolo les traces des Boyela et des Bolands qui avaient jadis habité cette région. (23)<sup>(2)</sup> Poursuivis par les Imoma, ils passent la Sokolo près d'Glongo, vont à Bafaké, traversent la Lotoï près de Mabé, vont aux sources de la Lotoï et de la Lora, où ils sont attaqués par les Mbole mais résistent grâce à leurs Batswa (24)<sup>(2)</sup>. Roiropope, chef d'Irangawaja (fond. des Imoma) a qui des Bembe avaient tué un fils, se mit à la poursuite de ces derniers. Il passa la Loholo, s'installa sur la r. grande où il fonda pour les clans Tiko, Yala, Bassimona, Yangga et Ngalalia (23)

(X) après les Mbole reprirent l'offensive contre les Bolands, qui sont vaincus, mais au prix de sérieux sacrifices (24)

Les Boyela sont anéantis par les Imoma (23). Remarquons encore que les Boyela-Brlungs des Baenga du Barankumu, qui ont Mphoto comme ancêtre (14)

(2) C'est entre Loholo et Soilaka que se trouve Bolongampo - Bohafalechofo ("partage des pouvoirs") où se fit la dispersion. Les Bakuba de Bumbuti disent venir de là (152) ainsi que les Bolia (P. Rombauts, 8-5-43)

174 Villages: Sokolama  
 mbetenksi  
 Ipanolja  
 Bokwankoso  
 Bobele  
 Moese  
 Glako  
 Waya  
 Bomponombo  
 Bokohombo

Les Tsimma dirent venir des rives de la Soitaka, chassés par les Nkundo, connus sous le nom légendaire d'"ehumb'ea Shenge". Ils étaient conduits par leur patriarche Bonkuta ma maholo et le frère cadet de celui-ci, Bompenpe. Ils traverserent la Lula ?, passèrent par l'actuel Bafaki, traverserent la Fotoi et s'installèrent r. gauche.

à l'approche des Hlanga-Bahonda ils allèrent encore plus vers le sud et traverserent la Sole ?

Entre Foko et Filo, la horde se fixa à Thomwauna. C'est ici que les Tsimma furent rejoints par les Mbels, Bokungs, Bessmbs, Ngangsé, et Tonyongwa et Mbilyankamba. Il est à supposer que les Mbilyankamba furent les premiers à quitter Thomwauna et se diriger vers le sud.

à la première menace et l'arrivée des Hlanga-Bahonda, des Bessmbs, Ngangsé et Tonyongwa allèrent se fixer plus à l'Est, à Bongo-Okapo. Les Tsimma traverserent la Sokolo aux environs de Boschi et chassent les Mbilyankamba qui étaient sur la r. gauche. Une partie de ces Mbilyankamba fut coupée du reste; c'est le groupe Bwala=Boala=Bobala qui fonda les villages actuels de Bolongokela et de Baongo.

Puis les Bokongo et Mbels passèrent aussi la Sokolo, doivent lutter contre les Tsimma.

Les Hlanga tentent vainement de subjuger les Tsimma, font la paix et s'allient à eux pour vaincre les Bokungs, Bwala, mbels, Mbilyankamba, Impanga, Ngangsé et Bessmbs.

Bolsings-mbambe (Yoko, Ipoka, Bungesanyi, Lombole, Bekombo, Bongo, Mundja, Manga) 149. Leur dicton "nkundo mbo, Bolend'o mpia, Boleng'o nifuti yasa" accuse une affinité admise avec Bolends et Nkundo. Certains rapporteurs rangent les Bolings comme sous-tribu des Bolends, d'autres les rangent avec les Yacima.

mais le nom Bolings ici aussi n'a pas une individualité claire. Les Bolends nomment Bolings toutes les populations qui occupent l'Est et le Sud de leurs terres. Même ~~les~~ Bolings proprement dits semblent ~~ne~~ former qu'un regroupement hétérogène, constitué par diverses parties de plusieurs sous-tribus ayant émigré ensemble de l'Équateur.

Ils affirment avoir résidé sur les rives de la Soilaka, à un même endroit, sous une même autorité représentative de l'ancêtre commun Boche. [Ici se confirme la parenté des groupes dont nous traitons avec les Bassili.]

Les Booké des Mongelokwa-Bassili sont fondu par Ngolo Booké, fils d'Iwua, qui est ancêtre de tous les Bassili (31.4, 146). Il y a aussi un

Bolends des Mongelokwa de Booké, qui est fils de ut Iwua (146).

Ils ont été chassés par les Topoke, nommés nkundo, dans la guerre Loyega = d'Ikenge. Avec eux fuyaient les Bassili, Tonyongo-Bolends, Bokongo, mbilyankamba et Ebuali. Passant par Bafakhi <sup>endroit</sup> [qui prend du plus en plus aspect d'une axe de migration] - ils se fixent à Ghomwaura. Et ce n'est qu'à l'arrivée des Tlanga qui ils se glissent le long de la Sokolo pour s'installer définitivement aux endroits actuellement occupés.

Voici d'ailleurs une page du même rapport que nous indiquons transcrivons pour montrer l'enchevêtrement de toutes ces petites fractions de tribus: Un groupe, comprenant les villages actuels de Boongo et Gama, accompagné du groupe Bokumu, à présent fixé au village de ce nom dans la tête du groupe Bokumu, traverse la Sokolo entre les villages actuels chefferie des Yacima traverse la Sokolo entre les villages actuels Ipoka N. et Mbole de Tofuhwe (Bolends). Il fonda le Mpumba de Ipoka N. à hauteur de la source de la riv. Bawu, près du village Banyana à hauteur de la source de la riv. Bawu, près du village d'Ipoka.

La scission eut lieu ici.

Les groupes actuels de Bolongo et Glombe du village Ipoka ont traversé la Soilaka à hauteur de Wafanya et la Sokolo à hauteur de Ngendo actuel, en même temps que les les groupes Elima, Glombe (pris du village Broala de Bolongohé), Glombe d'Iholokunge et les Glombe et Holle (compris actuellement dans le village Nsese des Yacima). Ces Glombe s'établirent un temps au Mpumba de Bodjana, entre Ngendo, Bolongo et Mundja

Un autre groupe Bolings, comprenant Manga, Somara avec la famille 186  
Somara de Gangwa, la famille Sokenga d'Ekombie, les groupes Tembe,  
sauf ceux de la Sokenga et du village Nsere des Youlima, les groupes  
Sokenye d'Ediki et du Gangwa, traverserent tous ensemble la Lokolo  
à hauteur de la route reliant des villages actuels Mbole et Myandja.  
Ils s'établirent au Sud de la Lokolo dans le mpumba Manga Indedi.

Peu après les deux Tembe et le groupe Somara furent vers l'est.  
Le groupe Sokenye, actuellement à Ediki alla vivre au mpumba  
Bongakenda, près de Mundja actuel. Le restant des groupes Manga  
alla fonder un village un peu au nord de la Lokolo.  
Le clan Botwali à Mansama traversa la Lokolo à hauteur de  
Ngendo, s'établit au mpumba Tembe, occupa Ngendo et Manga, et  
l'éparpilla.

Le groupe Yopopo, avec ceux de Bongunda et Ekombie et d'Ediki (Yae-  
luna), Lompole de Bayaya et le sout-clan Ngange de Bekote, a traversé  
la Lokolo sur le pont légendaire de noix palmistes que les Boyela  
laisserent après leur passage." (149)

Les Bolings étaient vassaux du Nkundo : Le village Bomloba soumit les villages  
Bolings de Mayaya, Djale-Djomi, Ekombie, Gangi, Boongo et Mbo. Les  
villages Nkasa et Somara furent "télé-jule" vassaux des Nkundo de  
Wedya. Yopoka fut soumis par Ila. Isara et Manga durent rendre  
hommage aux Nkundo de Gyala. Sope, Tula et Bosoko eurent les  
Bololo (un nkulu-nkolo) surterain ; les seuls qui occupèrent leurs  
terres conquises et firent village près de Tula actuel.

Les villages de Ganda et Yopopo durent se soumettre aux conopérants  
d'Gyala et Guape associés, tandis que Guape se réserva la conquête  
de Bolongo.

Mbo et Mayaya, après s'être soumis aux Bomloba, durent, avec  
eux, porter la guerre au village de Mundja"

En outre, les Yosma de l'Est = de Nebchensri soumirent les  
villages Bolings de Yoko, Bungesanyi, Bekombe, Lompole et Yopoka S." (179)

Kutu amat (bij woning)  
aval.

Koto = grasplein

Sokubu (bij Bomere) schijn Balulu te zijn  
verlageren, verdroeven.

Kutu : zijn Blauw's

Likulu (bij Bobos) huren Bagobo in  
spullen hengelbe

Mkunda = watermatten voor de hooglanders

---

Njiri

Bobulu

Likata : ventou (de woon), de brug gesproken

Pjandu = ooh eng. tyhd

Loni On Board, Libanda

## Tembé.

Les Tembe caka Benja = d'ancêtre Benja ou mbenja, formant avec leurs premiers Ntomba et Bolia le flanc nord-ouest de la grande migration des Nkundo de Tso, Soilaka, Bafaki<sup>(1)</sup>, Lokolo, ont occupé tout le pays actuel du Gkonda. Tandis que le ~~flanc~~ centre de la migration continuait vers le Sud-sud-est, le flanc ouest a été arrêté par les marais de la Lokolo, et à son a descendu la Lotoï pour s'étendre dans le pays baigné par l'Elombo, la Nganga et la Bahubu, trois affluents droits de la Lotoï. C'est d'ailleurs la route des Bolia, qui étaient sur la Nganga, à l'arrivée des Gkonda du Nord à l'arrivée des Gkondas nous les trouvons <sup>le Tembe</sup> sur la haute Elombo, à Gkondé et Bosenge, où les Weli les accueillent ; ces Weli charment d'autres Tembe vers la Lotoï, où nous trouvons Ybali sur la r. dr. et les Tembe-Sokélé (Bofanya et Boké) sur la r. g. de la Lotoï.  
Les Bolings charment les Tembe de Ngondi et Ifoku.

actuellement on divise les Tembe en

### 1<sup>e</sup> Tembe du Nord-Lotoï :

- a) Gkongo
- b) Bankanya = Wendjola
- c) Sofombo (près de Bolongwetsi, au S.E. de Bafaki)
- d) Sokélé ou Bosenge ibali

### 2<sup>e</sup> Tembe du Sud-Lokolo, appelés Bongo par les Gkondas (<sup>nom qui est souvent synonyme</sup> <sup>B</sup> de nkundo).

- a) Bolings mba mboka
- b) Bomanya = Bonsingya

Mais il y des Tembe entraînés en dehors de ce territoire, tels les Tembe parmi les Yadiima (amont Bumbuti) (la Tembe-Goko, à Dshwe, r. g. Lékonye (118), même chez les Batilele

(1) Les Bombrwanja Indole rejoignent à Beamba (Belondo actuel, au N. de Bafaki) les Tembe

147. "La légende raconte que dans une forêt de l'entre Somda-Tshuapa, il y avait une termite dont Mbombianda forma la première femme: Ambawanga, et un arbre bowamba dont naquit Bolambila, le premier homme.

Ces deux donnèrent naissance à quatre couples de jumeaux. Les garçons reçurent le nom de mbo et les filles celui de Mpia.

Un jour Ambawanga envoya les deux premiers chercher du bois de chauffage. Mais ils se perdirent en forêt et leur mère les retrouva le lendemain le corps nu, se chauffant près d'un feu de mauvais bois et parlant une langue inconnue. Ambawanga se facha, les chassa et les maudit: vous et toute votre descendance serez des Batnwa, vous vivrez comme des bêtes sauvages. Et vos frères et soeurs vous renieront". Ils reçurent comme attribution la recherche des terres convenant à l'installation de nouveaux villages. Leur chef devait prendre le titre de Nkumu ekonda: maître de la forêt.

Les deux jumeaux suivants, envoyés à la pêche, mangèrent tout le produit, sans en rien rapporter au village. Leur mère leur prédit qu'ils arriveraient à se manger entre eux. Ils eurent deux enfants mâles, Bongo et Bondeli, qui donnèrent naissance, le premier aux nkundo et le second aux Ntomba, qui se séparèrent plus tard, après des querelles sanglantes.

Le troisième couple furent chargés d'aller chercher du kaolin. Ils revinrent vite avec beaucoup de kaolin brillant et onctueux. Leur mère leur prédit qu'ils engendreraient une lignée de conquérants que personne ne vaincra jamais et dont on parlera aussi loin qu'il y a des hommes sur la terre. C'étaient les ancêtres des Bolia, des Lukanga et en partie des Basengeli.

Les derniers jumeaux durent aller déterrer un trésor que leur mère avait enfoui. Ils s'acquittèrent de leur tâche sans voler un seul petit coquillage. Leur mère leur fit cadeau du trésor et leur prédit une grande prospérité. Ils eurent deux fils, Yela et Ngeli, pères des Bolia et des Baboma".

190

cette légende, si on la prend à la lettre, quant à l'origine dans l'entre-Tomela-Tshuapa, démonte trop, car il faut alors aussi admettre la même origine pour les Batswa, Nkundo, Bolia, Basengeli, Baboma, Badié. On doit au moins y voir une direction générale : les Ntomba viennent de l'Est, ce qui est confirmé par les meilleurs indices à recueillir. (cf. aussi 164) Mais alors cette même légende s'inscrit en faux contre une thèse qui a eu la voie officielle pendant longtemps, celle de la venue des Ntomba du Lac et des Ntomba de la Tomela de l'ubangi et de l'A.E.F. (30, 46)

Il y a les Ntomba de Bikoro : Ntomba-nkole  
Ntomba-Yeli  
Ntomba-Bemungs

### les Ntomba du Lac Tchop II.

Les deux groupes prétendant venir de l'Est. "Poussés par les Nkundo, ils pournent le Bolia" (174)

Un article de la revue "Africa" d'octobre 1944 "The return of the Tumba" de H.D. Brown (pp. 431-447) dit des Ntomba de Bikoro : The tribes living round Lake Tumba have cohesion and show a considerable variety of customs and language. They are known collectively as Tumba, the government adaptation of the Native term Ntomba. Most of them are found to the east of the lake, the whole group numbering perhaps little more than forty to fifty thousand at the present time.... according to the people themselves, they migrated westward."

Le chiffre de 40.000 pour les Ntomba de Bikoro est certainement fort exagéré, si on n'y inclut pas les Ntomba-mbolyasa, qui sont des Rhonda purs et qui emportent la part du lion pour la population.

Parmi les Ntomba-nkole, qui touchent aux Bolenge de Bog, il y a d'abord des Nsamba, puis des groupes de l'est Bohote, Esanga, Shakana, Nkaké, qui semblent être para-Nkundo ; Simba et Sofoso qui sont Bemungs-Rhonda (155).

Parmi les Ntomba-Yeli nous trouvons des noms comme Bomboyo, Lokumu,

Tumba, Impenge, Bolende,

Et quand nous pensons encore un fait que les Ngale et les Sorahani ont passé par ce pays, nous comprenons déjà un peu le manque de cohésion de ces groupes, dits Ntomba, où il y a au moins donc trois populations amalgamées : d'un groupe venant du nord, un deuxième venant de l'Est, et un troisième de N.O.

## La Mbomba d'Inongo : Mbombanjale.

177 " après avoir infligé une sanglante défaite aux nkundo, les mbomba franchirent la Lomela et la Seulonga. Lui, un groupe important obliqua vers le Sud, traversa la Soilaka et descendit la Sokoro ; l'autre passait la Soilaka et continuait sa route vers l'ouest pour venir s'arrêter dans la région du Lac, laissant des fragments en route.

Une sous-tribu mbomba, celle des Mbomba-Mkole, était installée au Sud du Lac Mbomba. Un groupe, conduit par Djemba opili, quitta les terres d'Hombe-Mbomba, aux environs des sources de la Bolong-Songs pour en chercher de meilleures vers le Sud.

Le groupe se scinda aux départ. Quelques uns descendirent la Bolong-Songs vers Lubanga ; les autres obliquèrent un peu vers l'Est et allèrent se fixer dans les clairières entre les villages actuels de Tsako et de Botangere.

Arrivé à l'embouchure de la Bolong-Songs, Djemba opili traversa le lac avec les Mbomba qui l'accompagnaient et quelques familles <sup>alliées</sup> Bolia et s'installa à Mkole. Il trouva la région occupée par les Bansere-ya-Bosanga, population puissante qui accepta sans difficulté l'installation de ce petit groupe Mbomba à condition d'un tribut. Sokwankole, patriarche des Mbomba, fit bientôt alliance avec le plus célèbre des chefs Bansere, Nsokere, et tous vécurent en bons termes pendant de nombreuses années.

Après les Bolia, venant du Nord-Ouest, sous la conduite de leur célèbre chef Lobongo, attaquent les Mbomba d'Tsako et de Botangere et les battent à Parha. Les Mbomba furent refoulés, une partie vers le Lac Mbomba, les autres, commandés par Moandjebende, fils de Mombemongo, vers la crique de Lombe, sur le Lac Leop. II. Beaucoup traverseront le Lac et rejoignirent leurs frères de Mkole pour chasser les Bansere ya Bosanga qui se retirèrent vers la Lohenge. (1)

Les Mbomba fondirent alors leur village principal : Ndsongs (Inongo). Ndsongs signifie grosse agglomération, village capital, comme Nfongo et Mbando en losengere et Bompendjela en Tolia.

D'Inongo, les Mbomba rayonnèrent pour faire des guerres de conquête, plus ou moins heureuses, aux Basengere, aux Badiia et aux Bolia. C'est ainsi qu'il s'installèrent à Ebabaka, Botongobala, Belombe, Inawet et Bankai et qu'ils occupèrent, sur peu de profondeur il est vrai, la rive occidentale du Lac.

Le dialecte des Mbomba d'Inongo a son plus proche parent dans le parler des Inoma, Mpóngó et nkole de la Soilaka-Sokolo (Aug. 43 p. 72 N. du P.H.)

(1) Aug. 43 p. 118 quelques notes sur les populations des environs du Lac Leopold II, par Cols. de Schaeckens, c.i.c.M. D'après l'auteur ces nsesse Bosanga s'appelaient aussi Nganga.

Et le groupement Mbomba-Bolia est appelé Bakutu par les populations situées le long du Kura et de la Mofimi... Selon des témoignages oraux les Mbomba viennent de la Sokoro.

Le territoire des Bolia-Basengere du district du Lac L.II (172) comprend:

Bolia-Lukanga

Bolia-Ibeke

Tumbandjali qui ont même tatou  
Basengere de Gongo

sous-tribu Mbolo

éléments Banunu dont la souche est en territ. de la Pama-Kasai

-----  
Les Bolia comprennent:

Bolia s.s. (Ibeke-Bolia etc.)

Bakwala au Nord= Bota, Weti, etc.

Bilumkali à l'O= Beliboiyangwa, Bosie, etc.

Banjanjale au Sud= ceux du Lac:Lokanga et environs.

-----  
Les Bolia: L. ~~GILLIARD~~ Gilliard: Congo, Sept. 1925, pp.223-239:

Une légende, en vogue chez les Bolia, les fait venir de l'Equateur, ainsi que les Ntombé, les Basengele, les Bakutu.

Selon cette légende Lofungu lu aloki a de sa femme Mpanga Mpata lenki nkaha trois jumeaux= Mbokole, anc. des Ibenga

Mpis, anc des Nkile

Yebo, anc. des Ibeke-Bolia.

Une autre légende, en vogue, elle, chez les Basengele du Nord, voisins des Bolia, indique comme point de départ le N.O. et nommément le pays des Losakani: Après avoir quitté Losakani, nous arrivâmes dans une grande plaine: Bosanda Ekopo, où sous présidence d'Ibanga Olia, on partage le pouvoir et les terres entre Bolia, Basengele, Ntomba, Ibenga. Ibanga Olia, qui doit trancher, demande d'abord de l'eau à boire. L'ancêtre des chefs de Mpanga y va, mais s'enfuit devant les fourmis rouges; puis le chef de Mbero. Enfin l'ancêtre des chefs de Ngongo Osengele: celui-ci réussit et devient grand chef

119. Bolia, Mbomba. Bolands ont passé la Tshuapa, ont monté l'entre Soilaka-Aalonga, arrivent aux sources de la Loholo.

D'Hollander. "Les Bolia sont des Mongs, venus du N.E., par la même route que les Mbomba d'Ivanga". (182)

R.P. Rombauts (lett. 8.5.43): Les Bolia disent qu'ils ne sont pas Ekonda, mais Bolia-bo-Tindenge. Ils viennent du pays des Bolongamo, entre Loholo et Soilaka et du pays des Bolangs et Bolands par la Loholo, partie par la vallée de la Loholo, partie par le pays des Waya et Bemngs. Ils arriveront à peu près au même temps que les Gombe e nka Benja qu'ils appellent leurs parents. Ils habitaient un temps le pays des Gombe et Bemngs qui les chassèrent. Leur groupe fut plus ancien et s'appelle Bakwala, un autre white. Avant eux le pays était habité par les mese = Ebale l'ohoko = Glako l'ahoko, qui allèrent vers ngele. Ils ont des Batawa appelés Bone.

144. Les Bolia (Bolia, white, Buta, Ebinga, Ivanga) sont venus de la région des Bolangs-Bolands, ou mieux de la région des Bascha Songomo, parlant un dialecte ayant des analogies avec celui des Bolia. Il serait assez vraisemblable que les Bolia etc. trouvent leur place parmi les Bascha Songomo. Lors de la poussée nkundo, cette population se dirigeant vers l'Ouest, se serait séparée en deux devant la Loholo, une partie laissant cette rivière à sa droite, une autre la laissant à leur gauche; leur réunion n'est plus bien en raison des immenses marais de la Loholo.

174A. Les Bolia viennent de Bolangs-Bolands, chassés par les nkundo, puis par les Ekonda, et ce chaque fois qu'ils voulaient s'installer en un endroit quelconque. Ils traverseront les régions actuellement occupées par les Yoko, Waya, Gombo, passeront à Nkondi pour arriver à Longo. Il semble qu'ils aient précédé les Mbomba qui, poussés également par les nkundo, chassent les Bolia devant eux. À Longo, voyant à nouveau les Ekonda débarquer, ils obliquèrent, descendirent la Nganga jusqu'à Buta, via Bebongo. Là Mpata, la mère de la tribu qui était accompagnée de ses 4 enfants: Hlangi-Engangi, Mbokolo, Yaewanga et Yebelo, quitta la tribu; elle laissa son fils Hlangi-Engangi à Buta, envoya Mbokolo fonder le village de Nkiri, puis continua sa marche et, par Thongo, arriva à Donkese. Là Mpata se sépara de son fils Yaewanga, qui traversa le Lac et s'en fut à Ebinga. Mpata continua avec son dernier enfant Yebelo, arriva à Mengi, Pambo, puis Nkomo. Là Mpata, qui était veuve depuis son départ de Bolangs-Songo, se remaria avec un homme de la tribu: Siongo et enfanta peu après un fils Liaké qui resta à Nkomo et devint chef de ce village et de la région avoisinante (Ibali, Gombo, Nganga et Nkole).

Mpata, accompagné de son épouse et de son fils Gyebelo va faire sa résidence à Iboche-Bolia, où elle meurt après avoir cédé le pouvoir à son fils Gyebelo, qui devint Ganga Bolia.

Gyebelo eut 4 enfants: Bolaweyo, Bongondo, Mpulu et Bongo qui sont, fondateurs des quatre familles régnantes.

(\*) "Gley les Bessungs on montre le tracé en creux d'un chemin antique, dont on dit: les Bolia se sont enfuis par là". Ce tracé est très bien visible à Songa dans la plaine, à Msangatumba et Sopivanyola dans la forêt secondaire ou terciaire." (P. Rombauts)

## Basengeli

194

148. L'ensemble des populations sur lesquelles les Bolia établirent leur domination constitue actuellement la tribu des Basengeli. à la base il y a donc des populations d'origine différentes, Badia, Baboma, d'autres mal déterminées, auxquelles sont venus se superposer les Bolia.

Les Bolia, il n'y a pas moins de deux siècles, étaient continuellement en lutte avec attaques des nkundo et des Mombankole. Conduits par l'Hanga Lobonge, ils se dirigent vers l'Ouest et arrivent à Bosanda-ekofo, située entre Lohongo et Bokote. Ici le chef des Bolia crée cinq nkum, qui deviendront fondateurs ou chefs des cinq sous-tribus Basengeli:

Kengulu des Ngomgs

Ebengobimbi des Mbels

Banene des Mpenge

Bootsolotangu des Globi (la sous-tribu, presque éteinte, est jointe aux Mpenge)

Glongawendi des Bokote.

Un jour Lobonge leur demanda de l'eau. Ebengobimbi Les quatre derniers essaient en vain, la route conduisant à la source était barrée par une telle quantité de fourmis rouges qu'il était impossible de passer. Alors Kengulu coupe du noix de palme et les jette de chaque côté de la route. Toutes les fourmis se portèrent vers les noix et laissèrent la voie libre. En reconnaissance, l'Hanga lui conféra la dignité d'etotshi avec prépondérance sur tous les autres." (X)

"Les Basengeli viennent du Sud, avec Baboma-Batché; ont un mélange de patriciat et de matricrat, ce qui s'explique par le fait qu'il sont assujettis par les Bolia et gouvernés par une aristocratie Bolia. Le chef des Bolia dut combattre jusqu'à sa mort pour garder le pouvoir. Ses 7 fils lui succéderont tour à tour, mais furent empoisonnés tous, sauf le septième. Ce dernier ~~le~~ maria une femme dans chacune des sept branches Basengeli. Cela lui sauva la vie. Ses enfants se répartirent successivement dans ces 7 groupes. Mais le chef ~~leur~~ est toujours Ndsngi; son successeur éventuel habite Bekili mais va ~~habiter~~ à la mort du chef." (182)

(X) même légende p. p 191 a . v. P. Gillaw. Congo sept 25 p. 223 - 239

Territ. Lukolela : Les Populations du territoire de la Pam-Kasai  
-----  
par F. Justin; 1924 (173)

Les B'sengere et Bolia déclarent avoir comme ancêtre Ilanga ya Olin. Ils quittèrent les terres de leurs ancêtres à l'arrivée de l'Européen au Lac Léo II. Ils refoulèrent les Batende au-delà de la rivière Nsolu. Quant à ceux qui occupent les terres situées à l'Est des B'nunu, ils déclarent qu'à l'arrivée de Mongu Mompenge qui les conduisait, les terres étaient inoccupées.

A l'arrivée des Kundu dans ces parages, les B'sengere firent appel aux B'nunu qui se trouvaient dans les régions inondées de l'O. et ainsi les clans Misabu, Metima, Minsangi vinrent secourir les B'sengere attaqués. Quand les envahisseurs durent se retirer, les B'nunu, alliés des B'sengere, ne se retirèrent pas.

groepen	dorpen	bituks
Dongayoka	Djundu (éteint) Ikaw  Kalanga	Boyoka Momemi Indanga Mondjembo Omw Owankoso Bockekela Ndongowamongo Libula Bondingo Bontsako Ntanda
	Ilebo Bobanga Eyengo=Donga	Nkulu Mponyeli Bwanga Mpumba Mokondu Mondanga Intsangi Nkaka
Mpoka Kondi Milenga Dongobokoko Ngole-Bondja Bosango		

groepen	dorpen	bituks
Dongyoka	Djundu (éteint) Ikaaw	Boyoka Momemi Indanga Mondjemabo Omwaa Owinkeso Bockekela
	Kalanga	Ndongowamongo Libula Bondinge Bontsako Ntanda
	Ilebo Bobanga	Nkulu Mponyeli Bwanga Mpumba Mokondu Mondanga Intsangi Nkaka
Eyengo=Donga Yoka		
Mpoka		
Kondi		
Milenga		
Dongobokoko		
Ngelo-Bondja		
Bosango		

Les Babom: Molumu et Kuki Bebolko, ancêtre des Babom vint d'au-delà du Kasai (Djale Mpe) au sud-est à un endroit situé entre le Kasai et le Kwango (environs Bandundu probablement). (73)

A la suite d'une guerre avec les Bololumu, Molumu et sa femme Bwamba durent fuir. La rive droite du Kasai étant occupée par les Lese, ils descendent le Kasai jusqu'au confluent de la Mfimi, remontent le Lokene (Lukenie-Mfimi) jusqu'à l'embouchure de la Modjiba Mpe (Bulua Mpe) qu'ils remontent, et se fixent sur les terres inoccupées à Kedjaku ( $\pm$  Mbali/ actuel). Les Bolelumu les poursuivent ici, et les Babom de Kedjaku se dispersent:

Djamisono fonde Ikoona (Mbali)  
Kevvengangonomi et Lekumu fondent Mpoku  
Nkulameboni fonde Kempenu (Ndjaboba)  
Malekadwa et Madikidjumi (femmes) fondent Kempani  
Bokabongina fonde Shé  
Itakha (femmes) et Edjaja fendent Dwanza.  
Les Bateke vinrent du S.O. attaquer Kempenu  
Puis les Kundu vinrent du Nord, évitant les vastes marais des Bannu, massacrer et manger les Babom jusqu'à Mbali  
Puis les Basengere, chassés du Nord, tentèrent d'occuper les terres Babom, mais ceux-ci les refoulèrent à l'aide des fusils à pierre qu'ils avaient alors.

-----  
Baboo: Légendes...des Babom, par René Tonnoir:

Les Babom sont originaires des deux rives de la Kwilu. Ils désignent leurs ancêtres, ou clans ainés, sous le nom de Bolelumu (les hommes de la mine). Les clans puinés fuient pour éviter les corvées de fonte, mais leurs ainés les poussent, et maintiennent encore montre les traces des hauts fourneaux que les Bolelumu auraient construits dans les plaines après avoir extrait du minerai de pour en couler de petits lingots.

Fort longtemps après la retraite des Bolelumu, le clan bat des Ngeli, venu de la région de Ngâna (près du centre commercial actuel de Boké-sur-Kasai, rive gauche en amont de Mushi), s'était fixé après avoir émigré du Kwilu, conquérant et possédant les Babom. Cette conquête semble, en se basant sur la généalogie des Ngeli, remonter à  $\pm$  350 années.

Après il y eut des guerres encore contre les Bateke à l'est les Boli, improprement appelés Nkundus, contre les Basengere du Nord.

Les Mpama-Bakuti

P. Rombaut: "Chez les Bessungs on nomme assez souvent les Mpama' comme une vraie tribu qui aurait passé dans leur région devant les Bolia... et y auraient fondu le minerai de fer.

## mbels

195

Après avoir suivi l'aile nord-ouest de notre grande migration, qui, avec les Tombé, Ntombé, Bolia a descendu la Lotoï, et ont été pris sur le flanc nord par les Elanga et Ekhonda, nous rebournons à la partie sud-ouest de cet aile, c'est-à-dire la partie qui était derrière, mais qui n'était arrivé que sur la hauteur Lotoï à l'arrivée des Bakonda-Tlanya, et qui ont été refoulés par ceux-ci vers le sud. Les Mbels habitent au Nord des Bobai et des Mbilyankamba et au sud de la courbe de la Loabé.

Ils habitent sur les nombreux affluents gauche de la Loabé, les villages

Monkonkole

Sokumo

Bosho

Gombenkita

Bolendola

Tchaka

Tlomo

Toka

Bangolohoso

mbelunkia

Yara

Boshwe.

Ils prétendent qu'ils forment une seule tribu Wangandumbo avec les Bokongs et les Bolands et qu'ils ont habité là où sont maintenant les Bakonda et les Tsimna. Ils auraient traversé la Sokolo, après les mbilyankamba et les Tsimna, fuyant devant les Bakonda et Tlanya, il y a deux siècles (118) Ils sont vassaux de ces Ekhonda, mais seigneurs des villages Bayclo et Bompondo des mbilyankamba, et des Badia. (ib.) "qui ont du soutenir le premier choc des invasions mbendo-Mbels, ravisseurs de femmes et de filles" (P. Denis, Congo '35 I 483)

## Mbilyankamba

196

Les Mbilyankamba habitent sur la r. dr. de la Tokenge, à l'est des Bobai et au sud des Mbeli, avec à l'est la Tokapi (affl. dr. Tokenge) et la Tueli (affl. q. Tokolo) comme frontière.

Ils se disent nkundo, et parlent un dialecte lunkundo, tout comme les

Spanga-Wati, Gembre-Moho, Mbeli et Bshungs.

Leurs principaux villages sont Ekwayolo, Boyelo, Bshwe, Bomponbo, Bohutu (mbokobo), Shaka, Manga, Bohola (nkunda).

Ils sont vassaux des Gmsma et des Bwala, et leurs deux villages Boyelo et Bomponbo sont vassaux des Mbeli. Mais Bomponbo est à son tour suzerain des Bakre, et tout le groupe Mbilyankamba est suzerain des Spanga-Wati.

Bokongs

Les Bokongs habitent entre la Sokolo au Nord et son affl. Luna à l'Est, la Lokenge au sud et son affl. la Luna à l'ouest.

Leurs villages principaux :

Manga = Mongei, qui est Girma

Bosengolongo

Eti

Lokongo

Nkau

Bayelo

Wanema

Mangatuli

Pengila

Loma

Bonkwanhoso.

Les Bokongo sont nkundo. Ils ont des Batwa, emmenés lors de leur fuite devant les Ebonda (118) dont ils sont vassaux. A leur tour, il faisaient des incursions chez les Bakuti de Bumbuli (152) et sont suzerains des Mgande-Batito et des Tembe-Hoho (118).

Mbols, Bokongs et Mbilyankamba étaient très nombreux à l'arrivée des Blancs. Mais deux tiers moururent de la peste longomba et le restant fut dévasté par la maladie du sommeil (M. Fodewyls 31-5-45)

Sur les petits groupes dans l'entre Lokenye-Kasai les données sont très rares.

Les Spanga-Wati et les Tembe-Hoko ont formé, avec les mbels, Bshungu et mbilyankamba le territoire de la moyenne Lukomie. Tous s'appellent nkundo et prétendent faire partie de cette race. Les dialectes qu'ils parlent sont très apparentés au lunkundo.

Les Spanga-Wati, à l'est des Basakata-Batore occupent les villages:

Buna

Yengi

Nkole

Bosho

Bohulu

Bosongo

Glonga

Zhola

Nkole

Bokote

Nongfumuri

Nongfomole

Lokonde

Boyela

Bolongo-Bombe

Elangankole

Hoko

Jemba

Les Wati ne sont pas aborigines. Ils forment un etuka: hameau dans presque tous les villages de leurs suzerains les Spanga. Il n'y a qu'à Elangankole, Hoko, Bayeria, Bolongo-Ombe, Lokonde et Bosho que les Wati ont su garder la propriété de la terre. Tous ont adopté la langue des Spanga."

Les Spanga-Wati sont vaincus des mbilyankamba.

199

Les Tembs-Toko, à l'est des Spanga-Wati occupent principalement les villages Tembs, Oshwe et Toko sur la r.g. de la Lokenge. Ils sont tributaires des Bokongs. Les mbo, qui se disent les premiers habitants de la terre occupée par ces Tembs-Toko, forment trois groupes: Yuki, Bohutu et Pangu réunis dans le village Yuki, près du Kasai (manghaïe) (118).

Les mbo, ont-ils un rapport avec les mbo "réunis à l'extrême nord des Bokongs-Mbambe, qui déclarerent avoir traversé la Guilaka sur un pont de moins galmaris (149)", ou avec le dictum: "nkundó mbo, Bokand'impia, Bokong's infuti Yara (ib.)? ou sont-ils des restes des "Bambo, appartenant au groupe des Bakuba ou Bokongo venus jadis du Nord (v. D. Kerken: Société Bantoue p. 27)?

à l'est des Tembs-Batitu, à cheval sur la Lokenge il y a quelques villages désignés parfois sous le nom de Batitu: Toko, mbanja, Mongenjale, Besenge, Thala, et Nongeburi. Ils sont voisins des Bokongo. Mais il est possible que ceux-ci soient déjà des Bokili, qui ont d'autres "imatito" à côté de Bolia et de nombreux groupes Nongo (31.2). Ils formeraient alors le chaînon ouest entre les Ngange (Glongo, Bombole, Lounda ~~du~~ nord et les Bokili de la Lilo, qui sont appelés Mofango et que nous allons retrouver parmi les Yacima.

D'autre part beaucoup de ces petits groupes à briquet ont suivi les vicissitudes des frontières administratives. Ainsi les Elome, Bokaka-thoali, des Imenga que nous retrouverons parmi les mêmes Yacima, <sup>et aussi Yacima</sup> ont été ~~des~~ pris dans ce complexe comme Bokangs (116). Toute cette contrée ~~est~~ d'entre Lokenge-Sankuru a été longtemps sous l'emprise de la C.<sup>e</sup> du Kasai, ce qui a certainement beaucoup contribué encore à obscurcir l'appartenance de ces groupes aux plus grandes entités ethniques du Nord.

Yacima Les Bankulu de Bumbuli

116 Les Yacima ou Yajima, les Bohala-Ehwali et les Bshi de la Tilo forment les l'ancien territoire de Bumbuli (Lua)

Les Yacima comprennent :

- 1: les Ediki : villages Fukenie  
Jombo  
Buranga  
Tsambo  
Bokumu  
Bongola

- 2: les Elome : villages : Gla  
Barola  
Fuapa  
Tiere

- 3: Iminga : villages

- Bolombo
- Yanja (chez les Bohala)
- Yoso (parmi les Ehwali)
- Inquedda (parmi les Bshi)

Gangwa  
Losalunga  
Jemba  
Elome  
Fosono

- Les Bohala : villages Bumbuli  
Bayaya (eholombe)  
Boekoma  
Bolekwa  
Yelu

- Les Ehwali : villages Bongimba

- Bunianga : Bunianja  
Dika  
Wahu  
Yelu

- Les Bshi : villages Lohoro

- Nongimfulu
- Dongosomo
- Wambria
- Bayaya
- Jimbongo
- Botche
- Dongo
- Kole-Beloi
- Kole-Makaha
- Bayenga
- Pombe
- Nongimana <sup>nongimbanda</sup> (parmi les Ehwali)
- Kangara (parmi les Ehwali)

i) Les Ediki ne sont-ils pas des Etiki-issiki dont le vrai nom paraît être Atiki?

2) Elome n'est probablement qu'un nom d'harem, désignant les descendants de la 1<sup>re</sup> femme. Selon 117 ils sont descendants directs des Bislends, et leur clan ainé serait formé par Luapa (Luafa, Tihuapa). Mais il a été connu comme axe de migration aux sources de la Solongo. Ce nom de rivière reçu ces populations immédiatement à la Solongo au nord de Bafaka, à la Solongo du Bouangi, à la Solongo de Lufafa, tandis que le village Issiki nous rappelle encore une fois ces populations primitives.

3) Imenga. 119 des nomme Impenga, et selon 117 Yosho est clan ainé des Ipanga, descendants directs des Bislends, tandis qu'il range Tandja parmi les Tanza et Yoshoma parmi les Ebwali. Nous avons vu un Imenga resté parmi les Liombo et un chef guerrier des Bombaranga Indole, du nom d'Imenga mourir à Befili (47).

4) Bohala est un nom très répandu:

Les Bohala de Boko sont B'iale (Bondo) fondés par Liange, fils d'Iale (102)

Les Bohala du N de la Busira, à côté des Bonyanga, sont fondés par Iale (38)

Une fraction Ushukshu à Foko (49)

Un groupe Bakwala (31.4)

Les Bohala-Ngando, aux sources de la Lohenge, venus de Tomeka (115)

Un groupe Mbonyayapfe (59)

Un groupe à Ndjoka, à côté de Yajima (749).

Les Bohala d'ici ne sont qu'un groupe de clans Yaelima selon V. D. Kerken et sont indubitablement des Bislends, selon 117.

202

5) Les Etwali, qui sont encore des Bolends selon 114, fondés par un Lohwa II auraient Yachima comme clan aimé, mais Bonyanga comme groupe le plus important. Les Bonyanga se retrouvent parmi les Sorombo des Mongo du Yakhata (114), parmi les Bambole (110), parmi les Mongo de Soolo-Soranganya, et parmi les Mpongo de Bonhoto (99). Ils pourraient être aussi "Lohengye" (116).

6) Les Bushi de la Lilo (affl. dr. Karai, au sud d'Oshwe) ne forment qu'un sous-groupe Yachima, selon Van der Recken (K.O.). Selon 116 ils sont Bolends qui ont subi l'influence des Bashilele. Selon 114 ils sont des Bombole, sous-groupe Bolends. Selon 116 ils viennent de la Tshuapa, suivent la Soitaka, viennent aux sources Sokolo, et passent aux sources de la Lula, avec Zoliki, Elome, Impenga, Bokala et Etwali.  
Selon Van der Hove (donn. Alm. Terrier, 651 cf. Peupl. Mass.) ils viennent aussi de Bolongampo sur Sokolo, vont à Sokolama, près Glongo et Bolongokela, passent la Lohengye près de Yelo et vont à la Lilo. 116 aussi dit qu'ils viennent de la Sokolo par la Sokapi.

7) Les Merlu ont passé la Soitaka entre Betamba et Imengeye. Ils comptent encore un millier d'hommes, mais étaient très nombreux avant l'occupation. Leurs patriarches se nomment engonya. Les vieux ont encore le bonyaken-tatou". (122).  
"Ils sont intimement apparentés aux Yachima (116)

203

116) Il est avéré que les Bankulu Yaelima, Bohala, Ebwali et Bshi forment un seul et même groupe ethnique, que nous dénommerons, faute de mieux, Bankulu, et auquel il faut rattacher les Bislendis de Lokolama, les Mayaya-Buli de Monkoto, les Bocke et les Babitu d'Oswe et les Isslu de Bangere. Ces noms que jusqu'ici l'on s'est plus à considérer comme des noms de tribus ou de races sont simplement des sobriquets. Tous sont Bislendis.

Il paraît y avoir eu deux routes d'immigration, celle de la Sohapi pour les populations les plus sud, et la Edongo-Sula pour les autres. C'est de ces derniers certainement que 116 dit : "autrefois les Nkundo. Ensuite firent de nombreuses incursions chez les Yaelima dont ils sont les succédains. Mais eux-ci furent poussés par les Gaha et Bolende et se réfugièrent chez les Yaelima, près de Ila. Ils retournèrent chez eux plus tard, mais quelques groupements sont restés : Sorombo près de Bongola, Imeneye et Bangi près d'Ise, Bangi près d'Ila et Ileks près de Luapa. Il est certain que si nous avions tardé un demi siècle, les populations actuelles seraient poussées n. q. Kasai ou asservies par les Nkundo."

Het oude Koninkrijk Kongo met zijn zes provincies 1) So(n)yo (Sonic, Sogno, Sonho)  
2) Mbamba 3) Mpangu (Pango) 4) Mbata 5) Mundu 6) Mpremba ... waren  
nog niet lang <sup>luit</sup> opgericht, als Nzinga Cáo opdaagde (1486). Volgens de traditie  
was Nzimí a Lukeni de eerste die den titel v. koning (ntinu) droeg. Hij  
was de veroveraars, die uit het oosten, uit Kwango wellicht, opdaagde  
(K.O. 34 I De oude koninkrijken : A. Burman).

Het vraagstuk, hoever die Noord-Antoë in het zuiden geraakt zijn, is nog verre van opgelost. Zeker is alvast, dat zij ongeveer tot op de zuidgrens der kolonie geraakt zijn. Botsamba, Bosuku en Batiki; de Bapende-Babende, Bakwes, Bosongo; Bambala, Bombunda=Ambudu; de Bangoli, Balori; Banzari, Bowongo, Bushilele, Bele. Zij werden gestuit door de Badjok (Bakioko) en de Yaga en Bayaka die zouden uit het zuiden komen. In het zuid-oosten klossen zij tot den Lubilash, (Bakwes) steken het grote woud van Luebo over, langs Lombelo en Lubudi tot aan diens bronnen.

Verder durf ik mij niet wagen. En toch durf ik niet voorbij gaan zonder op te doen merken, dat "l'opinion prévaut au Katanga, qui fait venir les Babui, ainsi que les Bakunda et Balumbu du Maniéma" (blz. 283). De klank van sommige eigenrmen lijkt heel veel op de middenkuip: Batambwa, Basanga, Babemba. Ook spraakleer en woordenschat van Batabwa en Babemba....

Dadelijk volgend op deze meest-zuidelijke groepen volgen wat Pater Van bulek betitelt als de pari-Nkundo, nl. de Boshongo (Bakuba, Dengese, Ekolombe, Etsiki), de Bolendo, Bokila, Boali, Keklim, Imoma. Hooren de Ntomba-Nkole-Bakutu hierbij?

Op hen volgen de Boyela, Bosaka, Mbole, Ekonda, Nkundo, Mongo. Bangando, Bambole, Mombasa, Mobango, Bobeo, Babali..

## 2. Voorlopers.

De grens is nog niet getrokken tusschen de Bantoe die uit N. of N.W. en die welke uit Z. of Z.O. in Kongo gekomen zijn. De sterke Lubafleuring der meest-zuid-gemarkeerde Noord-Bantoe-groepen, sterk in de hand gewerkt door Administratie en Missie, heeft het zoeken naar die grens wel zeer bemoeilijkt. Toch lijkt het wel of die grens in Kwango, Kasai, Lomami en Maniéma dieper gat dan op officiële kaarten tot nogtoe schijnt aangegeven.

Zoo schrijft P. Denolf reeds in "Congo 32 I blz. 77-87, dat het land der Bakuba oorspronkelijk bewoond was door Batwa en Bapoto en daarna uit het Noorden bezet werd door:

Ba-bende (Bibindi, Bangende, Bampende)

Baipanga (Bapianga en Bena Tshipanga)

Balongo en Basongo (verwant met de Mongo)

Badia (Dio en Bena Tshadi)

Bombo (Bumbo)

Banguba (Bakuba)

Bole (Bushilele, Benabole)

en dat nog veel andere stamgenooten op klommen tot aan de Lubilashi en den Lomami; dat sommigen ervan het grote woud, dat loopt vanaf lucbo langs de Lombelo en de Lubudi tot aan zijn bronnen, overstoken hadden en zich met de daarwonende Baluba en Bayembe (Baluba-Hemba) gemengd hadden en gansch verlubascht waren."

Van de Bayaka wordt gezegd, dat zij uit het zuiden komend de Kasai overrompelden, waar zij de Batsamba, Basuku en Batiki vonden (Congo 32 II 561), terwijl de Bambala eveneens tegen de Basuku vochten, en, bij Kikwit de Bapende, Basongo en Bakwes vonden (Congo, 32 I 202 en 693).

Van zijn kant schrijft P. Struyf in Congo 31 I 667-670 over de migraties der Bapende en Bambunda, en vermeldt de Bawongo als tributaires des Bushilele, la grande race guerrière et indomptable, qui elle-même est apparentée avec les Bena-Mushongo ou les Bakuba."

Van der Kerken, in Sociétés Bantoues blz 27 note: "Les Baluba du Kasai non dépendants de Kasongo-Niembo ne servent pas des Bakuba, mais des Bombo, appartenant au peuple des Bakuba ou Boshongo, menu jadis du Nord."

Zelf Mgr De Clercq, hoe erg ook gesteld op zijn Baluba, moet in Congo 34 II 161 toegeven, dat Bakuba, Bibindi, Bakete, Bushilele en Bapende taalkundig gansch verschillen van de Baluba en behoren tot "des groupes absolument distants".

Macs, "Aniota p.27 noemt de Bushilele "autre branche importante des Bakuba".

Van der Kerken nog, in "enkele beschouwingen" K.O. 34 blz 301 ev.

De Bakongo (=Boshongo=Bakuba) vonden bezuiden den Sankuru de Bambala, Bangende, Bangongo en Bushilele, die zij allen overwonnen en onderwierpen."

Oorsprong van het Bakuba volk.

In zijn "Enkele Beschouwingen" (K.O. 34 p. 301 en vlg.) schrijft V.D. Kerken hierover:

"Volgens de infandsche overlevering zijn de Boshongo afstammelingen van Luturu Shongo, zoon van Djambe, welke door Bombianda, den Schepper en Goddelijken Voorvader der Mongo, geschrapt en verwekt werd. Zij zouden zich in vier stammen gesplitst hebben: Ndengese, Ekolombe, Etsiki, Bakongo, waarvan de eerste drie zich in het huidige Ndengese-gewest ten noorden van de Sankuru in het Lokenye-becken ophouden. De Bakongo zouden, op zoek naar velden, de Sankuru zuidwaarts overstoken zijn in den tijd dat de Bosnongo met de overige Mongo uit het bekken van de Boven-Lopori, over de tshuapa naar de Lokenye gedreven werden. Ten zuiden van de Sankuru zouden de Bakongo op verschillende volken gestooten zijn als de Bambala, Bangende, Bangongo, Bashilele, enz. die toenertijd niet in het bezit van boog en pijl noch van het schild waren."

De Bakongo zouden de Bambala, Bangende, Bangongo, Bashilele enz. overwonnen en onderworpen hebben en de meesters van het land geworden zijn. Zij zouden er den naam Bakuba gekregen hebben. Door hun huwelijk met vrouwen uit de streek zouden zij den invloed van de cultuur en de taal der overwonnenheden ondergaan hebben.

Op grond van deze overleveringen der Boshongo mag verklaard worden dat de Bakuba (Bakongo) geen Soedannegers zijn die uit het gebied van het Sand Meer zouden gekomen zijn; zij zijn niets anders dan Mongo, die met de Mongo uit het bekken van de Boven-Lopori en uit de streek ten noorden van den Kongo-stroom afgezakt zijn.

Blijkens die overleveringen der Ndengese zouden de Bakongo den Kongostroom, de Tshuapa, de Lokenye en de Sankuru overstoken zijn; ten zuiden van de Sankuru zouden zij Djambe als Schepper of Goddelijken Voorvader bewaard hebben.

Persoonlijk waren we in de gelegenheid deze Ndengese-overleveringen, welke wij in het Ndengese-gewest opteekenden, door enkele aldaar vertoevende Bakuba te hooren bevestigen. Uit den mond van den Heer Schepers, gewestbeheerder der Ndengese, hebben we vernomen, dat het hoofd der Bakuba en het hoofd der Ndengese, beide door hun gevlog omringd, in het Ndengese-gewest en in het bijzijn van de gewestbeheerders der Ndengese en der Bakuba, een onderhoud hebben gehad tijdens hetwelk het hoofd der Bakuba den hoofdmann der Ndengese de eer heeft bewezen die dezen laatsten als hoofd van den ouderen tak der Boshongo toekwam.

Er is thans een groot verschil tusschen de beschaving der Boshongo (Ndengese, Ekolombe, Etsiki) en deze der Bakuba (Bakongo) waar te nemen. We vestigen er nochtans de aandacht op dat het werpmes (bosholo) bij de ndengese wordt aangetroffen en dat de houten beelden (indoli), die op de begravingplaatsen werden gezet, vroeger bij hen te vinden waren. Men vindt er heden ten dage trouwens nog zoals wij het persoonlijk konden constateeren."

151. Gegeven over Bangongo, Biengé, Bakélé der Bakuba. Komen v. nofje du Karai.  
• Remontant Karai tot monol Sankuru. Dan van Bakélé en Biengé de Karai op  
tot monol Lubchwadi, vervijl de Bangongo over land gaan naar Sankuru  
en Tokunge. Remontant Tokunge door gebied der Malengue (Malengue Shy=)  
en Tokunge. Remontant Tokunge door gebied der Shy, komen tot Bolongitoko  
Tshenge der B. Dongo. Tshenge = residence des chf., komen tot Bolongitoko  
en worden mo. z. geduwed door Ohindu. Gaan over Sankuru en bereiken  
den oever vanaf Kumba tot Gaudu.



Bolaka, Mamba et Zkota

Nous avons laissé la migration occidentale se dérouler vers le sud avec toutes ses ramifications. Mais elle a laissé sur son flanc est d'autres groupements dont les derniers sont restés au sud des Mongo entre Guso et Tshuapa.

Les Bolaka que nous retrouvons, avec les Msamba, accrochés à la courbe extérieure de la Guso, ne sont qu'une fraction d'un groupe éparsillé : les Boilinga et Bosombo à Baringa, et les Bolemba dans l'ancienne chefferie Boyau à Mompono (135)

Ils ne paraissent pas bien savoir à quel groupement supérieur ils appartiennent et se donnent comme faisant partie tantôt d'une population Likako, tantôt Bonongo, tantôt Elinga, y englobant toujours les Gouje, parfois les Bongwalaanga.

Le nom toutefois paraît très ancien : il y a les Bolaka de Yakata, qui sont Brands d'Eale (114), il y a les Bolaka des Eleku de la Fulonga, fuyant devant les Mongo d'Eanga (94.1) et il y a la guerre Ebutsu-Bolaka-Monga qui déloge les Itukumpumbe de la haute Bolombo (5).

## Msamba

Les Msamba comprennent les Ndongo (c.a. Imbo, Mbandaka, Inganda, while, Bolia, Bongala, mongolongo) et les Bolongo (c.a. Bombeke = Wongo avec encore des Mongo et mbandaka, Sosombo, Ngonda, Gkengo, Bekili.) Les Msamba sont venus du haut Luso (43), de la Tokomo (46) et du haut Nil (44). Les Msamba des Bakutu (e.g. Tshuapa) les auraient quitté leur frère il y a un siècle, pour suivre les traces d'un éléphant, et se seraient assimilés aux Bakutu (44). Selon le P.H. (B.B. ) ils auraient partis à cause de la pouvée Bobaka Bosaka.

Yonge

Tonge Un peu plus à l'est, nous trouvons les Tonge entre les Bosaka et les Ekota. Comme les Bolaka, ils seraient Bonongo, d'ancêtre Engomolecho, avec plusieurs groupes Bongwalaonga etc (22), ou bien Tlinga ou Mono, Tlangu, plusieurs groupes Tshahko (135, 24). Les Bassas de Boende les appellent Telinga, d'ancêtre Tshahko (135, 24). Telinga (26)

Solingo (26) Il sont chassés par les Msungs, perdant la fraction Bompono mais s'adjoint plusieurs fractions Mongo, nt. les Mtema'olo et les Bomanga (vill. Ekembela et Soko) (95.2). Ils chantent leurs cadets (26) les Bondoni, ou la Soto (r.g. Tso) qui comprennent aussi une fraction les Tonge (26). Il y a même un village Tonge des Mbomba-Mkole près de Bomputu (45.3, 29)

Bomputu (43.3, 2) 102 les rapproche des Mpombo ce qui ouvrirait une nouvelle voie de recherches. Mais nous devons aussi considerer les Torji qui se trouvent encore en amont de Befori sur les deux rives de la Luso. Ceux-ci sont dits Talié. ngolé. Ils viennent des sources Luso, vont sur Sokombi, et frère des Mpombi. Ils viennent des sources Luso, vont sur Sokombi, puis sur Tilo. Ils sont fourrés sur Luso paro Mpombi et Tienja, et doivent traverser la Luso à Yoko, en face de Fileko, sous pression des Arabes. Après ils retournent (41) mais il semble bien probable qu'une partie ait continué pour arriver où nous les trouvons maintenant.

## Ekota

Les Ekota sont souvent dits ne former qu'une seule population avec les Ekonda (28) issus de la même ancêtre Mputela. C'est d'un mari Ntomba, ou Sokuli a Ntomba qu'elle aurait eu cinq fils fondateurs des sous-groupes Ekota : Bongala, Bolondo, Yo, Bohongo et Mbombe. Sokuli, Songando, Kokondo, Ngando, mboma

Avec ces Ekota vivent les Biale (mango de Bokote et frères des Buyo), les Inganda venus du bas (45.2), les Bosanga (45), les Imbo et les Botende qui seraient venus du lac Wombé.

Bondu ou Bolaka, ou venus du lac Wombé.

Ces Ekota paraissent bien appartenir à une migration plus ancienne que les Bolaka et Mamba. Tandis que ceux-ci se disent chassés par les Mongo, les Ekota accusent plus souvent les Sonola. Mongomboyos comme cause de leur départ de la Luso. Ils parlent "lombonji" comme les Mongomboyos et non le "lonkole" des Mongo. Leur parenté avec les Ekonda semble aussi référer à une migration antérieure, ainsi qu'à la persistance du tatou caractéristique bonyuko.

La version tenace d'une montée de la Tshuapa pourrait peut-être s'expliquer alors par le fait que ces Ekota seraient descendus la Solanga jusqu'à Bokote et auraient résidé en partie à Tokumo avec les Ekonda qui les suivirent. Les Ekota auraient alors obliqué alors vers l'est et laissé le passage libre aux Ekonda.

Le n'est qu'après leur venue sur leurs emplacements actuels qu'ils auraient alors subi l'attaque des Mongo.

## Bosaka

Le nom de Bosaka viendrait de "kosaka" = chercher (66)  
 P.H. sont nommés aussi Lofembe par Bankanda, p.e.q. ils sont toujours en route et n'ont pas de terrains à cultiver.  
 Les Mbomba appellent les Bosaka : Boenje ou Beunge.

Les Bosaka seraient fondés par Glonda, 6<sup>e</sup> fils de Fianja (24)

Les Bosaka { nkombé, proche parent des Nsongo ; les vrais Bosaka, pour Wema —  
 P.H.      { Bongondo } Bakwala pour Wema —  
               Boyela  
               Tokwa, proche parent des Boyela.

{ ngelawa  
 Sompole  
 Liunja  
 Bolanda  
 Ambala  
 Mongo - Nsongo  
 Bolingo -

Bosaka

Mcquet, 15-9-25

Vicinage de Bumba. Loperi-Lulanga. Loperi-Miring par poussée intertrib le Mongo=ngusumbu(bouclier en lignes). D'abord Bokutu et Ekuku, puis Mbala passent Maringa, premiers à la passe de Lieko, derniers en amont de Befori, vers 1830 Autres prirent possession terres: Boyele, à l'Ouest: Bolanda et Ngelewa; plus en aval:Nkombe. Nord Songo, dont certains=Lonola=qui délogent des terres. Ceux-ci chassent Boyele, passent Maringa 1850 Ekuku, Bokutu, Mbala depuis Loilo à Kungu jusque Mokombe, Lofome. Il y a deux colonies de Boyele: 1) Itende, Gunda, Mundji Yafe, Mbelo, Bokoka; 2) Mbala, Mundji à Lokuli, Nkole délogent Nkombe à l'ouest=Ifanda, Eleku, Boeliangombe, Bongoy, Okondji, Boende qui passent Tshuapa. Bakwala=Lalia chassent Mbala et Ekuku. Lalia eux-mêmes chassés par poussée lokuku(bouclier à angle) ou lokeli(nom de chef de guerre) déclenchée par Topoke chassés par Arabes. Bosaka de Maringa reculent, s'initient au talisman de guerre de lokuku=lofembe Ngelewa chassés par Lompole(ceux-ci par Songo) passent Tshuapa. Bolanda sur Lolaka avec Nkole. Arabisés, refoulés par Blanc de Mompono. Abir;

Boyele: Bokoka, Mundji, Isenge, mokilala, Nongoingoli, Yangayandju, Yakili(incorporés à Bokandja), Mundjiyafe, Yam(Mompono) Mbalo, Gunda, Nkole

Nkombe: Lindja, Ngelosange, Lompole(Bokutu)

Lekwa: Bolandu, ngelew, Mbala, Ekuku, Bokutu

Bongonde: Lofom, Lolinga, Botenda, Pangu, Bolombi, Bolungu, Biambi

Bosakia Bryza

Ils sont descendants de la femme Brigitte et appellés aussi Songe.

57 Brughe avec 1: mari Tokuli engendre { Bohaka  
 Munji  
 Sola { mbok  
 yali  
 2: Djamba engendre { Sirukue  
 Sirumu } mukle  
 Glongo &  
 3: Solo .. Ngole & avec mari { Lombe { Tsenge (étain)  
 mokilaluo.  
 2: Ngongo : Nongo - Ngoli  
 3: Yandju : Yanya - Yandju  
 4: Barkili : Yakili  
 5: Yafe : Myyji - Yafe.

58 Broyale avec marionnette

2<sup>o</sup> Djambra → { Linha  
Tijunus

64 Il est fils de Boyle et père de Tokuli

64 Ngole est soeur de Bzyeké

Ikona → Bakiri (mokanya) = Batwa

3:	<b>Sirjomo</b> (69)	Bosuru → Mundjiyafe Eglere → Mundjeeglere Lokuli → Mundji-okuli Botale → ngoonda
----	------------------------	---

nhole :  
P. H. { Bekili  
Bovanya  
Tkombé  
Mpama  
Bakongo  
Blingo.

in genealogie : Tkohye (x Bosahange)

mpengeosaka

Ehilo

Mondoolingo

Gyewailono

Lokuli a ilono

rike

Mpairona

Isono (chef en 1920)

Tmoto des  
Tkohye.

Les nhole sont chassés du bar par les nkasa, ~~Balingangoo~~ <sup>qui habite Balingangoo</sup> ~~leur~~ <sup>Tmoto</sup> et fait traverser la Tumba à mpunge.  
Un fils Ehilo est trop querelleur et Mpunge l'envoit au loin pour le réparer de ses fautes.

## Mbonji a Yafe' (N.2)

55 viennent du Dvale, chassés par Pukulu et Tokulola (\*3)

passent Luso et restent 15-20 ans à Bonali, affl. Tshuapa. Puis part des vieux présents (1928) y sont nés.  
[Mbonji départs de là 1840 au plus tôt 1870] et sont chassés par Tambabamba [pas avant 1885]

Mbonji viennent à embouchure Soile-Tshuapa (affr. Tshuapa), et traversent (N\*)  
Pourtant à travers Mombichone, qu'ils coupent en deux et abrégeant la partie (30)  
Ils s'installent à Sule et Luso (empl. act. Yalurambo et Solingo).

Sont chassés vers SO. par Batetela venant SE

Sont poussés vers E par Belo

Traversent Somela vers Hende-Gunda actuels, s'établissent peu de temps.

Chassés par Batetela continuent vers O., battent Ngelwa-Hende-Gunda. Shuku ligués.

Retraversent Somela vers ampl. act.

groupes (par ordre de marche) : Gunda, Pangu, Hende (= Bosakan kombi), Esamo, Salonga, Tofili,

Bokala, Yamongera, Shanga, Yalokata, Monga, Wamba.

"Shuku sont leur bni'a nkana" (P.H.)

N°1 Désolément la traversée de la Tshuapa à l'embouchure Soile est une voie unité :  
remarquons : Belo et Gunda y passent avant Mbonji a Yafe' (55)

N.2. Pour Monga, Ngonda, Henda, Ngelwa, Nkole etc. {monga: groupe aîné  
ekole: groupe puîné}

N.3. Tandis que Bokala, premier fils de Tokuli part pour la Tshuapa, Monga reste avec son père malade et y gagne le droit d'aînesse (P.H.)

mbeli

56 Province de la Dzale  
barris sur r.q. Les par Songomboyo, Londa etc dans gneu Tomana et Tokulolo.  
Arrêté longtemps à lagune Lokumu  
barris par Songomboyo, vont à Matende, na Sondo (ou Songo) ( $\pm 1860$ ) pour peu de temps  
Encore barris par Songo vont à source Tule <sup>pour 2-3 ans</sup> [et arabes vers 1895 : 60]  
barris par Enguma (Pangue, Solia, Busanongo) vont près Mondombe et chantent Shokou + Gunda,  
"qui avaient fait barris arabe" (68)  
barris par Enguma et Tambatamba venus de l'Est, ils passent Tchouapa vers embouchure  
Tchouapa (affl. q. Tchouapa) pour ne s'arrêter qu'à Tchouapa, affl. dr. Tomela.  
Ordre de marche: d'abord Gunda, Tchouapa, mbeli, mboye, Tanga, Nkole



popul <sup>(28)</sup> H 1141 F 1098 g. 605 f. 612.

30. Les mbeli emmènent les Boondo des Mbomb'okone.

62 Un groupe mbeli appartenant se trouve chez les Sofoma.

113. Nous avons vu un groupe Mbeto à Bobila, clif. Bwala (Bwala)

Les mbeli ont subi fortement l'influence Bongando.

## Ngelaiva

53. Seraient Boraka du Tokwa, avec Bolanda, Ekuken et Mbala.

53. Seraient Boraka du Tokwa, avec Bolanda, Ekuken et Mbala.

86.2. Chassent les Batende de Tosalia vers affl. mokombe.

51. Sont chassés de la Dzale (r. ch. ~~Tuo~~) par Mongo ou Lompole, vers 1850. et  
peuvent Mbala-Ekuken sur r. g. Tuo.

Suivent Ekuken-Mbala

Chassent les Itende et Ngonda du Bchungu et se fixent r. d. Tshuapa.

Chassent les Itende et Ngonda du Bchungu et se fixent r. d. Tshuapa.

Sont chassés <sup>vers l'aval</sup> par les Bakobela, et vont chasser les Ngonda du Bokoka act.

Sont chassés <sup>sous r. g.</sup> par les Bakobela, et vont chasser les Ngonda du Bokoka act.

Tarrant Soile et puis Tshuapa près de Liondo.

Viennent à Biliade, chassent Bokone, Bokoka, Mongi, Busamba.  
Arrivent entre Soile et Bokambi; y sont battus par les Nkole (qui eux, sont  
chassés de la Solaka par les Karabois), vont sud, battent les Bosamba à  
la Bokambi et les Bokone. Boto et Bokoli. afankango à la Guay.

Arrivent à la Somela; battent Gseleka, Shongo, Mbomba; traversent;  
~~et retournent à cause des Bakobela.~~ (refoulent Tokalo. Bakwala au-delà  
de Tokala. Bokwala au-delà de Tokala. 31.4.

Guai, s'emparent des terres laissées par Bokala. 31.4.  
P.H. arrivent jusqu'à la Salonga, près Yongo, mais retournent et traversent blançons  
à Besog.

Boraka Bongondo

Yambe

Solingo

Bolenda : traversé Babouya au temps S.A.B. (P.H.)

Yombe

Sofoma

Nkombé + Mongo : vivant à N.dr. Luso, pris monpono, chassé par Bokuhulu P.H.

Nembé

Mendo

Bolenda A. Tangayakata : Bokala - nongo  
Boongo  
mbala  
Elunga  
Tonkeke

B. Belika : Tomama  
Bekonyi  
Kalonqa  
Bosenge  
Gali

c. Losoy Thombe.

Thombe : Tmekka  
ngomo  
Boende  
Totolo  
Impango  
ntume

Mende et Ngonda

68. Troupes marria warabe et vont près mondombe.

51. Sont chargés du Toile (z.d. Thunapa) par ngelawa ; aussi par les mbela (56)

9.H. arrivent à la Lomela, empl. act. Barkanda et y pourront les Bembe (Boyela) de la sur  
r.g. Lomela, où ngelawa act. Sont fournis un r.g. par ngelawa.

En 1901 Knud Jepsen trouve Mende et Ngonda en route devant les Bakubela du Mbela  
(Kongofahrten, p. 68) juste avant que l'SAB ne cède le secteur à Bembe

Nom:

q2. nom mbole d'abord donné à Etete par voisins; puis étendu par Blancs à tous les B. Sokulunge, ce qui se fit grâce à Mboyo d'Ishaka (Bongela), qui servait de guide aux Blancs au moment de la pénétration. Interrogé sur le nom du groupement traversé, il dit que c'était des mbole. Mboyo, après 25 ans F.P. rentré m'a confirmé exactitude de cette version."

q1. nkengs prétendent ne jamais avoir eu nom mbole.

q3. mboyo donna nom mbole aux Blancs, arrivés à Djumbu. Ne veulent pas ce sobriquet, veulent être appelés B. Sokulunge ou nkundo, appellation qui ils portaient à Safala.

33. Ishaka sont mbole, ou mieux nkundo, car mbole est sobriquet: contraction de bolole.

P.H. (Volkert.): le nom mbole ne me semble pas un nomen proprium... pour les mbole même ce mot signifie: "éwal", pour les mongohava il signifie "amont," comme "lolo" et "danga" (elanga?) ~~lolo et elanga? pouvant donc étre groupes~~

Pour molin 24-26.1926 les Bokli et mbole sont tribu mbole, mêlé avec nkundo, sont du peuplade Mongandu, du peuple Mongo.

"Mbok, issus de Lokubunge, viennent de l'autre côté du fleuve bongo (Safala et Mankandja), ont traversé de N.O au S.E., le fleuve, puis la Lulonga, pour s'arrêter sur Busira pendant quelques générations et s'éparpiller après guerre du chien." (25)

Comment on peut confondre les faits et les dates reportent encore ici: "Bumba ya Indele les força à émigrer de Makanja. Ils ne virent pas la pénétration européenne qui se fit plus tard. Point de comparaison. Luembe, environ 90 ans, est né à Monga et son père à Wakitoko. [cela fait au moins 130 ans + quelques générations sur Busira] Sans doute ont-ils en vue la conquête des Arabes, appelés aussi Indele." (93) mais on ne voit pas les Arabes à M<sup>me</sup> Bwana au 18<sup>e</sup> siècle!

mais la direction générale de la migration peut être bonne. Jusqu'ici, nous avons vu les Bongando refuser dans l'entre Luo-Lopori et pousser devant eux des populations qui certainement en partie étaient déjà sur place. Et nous avons vu aussi les Bembe et apparentés venir du fleuve par Kisala et passer la Lopori. Mais toutes les populations qui les précédaient et dont nous avons vu la descente vers le sud et le flétrissement vers l'est ont du passer le fleuve à des points différents et former une couche primitive-précédente depuis le bongo de Bumba à Bog, couche Mboma-Mkete-Bakulu, qui a été poussée vers le sud par les populations plus jeunes et en partie submergée par elles.

266

Le Lokulungu aurait eu trois fils, fondateurs des trois sous-tribus mboli : Bokungu, Bongonda et Mpita.

Voici une généalogie des Bokungu de 1923

Bokungu : Ifomi → Wele  
Loko → Yette  
Sohwa → Dongonkwa  
Boloko → Mundu oa Ngolo  
Yeme Bobwa → Kengo  
Ntahania { Sohwa Weta → Bolengangole  
Ifambi → Gongo Dongo.

Et voici une de 1928

Bokungu : Bobwa Obwa → Efélé  
Bobwa Elohamoyo → Nkingo  
Ebe → Barchebe  
Sohwa → Mongokwa  
Bolengangoi → Suelé  
Bofaka → Wafanya  
Eleke → Tumba.

Et en voici une de 1938.

Bokungu : Bobwa Obwa → Efélé  
Bobwa Elohamoyo → Kengo  
Ebe → Barchebe  
Sohwa → Mongokwa  
Wangi → Losanga  
Belengangoi → Suelé  
Bolongi → Bolindo  
Songomo → Mongangomo  
Bofaka → Wafanya  
Eleke → Tumba.

P.H. n'a pas trouvé ni Lokulungu, ni Bokungu. Un administrateur avait appris aux Banda Bokungu que leur fondateur était Bohonyarongoke, sous lequel ils rangent maintenant tous les fondateurs des sous-groupes. Voici une des nombreuses généalogies trouvées par le P.

Boaiss → Nkingo  
Elohamoyo → Yongo, Nzi, Ntoko  
Sohwa → Mongokwa  
Bonanga → Mongonanga  
Bosondwamoyo → Nkoto.

Les Bokungu viennent de makanga - Lulonga - Shkelumba (91). mais si nous consultons 207  
les rapports particuliers nous trouvons :

Les Eféléshens traditions ne vont pas plus loin que Wakitoko (91)

Nkengs : souvenir par au-delà de Wakitoko (92)

Nongokwa : souvenir par au-delà de Wakitoko (71)

Suele : ne peuvent préciser au-delà de Wakitoko (29)

Bolindo : souvenir très net de traversée Shkelumba (72)

Les Bokungu passent la Lulonga vers Mampoko, puis arrivent Shkelumba. Bofaka et Eleke traversent,  
les autres remontent, traversent à Mondjo et continuent vers Sud" (32.1)

Les Bokungu, sur r. dr. Busira, se fixent en face de l'embouchure de la Salonga, en amont des  
Bongonda, en aval des Mpila (91)

Les Mongo arrivent. Elles, ancêtres du Nsungs réclame tribut. Tutt. Bokungu, battu,  
perdant beaucoup des leurs, emmenés prisonniers, les autres traversent la Busira, et  
s'installent à Wakitoko, près d'un jembo où il y a beaucoup de copalier-waka & nkanamongo.  
Bokungu décèda là, la plupart des ancêtres des sous-tribus cadetts y virent le jour.  
Bobon et Shokambayo y sont enterrés. Sa tous les groupes des sous-tribus ainées  
s'appelaient Kengo. Sa scission se fit par un sacrifice. Bosono, petite-fille de  
Bokungu décida; des valeurs nombreuses furent déposées sur sa tombe. Yula, fils  
d' Shokambayo, invoqua Bola enlever les offrandes. Sheliampongo informa son  
grand-père. Le coupable fut découvert : Yula s'enfuit avec les mets, essayant  
d'entraîner ses cadetts. (91)

Les Efélé vont de Wakitoko à Xania d'où ils chassent les Etéle (9-1). Depuis le départ de Wakitoko, un groupe Bolindo s'est joint à eux (88), mais Ngandoto des Efélé, habite avec les Lule (32.3)

92: Les Nkengo, desc du 2<sup>e</sup> fils de Bokungu: Bobwa Elokamboyo, qui engendra:

Yula Sutakaria	→ Yongamongo (Gongandongo) et Bolengangale
Batomba	→ Moto (Nhoto) { Noniyema Djoloko Djolima
Heli	→ Pohu
Bolonamboyo ?	→ Soronie (Sobonge)
Pembe	→ Bongela
Bonokoni	→ Monga (Ndonga)
Dungu	→ Nongananga (ndong onanga)

Sur du conflit entre Bobwa et Etéle, Bofaka prend parti du cadet et s'exile avec lui; deux clans Nkengo (mbilan kamba et white) conduits par Botanji et Bongo, enfants d'Elokamboyo, les suivent, et tandis que white s'arrête sur 2<sup>e</sup> g. Salonga, les Bilangi parviennent sur terres des Wafanya" (32.2)

Les Nkengo dissident les Pohu, Ngombe, Hile, Bonema, Dende, Nonganioli" (88); une partie des Bssli qui étaient sur terrain actuel des Bolindo" (31)

"Les Yongamongo sont apparentés aux Nkundo proprement dits par leur mère Mbayo, fille de Mondji, et aux Mongo par la mère de la puplade: Tsako, fille d'Etéle." (93)

"Etéle, un des clans des Yongamongo habite avec les Mpenge-Sorolongo" (97). Les Bolengangale, qui ont essayé de se faire passer pour une sous-tribu distincte, ne sont qu'un groupe Yongamongo. Et Bolingo, Nongayumba et Bongembo, enclavés dans ces Bolengangale, sont Mpenge du Pofuame" (93)

Nongokwa

909

Nongonono  
89 Descendants de Lokwa (nongo wa Lokwa). Après la mort de Bokunyu, Lokwa part d'Yinkanamongo et dirige les siens vers S.E. Traverse Bosesa, établit à Bofongi (empl. act. Makoka), groupes divers continuent, longeant Salonga, Chokholongo jusqu'à Tombo. Au-delà Salonga les Mongokwa trouvent les Bolenge entre Salonga et Yenge, reconnaissent en eux des frères. Au-delà de la Yenge il y avait leurs amis les Bolengangole = Yonganongo.

généalogie: Lokwa: Bokonjasongfoki  
 Bonienga → Efeka { malela  
 Boli → Glaka { Betamba  
 Glaka  
 Bonienga Bompetankri → Mongonienga  
 Efeki → Punia  
 Yomi → Sonkana { Solika  
 Lokuli → Ehots holongo { Beleko  
 Thomas  
 Botoka

88 Nongo, fille de Ngai-Honga (ngunda) fonda Lianga

P.H. (Volkert) divine Ndongokwā { Ndongokwā s.s.  
Beama  
Ndanganyoli  
Ndangasambi

P.H. Ils s'appellent eux-mêmes Bodyngama et prétendent ne pas se connaître d'autre nom. Ne connaissent pas les autres nom. Reconnaissent pas les hommes et les femmes de leur population mixte. ... ou les Basosari.

vers une population mixte...  
Ils seraient chargés de l'aval par les Basongo ou les Bembe, puis chargés aussi par les nkeng'o.  
ont chargé les Boothi d'ngotolong'o et donc le feu de sens. ci, ainsi que le ioho-wetshen.  
Berolya

Les Manganyoli aussi se divisent en {Mangéléma (surnom: Pokuambole et Mpongoloo)  
Mangonyenga (surnom: Sofumbe et Mongo)}

Ensuite une généalogie P.H. Wokinyenga

Tokwesako

Bonampango

## Lokalimpete

## Boola

Bento

TANAKA

Digitized by

Fonteli

Lucle

210

32.1 Occupant terre entre Mbango et Nkongi, sous le nom de Sobesanga (Sorango actuel) Bavo et Sobebavo y sont restés. Les autres traversent la Salonga à Soango, avec les Yete, qui se fixent dans le coin Solaka-Soile. Lucle traversent Soile à hauteur de Negunda. Ils s'appellent ici Lucle. Ils sont attaqués par les Yete pour une parole du femme, appellent les Yonga à l'aide et battent les Yete. Mais ils ne gaignent pas les Yonga, sont battus par eux-ci et forcés où les aider à chasser les Impende (32.1)

Bolindo

90 : Comptement : Bolenge,  
 Yali  
 Embé  
 Tokula  
 Kuno  
 Bekumu.

Ont des souvenirs très nets de traversie Tkelumba. De Wakuloko d'où les Bolindo de la Songoi s'attachent aux Efele, les autres vont au Nord, à Chololongi, chassent les Bokeli de ce terrain. Ils y sont attaqués par les Mengi qu'ils appellent "kota", repoussent ceux-ci avec l'aide des Nkenzo, chassent les Balor-Busanga-Bokeli sur r. dr. Tshuapa (un village Bokeli-Bongambi rive r. g.) (45.9). Leur clan cadet les quitte pour une querelle, passe Sonela et se fixe chez les Bakulu = Bolindansamba.

Avec les Bolindo habitent le groupe Makoha, trouvés par Yali en forêt après avoir entendu leur gong. Ces Makoha étaient installés comme des Batwa et ne savent d'où ils viennent. Ils donneront le feu aux Yali. Une dizaine encore en vie.

N. Les Bosanga d'aval Boende ne sont pas mbole (48, 88), mais n'ont pas de traditions et ne se connaissent pas de parents (48). Ils sont parents des Busanga des Folia-Ngolu ; sont Baringa ; ont laissé Bokeli et Boyela dans le bas (48). Doivent fuir Bolindo et vont r. dr. Tshuapa (29, 45.9, 47)

Nkonyi

1. Ilwo {
  - Bompamfia
  - Tolanga
  - Dyongo
  - Dyonéma
  - Bonkianoy
2. Dyoankama {
  - Bohava
  - Sorkombi
  - Isakomongo
  - Ikhondamboo

212

Bongonda wa nkela ntale

1923: Bongonda : { villages. Isaka, Bomomba, Kuse, Yele, Mongofe (near Salonga)  
Besongo, monika, Busia, Bompuu, Boangi ofombe, Yangga, etc.  
Bohuma, Bokeli, Thua, Mpaka, Ebla, Bantoi, Boluki.

Nyangere = Emendere : Tsurika → Yanari  
Entow  
Yangara → Hanga  
Soleka → Bossongo  
Yula → Pongo  
Memana → Isaka  
Bohenga → Bolenge

1924: sous tribus Bongonda (1) :  
1: Bolenge  
2: Bondemboli  
3: Kondji { Kondji  
      Etele  
4: Isaka  
5: Mpongo { Bombe  
            Baudili  
            Bolenge

autre: Bongonda : Nionangeli - Bolenge  
Eale - Isaka  
Boongo - Pongo  
Yula - Bongiri  
Olangeli mongo - Emendere  
Soleka - Bosongo  
Tanga - Hanga  
Tsurika I - Yanari  
Bofembe - Iskali  
Tsangawamui - Emoma  
Tsurika II - Entow  
Lohwa - nkole.

1923: Pofuama	Wawankole	$\rightarrow$ Penge
	Gleka	$\rightarrow$ Tomba Dongo.
	Likuawa	$\rightarrow$ Bruli
	Egaça	$\rightarrow$ Yongo
	Munia	$\rightarrow$ Kara-Ekunger
1929 mpila: Minca (96)	Munca	$\rightarrow$ Yongompila { Kara-Ekunger
		Yongoyala
1938 (31) mpila: Minca	Pofuama	$\rightarrow$ Yongo
	Glonga { Lokolongo	$\rightarrow$ Mpente-Lokolongo
	Kaboko	$\rightarrow$ Mpente-Kaboko.
	Lokwauna	$\rightarrow$ Mbooli
	Kankara	$\rightarrow$ Mbomba nongo.
1938 (31) mpila: Minca	Pofuama	$\rightarrow$ Kara Ekunger
		$\rightarrow$ Yongo
		$\rightarrow$ Mpinge
	Glonga	Longomoelingo { Longomoelingo $\rightarrow$ Poho
	Muna-Lokwa	Botunuankoko { Tongomo $\rightarrow$ Mongongomo
	Lokwauna (Booli)	Niemo $\rightarrow$ Boya-Jombi
	Lokwauna (Booli)	Thonganidiq $\rightarrow$ Nonganioli.
	Lokwauna (Booli)	Lokwa $\rightarrow$ Mongelokwa
	Lokwauna (Booli)	Gleka $\rightarrow$ Mongorango
	Lokwauna (Booli)	Lokwa $\rightarrow$ Mongo Bwana.

Bakutu

214

Botsini l'Eke

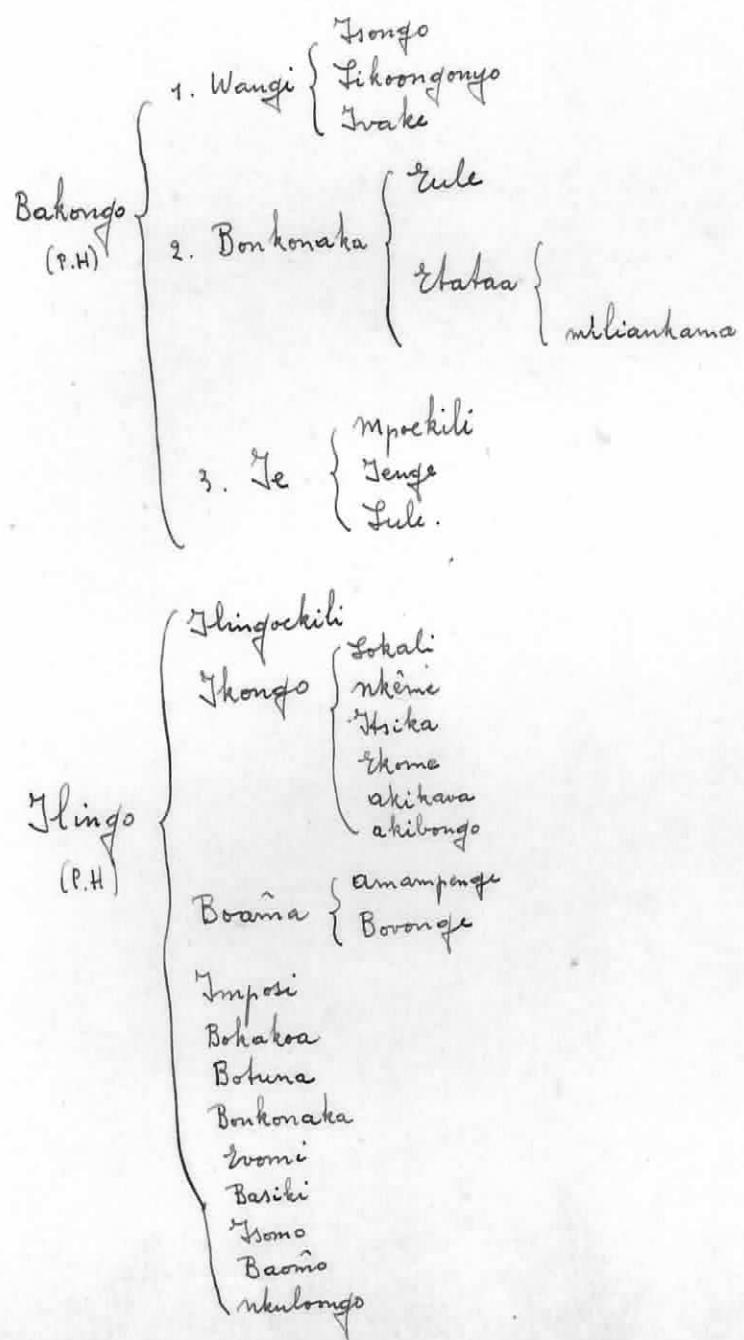
Wali { Besongote  
Ngommea

Mtomba { Glongo  
Ivake  
Boranga  
Tranga  
Bosamba  
Bohone

Bosenga

Mkoe { Bekili  
Boranga  
Thombe  
Mpama  
Bukongo  
Glingo.

N. Ekota in Bohoma nooren dor Bakutu <sup>ul</sup> mamba (P.H.)



<sup>218</sup>  
Bosungba viennent du bas, avec les ntombas. Reste en arrière p. et femme du fondateur  
enceinte : Traverse après.

Botsini l'Ekea

216

Botsini : Sovono  
Toko  
Botsini  
Bomi.

Ekea : Tenge  
Walsi  
Mpomi  
Moma  
Tanga  
Fotoho  
Bolangaa

Paraisent venir de Yuo (P.H. Volpert.) et trouvent l. Mbomba déjà installé. s'appellent  
pourtant Bakutu.

Watsi

in genealogie : Dyâmo (x mpangu)  
 |  
 Manoampangu  
 |  
 Lokumoeveli  
 |  
 Lukamboyo  
 |  
 Longansuma  
 |  
 Bakata  
 |  
 Bontamba  
 |  
 Moanya (stuf 1930)

De groepen Guampombo en Zhombe zijn geen Berongoko-Watsi. De Guampombos beweren dat ze hier woonden voor de anderen.

Tkongo

nommis aussi Bakwala par Bishi.

Sokoto, Tkongo en Tkonge noemmen zich ook Ngombé.

## Bakwala-Lokalo-Nkembe

230

compriment (31) les descendants de Yofe (71) :

Moma (anc. Moma)

Elembé-Nkembe (anc. mpetsi)

Bankanda (anc. Lohuli)

Flombo

Elinga = Mole.

Parmi les Elembé il faut compter aussi les Nkembe du territ. de Kole (31, 145, 146)

qui comprennent (145) les Ndonga,

Osangue,

Tshinga,

Lukulu,

Tshulu.

Les Longolongo de Kole (145) sont les aînés des Nkembe et les frères des Barongomeno de Lukulu (31.4). Les Longolongo et Nkembe sont chassés d'entre

Longolongo par les Lukulu (145). Il y a aussi des Nkembe parmi les

Loukonya. Lomela par les Lukulu (145).

Indole de Loto et Kole.

Indole de Loto et Kole.

Barongomeno de Kole.

Et peut-être aussi (31.4) aux Shongo, Nomamolo, Bofiko, Tshanga, Tchelche ; ainsi qui aux Lokalo de Moma qui sont Flombo (149) et forment une population assimilée aux Boyela (31.2)

31, 71 : Les Bakwala-Lokalo sont chassés du Luso vers r. dr. Tshuapa par guerre Lukulu.

Puis chassés r. g. Tshuapa et vers l'entrée Luai. Flombo par Lofembe.

Puis chassés r. g. Lomela par Bokoka (Bankanda restant r. dr.)

Occupent r. g. Lomela où les Bakela avaient été chassés par les Bokoka.

Sont chassés sur r. g. Luay par les Ngulewa.

Comment expliquer le groupe ? Flombo paraît être le vrai nom des Bambole, qui comprennent un grand groupe Nkembe (110), tandis que Makwala est un surnom souvent donné aux Bongando et que les Bashi sont nommés Nkembe par les Bakela (146)

## Bossli

24

Sur le Sud du Mbole et du Bakutu il y a un grand bloc de populations primitives, qu'on peut le mieux dénommer Bossli et qui a été causé par la migration des Flanga de l'ouest et des Boyela-Bakela de l'est. Il habite le territoire de Monkoto, mais des fragments ont été emporté vers l'ouest, le Sud et l'est. Tant-étre sont-ils déjà un composé de deux migrations antérieures, mais ce ne sont alors probablement que les Bossli les plus sud-est qui viendraient de la haute Tsuapa, tandis que tout fait croire que les Bossli du N.O. sont venus par la Busira.

Selon 31.4 les Bossli sont fondés par Muna et comprennent les Mpoko, Ngombe et Bossli s.s. De ce Muna, ou Ngunda ou Lohwai<sup>(\*)</sup> on sait aussi que du père Mpita. On ne sait pas même si c'est une femme ou un homme (31.4). Mais puisque les Basaka Muna sont dans le territoire dit Mbole, ils doivent descendre de Loholongo et venir de Safala (31.2) c'est-à-dire "du Bas". Ils viennent "par l'entre Thelomba-Sopori" (31.) ce qui est une drôle d'itinéraire et se fixent à Bangondo (mbangu actuel) (31.2) ou aux environs de Bohote (31.2) où ils sont dispersés par les Mongo (31.2). Celleurs "leurs traditions ne commencent qu'entre Salonga-Lomela" (72). Une partie des Bossli remontent le g. Salonga, les autres Bossli, Mpoko et Ngombe suivent la Dzera, s'installent à l'emplacement actuel des Bolindo. Doivent céder la place aux Bolindo et Akengo et sont poussé vers le Kumu jusqu'à Likumu (72). Ici la dispersion se fait sous poussée Akengo (72) et nkasa (77).

Pour le R.P.H. (Volkert.) les mpoko, ngombe et Bossli se sont séparés sous un palmier près du village mongo, (mpoko actuel). Ce palmier existe encore. Les Ngombe s.s. sont montés en pirogues. Les Bossli ont traversé le Salonga, ont laissé des groupes à la Soilaka, y ont vécu à côté des Ekonda ou tribus apparentées (leur idiome ressemble beaucoup au kophonda), y sont chassés par les Yongo, ont laissé des groupes à la haute Salonga (Bossli, Mpemba, Glangelaka), ont repartie le Salonga à hauteur de Luanga act. par le mbok c'erango (prix palmita), se sont fixés et ont plus tard cédé du terrain aux mbole, Batwa et Boyela.

(\*) on voit Glonga (88). Celleurs Ngofi-Glonga et le père et Muna a Ngunda et la mère (25)  
Le R.P. Hulstaert les désigne sous le nom de Ngombe, subdivisés en Mpoko, Ngombe s.s., Bossli, Lohwai, Gkongo et Gkungs (Volkert)

Mpoko

P.H. "ganz ver-pokole-scht"

P.H. Sie ernt. geboren den Pökle zomu v. mbuna: Mguna = Munia.

Mgombe { Boyea - bakwanes  
Ishika  
Ebenga

Miller: Ebunga Ebunga a boinga (mí par le whora)  
Ilangawanya  
Boata ♂ Tchka ♀

Parmi les Bshi de la r.g. Salonga, nous trouvons les Kasa-Ekunge, les Mpenge,  
et les Yongs et les Mongelokwua.

255  
Les Kasa-Ekunge sont des Yongo-Yala, qui sont restés en arrière quand les  
autres Yongoyala suivirent les Mongelokwua (97) (31.2)

Les Mpenge (mpelenge?) sont les Bshi les plus ouest. Sont poussés vers le sud par  
les Etele, et aboutissent entre Luilaka-Soile, tandis que les Yongs montent entre Soile et  
Tengi (Wala). Ici les Mpenge sont coupés en deux par les Hlanga qui passent la  
Tengi. Tandis que les Mpenge-Sokolongo restent au Nord, les Mpenge-Kaboko  
aboutissent au Sud et arrivent par les Bosongo-Hlanga (31)<sup>(x)</sup>  
sont poussés vers le sud et arrivent par les Bosongo-Hlanga (96)

"Les Mpenge sont nommés Bankubku, Barongomeno, Wodje=Bshi et Nkela" (93)

"Bolingo, Mongiyemba et Borgembo, enclavés dans le Bolengangole, sont Mpenge"  
"Les Mpenge sont apparus aux Yongs et aux Yalima; mais par ours mbole ou  
Boran ni aux Mpongo" (182)

Les Yongo, qui se sont séparés des Impoko à cause d'une querelle, suivent les Mongelokwua,  
rattrapent les Yongo-Yala qui ont laissé les Kasa-Ekunge, et qui sont accompagnés  
des Bwene, traversent la Batalozi-Yunge-Waka, rattrapent les Bshi<sup>(N)</sup>, Mongio,  
Monyosango et, Mongelokwua et Mongio-Bwana. Retraversent Salonga sur un pont  
de noix palmiste<sup>(2)</sup> prennent nom "ihake"; trouvent les impuma des Bakela,  
premiers occupants de la région avec makwala. Les Yongoyala et Bwene les retrouvent  
ici et se fixent, les Yongs-Bshi s'étendent: Mongi en aval, Melusuku en amont,  
Minenika le long de la Salonga et les Yuna le long de la Lomela. Ceux-ci  
touchent là aussi Ngombe, mais sont repoussés plus tard au-delà de la Boole par  
les Boliangama = Nonganyoli. (31.2)

(x) Dans la tradition, les Mpenge se séparent à cause d'une querelle de chasse.

(N) Les Bshi ss. appellent les Yongo nkundo. [P.H.]

(2) le que existe, mais les noix palmistes sont coulis par le sable, disent les indigènes.

25

Les Mongelokwva, les plus avancés, remontent vers sources Yenge, se heurtant aux Bakela et les refoulant (31.3), mais doivent accepter la vanité des nkundo-Mpongo (ib.).  
L'est au sud des ces Mongelokwva, entre Soilaka et affl. g. Dyle que se trouvent les quelques villages qui entre 27 et 32 donneront lieu à tout un glossaire et à des traces de toute sorte et qui sont appelés Wodji : nkumu, Somina, Rohitale et Bolendo qui sont officiellement Mongelokwva, et Enza, Beteli, Bokita et Bolenge qui seraient Mpongo-Kaboko. (154)

On S. Ouest de ces groupes nous avons déjà vu les Ngange, Babilu et Borli de la Tilo qui semblent avoir été entraînés par le flanc gauche Baplins-Tsimba.  
Au sud des Mongelokwva il y a les Wodi, <sup>nommés aussi comme</sup> Kombi (nkembe) ou Bankulu par les Bakela et Bankulu par les Ndengese. (146) Ils doivent avoir occupé des terres plus à l'ouest au N.E., car la légende veut qu'ils viennent de la r. dr. Tsinga. "après la mort de l'ancêtre Iwo et de tous ses fils, ils quittèrent la Tsinga pour aller s'installer en bloc près de la Somila. C'est ici qu'ils furent attaqués par les Eshuna. Ils s'enfuirent vers la Tutele, affl. Loto et se dispersent. Le clan comprenant les Atshuna, Dongo, Tono, Ishenga etc. de Kole dévance le reste de la tribu. Le gros s'arrête sur la Tutele; y sont chassés par les Bakela. Les Tuteles, Wangi, Enwana, Waya et Lokalo vont vers l'Ouest (territ. Boliko), les autres s'installent sur la Tutele, et <sup>longeant</sup> Jongo-Bugue, Djolo, Changa et Chandashe, évoquant encore les Bakela, continuent vers le Sud (146).  
Les Wodji, restés sur la Soilaka, forment la grande Ndongo et comprennent Mongo-Mbogo, Nkikitale, Sonkenye, Wodji, Somina, Woke, nkumu, Bolapa et Mpongo (146).

Les Borli de Loto, nkumu et Somila sont très encore difficile à repérer, par la confusion produite par la rencontre des différentes migrations qui se sont rencontrées ici, par la confusion produite par les noms différents imposés aux groupes par les populations différentes et par les administrations, par le manque de cohérence entre les recherches à cause des frontières administratives.

Autour de Loto et entre Loto et Nkole il y a un mosaïque de groupements avec des noms comme Ngombe, Nkundo, Wodji, Nkembe, Mpelenge, Nongo. Les groupes Ishenga, Ndjoha sont issus de noms Ndongo, Wodji, Mpongo, Atshuna, Nolungu, Loto, Nkundu, Nkembe et Indole (149). Il y a deux villages Wodji-Borli (officiellement Mpama) sur la route automobile de Somila à Loto et deux villages Atshuna-Borli près de Musadi (P. Putman).

Les Borli ne formeraient d'ailleurs qu'un groupe avec les Ndengese (119), et les groupes Atshuna, Ishenga etc. que nous avons vu réclamés par les Borli (146) sont aussi réclamés comme Ndengese.

Le nom Bokli semble plutôt un nom appartenant à la migration ouest, et nous l'avons trouvé parmi les Bembe de Basankusu, fondé aussi par un Shuwa (102) et parmi les Tifubas, encore fondé par un Shuwa (103). Je ne serais pas étonné que les philologues trouvent un jour que Bembe et Bokli soient un seul nom. 157

Mais le nom nkembe me paraît son synonyme de la migration est. Ce sont les Bakela qui nomment les Bokli nkembe (104). La grande forêt de la r. g. Lomami s'appelle Ekembe (110), il y a un grand groupe Bambaré de Tokito qui s'appelle Yakembe ou nkembe (110), et sur tout le chemin de la migration de l'est, nous verrons s'intervertir les noms nkembe, lokalo, Bakwala.

"Les nkembe du territoire de Kole sont cadets des Longolongo [dont Lungulungu dont une partie à Onkonya, terr. Foko. 145] de Bakwala, et frères des Basongomeno de la Tokonya" (31.4). Les nkembe du Sankuru sont élémbe, apparentés aux Imenja, Yando, Indole et Pangu de Nkole, et aux Basongomeno du même territoire." (ib.)

"Les nkembe et Longolongo sont Bakwala, chassé d'entre Tokonya-Tonela par les Shukas. Les nkembe comprennent des Ndonga, Osangu, Ikinga, Lukulu, Yfulu" (145)

Les Mpembe ou mpelenge semblent se retrouver dans les deux vagues ou être un nom encore plus primitif. Nous voyons des Mpelenge pointer les Bosakankole sur r. g. Suso (69).

Mpelenge des Boyela, fondé par Bongo-Mongo (81)

Mpelenge des Boyela de la Tonela, fondé par Shanda (81.2)

Mpelenge des Yolota, apparentés aux Sikongo (106)

Mpelenge Bolia et Mpembe Bosaka, parmi les premiers nkomba du Lac (100)

Mpelenge, fondateur des Yampenge des Bomanja (1)

Mpelenge de Monkoto, apparentés aux Yonga et Bayaya-Bolsongi (D'Hollander)

Mpelenge battus par les Bombati (aef. 44 p 116. H. Noordman)

mpembe

Molenges.

Ndengese.  
Plus encore que pour les Bushi du Nord, les Ndengese et assimilés présentent l'aspect d'une double ou triple migration.  
La plus ancienne paraît être une migration ouest-est : "Le Ndengese, de même que les Ohindu et les Gaka, paraissent constituer un mélange de la migration ouest-est, venant de l'aval (angolais) et de la migration nord-sud venant de l'Edjia Tunkunia" (150).  
Cette migration ouest-est serait celle des Yofu qui comprendrait e. a. les Bakuba, Barongoméno, Lukfunge et Mbanda, Babingi et Lubshimba (149) et Owila. Ce serait celle des Bangondo qui sont venus de la région des Bambundu (Kasai en aval), ont remonté ce fleuve jusqu'à l'embouchure du Sankuru, ont traversé le pays d'autre Sankuru et Lekanje, ont remonté ce dernier fleuve, passant par les terres de Dongo Shey (Dengese (Ghenge des Bushi Dongo) <sup>151</sup> = résidence du chef). Cet emplacement me fut indiqué être les environs des villages Tola, Shangola, Djoka, Bolongo, terres situées à l'ouest de Kole au N. de la Lukengi. Il me semble qu'on appelait ces gens des Dengese. Ces Bangondo seraient montés jusqu'aux Olonge Shuku, à l'est de Kole, sur la route de Fodja, chez Lumpungu. Sans doute ils furent bousculés par les Ohindu de Yango vers le Sud. De toute façon ils ont été à Ghenge sur la route carrossable de Kole à Dibeli, puis auraient gagné le Sankuru par la route en plaine, ont traversé le Sankuru et occupé les terres riveraines depuis Karata (Boma Dibeli) jusqu'à Yandu. (151)  
Le 11. XII. 1904. M. Brauch note à tout hasard :

depuis Kariba (Boma Dibéla) jusqu'à Gangu.  
A l'appui de cette thèse, M. Braush note à tout hasard:  
1: la présence d'une tribu Shinga aux abords de Tola, Djoka, Bolonge  
2: " " " " " " " " des Ilungituku  
3: le fait que les Ohindu se composent en partie des familles d'origine  
Iwanga (= Bangongo) et en partie de familles d'origine Ankutshu  
4: le fait qu'entre Nkole Yango et les Iwanga s'échelonnent de nombreux  
villages présentant les mêmes caractéristiques que les Ohindu (151.N.).

La seconde route est donnée surtout par 121 et 122 qui corrige un peu le précédent.  
 Selon ces données les Ndengere ont traversé la Tshuapa entre Soilaka et Salonga,  
 précédés par Mbomba, Brinds, Bshings. Ils ont monté entre Soilaka et Salonga  
 En aval de Monkoto les Mbomba et Bolia se séparent des autres, qui continuent  
 jusqu'à Gli, où naissent les institutions de l'Etosi, du Longomo, du Walo,  
 du Nyimi. Ici aussi se fit la grande division : les Bakuba vont au Sankuru,  
 les Yackima, Bshi, Eholombe, Issis, Brinds vont vers sources de la Luba,  
 les Ndengere vont partie vers le N., partie vers le Sud, partie vers  
 Boendo et Nkamba. Aussi les Triki, Boshenga.

C'est donc la route de la grande migration, avec une direction S.E depuis  
 la haute Soilaka, là où la première route descend vers le Sud jusqu'au  
 Sankuru, pour évier alors totalement vers l'est.

La troisième route est probablement encore constituée par un double apport :  
 les Bshi et assimilés de l'ouest, qui étaient établis sur la Lomela<sup>(146)</sup>, et les  
 Nkamba et autres populations venues sur la Lomela par les Boyela-Bakela.  
 De la Lomela ce mélange fut poussé sur la Loukonya, puis vers Soto et  
 Bolongitoko.

Cette troisième route, la pousée Bakela est suggérée par

- 1° la position éparsillée des Bshi fragmentés du Sud
- 2° la position actuelle des Eholombe, dividés en 2 par les Ndengere 1.1.
- 3° la position actuelle des Ndengere et des Yackima sur une ligne NE-SO.
- 4° la position des rivières Soto :

- a) r. g. Luso à Befori
- b) r. dr. Djali à N.E. Lomela
- c) source Salonga à Soto

5° la correspondance qui ne peut prouver par être un hasard, entre  
 nkoko Lotoku et fils Wilai Tokwa, Tokomu, Tonienga, Nongo des Boyela (80,  
 86)  
 et Lotoku avec fils Tokwa, Longomo, Bonienga, Nongo des Dengere (87)

6° les traditions condensées dans des rapports : "Les Barongomero d'ici semblent  
 appartenir à deux familles. Ils semblent venir de Boendo, Soto, Nkole, Dibele,  
 d'où ils poussèrent les Nkamba et autres Ndengere sur r. g. Sankuru" (121)  
 "Les Bakulu, Nongo, Tono, Tshenga etc. sont chassés de Lomela par  
 les Ebuku" (146). "Ishaka, Boendo, Ndengere viennent en partie du Nord." (150)  
 "Les Ebuku chassent les Bshi de la Lomela" (146), le Nkamba de la  
 Loukonya (145)

260

Les Ndengese et assimilés comprennent ainsi

les Ndengese  
les Trike  
les Sholombe  
les Batsulu  
les Wofu  
Sofwa  
Bolongitoho  
Ngeli  
Boendo  
Naha  
Oshenge  
Mkamba.

De Yofu, die dezelfden weg zouden gevlogen qui auraient fait la première route des Ndengese, leurs parents, comprenaient les Lubungu (ou Sofongo?) et Ntanda, les Tchikimba, les Basongomene-Ovita<sup>Lupila</sup> de nkole et Bina-Dibele, les Omila-Luvila de Katabonkomba, les Nhiri a mpongo, les Nhiri et les Nsimbi de Kaboko. (115) Selon 161 il comprendraient aussi les Namibile, Nhondo, Schembe, Tshumbi.

Frontière Sud

261

Frontière linguistique: Aug. 41 p. 56-59: Tonchik van Tomongo en Tshiluba. P.H.  
Aug. 42 p. 106-112: Geschiedenis der Kasayi-stammen. P. Desol.